BEEN HELDER BURGLEF

logito charte an it best the 128 The appropriate between a Frank fice



gange 1766 sho Zea

Andre

Sept.

4.

-

8 1,500

-

-

-

.....

ing in

ingelije. Ingelije i Projekter

-

- A ...

A . --

14:12

-

15:35:

Salvino.

T. 1979

4

5 A 14

A 30

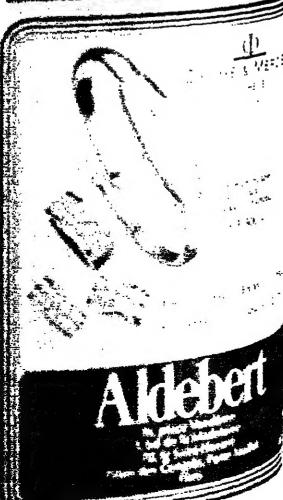
22.42

第1条

4

×.

des.









QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12411

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- SAMEDI 22 DÉCEMBRE 1984

M. Arkhipov à Pékin

21 décembre, de M. Arkhipov marque une nouvelle étape dans le lent processus de normalisa-tion entrepris depuis près de cinq ans entre la Chine et PURSS, Si l'on excepte le bref nassage sur l'airndrouse de le passage sur l'aérodrome de la capitale chinoise d'Alexis Kossyguine en septembre 1969, le premier vice-président du conseil des ministres d'URSS est en effet la personnalité soviétique du plus haut rang à se rendre en République populaire depuis la brouille intervenue dans les amées 60 entre les deux grands

Works

これにも 独物点

Responsable des affaires éconousiques, M. Arkhipov vient d'abord pour parler affaires. C'est bien ainsi en tout cas que Peutendent ses bôtes, qui out souligné, à la veille de son arrirée, le caractère complémentaire des économies soviétique et chinoise, la seconde apportant les produits de son agriculture, de son industrie légère, en échange de l'acier, du bois, des machines que lui fournirait la presuière. Déjà les échanges commerciaux sino-soviétiques se sout multipliés par six entre 1981 et 1984. La visite de M. Arkhipov devrait permettre de leur faire prendre la forme d'une véritable coopération entre deux économies planisiées, **PURSS** envisageant notamment d'apporter son aide à la moderrisation d'installations industrielles qu'elle a elle-même implantées en Chine dans les aunées 50.

Le dialogne peut-il s'étendre au domaine politique? Les diplomates chiefe le semblent sujet. Trois obstacles, Hent-ils, se dressent sur la rappellent-ils, se dressent sur la voie d'un récitable rapprochement entre les deux pays : la pression militaire exercée par les forces soviétiques le long de la frontière chinoise, l'occupation de l'Afghanistan par PURSS, le soutieu accordé par celle-ci à l'occcupation du Cambodge par le Vietnam. Or aucua signe de progrès n'est apparu jusqu'ici sur ces différents mjets, les positions ayant plutôt dance à se durcir sur les deux derniers. Moscou a ca effet pris soin de rappeler, cette semaine encore, que la « normalisation » avec Pékin ne saurait se faire « au détriment de pays tiers ».

Reste que M. Arkhipov est. comme on le rappelle à Pékin. « mu vieil ami de la Chine », où il a dirigé les activités des experts soviétiques il y a treute ans. Il connaît personnellement plu-sieurs des dirigeants chinois actuellement chargés des plus hautes responsabilités, et les conversations qu'il va avoir avec eux permettront pent-être, par-delà les échanges protocolaires, de dissiper certains malestendus. Le facteur humain peut ainsi exercer une influence sur le

climat politique. En toute hypothèse, le voyage de M. Arkhipov apporte une nouvelle illustration de la volouté d'équilibre de la diplomatie chinoise. Initialement prévu au mois de mai dernier, ce voyage avait été ajourné à la dernière nimite, les Soviétiques ne voulant pas, apparemment, que leur vice-premier ministre arrive à vice-premier ministre arrive à Pékin littéralement sur les talons de président Reagan. La Chine ne s'est pas offusquée de ce retard. L'accueil qu'elle réserve aujourd'hui à son bôte est présenté, par ses propres diplomates, comme la preuve de l'indépendance dans laquelle elle entend conduire sa politique

La résistance afghane diplomatiquement isolée

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE D'OLIVIER ROY

Les syndicats ouvriers refusent de signer l'accord sur la flexibilité

L'opposition de la base a conduit les confédérations à rejeter le protocole conclu avec le CNPF sur l'adaptation des conditions de travail

La politique contractuelle, en non Tel était le choix qui nous était cette fin d'année 1984, ne marquera pas des points sur la flexibilité de l'emploi. Elle vient de subir un grave échec. Contre l'attente même des négociateurs, FO, la CFTC et la CFDT ont amonoé, le 21 décembre, qu' « en l'état » elles ne signeraient pas le protocole sur « l'adaptation des conditions d'emploi » avec le CNPF. Ce dernier s'attendait à obtenir trois signatures.

Il n'aura que celle de la CGC, qui se trouve dans une situation fort embarrassante. Son secrétaire national, M. Jean-Louis Mandinaud, vient en effet de justifier la signa-ture en écrivant : « Etre un syndicus capable de prendre ses responsabi-lités ou pas. Etre un syndicalisme sachant s'adapter à son épòque ou

AU JOUR LE JOUR

«Unir on travaillant»

c'est ainsi que M. Giscard

d'Estaing a résumé, jeudi, la

rencontre qu'il venait d'avoir avec M. Chirac. L'union et le

travail des opposants n'ont

évidemment qu'un but :

Leur pouvoir d'hier ayant

buté, en 1981, sur son bilan et

sur l'union de la gauche, il est

naturel qu'ils escomptent, à

leur profit cette fois, le même

l'alternance.

M. Hemi Krasucki aura, en apparence, toutes les raisons de se réjouir de la décision de trois de ses partenaires puisque, le 20 décembre encore, dans une longue déclaration, il les adjurait de ne pas accepter ce « marché de dupes » et ce « mauvais coup », en ajoutant ; « Nous ne désirons pas être la seule centrale qui aurait dit non à l'inacceptable. Nous souhaitons que d'autres fassent de même. » Le secrétaire général de la CGT a été entendu, même si les raisons du refus de ses collègues en syndicalisme sont très différentes. Elles résultent, pour FO et la CFDT, de bien des tourments internes et d'une véritable valse

Au départ, FO avait refusé de donner un avis, mais M. André Bergeron paraissait plutôt favorable à un texte qui permettait de nourrir la politique contractuelle. En tout état de cause, il estimait qu'il n'était pas - aussi dangereux - qu'on le préten-dait et voulait s'opposer aux pressions de la CGT. Le principal négociateur, M. Antoine Faesch, avait même affirmé qu'avec ce protocole « les intérêts des salariés y étaient bien défendus. M. Bergeron avait alors choisi, après consultation de ses organisations, de prendre position le 21 décembre. Mais, devant la montée des oppositions, jusqu'au sein du bureau confédéral, la décision était renvoyée au 11 janvier

> MICHEL NOBLECOURT. (Lire la suite page 21.)

LE MONDE CONCENTRATIONNAIRE

Marcel Paul à Buchenwald

menons dans la merde, il faudra un jour l'expliquer devant des même de loin, un camp de concentration. > En écrivant cette phrase deux ans après son retour les Jours de notre mort, David Rousset ne pouvait mieux, sans du procès qui vient d'occuper, mardi 18 et jeudi 20 décembre, la cinquième chambre du tribunal correctionnel de Versailles. On y a aprement at longuement débattu de ce que fut à ce même camp de Buchenwald l'attitude niste résistant, devenu ministre du général de Gaulle dans le gouvemement provisoire de 1945 et décédé le 11 novembre 1982. A l'origine de ce débat pénible autant que difficile, quelques lignes d'un article de M. Laurent Wetzel, conseiller municipal CDS de Sartrouville, pour expliquer pourquoi il refusa de s'associer à l'inauguration d'une rue Marcel-Paul, décidée par la municipalité de cauche.

Courrier des Yvelines, M. Wetzel, jeune professeur agrégé d'histoire, écrivait le 27 octobre 1983 : « Déporté à Buchenwald, Marcel Paul entra à la direction interne du camp, il disposa alors du sort — c'est-à-dire de la vie et de la mort - de nombreux cama-

rêt de son parti. » Ces lignes, l'association Buchenwald-Dore, à laquelle devait se joindre la Fédération nationale des déportés. (FNDIRP), ne les a pas supportées. Elle y a répondu par une citation directs pour diffamation.

C'est de cela, quarante ens après, qu'il fallait donc débattre devant ce tribunal de Versailles dont le président, Mª Jacquelis Quarcy-Jacquemet, apparut plein de bonne volonté, mais manifestement dépassé. Qui ne le serait, n'ayant pas connu naire nazi? Comment le faire sans revenir, d'abord, sur l'histoire de ce camp de Buchenwald l'avènement du national-socialisme? Il fallait axpliquer qu'en ce lieu errivèrent d'abord des condamnés de droit commun qui y firent la loi, que les € politiques », essentiellement des com-munistes allemends jusqu'à la guerre de 1940, pervinrent à supplanter dans les postes d'administration interne, tels que chefs de block, kapos et autres contremaîtres ou coligiers internes à qui les SS s'en remettalent finalement pour faire fonctionner leur système.

> J.-M. THEOLLEYRE. (Lire la suite page 9.)

LE DÉBAT SUR L'INDÉPENDANCE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Un nouveau pari

L'analyse de M. Edgard Pisani sur les moyens de trouver une issue au casse-tôte calédonien telle que le délégué du gouvernement dans le territoire l'a exposée, jeudi, au prési-dent de la République et au premier ministre confirme la conclusion à laquelle MM. François Mitterrand et Laurent Fabius étaient déjà parvenus à la fin du mois de novembre : aucune solution durable n'est désormais concevable en dehors de l'accession de la Nouvelle-Calédonie à l'indépendance, étant entendu que cette indépendance ne pourrait être

d'une indépendance multiraciale

dans le cadre d'un Etat canaque qui

On peut imaginer un scénaacceptable que dans la mesure où elle aurait été préparée conjointement et démocratiquement par rio: l'un d'eux deviendrait un jour le premier ministre de l'autre jusqu'au moment où toutes les parties concernées. deux ans après par exemple – un troisième homme, M. Barre, serait nommé à Matignon pour rectifier le tir.

Le mot alternance pourrait alors se définir comme le passage du pareil au même ou, plus simplement : on prend les mêmes et on recommence.

BRUNO FRAPPAT.

resterait étroitement associé à la

M. Pisani estime que ce consensus est réalisable au carrefour de trois exigences fondamentales, qu'il faudrait concilier : la sauvegarde des intérêts géopolitiques de la France dans le Pacifique sud, la préservation des intérêts de la communauté caldoche, dont la légitimité ne sau-rait être niée, et la satisfaction de la revendication primordiale du mouvement canaque indépendantiste, à savoir la reconnaissance de la sonve-raineté du peuple canaque sur sa

terre natale.

Le délégué du gouvernement a bien compris quelle était la profondeur de l'attachement que les dirigeants du FLNKS portent à cette troisième exigence, qui constitue pour eux le préalable absolu, ainsi que leur député, M. Roch Pidjot, le soulignait, mardi soir à Paris (le Monde du 20 décembre). Il a commis qu'il s'agit pour les chefs Officiellement, l'ancien ministre du général de Ganlle ne retient pas que ce scénario. Il parle aussi de la possibilité d'interroger la population du territoire sur une révision évenpris qu'il s'agit pour les chefs canaques d'obtenir en priorité de la puissance colonisatrice la reconnaistuelle de l'actuel statut d'autonoi interne. Mais il est clair, après les déclarations qu'il a faires jeudi soir sance solennelle de ce droit à la « naissance » politique du futur Etat sur Antenne 2, que sa conviction personnelle le pousse à privilégier la recherche d'un consensus sur la voie

ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 7.)

L'esprit de revanche

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Le coup d'Etat larvé : tel est, si l'on s'en tient à l'attitude de certains de ses responsables, l'état d'esprit du RPR à l'égard d'un pouvoir qu'il juge à bout de souffie, à la merci d'un dernier coup d'épaule. Ce que a'un dermer coup a epaule. Ce que ni la grève des routiers ni la grande manifestation du 24 juin pour la défense de l'école privée ne lui avaient permis d'obtenir, nul doute avaient permis d'octent, nui coute que les événements de Nouvelle-Calédonie, pense-t-il, le lui doune-ront. Pour pea, bien sûr, que la situation sur place pourrisse et qua, comme le souhaite M. Toubon, une grande manifestation contre l'indépendance de ce territoire puisse être

organisée à Paris. La Nouvelle-Calédonie n'est que le prétexte à la violence d'une polémique orchestrée à coups d'argu-ments biaisés, de citations tron-quées, déformées. La mauvaise foi, utilisée comme une technique systé-matique du débat politique, est mise ment au service d'une stratégie en deux temps : précipiter les échéances ou, si l'on n'y parvient pas, créer un tel climat qu'il contri-buera à l'échec de la gauche en

Il s'agit aussi de tracer, des lendemains de victoire, une éclatante fres-que de la revanche. Où iront M. François Mitterrand et ses minis-tres? En Haute Cour de justice! Le chef d'accusation: la trahison! Cela révèle seul le degré de hame, d'intolérance et de sectarisme dont font preuve certains leaders de l'opposition. Vollà un beau programme élec-toral pour 1986! • Depuis ce soir, a déclare M. Pasqua, nous sommes fixés: le gouvernement veut impo-ser l'indépendance malgré la volonté des populations. » Qu'a dit M. Pisani? Il ne peut y avoir indé-pendance sans consultation des populations locales. « Nul., füt-il président de la République, n'est au-dessus de la Constitution », a poursuivi M. Pasqua. Qu'a dit le premier ministre? « Les choix qui seront faits devront respecter le

Constitution . L'usage que certains font des Canaques et des caldoches laisse rèveur. Comme aux plus beaux jours de l'Algérie française, les « gaullistes » retrouvent le langage d'avant l'autodétermination.

(Lire la suite page 8.)

Secret d'un cœur par Fred.



6, rue Royale, Paris. Tél. 260,30,65 » Le Clandge. 74, Champs Elysées » Hôtel Méridien, Paris. 21, bd de la Crosiette, Cannes » Hôtel Loews, Monte-Carlo » Aéroport d'Orty. 20, rue du Marche, Genève » Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

Le patrimoine au Yémen

L'UNESCO appelle à la sauvegarde des cités de Sanaa et de Shibam

Sansa. - M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, a lancé le 19 décembre, au Centre culturel de Sansa, un appel solennel en vue de la sauvegarde de la partie ancienne de la ville. Fondée selon la légende par Cham, fils de Noé, base militaire du royanme de Saba au III siècle avant Jésus-Christ, forteresse des envahis-seurs himyarites au début de notre ère, Sanaa, qui signifie «place forti-fiée», a été pendant les premiers siè-cles de l'islam un important centre caravanier. Son architecture unique au monde est d'une étrange beauté avec ses façades si caractéristiques rehaussées de frises blanchies à la chaux et de fenêtres aux arcades

Depuis le renversement, en 1962, de la monarchie qui avait fermé le pays an monde extérieur, la popula- sites qui, pour être moins commus,

De notre envoyé spécial

tion de la capitale du Nord-Yémen est passée de cinquante-cinq mille à près de trois cent mille habitants. La modernisation des conditions de vie a détruit les équilibres traditionnels, et la vieille ville, seul ensemble cohérent de cette importance dans le monde arabe, avec les au Maroc, entrepris pour la sauver en la restaurant et en l'adaptant, sans la défigurer, aux exigences du monde contemporain, la cité médiévale risque de disparaître à jamais.

Alors que l'UNESCO a contribué au sauvetage d'Abou-Simbel en Egypte, de Borobudur en Indonésie, de Venise et de Fès, M. M'Bow a eu le mérite de s'intéresser aussi à des

n'en sont pas moins prestigieux ou irremplaçables dans l'histoire d'un peuple. Aujourd'hui, c'est le tour de Sanza et de Shibam dans le Hadramaout, au Sud-Yémen.

 J'invite tous les Etats membres de l'UNESCO et tous les peuples, leur gouvernement et leur commu-nauté nationale, les institutions publiques et privées, les organisations internationales, gouvernemen-tales et non gouvernementales, ainsi que les fondations et les institutions financières, à participer, par des contributions volontaires en espèces, en équipements ou en services, à l'immense effort entrepris par le gouvernement de la République arabe du Yémen ., a déclaré

PAUL BALTA.

(Lire la suite page 15.)

Est-il possible. conformément à la Constitution, d'organiser un référendum d'autodétermination en Nouvelle-Calédonie? Est-il concevable de consulter séparément les deux communautés? Quelles pourraient être les limites du corps électoral?

A ces questions,

des juristes répondent

dans les deux textes

que nous publions.

Selon dix-neuf spécialistes de droit constitutionnel, la loi devrait prévoir une seule consultation, ouverte à tous les électeurs inscrits dans le territoire

quelles conditions un référendum territorial d'autodétermination pourrait-il être organisé en Nouvelle-Calédonie dans le respect des principes et des règles établis par la Constitution de la République? Les soussignés pensent qu'il est utile que soit rendue publique la réponse qui, selon eux, doit être donnée à cette question.

1. ~ Le premier aspect du pro-blème tient à la disposition de l'article 2 de la Constitution selon laquelle • la France est une Répu-blique indivisible... •

Ce principe permet-il l'autodétermination d'un territoire d'outre-mer, ayant éventuellement pour conséquence, moyennant l'accord du Par-lement français, de faire sortir ce territoire de la République ?

Certainement oui : cette question a déjà été tranchée dans un sens

En effet, dans sa décision du 30 décembre 1975 concernant la loi relative aux conséquences de l'autodétermination des îles des Comores, le Conseil constitutionnel, après avoir rappelé que, aux termes du dernier alinéa de l'article 53 de la Constitution, a nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valable sans le consentement des populations intéressées », a déclaré que - les dispositions de cet article doivent être considérées comme applicables, non seulement dans l'hypothèse où la France céderait à un État étranger, ou bien acquerrait de lui, un territoire, mais aussi dans l'hypothèse où un territoire cesserait d'appartenir à la République pour constituer un État

En conséquence, le Conseil a décidé que n'était pas contraire à la

n'empêcherait que les uns et les

autres soient comptabilisés séparé-

ment lors du référendum d'autodé-

termination, à condition que les élec-

teurs soient absolument libres de

choisir la catégorie qui correspond à

leurs préférences, aucun rattache-

ment d'office n'étant admis. S'il y avait contradiction entre les résul-

tats, elle obligerait les deux commu-

nautés à négocier un statut commun

permettant leur coexistence. Sans

lui, la partition deviendrait inévita-ble. Bien entendu, on peut imaginer

beaucoup d'autres solutions que celles ici suggérées à titre d'exem-

(1) « Les limites infranchissables le Monde du 5 décembre).

indépendant ou y être ráttaché ».

Constitution une loi dont l'article 8 disposait : « Les îles de la Grande-Comore, d'Aniouan et de Moheli (dont les populations s'étalent prononcées, à la majorisé des suffrages exprimés, en saveur de l'Indépendance) cessent, à partir de la promulgation de la présente loi, de faire partie de la République fran-

Il ne serait donc pas contraire à la Constitution de faire procéder, dans le territoire d'outre-mer de la Nouvelle-Calédonie, en vertu d'une loi, à un référendum d'autodétermination par lequel la population du territoire ferait connaître, à la majorité des suffrages exprimés, si elle entend demeurer dans la Républi-que française ou accéder à l'indé-

2. - Le problème qui se pose alors est celui de savoir si serait conforme à la Constitution une loi organisant en Nouvelle-Calédonie un référendum auquel ne seraient admises à participer que certaines catégories d'électeurs, par exemple ceux qui justifieraient dans le territoire d'une durée de résidence supérieure aux six mois qui, en application de l'article L. 11 du code électoral, permettent d'être inscrit sur la liste électorale ; ou, selon une idée qui a été avancée, une loi organisant dans ce territoire deux consultations distinctes, ouvertes respectivement aux membres de la « communauté canaque » et aux autres électeurs.

De tels problèmes n'ont pas été tranchés par le Conseil constitutionnel, auquel n'avait pas été soumise, en 1976, la loi qui avait été instituée, pour la participation au référendum d'autodétermination du territoire français des Afars-et-des-Issas, l'exigence d'une résidence minimale de trois ans dans ce territoire.

Mais, en dépit de ce précédent, la solution que ces problèmes comportent en droit ne peut faire aucun

Aux termes de l'article 3, dernier alinéa, de la Constitution, « sont électeurs, dans les conditions déterminées par la loi, tous les nationoux français majeurs, des deux sexes, jouissant de leurs droits civils et politiques ». Le membre de phrase « dans les conditions déserminées par la loi - prive de toute compétence, en la matière, le pouvoir réglementaire. Mais il ne dispense pas pour autant le pouvoir législatif, sous le contrôle éventuel du Conseil constitutionnel, de respecter le principe inscrit à l'article 2 de la Constitution: « La France assure l'égalité devant la loi à tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion », sinsi que celui figurant à l'article 3 : « Le suffrage est toujours universel.

Ces principes de valeur constitutionnelle seraient méconnus par une loi qui subordonnerait le droit de participer à un référendum territorial d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie à une durée de résidence dans ce territoire supérieure aux six mois mentionnés à l'article L.11 du code électoral, car une telle loi institueralt entre citoyens une inégalité fondée sur une - distinction d'origine ».

De toute évidence, il en irait de même pour une loi qui organiserait des votes distincts des électeurs inscrits sur les listes électorales de Nouvelle-Calédonie, en fonction de la « communauté » dont ils relèveraient, car il y aurait ià une - distinction... de race », prohibée par l'article 2 de la Constitution.

3. - De ces considérations, il nous paraît résulter que, pour être conforme à la Constitution, une loi

organisant en Nouvelle-Calédonie un référendum d'autodétermination deviait impérativement prévoir une seule consultation, à laquelle auraient le droit de participer tous les électeurs inscrits sur les listes électorales du territoire, sans que fut opérée entre eux la moindre discri-

Les signataires

Léon Noël, conseiller d'Etat honoraire, ancien président du Conseil constitutionnel : Roger Frey, ancien ministre d'Etat, ancien président du Conseil constitutionnel; Pierre Chatenet, ancien ministre, ancien membre du Conseil constitutionnel; François Goguel, secrétaire général honoraire du Sénat, ancien membre du Conseil constitutionnel; Pierre Avril, professeur à l'université de Paris (Nanterre) : Jacques Cadrat, professeur à l'université de Paris-II : Gérard Conac, professeur à l'univer-sité de Paris-I : Pierre Delvoivé, professeur à l'université de Paris-II; Roland Drago, professeur à l'université de Paris-II : Louis Favoren, professeur à l'université d'Aix-Marseille-III, ancien président de cette université; Yves Gaudemet. professeur à l'université de Paris-11 : Léo Hamon, professeur émérire à l'université de Paris-I; Dimitri Lavroff, président de l'université de Bordeaux-I; Denis Lévy, professeur à l'université de Paris-II; André Mathiot, professeur émérite à l'université de Paris-II ; Loic Philip, professeur à l'université d'Aix-Marseille-III; Jean Rivero, eur émérite à l'université de Paris-II: Jacques Robert, professeur à l'université de Paris-II, ancien président de cette université : Jean Waline, professeur à l'université de Strasbourg-III, ancien président de

Quelques remarques complémentaires d'une civilisation moderne. Rien

Conseil constitutionnel sont associés à d'éminents professeurs de droit dans une consultation qui définit le cadre imposé par la Constitution à toute réforme du statut de la Nouvelle-Calédonie. Ce texte confirme les • limites infranchissables » déterminées dans ces colonnes mêmes voici quelques jours (1). Il précise qu'un vote séparé des Canaques et des caldoches serait contraire à l'article 2 proclamant que - la France (...) assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ». Ajoutons que les indépendantistes commettent une erreur analogue en invoquant l'article 75 qui autorise certains citoyens à disposer d'un statut particulier. Cela ne concerne que le «statut civil », relatif aux droits de la famille, des contrats et des biens, mais non le statut politique.

Les juristes réunis par François Goguel ont également raison d'affirmer que le même article 2 a été violé par la loi du 28 décembre 1976 organisant le référendum d'autodétermination des Afars-et-des-Issas, qui impossit une résidence de trois ans an moins pour le vote des citoyens non originaires du territoire, alors que les originaires n'étaient astreints ou'à la résidence de six mois prescrite par l'article L-11 du code électoral. Le précédent ainsi créé ne modifie en rien l'irrégularité de la mesure, et le Conseil constitutionnel pourrait empêcher la promulgation d'une loi appliquant la même règle à la

De tels raisonnements appellent quelques remarques complémentaires. Le principe summum lus, summa injuria rendrait scandaleux que l'opposition d'aujourd'hui saisisse le Conseil en 1985, alors qu'il ne l'avait pas été par l'opposition d'hier en 1976, ou que le président du Sénat utilise neuf ans plus tard un droit de saisine qu'il avait autrefois négligé. Nul ne peut dire si la haute juridiction serait sensible aux considérations d'équité devant de telles volte-face. Mais les adversaires du gouvernement feraient éclater leur mauvaise foi aux yeux de tous en se lançant dans une nou-

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

par MAURICE DUVERGER

Par ailleurs, la consultation collective omet d'indiquer que l'égalité des citoyens prescrite par l'article 2 s'accommoderait de dispositions tendant à une plus juste représentation des deux communautés essentielles qui peuplent la Nouvelle-Calédonie. Chacune domine largement un secteur du territoire, ce qui conduirait sans doute à une partition s'il n'y avait pes une entente préalable sur un statut commun. En l'état actuel des esprits, la circonscription sud de la grande île et une partie de sa circonscription quest voteraient certainement contre l'indépendance, qui serait choisie à l'est, dans le nord et aux îles Loyauté. Alors, la Constitution interdirait de refuser aux caldoches ce qui a été accordé aux gens de Mayotte, c'est-à-dire le maintien

Mais des solutions plus conformes à une collaboration des communautés et des ethnies correspondraient mieux à l'esprit de la République et au texte de sa loi fondamentale. Au lieu de couper le Nouvelle-Calédonie en deux troncons séparés, dont chacun vivrait mai sans l'autre, pourquoi ne pas imaginer une entité fédérale associée à la France, unissant un État canaque et un Etat caldoche? L'un et l'autre éliraient la moitié des députés au Parlement commun et participeraient au gouvernement et à l'administration par un nombre égal de ministres et de hauts fonctionnaires. Cela transposerait un peu la fameuse «proporz» autrichienne, qui partageait également le pouvoir entre démo-chrétiens et socialistes avant 1966.

Un vote séparé pour les Canaques deviendrait d'ailleurs possible s'il n'était pas fondé sur la race ou l'origine, mais seulement sur l'appartenance à une communauté culturelle reposant sur une adhésion volontaire. Entre les indépendantistes et leurs adversaires, la différence véritable ne tient pas au lieu de naissance ou à la couleur de la peau, puisque beauconp de Mélanésiens, de mêtis et de Wallisiens soutienpent les caldoches. Le conflit essentiel oppose les défenseurs d'une civilisation traditionnelle et les partisans

Dans le Monde du jeudi 6 décembre 1984, Paul Fabra estime - nous citons - que, « d'une certaine façon, l'idée même de Plan repose sur l'idée que l'Etat, pour le bien public, peut en prendre à son aise avec le droit. Cette idée ne seraitelle pas, dans un monde où l'on voit partout les citoyens réclamer des garanties accrues contre la bureau cratie, quelque peu « archat-Serait-ce une idée archaïque que

l'Etat, pour faire face aux demandes de pius en plus nombreuses qui s'adressent à lui à cause de la crise, au lieu de s'emparer entièrement de ces demandes et de grossir encore, au lieu de les rejeter au nom de l'. Etat minimal » qui reste pour longtemps une utopie, examine avec les citoyens une nouvelle manière de régler leurs problèmes : non pas fait appel à la force, non pas seulement celle des services publics, qui fait appel à la vertu, mais aussi, celle du contrat, qui fait appel au respect de la pluralité des acteurs et permet de délimiter les tâches nouvelles de l'Etat en partageant la résolution des problèmes avec les principanx intéressés ? Conception noble, diront certains, et qui présère la confrontation des intérêts réels au strict respect des principes républicains... Mais parmi les principes républicains, n'y a-t-il pas celui selon lequel l'Etat appuie l'exercice actif des libertés des citoyens ?

D'ailleurs si, à propos du futur, l'Etat paraît - en prendre à son aise avec le droit -, c'est bien parce que le droit ne dit rien de l'avenir qui soit différent du passé : quelle est la fonction du Plan, sinon de proposer une réflexion commune et une négociation publique sur le partage de l'avenir, négociation fondée sur l'exposé explicite des anticipations de chacun? Ici, l'Etat de droit a besoin de l'Etat expert pour s'assurer que ce partage de l'avenir sera démocratique. S'il n'existait pas, d'une manière ou d'une autre, des institutions de ce type, où chacun peut venir évaluer l'importance de ses mises, il n'y aurait pas de brassage des cartes : l'appropriation du futur ne serait que le reflet de celle du nassé.

Un Plan, ce n'est pas, ce ne pent plus être, aujourd'hui, un coup de force de l'Etat central au profit du bien public, ce qui d'ailleurs n'a jamais été le cas en France. C'est une anticipation collective raisonnée qui, publiée, devient propriété de tous. Dans la société de communica-

tion où nous sommes déjà entrés, la richesse tend à s'identifier à l'information détenue : pour le coup, un « service public da futur ». monopole, devient de plus en plus

ROBERT FRAISSE

M. Debré et le Groenland

Il ne m'est pas possible, airsi qu'à mes amis députés socialistes au Parlement européen, de laisser passer sans réagir la grotesque allégation faite par M. Debré à l'Assemblée nationale, le 20 novembre, lors de la ratification du retrait du Groenland de la CEE, d'après laquelle, à l'instar de Louis XV abandonnant le Canada, François Mitterrand aurait bradé » le Groenland (1).

L'opposition atteint ici l'un de ses

sommets dans la mauvaise foi. 1) Permettez-moi d'abord de faire remarquer à M. Debré et à l'opposition que le Groenland n'a jamais été, à ce que l'on sache, une colonie française, mais plutôt un territoire danois! Que, dans son regret de notre empire colonial, M. Debré nous attribue une colonie suppléétat de paranola relativement

2) Les propos de M. Debré sont d'autant plus inadmissibles que, à l'occasion du débat qui a d'abord eu lieu au Parlement européen le 17 février 1984, les élus RPR et UDF de cette assemblée ont voté unanimement la résolution qui approuve ce retrait. Il est donc particulièrement vicieux qu'aujourd'hui. à l'occasion d'un débat à Paris, l'opposition s'insurge, ou, plus exac-tement, fasse semblant de s'insurger, contre ce qu'elle a approuvé à Strasbourg! (par 122 voix pour, 9 contre et 7 abstentions).

3) Il serait de toute manière difficile aux élus français, quelle que soit leur tendance politique, de ne pas « ratifier » le retrait du Groen-land dès lors que la population de ce dernier, consultée par référendum, en a décidé. Et dire que M. Debré est l'un des inventeurs du référen dum! Il pourrait au moins respecter les principes qu'il a introduits dans notre propre Constitution!

> HENRI SABY, président de la délégation socialiste française au Parlement européen.

(1) Lire également l'article d'André Girand sur le même sujet dans le Monde du 22 novembre (NDLR).

COURRIER

« brouillard des idées » (le Monde du 13 novembre), il y a, à mon avis, plusieurs causes qui se confortent les unes les autres sans pouvoir se hiérarchiser. Je ne citerai que celles qui me paraissent déter

L'accélération du temps de l'information et de la pensée, dans tous les domaines, fait que les idées politiques se pratiquent maintenant «en temps réel». Nos penseurs et hommes politiques n'y sont pas encore adaptés. Ils se bornent à courir après le temps.

Les schémas, anciens et sécurisants, continuent de prévaloir bien qu'inadaptés : capitalisme-socialisme, droite-gauche, libéralisme-dirigisme, etc. Ils rassurent mais stérilisent, aussi bien ceux

qui réfléchissent que ceux qui exis

La pression dévorante des médies des sondages et des élections par-tielles stérilise ou nivelle toute valléité de pensée originale.

La médiocrité des leaders pourrait être aussi bien une cause ou une conséquence de ce qui précède. Exemples : M. F. Mitterrand, devant la vieille dame assassinée, a dit rien de plus que ce que tout le monde pense; MM. Chirac et Jos-pin n'émettent que les idées résultant de leur stratégie partisane, soit collées à l'événement, soit vagues et redondantes; M. Barre frappe chaque fois au creux du bon sens. Et

Lire, dans le même numéro du Monde, onze lettres de « désenchantement » de jeunes, montre pourtant bien qu'il y a un grand vide à remplir avec des idées modernes et généreuses. Quelle opportunité! Mais quel danger!

BERNARD SAUVAIRE (Boulogne.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75-027 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, teur de la publica

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Pauvet (1969-1982) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Laurens, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Directeur de la rédaction :

Canital social:

4 000.000

de Monde -5.c des balicas PARIS-DE

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

FRANCE. 341 F 665 F 859 F 1 988 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

ÉTRANGER (par meisager L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454F 830F 1197F 1530F Par voie africane: tarif our domando.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux sepaines ou plus), nos abonnés sont invite à formuler leur demande une semaine un moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à trait de la comme de l

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nome propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER Algáric, 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Tunisia, 380 m.; Alemagne, 1.70 DM; Autrichs, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1.20 S; Cata-d'Ivoire, 300 F CFA; Danceuerk, 7.50 kr.; Sepagne, 170 pec.; E-U., 1 S; C-S., 55 p.; Grice, 65 dr.; Finnda, 35 p.; kaša, 1 500 k.; Liben, 500 P.; Libye, 0.350 Dk; Luncesbourg, 28 f.; Stovege, 2,00 kr.; Pays-Set, 1.75 fl.; Portugal, 86 sec.; Sánágal, 300 F CFA; Suède, 7.75 kr.; Saèse, 1.00 fl.; Youquelaria, 110 al. & Monde

DIPLOMATIE

M. Genscher s'e

Prague à l'inne W Ham Destroit The state of Fee 1 Cette rescales, qui nument ic plus délices de

de de la contracte de la contr RDA ON TO THE PARTY OF THE PART consedere of the second of the considere a manda, or qui les in cui i le priseport sommes federales Log re (or dissense poer is to STATE OF CONTAINS COMME men g minutre des afficie The Ca transmit & Comment THE PROPERTY

des ere atmosphère, semble 48, m'a minne de l'intérêt que ben an d'Eur des affaires lines entes. M. Renlinger, qui mamilie ministre, a cen magail, le minimité, a company MAGNITUDE d'un visa de servir gales resert des autorités de resident des la repersence systemate de l'estament la reule charice de l'estament de roy igner d'abord la reministration de l'ambord la reministration de l'ambord la reministration de l'ambord de la reministration de la amendano uno greve de la f Service and the lear dist of mer and the comment that man in Artaut de Pregunt emenical diani. A toute p mand Language

And de courter Prague Mare RDA, 3' u il est orquis de l'écuter a declare que ses de mas avec les illustratés tobbes angen bedien, etc = tags m free Contains problems and a constitution of

Etats-Unis main auprès de F

Commentant au cours d'une comme de propie, jouds 20 de Comme à farm, le retirait, comme NESCO. Un Gerard, deligate

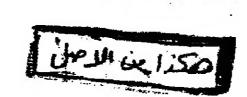
moral surrey de son ambiede France un croupe de six ob-reien de actués de l'organi-de Core masson d'observation The par M Richard Aberte. There can de la délégation La rate adressed par M. Santa.

Storial de "UNESCO pour de coma des Etats-Units almy sufficantes intervenolent Scener, nous pourrious nous ni de l'UNESCO - Commis Stead a rappolé jeudi, ces ri in parter or acquellement set i parter or acq and wordentage. En the su a ele précisé. - la persona

enda cuecteur général a est pas Yemen du Nord), où de la conférence des de la conterese des la conterese des la conterese des la conteres de la conterese des la conterese de la conte a gamen pas l'UNESCO de failles pas l'Orezandes mais de failles politiques mais l'activités politiques . Rolo de seul Africain et Seul African es d'une organisme de d'une organisme de servicine de la servicione de la servicine de la servicione de la servicine de la servicine de la servicine de la servicione del servicione de la servicione del servicione del servicione de la servicione del servicione del servicione del servicione del serv

BCO dans I histotre de des retembées finan-les décommentaires (les Combusient au bodget for un quart de Paris de catimé que 3 3 (2001.3) 6 Carrier 400 effet adverse - sur son es Etate-Less avaient de 22) er ieus contribu-Con sevent pas sergrice so de 45 millions de 4 (4 35.12 9.29cm





Ba le territaire

Selection for the said secretaries and the

Carl aim africate and and

Special special diseases have made to the contract

married green or the law in the many

and the second section of the second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the section of th

white definitions in the contraction

PROFES THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF MANAGEMENT

for a support town or a more and a

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Continues in the continue of t

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

grading different and the second of the second

Consideration of the constant of the constant

grafferige jakkings without their fig. of the control of

way prepared where the province of the contract of the

manager of the control of the second of

where $\mu(\omega) = - \alpha \mu_{0} = - \alpha \mu_{0} = - \alpha \mu_{0} = - \alpha \mu_{0}$

أأكار فالمحاري المعرد العاقمة فالمراد ويوطهوا ويهله

物 网络叶酚

建設計 表 北西斯

particular expenses and a second for the second sec

year working you still file to see a file of

Special was a special of the second of the s

Committee of the Commit

the linguistic and graph promoting control to the terms.

A Section of the Control of the Cont

was the contracting the same of the contract o

The state of the s

Bridge of the second of the second of the second Superior programs and the superior superior superior superior

> · 西西斯克 6年5 青年1777年 ment to the state of the

CONTRACTOR ES CONTRACTOR

San 244 71 1

Experience of the transfer of the second

Audio Same

waiter by a day.

The second secon

Control of the second

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

velle-Calédonie

venit prévue une contra relation

1 -- 1 -- 2 -- 2 -- 2

11 1819

. . . .

24. Fr

0 -

5 75

Le Monde

The second secon

1

.

M. Genscher s'est rendu auprès des citoyens est-allemands réfugiés à l'ambassade de RFA

Avant de quitter Pragne à l'issue d'une visite officielle de trois jours, le ministre ouest-aliemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, a rendu visite à une soixantaine d'Allemands de l'Est, réfugiés depuis le mois de septembre dans les locaux de l'ambassade de la République fédérale dans la capitale tehécoslovaque. Cette rencontre, qui a duré environ une heure était suns doute le moment le plus délicat de doute le moment le plus délicat de son séjour à Prague.

Ces réfugiés, contrairement à plu-sieurs dizaines d'autres qui ont quitté les locaux de l'ambassade ces dernières semaines, refusent tou-jours de regagner la RDA, où les autorités leur garantissent l'impunité mais rien de plus, c'est-à-dire ne leur promettent pas une autorisation de sortie pour aller s'installer en Occi-dent. Ils fout valoir que la Loi fonda-mentale, c'est-à-dire la Constitution ouest-allemande, les considère – de même que tous les citoyens de RDA – comme des Allemands, ce qui leur donne droit à un passeport délivré par les autorités fédérales. L'opinion ouest-ellemande, ces dernières se-maines, s'est passionnée pour le cas de ces réfugiés, et certains estiment même que le ministre des affaires étrangères, dans les circonstances présentes, aurait du renoncer à son royage à Prague.

Dans une atmosphère, semble t-il, assez détendun, M. Genscher a assuré les réfugiés de l'intérêt que leur portent les autorités de Bonn. Le recrétaire d'Etat aux affaires interallemandes, M. Rehlinger, qui accompagnait le ministre, a cependant rappelé la position de Bonn, à savoir que la délivrance d'an visa de sortie est du aeul ressort des autorités est. est du seul ressort des autorités estest du seul ressort des autorités est-allemandes et que l'expérience avait montré que la seule chance de l'ob-tenir était de regagner d'abord la RDA. M. Rehlinger avait précé-demment fait parveur un message à ceux, des réfugiés de l'ambassade qui ont entamé une grève de la faim. Il leur indiquait que, si leur état de santé se dégradait, ils seraient trans-férés dans des hôpitaux de Prague et échapperaient ainsi à toute protec-tion ouest-allemande.

Avant de quitter Prague pour Halle en RDA, d'où il est originaire, M. Genscher a déclaré que ses en-tretiens avec les autorités tchéco-slovaques avaient été « très intensifs et francs ». Certains problèmes qui s'opposaient à la conclusion entre les

deux pays d'un accord sur la circula-tion fluviale sur le Danube out pu-être levés, et les doux parties out af-firmé leur intérêt pour une coopéra-tion dans le domaine de la protection de l'environnement. M. Genscher a annoncé que le chancelier Kohl avait accepté de se rendre à Prague en 1985 à l'invitation des autorités tchécoslovaques.

Les incohérences de l'Ostpolitik

en direction des pays de l'Est a co-pendant du mal à s'imposer. Comme pendant du mal à s'imposer. Comme nous l'indique notre correspondant à Bonn, Henri de Bresson, au moment même où M. Genscher se troevait à Prague, une nouvelle polémique s'est ouverte en République fédérale à propos de l'éventuelle participation du chancelier Kohl à l'assemblée ammelle des réfugiés de Silésie, en juin prochain. La présence du chancelier à cette même réunion en lété dernier avait été critiquée en l'été dernier avait été critiquée en RFA, notamment par les sociaux-démocrates, et elle avait incité les organes de presse polonais à se lan-cer dans la campagne contre le « re-vanchisme » allemand.

L'association des réfugiés des an-ciens territoires allemands de Polo-gne a de surcroît décidé de placer sa prochaine assemblée sous le thème « Quarante ans d'exil – la Silésie « Quarante ans d'exil — la Silone reste à nous ». Le porte-parole du gouvernement de Bonn, M. Boenisch, a indiqué, avec un certain embarras, que M. Kohl avait accepté de parler à cette réunion, mais il a en même temps laissé entendre que le charcelier pourrait renoncer. en meme temps laisse entendre que le chancelier pourrait renoncer, étant donnée l'émotion que le mot d'ordre choisi par les réfugiés pourrait susciter dans les pays d'Europe de l'Est, et notamment en Pologne. M. Boenisch a toutefois affirmé que la campagne menée en URSS contre le revanchisme » allemand n'avait qu'une importance secondaire, qu'il fallait s'attendre à la voir se poursuivre jusqu'an quarantième anniver-saire de la capitulation allemande en mai prochain, et que, par ailleurs, les relations avec Moscou, - dans le domaine économique et de l'envi-ronnement », suivaient leur cours.

A Prague, M. Genscher a tenté de convaincre ses interlocuteurs qu'il n'y avait pas de crainte à avoir, que la RFA a accepté les frontières de

l'après-guerre, et que les réfugiés étaient, somme toute, de « braves gent » dont la contribution à l'éta-blissement d'une démocratie stable blissement d'une démocratie stable en RFA avait été importante.

Les responsables tchécoslovaques, qui ont participé depuis le printemps dernier à la campagne contre le « revanchisme - allemand, se sont bornés à faire comprendre qu'il y avait quand même une certaine contradiction entre le fait de prendre les associations de réfugiés pour des groupes folkloriques et celui d'envoyer, à chacane de leurs réu-nions, les plus hauts responsables de l'Etat.

LE VOYAGE DE M. ANDREOTTI

Varsovie (AFP). - Le ministre italien des affaires étrangères, M. Giulio Andreotti, est arrivé, jeudi 20 décembre, à Varsovie, pour une visite officielle de trois jours. Outre son collègue polonais, M. Stefau Olszowski, M. Andreotti doit également rencontrer le général Ja-ruzelski, ainsi que le primat de Polo-gne, Mgr Glemp.

Le chef de la diplomatie italieune

est le premier ministre des affaires étrangères d'un pays membre de l'OTAN à venir à Varsovie depuis le coup de force contre Solidarité du 13 décembre 1981. Une visite de M. Hans Dietrich Genscher, initiale-ment prévue pour le 21 novembre dernier, avait été annulée au dernier moment par Boun, les autorités polo-naises ne voulant pas que le ministre ouest-ellemand des affaires étrangères se rende sur la tombe du Père Popieluszko, assassiné par trois membres de la police politique. Se-lon des sources informées à Rome, son intention d'accomplir le même geste, mais il pourrait assister à une messe dite à la mémoire de l'aumô-nier de Solidarité.

Les médias officiels polonais se félicitent depuis plusieurs jours de la visite du ministre italien des affaires strangères qui, estiment-ils, contribue à « renjorcer la position inter-nationale de la Pologne » après « les tentatives d'isolement menées par l'administration américaine ». Cette visite doit « restaurer la posi-tion de la Pologne dans les rapports Est-Ouest », écrit Trybuna Ludu, le iournel du verti iournal du parti.

AVANT L'ARRIVÉE DE MI THATCHER A WASHINGTON

M. Weinberger affirme que les armes spatiales américaines

Washington. — A moins de trois semaines de la reprise du dialogue soviéto-américain à Genève, les milieux dirigeants, à Washington, continuent d'affirmer leur volonté de conciliation ou de compromis. « Les Etats-Unis feront preuve de souplesse », vient encore de répéter le porto-parole de la Maison Blanche, ajoutant que les propos tenus récemment à Londres par M. Gorbatchev étaient « encourageants ».

Mais, derrière cet optimisme de façade, on décèle aisement un certain agacement devant la réaction

tain agacement devant la réaction du gouvernement et du public britanniques, qui semblent avoir été favorablement impressionnés par le dirigeant soviétique. Dans ces condi-tions, la visite de M. Thatcher, de passage aux Etats-Unis à la fin de cette semaine, est attendue avec intérêt dans la mesure où elle pourra directement rendre compte au président Reagan de ses conversations avec M. Gorbatchev, et éclairer peut-être davantage les véritables intentions soviétiques.

Dans l'immédiat, la visite de M. Gorbatchev à Londres est considérée, ici, comme une opération de propagande bien menée, entretenant les réserves et les inquiétudes expri-mées par les Européens à l'égard du programme de développement des armes spatiales (SDI). Ce voyage rappelle, dit-on, les efforts accom-plis par le Kremlin tant auprès des gouvernements du Vieux Continent que de l'opinion publique européenne il y a deux ans pour diviser l'alliance atlantique au sujet de l'installation des Pershing en Europe.

Aussi bien, et pour répondre à cette offensive, une publicité excep-tionnelle a-t-elle été donnée au discours prononcé, mercredi 19 décem-bre, par M. Weinberger, secrétaire à la défense, et qui était destiné, en priorité, aux journalistes étrangers. En même temps, des experts euro-péens en matière de défense rece-vaient des explications rassurantes sur le programme de développement des armes spatiales qui, répète-t-on, a implique aucun changement de la stratégie américaine, encore moins une - dissociation - d'avec l'Europe.

Tout en soulignant « l'importance vitale » pour les Etats-Unis de « l'initiative de défense stratégi-que », M. Weinberger a déclaré

défendront aussi l'Europe

Correspondance avec emphase que ce projet devait permettre d'arrêter aussi bien les engins soviétiques de portée inter-médiaire pointés vers l'Europe, que les missiles balistiques intercontinentaux. . Notre sécurité et celle de nos alliés ne peut reposer seulement sur la terreur réciproque et la menace de représailles nucléaires », a dit M. Weinberger.

Pour le secrétaire à la défense, seul le président Mitterrand a été e relativement négatif - à l'égard du SDI, M= Thatcher et le chanco-lier Kohl désirant, pour leur part, obtenir des informations complémentaires.

Bien que M. Weinberger ait souligné que le président Reagan n'excluait pas que le SDI puisse être discuté, et même « négocié » avec les Soviétiques comme monnaie d'échange dans un marchandage global, il est évident que le Pentagone ne veut pas courir le risque d'être distancé dans la course aux armements spatiaux, dont les Soviétiques, affirme-t-on, veulent clairement exclure les Américains par un moratoire sur les essais.

Les pressions des militaires

Sur ce dossier, le président Reagan aura surement à trancher entre les positions différentes du département d'État, dont les services répertorient tous les points sur lesquels · marchander », et le Pentagone pratiquement opposé à toute concession. Le secrétaire d'Etat, M. Shultz a, certes, renforcé sa position avec la nomination de M. Nitze à la tête de

ses conseillers, mais il a quelque mal à résister aux pressions des mili-taires. Epaulés par les éléments de droite républicains, ces derniers insistent pour que les violations par les Soviétiques du traité sur les engins antibalistiques de 1972 soient dénoncées. Ce traité imposait aux deux Super-Grands un système de protections limité.

M. Weinberger s'est gardé de dire si les Etats-Unis songeaient à se retirer de l'accord, comme le réclament publiquement les groupes de la droite républicaine, mais il a répété que les Soviétiques l'avaient presque certainement violé. Depuis 1972, at-il dit, ils ont dépensé davantage pour leur défense stratégique que pour leur système offensif.

Le discours de M. Weinberger ne s'adressait pes sculement aux Euro-péens. Il visait aussi à répondre aux adversaires du SDI à l'intérieur. Coux-ci sont assez nombreux au Congrès pour s'opposer avec succès à l'approbation de crédits d'un montant de 3 milliards 800 millions de dollars (soit le double de cette année) demandés pour le programme de recherche dans le domaine spatial. Des personnalités comme MM. Bundy, Kennan, mêmes qui, il y a deux ans, avaient fait scandaie en demandant à l'OTAN de s'engager à ne pas utili-ser en premier l'arme nucléaire, viennent d'exposer leur hostilité au SDI dans la revue Foreign Affairs. M. Weinberger, quant à lui, juge impossible de déterminer, aujourd'hui, si une défense stratégique contre une arme nucléaire est réalisable, mais ce n'est pas là, selon lui, une raison pour éliminer le SDI.

Les Etats-Unis maintiendront six observateurs | AMÉRIQUES auprès de l'UNESCO

Commentant au cours d'une conférence de presse, jeudi 20 décembre, à Paris, le retrait, confirmé le même jour, des Etats-Unis de l'UNESCO, M. Gérard, déléguée américaine, a indiqué que son pays maintiendrait auprès de son ambassade en France un groupe de six observateurs des activités de l'organisation. Cette mission d'observation sera dirigée par M. Richard Aherne, actuel numéro deux de la délégation actuel numéro deux de la délégation américaine à l'UNESCO.

La lettre adressée par M. Shultz, secrétaire d'Etat, à M. M'Bow, directeur général de l'UNESCO, pour signifier le retrait des Etats-Unis, afsignifier le retrait des Etats-Unis, affirme notamment: « Si det riformes suffisantes intervenaient
dans l'avenir, nous pourrions nous
associer de nouveau à l'important
travail qui devrait être, et qui fui la
fierté de l'UNESCO. » Comme
M « Gérard l'a rappelé jeudi, ces réformes portent essentiellement sur
la gestion financière, le choix des
programmes et la « défense des
points de vue de la minorité », c'està-dire des pays occidentaux. En revanche, a-t-elle précisé, « la personnalité du directeur générai n'est pas
en cause ».

A Sanae (Yémen du Nord), où il suit les travaux de la conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques, M. M'Bow a vivement critiqué la décision américaine. « Ceux qui parlent de politisation de l'UNESCO, a-t-il dit desent les journistres, sont ceux qui sation de l'UNESCO, a-t-il dit devant les journalistes, sont ceux qui politisent l'organisation. Les Etats-Unis ne quittent pas l'UNESCO pour des raisons techniques, mais pour des raisons politiques. Relevant qu'il était « le seul Africain et musulman à la tête d'une organisation internationale » du système de l'ONU, M. M'Bow a affirmé que l'on « s'acharnait sur l'UNESCO et sur [22] personne comme jamais augatavant dans l'histoire de l'UNESCO».

A propos des retombées finan-cières de la décision américaine (les Etats-Unis contribusiont au budget de l'organisation pour un quart du total, soit 374,4 millions de dollars). total, soit 374,4 millions de douars), le secrétaire général a estimé que celle-ci ne devrait pas avoir « un quelconque effet adverse » sur son organisation. Il a rappelé que, en 1975-1976, les Etats-Unis avaiont déjà refusé de payer leur contribution, mait que « cela n'avait pas empêché l'UNESCO de vivre et de continuer est activités », grâce nocontinuer ses activités », grâce no-tamment à un prêt de 45 millions de dollars des pays arabes.

A Paris, toutefois, M. Gérard Bolla, directeur général adjoint de l'Organisation, a précisé que les deux cents postes qui deviendront vacants l'an prochain ne seront vraisemblablement pas renouvelés. Mais, il n'est pas question, s-t-il dit, de geler les salaires des employés de l'UNESCO, fonctionnaires interna-tionaux dont les rémunérations sont fixées par les Nations unies à New-York. M. Bolla a encore indiqué que les Etats-Unis doivent encore 316 000 dollars à l'UNESCO au ti-tre de leur contribution pour 1984, ce que l'on dément de source améri-

Un porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré jeudi que la France, en tant que pays hôte de l'UNESCO, espère que l'absence des Brats-Unis « sera aussi brève que possible ». A Moscou, l'agence Tass a vu dans la décision américaine une « nouvelle manifestation de la politique le méricale » de Washington et de impériale » de Washington et de « l'indifférence flagrante de l'administration Reagan envers les intérêts de la communauté internationale », enfin, la conséquence d'une » longue et malveillante campagne » visant à « changer ou influencer les activités de cette prestigieuse Organisation ».

EUROPE

URSS

UN NOUVEAU MENISTRE DE L'ÉDUCATION POUR APPLIQUER LA RÉFORME

Moscou (AFP). - M. Serguel Chtcherbakov, cinquante-neuf ans, a été nommé ministre soviétique de l'éducation en remplacement de M. Mikhail Prokofiev, a aumonoé jeudi 20 décembre l'agence Tass. Il assumait depuis 1974 les fonctions de premier adjoint au chef du Département de la science et des établissements scolaires du comité con-

M. Prokofiev, soixante-quatorze ans, en poste depuis 1966, a été « li-béré de ses fonctions à so demande pour raisons de santé », indique l'agence officielle soviétique, précisant que le burezu politique lui a exprime - sa gratitude pour son travail consciencieux ».

Ce changement intervient alors que l'URSS s'apprête à appliquer une vaste réforme scolaire.

Etats-Unis

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Washington va expulser vers l'URSS un ancien criminel de guerre nazi

Washington (AFP, UPI.) Un Ukranien, âgé de soixante dix-sept ans, M. Feodor Fedorenko, ancien gardien an camp de concentration de Treblinka pendant la Seconde guerre mondiale, va être explusé vers l'Union soviétique, a indiqué jeudi 20 décembre le département américain de la justice.

Bien que les autorités américaines aient engagé des procédures simi-laires depuis un an et demi contre d'autres anciens nazis réfugiés aux États-Unis - cinq criminels de guerre vivant sur le territoire américain ont été explusés vers la Répu-blique fédérale, le Portugal ou le Vebaque fecerate, se rorrigat ou se ve-nezuela depuis avril 1983, — c'est la première fois qu'un collaborateur de l'Allemagne hitlérienne sera remis au gouvernement soviétique depuis la fin de la guerre.

Réfugié aux États-Unis depuis 1949, Feodor Fedorenko avait été déchu de sa citoyenneté américaine en 1981, la Cour suprême ayant jugé que celle-ci avait été obtenue illéga-lement. Une procédure visant à l'ex-pulser avait alors été engagée par le département de la justice. Mercredi, la Cour suprême avait rejeté un dernier recours demandant le report de

M. Fedorenko avait, selon le département de la justice, été contraint de s'engager dans l'armée rouge lors de l'entrée en guerre de l'URSS en 1941, après la rupture du parte germano-soviétique. Capturé par les allemands, il avait suivi un « entraînement spécial » pour deve-uir gardien de camp de concentration. Il a servi pendant deux ans dans le camp de Treblinka, en Pologne, où environ huit cent mille per-sonnes out été mises a mort.

Après son arrivée aux Etats-Unis. M. Fedorenko a travaillé pendant des années comme ouvrier dans une usine de Waterbury (Connecticut) avant de prendre sa retraite en Flo-ride en 1976. Son passé avait été découvert par basard bien après son entrée aux Etats-Unis.

Le défenseur de M. Fedorenko a vigoureusement protesté contre le secret entourant le sort de son client. « Le gouvernement est ennuyé par ce dossier, et il veut simplement se débarrasser de cet homme qui n'a jamais été reconnu coupable d'avoir commis quelque crime que ce soit. Cette procédure est absolument contraire aux habitudes américaines, et elle rappelle beaucoup celles qui sont en vigueur dans les pays totalitaires =, 2-1-il dit.

DÉMISSION DU GOUVERNE-MENT D'UNITÉ DÉMOCRATI-QUE ET POPULAIRE

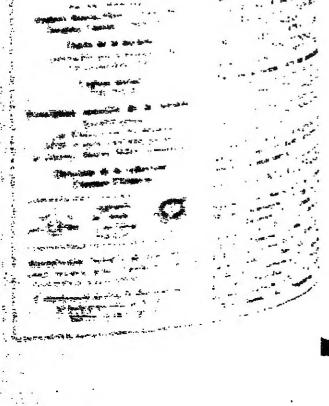
Bolivie

La Paz (AFP). – Le gouvernement bolivien a donné sa démission, jeudi 20 décembre, a annoncé à La Paz le ministre boliviea de l'information, M. Mario Rucda Pena. Le président Hernan Siles Zuazo, a précisé M. Rueda, a engagé des consulta-tions afin de désigner une nouvelle équipe gouvernementale pour une période dite de transition, qui durera jusqu'aux élections prévues en juin 1985.

Trois ministres membres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), MM. Guillermo Capobianco (finances), Alfonso Camacho (éducation) et Marcelo Urioste (ministre secrétaire de la défense) ainsi que le vice-président, M. Jaime Paz Zamora avaient donné leur démission au cours des dernières

Le nouveau gouvernement, selon les milieux officiels, devrait être composé de membres du Mouvement nationaliste révolutionnaire de gauche (MNRI) et d'« indépen-dants », marquant ainsi la fin de l'Unité démocratique et populaire (UDP), qui, constituée en 1979 et regroupant le MIR, le MNRI et le Parti communiste (pro-soviétique), était arrivée au pouvoir en octo-





oir s'unifier. Or ni l'une ni l'autre

de ces deux conditions ne sont réali-

Le Pakistan, qui est le principal soutien de la résistance afghane, est dans une situation trop délicate pour

prendre une initiative. La hantise du

gouvernement pakistanais a toujours été de voir les exilés afghans se « pa-

son territoire un gouvernement pro-

dans les camps de réfugiés. Le meil-leur moyen d'éviter l'avenement

d'une tel gouvernement est de main-tenir la division entre les différentes

organisations, et c'est pourquoi les Pakistanais insistent pour le main-

tien en l'état des alliances actuelles. En même temps, le Pakistan ne peut pas laisser s'intaller l'armée so-

riétique à sa frontière sans mettre en

danger sa propre existence. De là, deux possibilités : soit on négocie

pendant qu'il est encore temps, dans l'espoir de voir le régime de Kaboul

prendre une couleur plus acceptable et, une fois stabilisé, tolérer une

sorte de zone démilirarisée à la fron-

tière pakistanaise ; soit on pense que les Soviétiques ne feront jamais de

concession sam une pression de l'ar-mée, et on soutient, de manière pu-rement militaire, les résistants, sur-

tout ceux qui tiennent les zones frontalières. La première thèse a de

plus en plus de partisans dans les mi-lieux civils, même au gouvernement.

r », c'est-à-dire installer sur

ASIE

L'ACCORD SINO-BRITAN-NIQUE SUR HONGKONG DEVRAIT SERVIR D'EXEM-PLE A UN RÉGLEMENT DE LA QUESTION DE TAIWAN, DÉCLARE M. DENG XIAO-

Les Etats-Unis devraient prendre exemple sur le règlement réussi de la question de Hongkong pour régler le problème de Taiwan qui continue de jeter une ombre sur les relations sino-américaines, a déclaré M. Deng Xizoping, jezdi 20 décembre, à Pékin.

De la même manière que la décla-ration conjointe sino-britannique ngkong a dissipé l'ombre que jetait la question de Honekony sur les relations entre la Chine et la Grande-Bretagne, un règlement de la question de Taiwan dissiperait l'ombre qui existe dans les relations entre la Chine et les Etats-Unis », &-

A Hongkong, le premier ministre britannique, M. Margaret That-cher, a, jeudi, exprimé l'- engage-ment le plus ferme - de la Grando-Bretagne de faire appliquer l'accord sino-britannique signé mercredi à Pékin. Dans un discours prononcé devant les conseils exécutif et législatif de Hongkong réunis en session commune, Me Thatcher a tenté de rassurer les cinq millions et demi d'habitants du territoire, qui, aux termes de l'accord, reviendra à la Chine en 1997, mais gardera pendant au moins cinquante ans son propre système social.

Pout M™ Thatcher, il s'agit d'un « bon » accord, qui apporte des garanties » détaillées et contraiuntes ». « En conséquence, a-t-elle déclaré à un auditoire peu enthousiaste, le peuple de Hongkong peut (...) avoir confiance dans son avenir. je vous apporte l'engagement le plus ferme du gouvernement de Sa Majesté: nous ferons de notre mieux pour assurer une bonne application de l'accord. • - (AFP.)

* Afghanistan

EN RAISON DE SES DIVISIONS

La résistance demeure diplomatiquement isolée

par OLIVIER ROY (*)

jours pas réussi sa percée diplomati-que, malgré l'admission d'un de ses représentants (M. Rabbani) au domine dans l'état-major. Jusqu'ici, le général Zia, personnellement très engagé dans le soutien à la résis-tance, fait pencher la balance en farepresentants (M. Rabbam) au sommet islamique de Casablanca en janvier 1984. Une première condi-tion à cette percée serait une unifi-cation, même partielle, des mouveveur d'une aide discrète mais indiscaton, meme partient, des mouves ments qui la composent. Une deuxième condition serait l'exis-tence d'une volonté politique des pays qui soutiennent la résistance de

Soviétiques et Indiens

Les Pakistanais sont bien conscients que l'intérêt soudain qu'ils éveillent dans les milieux occidentaux vient de leur rôle de pre-mière ligne face à l'invasion de l'Afistan. A tort ou à raison, l'Inde n'en demeure pas moins pour eux le danger immédiat. L'invasion soviétique leur apparaît plus comme un élément d'une stratégie d'encerclement que comme une simple pous-sée d'expansionnisme. Or, sur ce plan, ils se sentent incompris. L'armée pakistanaise a un matériel vétuste, et si, l'on veut encourager le pays à être ferme contre les Sovétiques, il faut la renforcer. D'où la volonté du gouvernement américain de hi livrer des appareils de combat modernes. Mais il est évident que, pour le Pakistan, sa défense est tous pour le Pakistan, sa défense est tous azimuts, conception à laquelle s'oppose un fort lobby au Congrès américain, groupant les pro-Indiens et ceux qu'inquiètent la « bombe islamique » (c'est-à-dire la capacité d'Islamabad de se doter de l'arme nucléaire). Les Pakistanais ne pentodint ils seront soutemes en cas de point ils seront soutenns en cas de crise grave. C'est pourquoi ils s'ap-pliquent à maintenir toutes les cortes ouvertes. Ne pas laisser émerger sur la scène internationale une tance afgane unifiée est une manière d'éviter que ne se crée une situation irréversible.

Le pression conjointe de l'URSS et de l'Italie, et de l'Inde, sur les frontières pakistanaises s'est nettement accrue en 1984. Il semble que les autorités rekistansises, pour ne pes aggraver la tension, zient volon-tairement minimisé la gravité des bombardements soviétiques sur la frontière, qui ne sont plus de simples raids d'avertissement mais de vérits-bles opérations militaires entraînant des dizaines de morts. Dans le même temps, en septembre, les incidents de frontière se multiplizient au Ca-chemire : Islamabad est persuadé qu'il y a là coordination entre Sovié-

tiques et Indiens.
La mort d'Indira Gandhi a ap-porté un répit. M. Rajiv Gandhi a besoin d'un certain délai pour reencore s'il adoptera la stratégie de sa mère en jouant l'escalade exté-rieure pour assurer son pouvoir inté-

neur.

Sur le plan diplomatique, il n'y a, cependant, guère à attendre: l'URSS peut, à la rigueur, accepter de garantir les frontières pakistanaises en échange d'un abandon de la résistance, donc d'une consolidation du régime de Kaboul, mais elle considère l'inclusion de l'Afghanistan dans le camp socialiste comme un fait irréversible. Si le Pakistan là-che la proie pour l'ambre, il se retrouvera avec ce qu'il craint le plus : être pris en tenaille entre deux ré-gimes forts, Kaboul et l'Inde, dont ancon n'aura de raison de la ména aucan n'aura de raison de le ména-ger. On ne voit pas pourquoi un gou-vernement afghan communiste, dé-barrassé de son opposition intérieure et en mai de se donner une légitimité nationale, se priverait de reprendre les revendications sur le Pashtounis-tan pakistanais d'autant que les mouvements autonomistes y sont di-risés par des monomistiques et me rigés par des prosoviétiques, et que les communistes afghans sont à ma-jorité pashtonne.

Un autre pays-clé pour la résistance afghane est l'Arabie saoudite, à la fois bailleuse de fonds et détentrice d'une légitimité islamique. La politique saoudienne par rapport à la résistance afghane est cependant as-sez floue. Le sontien est apparemment entier. En mai 1984, le prince Salman remettait à un représentant de la résistance afghane, M. Sayyaf, un chèque de 10 millions de dollars, en assurant que l'aide financière ne passerait plus par le gouvernement pakistanais, mais se ferait directe-ment. Ce faisant, les Saoudiens re-

connaissent M. Sayyaf comme seul interlocuteur; or non seulement il représente fort peu de combattants, mais son jeu personnel l'a amené à écarter tous les autres chefs islamistes. Cet argent injecté massive-ment hors des partis les plus structurés a pour effet d'accentuer les la société afghane et de favoriser les éléments les plus opportunistes.

Il ne faut pas surestimer, dans la politique saoudienne, le facteur idéologique. Le soutien à M. Sayyaf s'explique plus par un jeu de rela-tions personnelles que par des choix idéologiques. Les milieux fondamentalistes de l'Arabie saoudite et du encore moins une organisation anx ramifications internationales; il s'agit d'un courant d'opinion aux tendances très variées, allant d'un conservatisme soutenant sans faille la famille régnante à des courants plus radicaux. En même temps, des partis comme ceux de M. Khales et de M. Rabbani, très modérés au sein de la résistance afghane, sont nés de la mouvance fondamentaliste, qui ne

Clientélisme et unité

Un dernier pays pourrait parrai-ner une percée diplomatique de la résistance : les États-Unis. Mais, ou-tre que ce parrainage peut se révôler plus compromettant qu'utile, la né-cessité de voir la résistance se dévolopper sur le plan politique - parce que la dimension politique est fondamentale dans toute guerre de gué-rilla – n'est tout simplement pes recens à Washinston. Les Amériperçue à Washington Les Am cains s'intéressent aux combats d'un point de vue technique, et on peut penser qu'ils s'efforcent d'aider la résistance. Ils s'intéressent au tout ce qui peut embarrasser les Sovictiques sur le plan diplomatique, mais ils semblent difficilement admettre qu'une guerre de guérilla se gagne autant par la mise en place d'une structure politique capable d'encadrer la population que par les

combats sur le terrain. De plus, le département d'Etat est nettement en retrait par rapport au Pentagone sur le soutien à la résistance afghane et rejoint les vues des officiels pakistanais : assurer un sou-tien discret, mais éviter toute escalade qui mettrait en danger le Pakistan, car les Américains n'ont ni les moyens ni l'envie de se trouver impliqués directement dans un conflit régional. La mort d'Indira Gandhi enfin, occasion unique pour les Américains de renouer des contacts avec le nouveau gouvernement in-dien, ne les incite nullement à accroître leur engagement.

En dépit de ces facteurs négatifs, la résistance afghane pourrait-elle (*) Chargé de cours à l'Institut na-tional des langues orientales. parvenir à une unification, même partielle ?

On a beaucoup écrit sur l'absence d'unité: la multiplicité des partis correspond à la fois à des options po-litiques différentes, à la segmentation traditionnelle de la société afghane en ethnies et en tribus, et à des rivalités de personnes. Cette difficulté à poser en termes politiques les problèmes de l'heure ne sont pas l'apanage de la résistance : l'ancien régime a connu, comme le gouverne-ment communiste actuel, la réduction des partis politiques à des clientièles rivales dont le bat est moins de réaliser un projet de société que d'articuler son groupe de solidarité sur un appareil d'Etat dont on es-père prébendes et influence.

Plus que les options idéologiqu c'est ce clientélisme qui explique les rivalités entre les deux tendances du Parti communiste (le Khalq et le Particham). Les éléments les plus politisés de la résistance sont obligés de respecter ce rapport traditionnel à la politique s'ils ne veulent pas faire communiste l'Artichame le Parti communiste (Khalq) au temps des présidents Taraki et Amin : se couper brutalement de la société civile. Ainsi, tous les chefs de parti se doivent de tenir une sorte de cour, de recevoir chaque commandant qui vic rieur et de partager leur table avec toute personne zyant un semblant

Les jeunes intellectuels militants comme le commandant Massoud s'insurgent contre ce traditionalisme très présent môme chez des chefs aussi politiques que Rabbani, mais eux-mêmes, dans leur région, sont bien obligés de respecter les mêmes constantes sociologiques, su moment surtout où le régime de Kaboul joue sur la frustration des notables traditionnels face à la montée des mili-tants islamistes. Il n'y aura donc ja mais d'arganisation de type léniniste dans la résistance afghane, mais l'unification passe par la mise en place d'un appareil politique plus moderne. Cette tendance est à l'ouvre dans les partis comme le Jamist ou comme le Hezb de Younous Khales, même si tous deux manquent cruellement de cadres intel-lectuels.

Une tendance très nette en ce seus est à l'œuvre entre les partis les plus efficaces sur le terrain, en particu-lier ceux de MM. Rabbam (dont fait partie le commandant Massoud, au Panshir), Khales (dont fait par-tie Abdul Haqq, le meilleur com-mandant de la région de Kaboul) et le Harakat-é islami du Sheykh Mobseni, parti chitte très actif contre les Soviétiques. Une telle alliance sersit à la fois majoritaire et représenterait aussi bien des populations pash-tounes que tadjik on ouzbek, sun-nites et chiîtes du Nord comme du Sud. Pour qu'elle voit le jour, il fau-drait cependant le soutien du gou-vernement pakistanais et une autre attitude de la part des Saoudiens. On a vu qu'il n'y avait aucune initia-tive à attendre en ce sens.

tive à attendre en ce sens.

Or si les facteurs internes qui gênent une unification sont les mêmes depuis le début, les facteurs externes sont aujourd'hui déterminants, car il y a une volonté d'unification chez les principaux chefs de la résistance. Dans aucun des trois pays (Etats-Unis, Pakistan, Arabie saoudite) qui soutiennent de près la résistance afghane ne se dessine la volonté de favoriser une telle percée. volonté de favoriser une telle percée. Si l'Iran s'investit plus, à supposer que ce soit dans le sens d'un soutien, Il le fera en jouant ses cartes pro-pres, essentiellement la minorité chite. La Chine donne, mais se rait. En attendant la guerre continue, et pour longtemps.

Pakistan

LE RÉFÉRENDUM SUR L'ISLAMISATION : 97,7 % DE < OUt >

Islamabed (AFP, UPI, Router AP). — Les Pakistanals out ré-poude à 97,7 % « out » au référen-dans sur Pisiansisation et sur la te-sue d'élections législatives en mars me d'élections législatives en mars prochain, ouvraint le voie en renu-vellement pour cinq aus du mandat du chef de l'Etat, le général Ziu Ul Haq — au pouvoir depuis sept aus et demi. Ce résultat a été annunci, jeudi 20 décembre, par le président de la commission électorale, M. Sayed Alt Nusrat, qui a précisé que 62,15 % des électeurs inscrits avaient pris part à la consultation. La commission a manoncé ces ré-suitants heuseque niva têt ense

Certains diplomates occidentaux estiment cependant que la partici-pation n'a été que de 40 %. L'oppopartion n'a cité que de 40 %. L'oppo-partion, réunie au sein du Mouve-ment pour la restauration de la démocratie, a estimé que le sera-tion avait été traquié, et a décrété suns trop de conviction une « jour-mée de protestation » vendredi 21 décembre.

succès » du référendam. Le général Zia Ul Haq a lavité ses concitoyens à prier vembreil dans les monquées, « pour la plus grande géoire de l'is-lam et du Pakistan ». On estime dans les milieux informés qu'il pourreit annoncer repidensent la lance des fautient entiembre de tuant le présidentialisme et

Vietnam

HANOI NE RECONNAITRAIT PAS QUE M. MAI VAN HANH est français

Hanoī (AFP). ~ Le Vietnam se refuserait à reconnaître le qualité de citoyen français à M. Mai Van Hank, qui a été condamné à mort pour espionnage et haute trahison, le hundi 17 décembre à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon), apprend-on de

L'ambassadeur de France à Hanol est intervenu jeudi pour obtenir le droit de visite consulaire auprès de M. Hanh, et le consul général français à Ho-Chi-Minh-Ville, M. Jean-François Parot, a effectuer mercredi ane démarche dans le même sens. Il n'a pas été immédiatement possible de connaître les résul-tats de ces démarches, mais, répondant à Ho-Chi-Minh-Ville aux questions des journalistes, à le veille du verdict, le directeur du département de presse et d'information du ministère victnamien des affaires étrangères, M. Trinh Xuang Lang, avait déclaré avec insistance que tous les prévenus étaient vietna-

Il avait souligné qu'aucun docu-ment d'identification n'avait été trouvé au moment des arrestations, ajoutant que la question portant sur d'éventuelles nationalités françaises ne s'était pas posée [su moment des interrogatoires], et qu'elle me méritait pas de l'être ».



A TRAVERS LE MONDE

Nigéria

M. DIKKO DEMANDE L'ASILE POLITIQUE A LON-DRES. - L'ancien ministre nigérian des transports, M. Umare Dikko, victime d'une tentative d'enlèvement à Londres, en juil-let dernier, a demandé, jeudi 20 décembre, à la Grande-Bretagne de bénéficier de l'asile politique, a indiqué le ministre britannique de l'intérieur. Ancien · homme fort » du goavernement civil de M. Shehu Shagari, M. Dikko est accusé par le régime militaire de Lagos d'avoir détourné d'importantes sommes d'argent à son profit. - (AFP).

Somalie

 MOGADISCIO AFFIRME AVOIR REPOUSSÉ UNE ATTAQUE ETHIOPIENNE. -Seion le ministère somalien de la défense, les forces armées éthiopiennes, composées de chars, d'artilierie et d'avions, ent lancé une attaque, jeudi matin 20 décembre, contre plusieurs localités somaliennes situées dans le nord-ouest du pays, notamment

SELON LE DÉPARTEMENT D'ÉTAT Les Soviétiques ont perdu près de dix mille hommes depuis le début de leur intervention

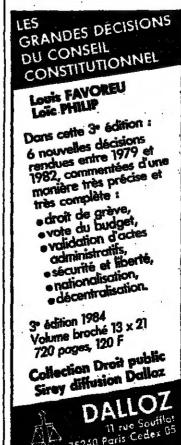
Washington (AFP). - Les Sovié-tiques perdent un nombre croissant d'avions et d'hélicoptères en Afgha-nistan, du fait de l'utilisation accrue nistan, du fait de l'utilisation accrue de missiles antiaériens par la résistance, a indiqué à Washington, jeudi 20 décembre, un haut responsable du département d'Etat. M. Michael Armacost, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, a précisé que, selon les dernières - estimations - américaines, les pertes soviétiques d'hélicoptères et d'avions de combet appiert été en 1984 d'en combat avaient été, en 1984, d'un tiers supérieures à celles de 1983.

Au total, depuis l'entrée de l'armée rouge en Afghanistan en dé-cembre 1979, l'URSS a perdu quelque six cents hélicoptères et avions de combat, a affirmé M. Armacost, dans une déclaration à la presse à l'occasion du prochain anniversaire de l'intervention soviétique dans ce pays, le 27 décembre 1979. Depuis cette date, a-t-il poursuivi, quelque huit mille à neuf mille soldats sovié-tiques out été tués ca Afghanistan et environ scize mille autres blessés, ce qui témoigne, a-t-il dit, de la comba-tivité et du « moral élevé » de la ré-sistance. Kaboul, a-t-il ajouté, « est une ville en état de siège, et il n'est pas étonnant que la petite ambas-sade que nous avons toujours maintenue soit surnommée « Fort Apa-

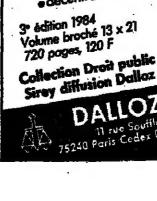
che » par nos diplomates ». L'impasse militaire reste cependant totale. « Les Soviétiques ont peut-être perdu du terrain en 1984 », mais ils ne semblent pas « prêts à rechercher une solution », a dit M. Armacost, ajoutant : « Cette année, ils ont accru de dix mille hommes leurs effectifs, por-tant leur contingent à cest quinze mille soldats. Ils ont modifié leur tactique et sont moins sur la défen-

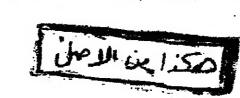
Seion M. Armacost, « la soviétisation de la société afghane se pour-suit, notamment l'entraînement de jeunes Afghans en URSS ».

Cette année, les Etats-Uns ont fourni 70 millions de dollars d'aide humanitaire aux réfugiés afghans au Pakistan, a indiqué d'autre part un hant fonctionnaire, se refuse pondre aux questions sur l'assistance militaire éventuelle que fournirait le gouvernement américain à la résistance. Selon le New York Times du 28 novembre, les Etats-Unis consa-creraient 280 millions de dollars à leur aide clandestine à la résistance an 1985, soit deux fois plus que pendant l'exercice budgétaire précédent









CONTRACTOR OF THE WASHINGTON THE WASHINGTON

the statement of the first and the

in a strategic of the second The state of the same offered and the and the entire and the second second and the statement of the statement of the or companyed to have to a sion to empresely seed insurance STREET AN IN FRANCE STATE STATE OF STREET AND THE PROPERTY AND AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR es material et l'est management Street of Street on the Property of and the second of the second a region in the second or dealers on the bull ME WHEN THE THEM AND THE PARTY TO AN ADDRESS OF THE CASE CO. wat of the graphical and the to the

with the parties and the second parties

भ्येत्रद्वा स्क्राप्टिक्टोड्डेन्टेने, The process of the section of the contract of the THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Transport of the second of the and the second second second second and the second section in the second section is a second State - Mag Block open compating the and compating Control lighted to the state of where the second in the first of the may be Taken my to the first of a linking of Commission Paris & In the world fine to the Come glassigness () to the later to and Transplantania in the transplantania संबंधिक हैं। विदेशिक सामान नहीं है के कि उपार्थ है The Property was a series of the series of t and constitution of the second Printed Addition to make them to the granger in an employers at the completion of the

the state of the same and the fact that have white with a series of the second the state of the s the said to be a second total a proper up. The second property of the second sec Milliaminto Nel 22 martin in property and as throughout a statement for the said that to ng languagners of the languagners of the same of the s الوالية المعدد والمراجعة الموجعة لعواد المراجعة there of the man and appearance in the second signi, magazine, as as also as in 2 . the secretaries of the second second second second second the register was the state of the contract of the THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE North B. St. School and and and Address.

The magazines - by the property of the

\$10 - Singer

THE SE ARE INSTRUMENT WITH THE LINE STR. The wife waters are the property approximately with the property and the last of the same which will be the second of the second Standing of inglishing a few maters of application for an extension for a second Ame Traditions

THE STATE OF

The man and the second The Marketon Land THE PARTY NAMED IN THE PARTY NAMED IN THE LAW WATER THE PARTY OF THE MINE ALLER TO AND SELECT The same of the same of the

SUR L'ISLAMBATION 97.7 % DE (DU) Section of the sectio

Pakistan

LE REFERENCE.

to a comment of the Gen in the last of Barnett inn id. 10 impl A SECTION AND AND AND PETALT SAUGESTE BIR IE BE

The Court of the last many, bean, in comments of the services of the SECTION S WITH CO. A. CHARLES AND THE COMMENTS OF THE me er bedienelne i iden Contract Con

per de vers setadar à l'esta per de vers setadar à l'esta per de vers setadar à l'esta per vers de l'estadar de l'esta per vers de l'estadar de l'esta The second section in the second Total to E-u.S. Spine S. the ter ter the factor Briefly was the briefly --man. . b. t. ret. Pille . COMPANY OF THE PARK OF THE - Michigan Paller Alamania .

> V.etnam - x

短程的规模模型 **医连周线 动弹** EST FAVAS

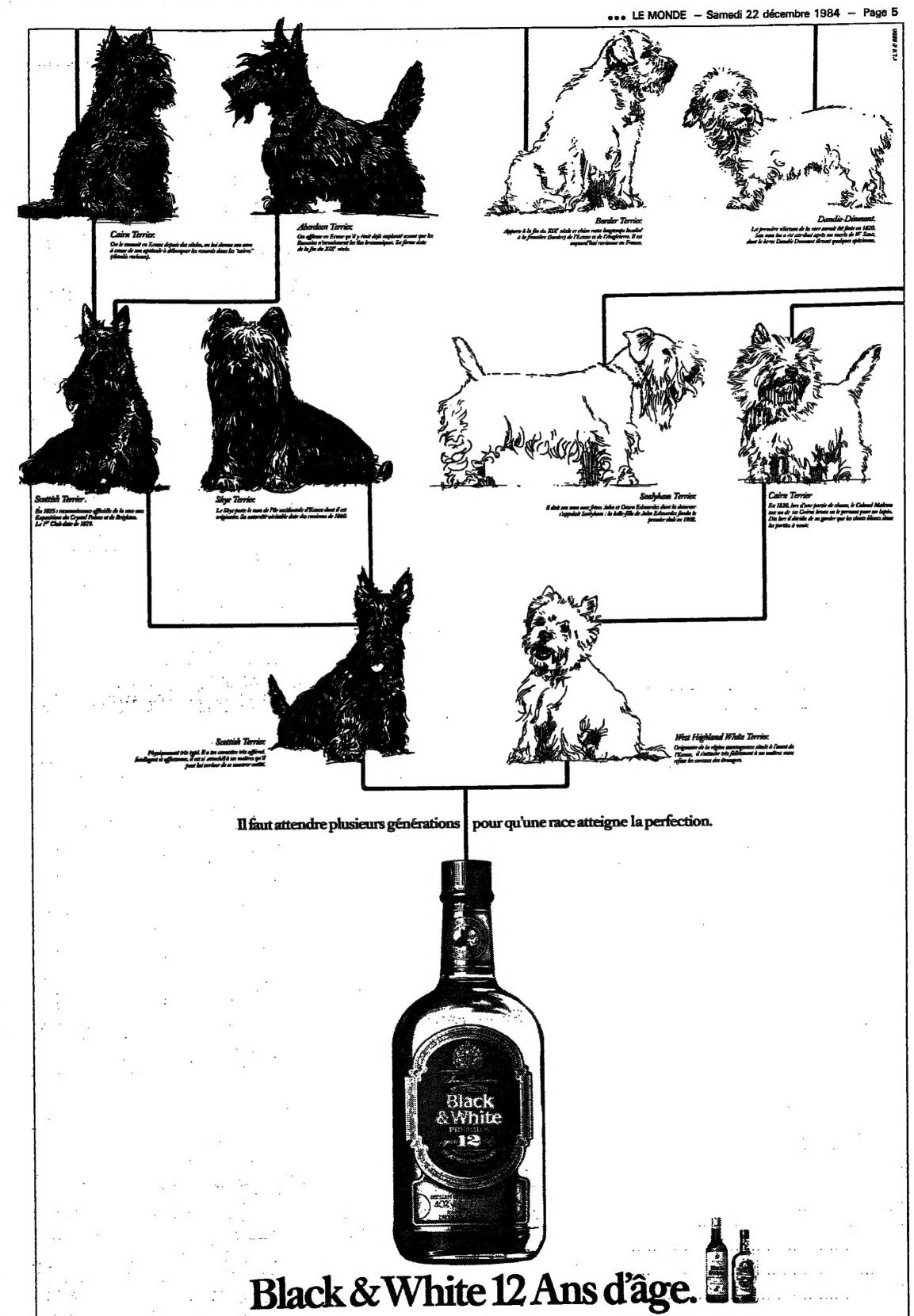
Appropriate Control of the Control 100 000 000

Committee (1920) 17 (1920)

The second second second

19 April 12 44 (447)

which will be a sure with the



Il est possible que le whisky arrivent tout juste d'Ecquire ne se trouve pas dans votre magazin. Dans ce cas ne perdez pas votre contenzance, réclamez-le swer: insistance et courtoise. Lorsque vous rurez enfin mis la main sur une bouteille de ce délicieux 12 aus 67-pe, eachez app

PROCHE-ORIENT

Jérusalem menace de rompre les pourpariers avec le Liban

Jérusalem. - Adieu Nakoura? Le rendez-vons pris jeudi 20 décem-bre – pour le 7 janvier – par les né-gociateurs israéliens et libanais avait l'avant-goût d'un congé définitif. En principe, les officiers des deux pays se retrouveront, à cette date, après la relâche de fin d'année, au quartier général de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban) pour y reprendre leurs pourparlers. Mais cette rencontre, si elle a lieu, pourrait bien être la dernière.

Jérusalem ne voit plus, en effet. l'utilité de poursuivre le dialogue de sourds qui a déjà engourdi onze séances d'entretiens. Le général Amos Gilbos, chef de la délégation israélienne, l'a dit clairement jeudi dans un communiqué, dont les termes avaient été soigne mis au point depuis quatre jours par le ministère des affaires étrangères. Le gouvernement d'Israel espère du gouvernement libanais une réponse positive à ses propositions 7 janvier. Dans le cas contraire, il se trouvera obligé de se demander s'il vaut la peine de continuer la négo-

Au-delà des prudences de langage, censées permettre aux Liba-nais, dans l'hypothèse improbable où ils en auraient l'intention, d'assouplir leur position sans perdre la face, ce communiqué comporte une menace de rupture des discussions et rien de moins. Ses destinataires l'ont d'ailleurs bien reçu ainsi. Pour le général El Hajj, chef de la délégation libenaise, il s'agit « d'un ulti-matum, même si le mot n'a pas été prononcé ». « Nous serons désolés, a-t-il ajouté, de voir les négociations capoter mais nous ne pouvons ac-cepter les conditions dictées par larael. » Pour dissiper les derniers doutes, on indique, dans les milieur bien informés de Jérusalem, que la décision de rompre les pourparlers, si rien de nouveau ne vient de Beyrouth, est déjà prise.

La négociation, commencée le 8 novembre, achoppe depuis plu-sieurs semaines sur le rôle qui incombetait à la FINUL au le main d'un retrait israélien. Jérusalem désire voir les « casques bleus » occuper tout le territoire qui aura été évacué par son armée de la Méditerranée à la frontière syrienne. Une telle relève suppose un gonfle-

Tyr, Liban (Reuter). - Les habi-

tants de deux villages musulmans chiltes du sud du Liban ont accusé

les soldats français de la Force inté-

rimaire des Nations unies au sud du

Liban (FINUL) de ne pas les avoir

a fait six morts la semaine dernière.

« Nous voulons entretenir de

bonnes relations avec le contingent français de la FINUL, mais, après

ce qui s'est passé la semaine der-

nière, nous ne voulons plus rien

avoir affaire avec eux ., déclare

Mohammed Haukous, responsable de la résistance locale contre l'occu-

Les opérations menées la semaine

dernière par l'armée israélienne contre les villages de Maarakeh et

Toura se sont déroulées dans des

secteurs sous contrôle du contingent français de la FINUL, et M. Nabih

Berri, chef de la communauté chiite,

se déclare presque certain que la FINUL a été impliquée dans ces

341 F

is kors d'un raid israélien oni

Le contingent français de la FINUL

mis en cause par des villageois du Sud du Liban

De notre correspondant

ment des effectifs de l'ONU qui passeraient de cinq mille deux cents à quelque dix mille hommes. Les Libanais veulent au contraire réduire le mandat et la zone d'implantation de la FINUL. Ils proposent que les « casques bleus » leur transfèrent des zones évacuées par les forces d'occupation et acceptent tout an plus qu'ils stationnent à Tyr et Saida et premient position sur une très Etroite bande le long de la frontière

Beyrouth souhaite envoyer dans le and du Liban deux ou trois brigades de son armée et refuse tout déploie ment de la FINUL de chaque côté de la rivière Litani. Aux yeux du gouvernement libanais, la FINUL ne peut jouer qu'un rôle restreint et temporaire, sa seule présence consti-tuant un aveu de faiblesse et une atteinte à sa souveraineté. En outre, la Syrie n'a nulle envie de voir les troupes de l'ONU s'installer près de

Les trois « non » de M. Karamé

M. Rachid Karamé a résumé, la emaine dernière, la position du Liban par la formule des - trois non »non à l'existence de « forces militaires locales - (référen l'Armée du Sud-Liben (ALS) du général Antoine Lahad, financée et entraînée par l'État hébreu ; non à la sence de la FINUL au nord du itani : non à un déploiement de la FINUL au sud du Litani qui serait dicté par Israël. Le premier refus n'a étonné personne, Beyrouth ayant toujours dénié toute légitimité à

Jérusalem assure en revanche avoir été surpris par la vive hostilité des Libenzis à la FINUL. Cette attitude, ajoute-t-on ici, tranche avec les propos antérieurs des autorités de Beyrouth. Et l'an rappelle, à titre d'exemple, le discours de M. Ka-ramé à la tribune de l'ONU il y a sculement deux mois et demi. Le premier ministre y rendait un vi-brant hommage à la FINUL et demandait . l'accroissement de ses effectifs, l'élargissement de sa zone d'action et l'amélioration de son efficacité ».

jours avant le raid israélien.

ens dans le village.

Trois scénarios

Pourquoi le Liban a-t-il fait ma

chine en arrière sur ce point? Ré-

ponse d'Israël : parce que la Syrie lui a imposé cette volte-face. Main-

tenant que Jérusalem tient la FI-

NUL pour un « élément crucial »

des arrangements de sécurité,

Damas n'en veut plus. La Syrie, dit-

on ici. n'attend qu'une chose : le re-

trait total et sans conditions d'Israël.

Dans cette optique, Damas aurait encouragé les Libanais à faire traî-

per les choses à Nakoura, en sachant

que pendant ce temps l'armée israé-

lienne ne prendrait aucune initiative unilatérale. Le président Assad, conclut-on à Jérusalem, est

convaince qu'Israël partira tôt ou

tard et qu'il n'y a donc pes lieu de conclure avec lui des arrangements

Si cette analyse est correcte, les

Israéliens out donc en tort d'afficher

un optimisme initial - réel ou feint

- fondé sur la prétendue - bonne

volonté » de Damas. Sans nourrir

trop d'illusions, le gouvernement

Pérès semblait trouver des encoura-

gements dans les navettes du secré-

taire d'Etat adjoint américain,

M. Richard Murphy et les rapports

du diplomate onusien chargé du dos-

sier, M. Jean-Claude Aimée. Mais

M. Murphy est rentré bredouille à

Washington, sans avoir même été

reçu par M. Assad lors de son der-

nier passage à Damas. Sa mission triangulaire au Proche-Orient, que beaucoup tenaient ici pour une véri-

table négociation parallèle, est an

point mort. L'hommage rendu jeudi

par M. Pérès à la « bonne volonté »

Peu à peu une évidence resurgit à

Jérusalem : le temps travaille pour

la Syrie. M. Assad n'avait rien à per-

dre dans l'ouverture du faux dialo-

gue de Nakoura. Il a donc donné son

aval. Aujourd'hui, il n'a rien à ga-

gner à la conclusion d'un accord israélo-libanais : il y fait donc obsta-

cle. Pourquoi diable faciliterait-il la

tâche de son pire ennemi? Lequel

arrend tout de lui : autoriser la FI-NUL à devenir le bonclier protec-

teur d'Israël, empêcher les infiltra-

Israël un droit de poursuite en cas

de besoin. La Syrie, pense t-on ici de plus en plus, ne cédera rieu dans l'immédiat et laissera pourrir la si-

sur l'ALS, reconnaître tacitome

américaine n'y change rien.

Faute d'accord à Nakoura, trois scénarios - toujours les mêmes -s'offriront à l'armée d'Israël : l'éva-A Maarakeh, des habitants font remarquer que les soldats de la FINUL avaient déserté le point de contrôle à l'entrée du village deux cuation de la région côtière, assortie d'une présence consolidée dans la Bekaa : le retrait sur une ligne intermédiaire, probablement la rivière Zaharani, entre Tyr et Saïda ; le re- Depuis le raid, les gens pensent que la FINUL est seulement prépli sur la frontière internationale. Aucune de ces solutions n'est ensente pour les enterrer», déclare thousiasmante pour Jérusalem. Les Khalil Gerahdi, chef de la résistance formules de retrait partiel permetà Maaraken. A Toura, plusieurs pertront peut-être un allégement de coût financier et humain de la sonnes déclarent avoir vu des soldats français aux côtés des soldats israéguerre, mais elles renforceront la combativité de ceux des Libanais qui ont pris les armes contre Israël. « J'ai reconnu les visages de cinq soldats français avec les Israé-liens », déclare Omjihad Dhaine, Le repli total suppose que Jérusalem rehausse sa mise sur l'ALS, vouée à un rôle majeur dans la protection de la frontière. Ces initiatives risquent dont la fille, agée de dix-sept aus, a été blessée de trois balles lors du fort surtout d'intensifier les violences intercommunautaires, comme ce fut le cas après le retrait Pour Mohammed Hankous, « les soldats français de la FINUL

précipité du Chouf en septembre

savaient tout à l'avance, et ils vou-Pour M. Pérès, le retrait du Liban reste un dossier de politique inté-rieure « explosif ». En vertu de l'aclaient nous faire payer ce qui s'est passé à leur ambassade à Beycord d'union nationale conclu avec le Likoud, les travaillistes se sont engagés à garantir la sécurité de la Ga-lilée. Or, le premier ministre vient **ABONNEMENTS** en quelques jours à deux reprises de préconiser, en cas d'échec à Nakoura, un départ total du Liban. Il a exclu toute solution intermédiaire, iaquelle aurait précisément les fa-veurs du Likoud. M. Shamir a aussi-tôt réagi en réaffurmant son hostilité 1 080 F à un retrait qui ne serait pas assorti d'arrangements de sécurité.

> Le Liban pourrait donc dans les prochaines semaines devenir un sujet de discorde entre les partenaires de la coalition, autrement plus sérieux que les querelles d'argent entre partis religieux. Les dix ministres du « cabinet restreint » devront se prononcer prochainement sur la stratégie libanaise d'Israël. Tout porte à croire qu'ils se détermineront en fonction de leurs allégeances partisanes. Côté Likoud, certains sont favorable à un « durcissement » sur le Liban, qui lui permettrait, tôt ou tard, de briser l'Union nationale au nom d'une cause noble et non pour de valgaires histoires d'inten-

firmé, est de mon avis. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

AFRIQUE

Tchad

M. Goukouni Oueddeï s'oppose à la présence d'observateurs français dans le nord du pays

Les officiers français qui se trouent « depuis quelques jours » à Tripoli sont « en attente d'une mission d'observation », a indiqué, jeudi 20 décembre, M. Hernu, ministre de la défense. Avec des « officiers grecs observateurs », qui séjoument également dans la capitale libyenne, ils pourraient donc, dans les prochains jours, se rendre dans le nord du Tchad pour vérifier l'accord de désengagement militaire franco-libyen du 16 septembre. Formellement démentie », il y a trois semaines par le gouvernement français, l'existence d'une commission d'observateurs est donc anjourd'hui devenue une réalité. Mais que va-t-elle observer? De Palma-de-Majorque, où il se trouvait jeudi, le colonel Kadhafi a réaffirmé que le dernier soldat libyen a quitté le Tchad quand le communiqué franco-libyen a été public, ajoutant: « Il n'y a plus de forces libyennes au Tchad et tous ceux qui le veulent peuvent aller le

Le dirigeant libyen, qui reste per-tisan de la constitution d'une commission internationale pour vérifier, sur le terrain, ses dires, rappelle que ces observateurs doivent se rendre à la fois dans le nord et le sud du Tchad. N'Djamena n'a pas encore fait connaître officiellement son avis sur l'envoi d'observateurs dans le Sud, mais il paraît improbable que les autorités tchadieunes, pour qui les troubles dans cette région sont fortement exagérés, acceptent une telle demande. Selon un envoyé spécial de l'AFP, la situation est calme depuis plusieurs semaines, les troupes gouvernementales contrôble des localités. Des centaines de commandes sont cependant disséminés sur le terrain et des combats peuvent reprendre de façon sporadi-

La question du Sud constitue donc un premier blocage pour la mission qui serait dévolue aux observateurs français, grees et libyens. Le colonel Kadhafi a, d'autre part,

affirmé que cette mission d'inspection ne saurait concerner la bande d'Aozou, zone frontalière entre le Tchad et la Libye. « Absolument pas, a-t-il déclaré à Palma, Aozou est partie intégrante de la Libye. »

D'autres blocages existent M. Goukouni Oueddei, président du GUNT, a en effet refusé que les observateurs français se rendent dans les zones que ses propres troupes contrôlent. M. Goukouni Oueddel, qui a reçu quelques jour-nalistes jeudi à Faya-Largeau, a sonligné: « Pas un Français ne mettra les pieds dans les territoires libérés. La France est notre ennemie, elle n'est pas neutre dans ce conflit. En revanche, le chef de l'opposition armée au régime de M. Hissène Habré se déclare d'accord pour que des observateurs · libyens, grecs, spriens ou de n'importe quel pays neutre » puissent effectuer un tel contrôle. Mais il qualifie d'« élucubrations grotesques » les affirma-tions seion lesquelles des troupes ibyennes sont restées dans le nord

A ce strjet, il faut relever le soutien apporté par M. Bruno Kreisky à la thèse libyenne. L'ancien chance-lier autrichien, qui a rencontré le colonel Kadhafi à Palma, a affirmé : e il ne reste [au Tchad] qu'une petite unité libyenne insignificate ». M. Kreisky peuse, lui, que l'on peut faire confiance à M. Kadhafi qui « a toujours tenu ses promesses, à quel-ques petits malentendus près »...

Un éclairage nouveau

de M. Goukouni (qui ne s'est pas manifesté depuis de nombreux mois) s'effectue au moment où les relations franco-tchadiennes l'assombrissent. Les autorités tchadiennes, qui avaient déjà peu de raisons d'être satisfaites des récentes larations de M. Mitterrand sur le Tchad, n'ont pas apprécié celles de M. Dumas, ministre des relations extérieures, accusant implicitement

M. Habré d'être responsi mort du commandant Galopin (le Monde du 21 décembre). M. Mahamat Nouri, responsable des relations extérieures de l'UNIR (le parti gouvernemental) a estimé jendi que la déclaration de jendi que la déclaration de M. Dumas était « injurieuse » et « inamicale », ajoutant : « U n'est pas normal de faire une telle déclaration, surtout quand elle n'est pas conforme à la vérité et qu'elle met en cause un chef d'Etat. »

S'agit-il d'un changement d'attitude de la France vis à vis du gouvernement de N'Djamena et Paris prend-t-il ses distances à l'égard de M. Habré? M. Christian Nacci, ministre chargé de la coopération et du développement, qui était jeudi l'hôte de la presse surafricaine, ne le pense pas. Il s'agit d'un « éclairage souveau mais la France n'a pas changé de position au Tchod », a dit M. Nucci.

Reste la situation sur le terrain. A ce sujet, M. Goukouni Oueddel a sure qu'il ne serait pes le premie à déclencher de nouvelles hostilités contre les forces gouvernementales. « Mais si jamais les FAN [Forces armées nationales de M. Habré] se hasardent à nous attaquer, cele déclencherait une guerre qui ne prendra fin que le jour où l'une des parties prendra le dessus sur l'autre Notre objectif final est de libérer l'ensemble du Tchad » 2+41 indiqué. · Nos alliés libyens vom donc poursuive leur soutien logisti-que légitime à nos troupes - a til suré. A propos de la situation dans le sud du pays, M. Goukouni Oueddel a observé : « Des éléments de l'ALN [armée de libération du GUNT], en contact avec l'état-major du GUNT, résistent aux massacres des troupes de N'Djamena, et ce sont eux qui garantissent la sécu-rité des survivants des massacres. Pour lui, M. Mitterrand « a commencé à dire la vérité » en parlant de la situation dans le Sud. - C'est déià une victoire », a-t-il aionté.

Soudan

Vingt à trente enfants meurent quotidiennement de la rougeole dans les centres d'accueil

Dans l'est du Soudan, un nouvel afflux de réfusiés venus d'Ethiopie (le Monde du 19 décembre) a pris ces dernières semaines une tournure inquiétante. Depuis début novembre, une soixantaine de milliers d'hommes ont franchi la frontière entre les deux pays, ce qui porte à près de 120 000 le nombre de réfugiés arrivés en 1984. Cette masse de gens dénués de tout - et parfois agonisants - vient s'ajouter aux quelque 460 000 réfugiés installés, souvent depuis des années dans le Soudan oriental. « La situation est assez grave », nous a déclaré, jeudi 20 décembre, M. William Smyser, haut commissaire adjoint pour les réfugiés de l'ONU, qui vient de regagner Genève après une tournée dans la région.

Selon M. Smyser, les centres d'accueil installés par le Haut Commissariat pour les réfugiés (HCR) pour faire face à ce nouvel afflux enregistreat entre 1 200 et 1 500 arrivées en moyenne chaque jour. « Sur le plan médical, dit-il, le plus grave problème est une épidémie de rou-geole, phénomène bénin en Europe. mais qui prend des proportions très graves en Afrique, surtout parmi les enfants sous-alimentés. Nous enre-gistrons entre vingt et trente morts quotidien d'enfants en bas âge. Nous avons acheté un peu partout des vaccins, et le pire semble der-rière nous. Le problème demeure, et l'aide alimentaire reste insuffi-

Les réfugiés sont venus d'abord en majorité d'Erythrée, puis plus récemment du Tigré, deux régions vic-times à la fois de la sécheresse et de la guerre entre l'armée éthiopienne et des insurrections locales. Les gens accomplissent de longues marches à pied dans des conditions épouvanta-bles pour atteindre la frontière sou-danaise. Leur état d'épuisement est souvent tel, à l'arrivée, qu'un certain nombre d'entre eux sont condamnés

Pour votre

à mourir au Soudan pour avoir îni la

mort en Ethiopie. En cette saison, le soleil est brûlant et les mits sont très fraîches. Anssi « les gens creusent des trous dans le sable qui reste chaud la muit pour y abriter leurs enfants du froid, ou alors ils les cachent à l'abri des rockers », rapporte M. Smyser, tout en précisant que tentes et couvertures sont distribuées, mais en nombre limité. « La sécheresse, dans cette région qui constitue traditionnellement le grenier du Soudan, pose un autre grave problème. Les récoltes sont très mauvaises et l'eau manque. Les populations locales en souffrent déjà beaucoup. Les réfugiés ne font qu'aggraver la situation ».

Le HCR a installé quatre nouveanz centres d'accueil cette année. A Tokiabab, à proximité de l'Ery-thrée, où plus de 20 000 réfugiés out déjà été enregistrés, la situation est dramatique. « J'ai vu, lors de mon passage, deux enfants mourir dans notre propre centre de nutrition », raconte M. Smyser. Dans la région de Kassala, les deux centres de Wad-Sherife comptent environ 35 000 personnes. Dans la région de Gedaref, un quatrième camp, celui de Safawa, en accueille actuelle-ment entre 25 000 et 30 000.

Un « appel spécial » đu HCR

Selon M. Smyser, les secours alimentaires demeurent encore insuffisants, « mais nous avons de quoi naimenis les gens en vie », dit-il. Le HCR s'inquiète également d'avoir à distribuer de nouveau des rations alimentaires dans les centres de développement agricole qui abritent depuis quelques années environ 120 000 réfugiés de l'Est soudanais.

 Sur le plan alimentaire, ces cen-tres étaient devenus pratiquement autosuffisants. Avec la sécheresse, il va falloir sans doute de nouveau les revitailler », estime M. Sanyser.

L'affinz de nouveaux réfugiés pose, selon de honnes sources, un autre type de problème. Venus du Tigré on du Gondar, une bonne partie d'entre eux sont des chrétiens ortbodoxes qui arrivent dans un pays où le charia musulmane est strictement appliquée depuis plus d'un an. Leur arrivée crée des frictions supplémentaires avec les populations locales

Selon des estimations que le HCR se refuse pour l'instant à confirmer, le nouvel afflux de réfugiés dans l'Est soudanais pourrait atteindre dans les semaines qui viennent le chiffre de 250 000 personnes. Pour y faire face, le HCR, qui opère sur le terrain avec les autorités soudsnaises et plusieurs organisations caritatives non gouvernementales, compte lancer dans les jours qui viennent un « appel spécial », s également déclaré M. Smyser.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Afrique du Sud LA FÉDÉRATION INTERNATIO-NALE DES DROITS DE L'HOMME INTERDITE

La Fédération internation des droits de l'homme a diffusé le communiqué suivant :

An lendemain de l'intervention des forces de l'ordre, engagées le 23 octobre 1984, dans les cités noires de Johannesburg, mettant en œuvre plusieurs milliers de soldats et de policiers, la Fédération interale des droits de l'homme (FIDH) a présenté une demande de visa apprès des autorités sud-africaines afin d'être autorisée à effectuer sur place une mission d'information.

La venue de cette mission, door était chargé M. Yves Laurin, secrétaire aux relations internationales de la FIDH, vient d'être refusée.

Rappelors que l'Afrique du Sud, avec l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Pologne, est l'un des rares pays qui s'opposent encore à cette con-tume du droit international, par ailleurs universellement acceptée.

as pods on december. The it contracted. Las & frank delegat gin

y Pisani : il en sse être donne

compress Miller in the state of th SELECTION OF THE SECOND deviate a deviate la de parent de la and her areas maintenant The state of present pulit. Section of the state of grand a sterembered de la ches les and per get see care le drame and a se etate le The last reand on the e man mer werenite our graditate compares des. Marie Con Contractor marie ar dans der condi-

Un nouvi

Marie and the second second mer mindinge de messe amain a facts prouve d'atte. th that idapter en man in convedience judepunn M. friant sail tris tada mornialisande parte. timbe de la maneralisación generalitati taku d**ehingen** must diese in deutsche Billie B. & Tentre reserve sur ins fure eventually come gmirm A gr. . servittelt wies m india.... la cerritaire 🔊

lifrance garante

mele improvation des pi

Page 12 1 Der Kritiget and The American of the Ment of the ipol teut umaner les uns alle. Martin Vine mini chell The state of the second of the ta establica i constition and An Den ber bei frangen ein fil The to the respect auprile. Ex allegate des conte Expenses des engage. MANA

使用 医原外外皮 医皮肤性

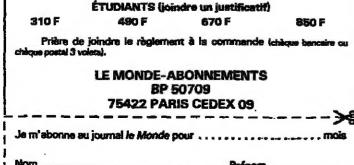
100 C

the second of the precise of the second of t State and the micropleus The Minney womans Base S Anvier, & Ia is in dirigenti. Printeduce. encomo de proposi-

The course M Vallery Gir ilitary of M Jacques
MM Vacry Giscard
Salacae Chicae ont prodemore, une réunion en daus clubs denn ils Perspectives at Courses unt de-The same cravate on iringa a des objectifs The state of the second . It responsabilisé See Production . M Lucativest ela

Marcel Luxie a etc. de votants, jeudi Prendert du groupe the land of the

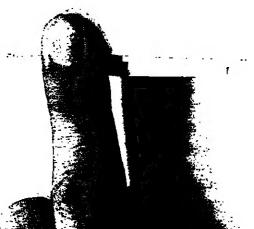


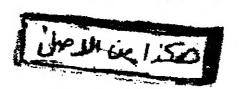


FRANCE

605 F

NomPrénom	•
№ Rue	
Code postal Ville	•
Ci-joint mon versement	





DEMENAGEMENT

16, rue de l'Atlas-75019 Paris 208 10-30 demeco

美国解 無調 常 知明的 网络红红 田 山田 。 AND REPORT OF THE PROPERTY AND ADDRESS. THE PERSON IS SERVICE A TO U.S. A MAN COME A PROPERTY OF The state of the s of the second loss francis conse **東京市 丁書子では大学の本語を 1900 日本 1977** Fig. 2 A BANKET THINK, THE YES TO THE SECOND man years marketering or your

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The second the terminal and the second second second payment hadred. But grant as the second of (के. क.) (क्विकिट प्रेस्त हैं के लिए एक के कि Control of the contro The second of the second of the second of the second of appear of prime investor as no other interest of the The state of the same of the s ## Capations assume a sistematical والمراجع والمراجع

Soudan

months and the time to be designed.

Marts meurent quotidiennemen e dans les centres d'accueil

the matter of the property of the second of

And the second of the Printer

Section of the second

I'm with the season of the season of Will all the process and the train of the There is not some market to the second A STATE OF THE STA September of the september (September 1997) and the september of the septe Statement of the property of the state of th Eren production the said the The transfer of the state of th Manager than the factor of the بالمحصصوب The thirty is a supplied to the terminal of the - Marie Comment of the Comment of th The second secon The second of th Andread State of the state of t Mary the last of t TO Expenses the second The second of the second of the second والمستنقطة المالية The same property that is a second 11 12 12 1 TO 1 TO Sales and the sales and the sales to desire on demination to the last 42.1 111 117 -CHAENED!

美 · 期间 轮 轮 · 1 A MARIE

Chiefe M. Switcher to the said Company of the party of the same of the sa Side with the same of the same of MANAGEMENT OF BERN PAR AT A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE RESIDENCE PROPERTY. The second of the second of the second Cherry and the white the same of -



Le Monde

politique

Violente polémique sur la Nouvelle-Calédonie

La commission mise en place par le Sénat pour examiner le dossier calédonien a rendu publiques ses conclusions, jeudi 20 décembre. Elle estime qu'il est concinuous, jeun 20 décembre. Elle estime qu'il est « temps pour le gouvernement d'abandonner l'atten-tisme, le laxisme et l'équivoque ». Elle ne donne qu'une idée modeste du tour qu'a pris la polémique entre la Hante Assemblée, où l'opposition est majo-ritaire, et le gouvernement. Les déclarations faites par M. Edgard Pisani, délégué général du gouverne-ment en Nouvelle-Calédonie, de passage à Paris

jeuli 28 décembre, où il a rencontré MM. Mitter-

rand, Fabins et Joxe, en ont été l'occasion. A Antenne 2, M. Pisani a défini les trois éléments qui caratériseraient, selon fai, la seule forme d'indépendance possible : « la reconnaissance de la souveraineté calédonienne, le respect des intérêts souvernment canesomenne, le respect des intérêts acquis par les populations non canaques et le respect des intérêts de la France dans cette région du monde ». Il n'y aura pas d'indépendance sans rélè-rendum a précisé M. Pisani.

La polémique est orchestrée, avec une certaine violence sur le fond, par M. Charles Pasqua, présideut du groupe RPR du Sénat. M. Pasqua, qui conteste le processus d'indépendance envisagé en déformant les déclarations de M. Pisani, envisage de

Devant le Sénat, M. Laurent Fabius a affirmé : « Il va de soi que la légalité républicaine et la consti-

salsir la Haute Cour de justice et d'y faire traduire,

éventuellement. le chef de l'Etat et ses ministres.

tution derrout être respectés dans les choix qui

A Nouméa, M. Jean-Marie Tjibaou, président « gouvernement provisoire » canaque, s'est indigné du tour qu'a pris le débat politique en métropole.

La Nouvelle-Calédonie n'est, seion ini, que le « prétexte » d'un tel débat qui s'inscrit dans la pers-pective des élections législatives de 1986.

M. Pisani : il est exclu que l'indépendance puisse être donnée en dehors d'un référendum

M. Edgard Pisani, qui s'est entre-tenu jeudi après-midi 20 décembre à l'Élysée avec MM. François Mitterrand et Laurent Fabius des résultats de ses premières conversations avec les dirigeants politiques de Nouvelle-Calédonie, a déclaré le soir même, au cours du journal d'Antenne 2 : « Les éléments de la solution me paraissent maintenant isolés. On est parti jusqu'à présent d'une analyse exclustrement politi-que du problème, et on a opposé le statul actuel à l'indépendance, comme st, pour les caldoches, les Wallisiens, les Futuniens, l'indépen-dance était l'incertitude, le drame, et comme si le statut était le paradis pour tous. Quand on analyse les choses avec sérénité, on constate que le statut comporte des inconvénients et que l'indépendance pourrait être définie dans des condi-

(Suite de la première page.)

parient même davantage de souve-

raineté que d'indépendance. La dif-

ficulté consiste à faire preuve d'ima-

gination pour adapter en

conséquence les procédures judi-ciaires habituelles.

bien qu'une reconnaissance pure-

canaque ne suffirait pas à débloquer la situation. C'est la raison pour

aquelle il se montre réservé sur

l'efficacité d'une éventuelle consul-

tation séparée. A quoi servirait une

telle reconnaissance, surtout si, dans cette hypothèse, la communauté

canaque se prononçait dans sa majo-

rité pour l'accession du territoire à

l'indépendance, s'il n'en résultait pas

une nouvelle organisation des pon-

La France garante

convaincu, semble-t-il, que seul un

projet global peut amener les uns et les autres à essayer de coexister sur de nouvelles bases. Ainsi est-il clair

pour lui qu'il ne peut y avoir de

garanties canaques accordées aux caldoches sans que l'Etat français se

porte garant de leur respect auprès des caldoches, qui, de leur côté, ne sauraient se satisfaire des engage-

Afin de définir le plus précisé-

ment possible le point d'équilibre

théorique du montage miraculeux

auquel il pense, M. Pisani soumet-

tra, le samedi 5 janvier, à la

réflexion des dirigeants politiques du territoire un ensemble de proposi-

ments du FLNKS.

Le délégué du gouvernement est

Pour autant, M. Pisani sait très

Il a d'ailleurs constaté que ceux-ci

tions telles qu'elle apporte à chacun les garanties dont il a besoin. Une indépendance peut être définie de telle sorte qu'elle ne soit pas inac-ceptable. Il est exclu que l'indépen-dance muisse et se donnée si elle doit dance puisse être donnée, si elle dott être donnée à la Nouvelle-Calédonie, en dehors d'un référen-dum. La Constitution est absolu-

ment formelle à cet égard. » A propos de la composition du corps électoral qui sera appelé à par-ticiper au scrutin d'autodétermination, le délégné du gouvernement a indiqué: « La question qui peut être posée est simplement celle de savoir si les fonctionnaires de passage sont intéressés au destin de la Calédonie, ou si ce sont seulement ceux qui y ont une installation ou qui y sont nés, dont l'avenir est lié à la Nouvelle-Calédonie. C'est un pro-blème qui sera étudié. Mais, pour

tions qui précisera ce que devrait

être en quelque sorte l' état futur d'achèvement - d'un tel projet. Ces

propositions prendront la forme d'un

document comportant tous les élé-

ments devant entrer en ligne de compte pour l'établissement du

calendrier de la préparation du scru-

tin d'autodétermination, le choix du

mode de consultation et même la

définition du texte qui devra être proposé au corps électoral. La popu-lation se prononcerait donc en

sachant à quel projet de société cor-respondrait le choix proposé.

corps électoral, M. Pisani a constaté

que, dans leurs discours privés, les

dirigeants de chacune des deux prin-cipales communautés se montrent

plus accommodants que dans leurs prises de position publiques. Selon M. Pisani, les dirigeants indépen-

que seuls les Canaques soient

appelés à voter, ce qui laisse une

place pour la participation des cai-doches, tandis que certains des représentants de la Communauté

européenne admettent volontiers la

nécessité d'exclure du scrutin les

fonctionnaires résidant depuis peu

de temps dans le territoire. Un com-

Le rappel des suites négatives de la « table ronde » de Nainville-les-Roches (Essonne), qui avait

pourtant mis en évidence en juillet 1983 de spectaculaires convergences

entre les indépendantistes et leurs

adversaires, incite toutefois à réser-

ver tout pronostic sur les chances de

réussite de ce nouveau tari.

promis peraît possible.

Pour la composition du futur

Un nouveau pari

diées : le statut et l'indépendance. »

suscite la perspective d'un tel référendum, M. Pisani a répondu avec véhémence: « Pourquoi le référen-dum a-t-il plus d'importance que la réalité? Pourquoi le débat politi-que parisien a-t-il plus d'impor-tance que la réalité humaine, économique, de cette île qui vit un drame épouvantable? Pourquoi se limitet-on exclusivement aux aspects hexagonaux d'un débat qui, sur le territoire, est un débat charnel, main et vrat? - Le vote pourraitil être réservé aux seuls Canaques ? " Non! », répond M. Pisani. La consultation pourrait-elle faire

Invité à commenter l'attitude de ses interlocuteurs, M. Pisani a estimé que les dirigeants du FLNKS se montrent - très ouverts au débat - et - responsables -. En revanche, il a dit, au sujet des res-ponsables politiques de la commu-nauté caldoche, qui refusent jusqu'à présent de négocier avec lui : « Je crains qu'à refuser tout débat en dehors de l'application du statut actuel, au'au demeurant ils ont combattu avant au'il ne soit adopté. ils n'aient tort. Je crains que ce ne soit pas une attitude positive pour les idées, les hommes et les intérêts qu'ils défendent. »

crots que les forces politiques métropolitaines se font des illusions lorsqu'elles croient que ce qui peut se passer en Nouvelle-Calédonie les des jeudi soir, après s'être entretenu

savoir quel pourrait être le destin de la Nouvelle-Calédonie dans les deux hypothèses octuellement étu-

Interrogé sur les polémiques que

l'objet de deux votes séparés, comme l'a proposé le premier secré-taire du PS, M. Lionel Jospin?

C'est difficile, dit le délégué du gouvernement. Ayant donné la priorisé au contenu et au destin de la Calédonie, je n'ai pas consacré à cet aspect du problème toute l'attention que les spécialistes du droit auraient sans doute souhaitéE. Je crois qu'il faudra déduire du contenu que l'on peut donner à l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, suivant l'une ou l'autre hypothèse, le mode de scrutin que l'on adoptera. Un scrutin exclusivement canaque n'est pas acceptable. Un scRutin pour tous ceux qui seront le jour du vote en Calédonie n'est pas acceptable non plus. C'est entre les deux qu'il faudra trouver la

L'ancien ministre a conclu : . Je mois prochains risque d'avoir des uences tout à fait décisives sur les scrutins nationaux. M. Pisani est reparti pour Noumés ment avec le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe.

de la Haute Cour de justice

S'ADRESSANT AU CHEF DE L'ETAT ET AUX MINISTRES

M. Pasqua (RPR) brandit la menace

« Quel gachis! » L'exclamation est revenue souvent au cours du dé-bat sur la Nouvelle-Calédonie, jeudi 20 décembre, au Sénat Ce constat a justifié une critique sévère de l'action - ou de l'inaction - du gouvernement de la part des élus de l'opposition, majoritaires au palais du Luxembourg. Le rapport de la commission de contrôle (lire cidessous) a servi de socle au réquisitoire. Tour à tour, le gouvernement s'est vu reprocher d'avoir encouragé depois 1981 le mouvement séparatiste, d'avoir toléré des troubles de l'ordre public, de n'avoir pas assuré les conditions de la liberté de vote lors du scrutin du 18 novembre et de s'engager dans des voies contestables pour régler la question calédo-

Rendre le gouvernement actuel seul responsable de la situation ? Certains membres de la majorité sénatoriale s'y sont refusés, par exemple : M. Jean-Marie Girault (RL, Calvados) a convenu que tout n'allait pas forcément très bien avant. M. Joxe insiste en citant le rapport de la commission sénatoriale - dont l'un des autours est M. Girault dans lequel il lit « le prodigieux bon en avant - institutionnel réalisé par la loi-cadre de 1956 signée de M. Gaston Defferre et les modifications - pour le moins contestables intervenues à partir de 1963. Mais, pour le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, il est « vain de rechercher les responsabilités », car - ajoute-t-il - c'est le pays qui, tout entier, n'a pas entendu les Calédoniens, lesquels, demandant aujourd'hui - justice et paix », doivent

M. Etienne Dailly (gauche démonera de ce propos tendant à « don ner mauvaise conscience aux Français . Quant au maintien de l'ordre, derrière les hommages rendus à la police et à la gendarmerie se cachent autant de piques

contre ceux qui en ont la charge. M. Pierre Ceccaldi-Pavard (Union centriste, Essonne) affirme préférer le mot d' · hésitation - à celui de « connivence » qui a dit-il, conforté les extrémistes. M. Lucien Neuwirth (RPR, Loire) assure que le gouver-nement a pris - le risque de déconsidérer la France à travers sa gendarmerie qu'il a réduite à un rôle inacceptable », M. Fabius, M. Joxe, puis à plusieurs reprises M. Charles Hernu, répéteront que le souci du gouvernement est bien le maintien de l'ordre, mais il est aussi d'éviter que la situation ne dégénère et compromette le dialogue. - La grande tension nécessite un grand sangfroid pour éviter le pire », explique M. Joxe.

Restent les solutions : les suggestions ont été en ce domaine moins nombreuses. Plus nette a été l'évocation de ce qui, selon la plupart des orateurs, serait inacceptable. Par exemple, M. Max Lejeune (gauche démocratique, Somme) reproche au Parti socialiste, qui, en métropole, dénonce le racisme, de prétendre fonder une nouvelle légitimité sur la race en Nouvelle-Calédonie. En tout état de cause, il n'y aura pas de solution possible, affirme le premier ministre, si les droits de chaque communauté ne sont pas garantis et si la légalité républicaine et la Constitution ne sont pas respectées. Et M. Joxe considère qu'aucun progrès ne sera possible s'il n'y a pas · un certain consensus ».

De Dien-Bien-Phu à l'Algérie

Pour M. René Monory (Union cratique, Seine-et-Marne) s'éton- centriste, Vienne) il faut opposer mitraillette celle de la légitimité démocratique ». A ses yeux l'indépendance canaque ne peut apporter de solution valable. Une indépendance - à la rhodésienne - qui - risquerait

l'apartheid - n'est pas plus souhaitable, selon lui. La seule nossibilité consiste en une solution française : · Nous avons le devoir d'accepter le sacrifice qu'impose la modernisation de la Nouvelle-Calédonie. » De son côté, M. Ceccaldi-Pavard qui revient de l'archipel avec la commission de contrôle, affirme : - Une immense majorité de Calédoniens ne souhaitent plus être gouvernes de Paris; une immense majorité de Calédoniens souhaitent conserver des liens étroits avec la France; une minorité souhaite l'indépendance; une infime minorité souhaite une indépendance sans la France » Il pe faut pas perdre la Nouvelle-Calédonie, explique M. Dailly, car. dans le cas contraire, elle perdrait aussi la Polynésie française voire d'autres DOM, comme elle a perdu l'Algérie à Dien-Bien-Phu. Pour M. Charles Pasqua, ni le président de la République ni les ministres ne sont au-dessus de la loi. Si le gouvernement persiste dans son attitude, s'il laisse basouer la loi, s'il provoque « ainsi des événements graves », il aure à - répondre de tous ces actes devant l'histoire, mais aussi devant le peuple . ajoute le président du groupe RPR avant de conclure : En engageant ce débat, en versant au dossier ces pièces, nous nous préparons à entamer, si cela se révélait nécessaire, la procédure visant à saisir la Haute Cour. .

de tomber dans les aberrations de

Le gouvernement n'était pas là pour l'entendre. Minuit étant passé, MM. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, Joxe, Hernu et Lemaine avaient quitté l'hémicycle. Pour eux par l'acceptation de la fin de la sesuire d'auto M. Pober s'était contenté d'indiquer que, pour le Sénat, la séance du 20 décembre continuait...

« HAUTE TRAHISON »

dispose que « le président de la République n'est responsable

L'article 68 de la Constitution

LE RAPPORT DE LA COMMISSION DE CONTROLE DU SÉNAT

« Attentisme, laxisme, équivoques »

des travaux de la commission de contrôle « de l'ensemble des services qui ont eu ou qui ont à connaître des événements intervenus depuis le 12 juillet 1983, ou susceptibles d'intervenir en Nouvelle-Calédonie et dépendances. rédigé par MM. Jean-Marie Girault et Jean-Pierre Tizon, tous deux RI, a été rendu public jeudi 20 décembre.

Les commissaires socialistes et communistes ne l'ont pas approuvé. Déplorant la volonté de la majorité sénatoriale d'- exploiter à des fins de politique intérieure les événe-ments - et de - placer le gouvernement en posture d'accusé alors qu'un consensus national est indispensable pour parvenir à un règle-mens définitif du problème calédonien -, les commissaires socialistes se sont affirmés solidaires des choix du gouvernement. De leur côté, les élus communistes out reconnu - certains retards du gouvernement : dont la majorité sénatoriale s'est, disent-ils, emparée pour s'opposer à l'évolution indispensable des institutions » et pour « suggérer que le gouvernement fait fi de l'intérêt

Une bonne partie de ce rapport est consacré à l'évolution historique de la Nouvelle-Calédonie. Pour la période plus récente, ses auteurs estiment qu'. une succession d'incidents d'une gravité croissante mon-tre bien que les autorités ont sousestimé la situation et fait preuve d'un attentisme lourd de conséles incidents qui ont marqué la visite de M. Georges Lemoine en octobre dernier, les manquements au bon déroulement du scrutin du 18 novembre, les faits postérieurs à ce scrutin comme la séquestration du sous-préfet des îles Loyauté. l'occupation de Thio - Le concept d'interposition passive s'est substitué au nécessaire rétablissement de l'ordre, seul garant des lois républicaines -, affirme le rapport.

En conclusion, la commission souligne « l'importance de l'enjeu que constitue la Nouvelle-Calédonie au plan stratégique -, non sculement

Le rapport élaboré en conclusion en raison du nickel, mais également en raison de sa situation géographique, (- remarquable porte-avia selon l'expression utilisée par le général MacArthur). Pour la commission, la situation - exige que le retour à la paix publique soit rétabli en profondeur et assuré en permanence et que le respect de la loi républicaine soit exactement exisé de tous sans exception. Ce préalable est nécessaire avant de ciscuter de quelque solution que ce soit ». . On ne saurait dissocier du droit à l'auto-détermination des citovens en fonction de leur origine ethnique ou de leur culture », conclut le rapport, avant d'affirmer : - Il n'est que temps pour le gouvernement d'abandonner l'attentisme, le laxisme et

- Perles et or -

2, rue de la Paix 261-03-29

des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de haute trahison » et qu'e il ne peut être mis en accusation que par les deux Assemblées l'Assemblée nationale et le šénat), statuant par un vote identique au scrutin public et à la majorité absolue des membres les composent ». S'il est, ainsi, mis en accusation, le chef de l'Etat « est jugé par la Haute Cour de justice », composée de vingt-quatre juges titulaires et douze suppléants, étus en leur sein et en nombre égal par les deux Assemblées lorsque celles-ci sont renouvelées. La Haute Cour de justice juge.

de mise en accusation, les crimes et délits commis par les membres du gouvernement dans l'exercice de leurs foncfois, en 1960, pour condamner à dix ans de bannissement l'ancien ministre de l'éducation nationale de Vichy, Abel Bon-

En avril 1980, les groupes socialiste et communiste de l'Assemblée nationale avaient demandé la mise en accusation, devant la Haute Cour, de M. Michel Poniatowski, après la enchaîne de documents tendant à prouver que l'ancien ministre de l'intérieur avait ou être informé de la menace visant Jean de Broglie, assassiné le 24 décembre 1976. Cette demande avait été rejetée par la commission de l'Assemblée nationale formée pour l'exami-

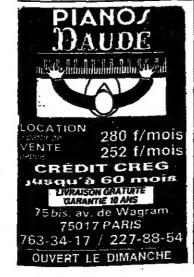
En juin 1983, le RPR avait demandé la traduction en Haute Cour de MM. Charles Fiterman et Jack Ralite, en raison de déclarations faites par ces deux ministres sur les jugements des tribunaux administratifs annulant les élections municipales dans plusieurs communes administrées par le Parti communiste. Cette demande avait été jugée irrecevable par le bureau de l'Assemblée nationale.

NOUVELLES BRÈVES

ALAIN ROLLAT.

Rencontre entre M. Valéry Giscard d'Estaing et M. Jacques Chirac. - MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac ont pré-sidé, jeudi 20 décembre, une réunion commune des deux clubs dont ils sont les inspirateurs, Perspectives et réalités et Club 89. Ceux-ci ont décidé de coordonner leurs travaux en vue de . la préparation des objectifs de gouvernement qui relèveront, le moment venu, de la responsabilité des formations politiques ».

 M. Lucotte est élu président du groupe des RI au Sénat - M. Marcel Lucotte a été du à l'unanimité des votants, jeudi 20 décembre, président du groupe de l'Union des républicains et indépendants en remplacement de



M. Philippe de Bourgoin, qui a renoucé à ses fonctions après les avoir exercées pendant dix ans.

[Né le 16 janvier 1922 à Antan (Saône-et-Loire), M. Marcel Lucotte, journaliste, a été étu conseiller municijournaliste, a été élu conseiller munici-pai de sa ville matale pour la première fois en 1959. Devenu premier adjoint au maire en 1965, il est maire de cette ville depuis 1969. Membre de l'assemblée départementale depuis 1970, il en pré-side la commission des finances depuis 1982. Entré an conseil régional de Bour-gogne en novembre 1973, il en a exercé la présidence de 1978 à 1979 et en est, depuis 1982, premier vice-orfeident. uis 1982, premier vice-pri

depuis 1962, premier vice-premiers.

Entré au Sénat en 1971, M. Marcel
Lacotte, réétu en 1977, a notamment
exercé les fonctions de rapporteur de la
commission d'enquête sénatoriale sur la
dette extérieure de la France en mai

Président du conseil national des éco nomies régionales et de la productivité de 1975 à 1980, président du conseil international des économies régionales, memenanosar des econantes regunales, M. Lucotte, secrétaire général adjoint du Parti républicain en 1979, est actuel-lement membre du bureau politique de ce parti.]

remplacement de M. Delors à Clicky. - La commis-sion exécutive de la fédération des

décidé, jeudi 20 décembre, à l'uannimité, de proposer la candidature de M. Gilles Catoire à la mairie de Clichy. Le poste de maire est vacant depuis que M. Jacques Delors a décidé de se démettre de son mandat pour incompatibilité avec les fonctions qu'il occupers à la commission des Communautés européennes (le Monde du 21 décembre). M. Catoire est actuellement premier adjoint.

Hants-de-Seine du Parti socialiste a

tivités locales. - M. Gérard Sau-made, président (PS) du conseil régional de l'Hérault, vice-président du conseil régional Languedoc-Roussillon, vient de se voir confier par le premier ministre une mission sur l'informatisation des collectivités locales. M. Fabius a situé cette étude dans le cadre de la décentralisation et des compétences nouvelles transférées aux collectivités locales. En liaison avec le ministère de l'intéricur et de la décentralisation, du redéplaiement industriel et du commerce extérieur, cette mission inclut également la télématique et la vidéo.

L'informatique dans les collec-

l'escargot de Noël

MAISON DE L'ESCARGOT

souf tend, tous les jours jusqu'à 20 heures, le dimanche 9 h à 13 h. 79, rue Fondary, 15. 575.31.09.

QUVERT DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 DÉCEMBRE DE 9 À 20 H ET MARCH 25 DECEMBRE DE 9 À 13 H

M. Chirac : l'attitude de ceux qui nous gouvernent est indique de la France

Le comité central du RPR, qui s'est réuni jeudi soir 20 décembre à Paris, s'est transformé en véritable séance du Sénat. En effet, les memsont venus dire devant les responsables de leur parti ce qu'ils avaient dit quelques heures avant ou qu'ils devaient déclarer ensuite devant leurs collègues parlementaires. Ce fut notamment le cas pour les élus, de retour de Nouméa, membres de la commission d'enquête sénatoriale.

A la fin des travaux. M. Chirac est intervenu brièvement et sur un ton plus retenu que les orateurs qui l'avaient précédé, pour déclarer : « Sur le plan humain, il est inadmissible de laisser se développer l'illégalité et l'insécurité sur un territoire françois. Sur le plan institu-tionnel, il est inadmissible de laisser bafouer les lois de la République et le respect que l'on doit dans une démocratie aux élus régulièrement investis du droit de représenter la majorité de leurs compatriotes. Sur le plan national, il est inadmissible de laisser fouler aux pieds les intérêts de la France, alors que rien ne le justifie au regard des principes de noure droit. L'attitude de ceux qui nous gouver-nent aujourd'hui est indigne de la France et ne peut qu'être condamnée sons réserve.

Enfin, assurant de la solidarité du RPR, les élus de Nouvelle-Calédonie qui « défendent le main-tien de ce territoire dans la République française », M. Chirac a conclu: «L'opposition représente à l'évidence aujourd'hul la majorité des citoyens et le gouvernement serait bien avisé de s'en souvenir. »

Avant le président du RPR, M. Charles Pasqua, président du groupe sénatorial, avait lu un long message de M. Dick Ukeiwé, sénateur et président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie, accusant « le gouvernement, lié par les accords signés en 1979 entre le From indépendantiste et le Parti socialiste de se ranger systémati-quement depuis 1981 du côté des séparatistes ». Il rappelle que le sta-tut du territoire « voulu par le gouvernement il y a six mois, encensé par lui est aujourd'hui cloué au pilori par ceux-là mêmes qui en fai-

Nouméa. - Les temps sont

rudes pour les centristes. Dans son

petit bureau de maire de Bourail, M. Jean-Pierre Alfa se prend la

tête dans les mains et réprime un

sangiot : « Même chez les gens les

plus forts, il y a un moment où on

craque. - Si le maire « craque »,

ce n'est pas seulement parce que

mille liens familiaux et amicanx

l'attachaient à Mª Elyette Rous-

seau, la gérante du magasin incen-

dié le 17 décembre dernier dont on

célèbre vendredi les obsèques.

Mais depuis un mois qu'il s'épuise

à jouer les juges de paix entre les

cow-boys et les Indiens, entre les

« caldoches » de Bourail et les

Canaques des tribus environ-

nantes... Et depuis une semaine, la

hache de guerre est à nouveau

Comme aux jours les plus

chauds de l'insurrection, les barrages anti-indépendantistes ont

resurgi aux entrées de la seconde

ville blanche du territoire. Les éle-

veurs « caldoches » contrôlent nuit

et jour les accès à leur fortin, et la

plupart des îles de la côte est se

vident peu à peu, depuis trois

semaines, de leurs colons blancs.

Bourail, elle, tiendra. Le spectacle

des camionnettes báchées de

l'exode, d'où dépassent les matelas

et les poupées des enfants et qui

rapatrient vers Nouméa les brous-

sards exténués de la côte est, ren-

force encore la détermination des

« Kanaky pas question, on

reste », prociame une pancarte

sous le drapeau français, devant les

tracteurs et les chicanes des bar-

rages. Un jeune homme en short

fait la quête . pour nos morts ».

lci se dresse fièrement le dernler

Un simple remake légèrement à

contre temps des barrages de

novembre? Non, cette fois les

Européens souhaitent, rien moins

qu'a affamer les tribus hostiles ».

explique un jeune représentant

assidu des tours de garde. Les

Canaques des tribus d'Azareu et

de Pothé sont interdits de séjour à

Bourail Accessoirement les Euro-

péens out intercepté vendredi

rempart avant Nouméa,

déterrée_

saient un éloge délirant ». Il ajoute : « Puisqu'on refuse d'appliquer « la force injuste de la loi » et qu'on laisse dévaster le territoire en vertu de la juste loi de la force, tout accuse le gouvernement. - Il demande au nom de « nous, les Canaques français » s'îl n'y a « aux yeux du gouvernement de bon Cana-que que celui qui piétine le drapeau français

M. Pasqua, ainsi qu'il devait le dire devant le Sénat, ajoute : « li est clair que contre la volonté des populations le gouvernement va vouloir imposer l'indépendance. Notre devoir sera de nous battre pour maintenir ce territoire dans la République française. Le débat actuel ne sera, si l'évolution des événements l'exige, que la première étape vers la comparution des resbles de ce pouvoir devant la Haute Cour. >

M. Jacques Toubon, secrétaire inéral du RPR, critiquant, comme tous les autres orateurs, les proposi-tions faites par M. Pisani, traduit celles-ci de cette façon: «Il faut adapter la loi au résultat à atteindre. C'est une conception anticonsti-tutionnelle et antidémocratique qui montre une fois de plus la contre diction fondamentale entre le socio lisme d'inspiration marxiste et la démocratie libérale. - Le RPR, pro-clame M. Toubon, demande donc simplement l'application de la loi et le respect du statut voulu par ce gouvernement. Il a souligné que l'objectif immédiat du FLNKS était » par l'intimidation, de vider l'inté-rieur de l'île de ses habitants non

M. Didier Julia, député de Seine et-Marne, après avoir décrit la situa-tion locale, reproche à M. Pisani de vouloir exclure da scrutin d'antodétermination les fonctionnaires en poste dans le territoire en lancant : M. Pisani n'est-il pos un fonction naire de passage pour trois mois, qui va ainsi décider de tout l'avenir de la Nouvelle-Calédonie? »

M. Yvon Bourges, sénateur d'Ille-et-Vilaine, qui conduisait la commis-sion d'enquête à Nouméa, a présenté son rapport aux membres du comité central en affirmant que le gouvernement s'apprétait à commettre une « véritable trakison ».

« Affamer les tribus hostiles »

De notre envoyé spécial

l'ethnologue français Jean Guiard.

Après un interrogatoire « en dou-

ceur », ils affirmaient en milieu de

journéequ'ils souhaitaient le remet-

Les tentatives de conciliation

humaniste du maire ont échoué sur

la colère « caldoche ». Dirigeant du

petit Parti centriste charnière,

M. Alfa est considéré comme un

« traitre - par beaucoup d'anti-

indépendantistes, depuis qu'il a

porté au pouvoir en 1982 les amis

de M. Tjibaou en concluant avec

eux une alliance à l'Assemblée ter-

ritoriale. Ce n'est d'ailleurs pas le

moindre paradoxe de la Calédonie

que le « rebelle » d'aujourd'hui, Jean-Marie Tjibaou ait été,

inson'an 18 novembre, le vice-

président du très légal conseil de

L'embarras des Canaques

Si Bourail en est aujourd'hui à

vouloir affamer les tribus, c'est à

la suite de l'incendie du magasin

Courtaud, qui a déjà causé la mort

de trois personnes, précédé de pen

du décapitage d'un pilône électri-

que. Qu'importe si quatre Cana-

ques ont été arrêtés et inculpés

quatre jours après ces deux atten-tats! La rapidité de l'enquête n'a

pas désamorcé la colère. Une bien

curieuse enquête d'ailleurs où le

souci précipité d'apaiser les « cal-

doches » ne semble pas avoir favo-

risé la recherche méticuleuse d'élé-

Dans le mince dossier d'instruc-

tion, deux éléments seulement

accusent les quatre Canaques. Plu-

sieurs Européens affirment avoir

remarqué la voiture des frères Kas-

naron aux alentours de l'épicerie.

peu avant l'incendie. Et surtout

cette très curieuse dénonciation en

provenance de la tribu elle-même.

parvenue au parquet pur des voies

Les quelque cent cinquante gen-

darmes, venus en Pumas et

camions militaires opérer dans les

ments matériels.

détournées.

matin M. Armand Guiard, fils de tribus une rafle de grande enver-

tre aux gendarmes.

L'esprit de revanche

(Suite de la première page.)

Il pe reste plus à l'un d'entre oux qu'à lancer une phrase du genre : • La seule politique en Nouvelle-Calédonie, c'est la guerre, purce que la Nouvelle-Calédonie c'est la France ! = (1).

Donc, il y aurait « trahison » à donner l'indépendance, « mulgré la volonté des populations ». Doît-on rappeler que, au référendum orga-nisé en avril 1962 pour décider du sort de l'Algérie, seuls ont pris part an vote la métropole et les DOM-TOM, à l'exception des départements algériens, donc des popula-tions algériennes. La « volonté des populations . si chère à M. Pasqua, comment s'était-elle exprimée ? Après le vote des Français sur

Le gouvernement serait, selon cette fois M. Bourges (RPR), conpable de - trakison - pour son laxisme - sur le terrain, notamment à travers les consignes données aux gendarmeries de brousse. La « trahison », on le sait, c'était déjà le crime de Pierre Mendès France, coupable d'avoir voulu régler le problème de l'Indochine en deux mois Ce sera donc celui de M. Pisani qui a promis sur Antenne 2 de faire son rapport au président de la Républi-que dans deux mois.

Faut-il expliquer à M. Bourges, ancien ministre de la défense, que donner aux gendarmeries de brousse, composées pour la plupart de deux ou trois hommes, des consignes de combat, c'eût été prendre le risque d'un massacre? Faut-il rapneler à M. Bourges, aucien ministre de la désense, qu'il a lui-même relevé de son commandement le général Barthélémy, alors comman dant supérieur des troupes du Pacifique, parce que ce général avait exprimé le souhait de voler au secours des Français des Nouvelles-Hébrides, en butte aux exactions des indépendantistes, et qui furent chassés sans ménagement après un processus d'indépendance bâcié ?

Faut-il rappeler an RPR que sa doctrine constante en Nouvelle-Calédonie l'a conduit à séparer ses partisans des actuels indépendantistes qui, pendant de longues

gure, avaient en main la liste de

ceux qu'ils recherchaient. Et ce

n'est sans doute que pour donner le

change qu'ils ont intercepté vingt-

deux personnes puis en ont relâché

La tribu d'Azareu a-t-elle livré à

la justice des Blanes ses enfants par trop turbulents? L'embarras des Canaques interrogés devant la petite école de la tribu, où ils se

sont tous réfugiés en attendant de

pouvoir retourner à Bourail est

manifeste. « Ce magasin était le seul qui faisait crédit aux Mélané-

siens. Les quatre militants

inculpés sont innocents ».

affirment-ils, sans trop de convic-

tion, avant d'ajouter : • Et même

s'ils étaient coupables, nous

n'aurions pas le droit de les

livrer. - Tout au long de l'interro-gatoire le premier adjoint

(FLNKS) au maire de Bourail,

M. Martin Villa, garde le silence.

Même gêne an cours de la « pulo-bre » qui réunit ensuite, assis par terre sous les bougainvillées, la

tribu et les gendarmes. Le ton est

- - Vous n'avez pas demandi l'autorisation de notre grand chef avant de pénétrer dans les cases ».

- « je respecte votre chef beau-

coup plus que certains d'entre vous ici », réplique le colonel avec

conviction avant de s'engager,

« dans les jours qui vienment », à

faire lever les barrages européens.

des dirigeants indépendantistes qui,

après avoir dénoncé le premier jour

dans un communiqué - la campo-

gne grossière orchestrée par la

droite pour s'opposer aux négocia-

tions avec M. Pisani ., observent

sur cette affaire un silence prudent

et se gardent bien de demander la

Si les conclusions de l'enquête se

confirmaient, elles démontreraient

que ces trois semaines d'insurrec-

tion ont déclenché dans les tribus

des débordements que les diri-

geants indépendantistes, en bien des endroits, ont du mal à maîtri-

ser. Une conclusion inquiétante

DANIEL SCHNEIDERMANNL

pour les semaines qui viennent.

libération des inculpés.

L'embarras canaque reflète celui

modéré :

secuse un militant.

dix-buit après des interrogatoires

de pure forme.

LA SITUATION DANS L'ILE

années, n'ont jamais réclamé que Pantonomie ? Il y avait, expliquaiton à l'époque, une « ligne rouge » derrière laquelle il fallait repousses M. Tiibann et ses amis. C'est chose faite. On en connaît le résultat

Trop peu et trop tard » : la for-mule est de M. Fabius pour qualifier l'action de la France en Nouvelle-Calédonie. Oui, la France a toujour agi irop peu et trop tard, y compris la France socialiste, qui a manifestement sous-estimé la gravité de la situation. Sans doute aussi l'actuel pouvoir s'est-il bercé d'illusions. Mais là n'est plus la question. Elle est de savoir si l'intérêt du pays est, dans les circonstances actuelles, de ieter ou non de l'huile sur le feu, et de s'affronter par Canaques et Caldoches interposés pour le plus grand bien de la politique politicienne.

Quant au petit jeu de la Haute Cour, il est bon de savoir que jusqu'à présent, personne ne l'avait évoqué. Pas même l'opposition républicaine, lorsqu'en 1962, de l'avis même des plus éminents juristes de ce pays, le général de Gaulle avait violé la Constitution et consulté directement les Français, réformant fondamentalement la loi supprême de la République. Personne, sauf la droite et l'extrême droite, contre de Gaulle, dans un livre, qui fut d'ail-leurs à l'époque interdit, intitulé Haute-Cour d'Alfred Fabre-Luce.

A moins bien sûr qu'une autre interprétation ne prévale. Selon la Constitution, le président de la République n'est responsable juridiement des actes accomplis dans l'exercice de ses fonctions qu'en cas de haute trahison. Si M. Mitterrand. à en croire M. Pasqua, est passible de la Haute Cour, c'est qu'il s'est rendu coupable de haute trahison!

Ce serait ià, de la part d'un sénateur dont on connaît la verve méridionale, propos pour réveillon de fin d'année, si M. Pasqua n'était pas l'un des principaux responsables du principal parti de l'opposition de ce

J.-M. COLOMBANI.

(1) Paraphrase d'un propos célébre de M. Mitterrand, alors ministre de l'inté-M. Mitterrand, alors ministre de l'inté-rieur, sur l'Algérie en 1954.

GRÈVE

(De notre correspondant.)

DES PÉTROLIERS

Nouméa. - Depuis quarante-huit heures, la Nouvelle-Calédonie connaît une grève durement ressen-tie par la population, puisqu'elle la prive de tout carburant. Pour protester contre l'insécurité subsistant dans le territoire, considérée comme menaçante pour leur activité, les pétroliers locaux suspendeut depuis jeudi 0 heure l'approvisionnement en essence auto comme en carburant

avion. La revendication première de l'Union territoriale Force ouvrière (UT-FO) portait sur la mise en place de moyens assurant la sécurité des principaux dépôts du territoire, qui sont situés dans la banlieue de Nouméa. Un accord a été conclu entre l'administration et les grévistes pour la constitution d'un comité chargé de veiller sur les installations pétrolières. Le situation devait redevenir normale samedi matin à

Sur le terrain, le seul point de ten-sion notable, en dehors de Bourail, a été l'île de Lifou, où, après l'interpellation de trois membres du FLNKS, parmi lesquels celle du meneur local, M. Cono Hamu, environ cent cinquante personnes ont encerclé, vendredi après-midi, la gendarmerie. Un ultimatum, sous forme d'un cahier de doléances réclamant la libération des trois Mélanésiens – dont deux ont été inculpés vendredi soir pour incendie volontaire, coups et blessures et aussi pour la séquestration du pré-fet, M. Jean-Claude Demar, – a été adressé aux forces de l'ordre, encore

5 heures, heure locale.

nombrenses sur place. Dans l'affaire de la fusillade de Hienghène, où onze Mélanésieus ont été tués le 5 décembre, le défenseur des sept inculpés, Mª Georges Chêtenay, a tenu, ce vendredi, une conférence de presse pour effectuer

quelques mises au point. Selon l'avocat, il y a bel et bien volonté, au ministère de la justice, de transférer M. Maurice Mitride, les cinq membres de la famille Lapetite et le Mélanésien, M. Roger Sineimene, dans une prison fran-caise. M. Châtenay a déclaré avoir interrogé ses clients à ce sujet, les-quels auraient exprimé leur détermi-nation à se suicider collectivement si cette décision venait à être appli-

FRÉDÉRIC FILLOUX.

LA FIN DE LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

Sept textes définitivement adoptés

Le Parlement devait sièger en ses-sion extraordinaire, vendredi 21 dé-cembre, afin de terminer son ordre du jour. Au dernier jour de la session ordinaire d'automne le 20 décembre, l'Assemblée a définitivement adopté sept textes de loi. En plus de l'aspect non financier du projet de M. Chevenement pour l'enseignement privé (lire page 10), e sont :

e: Lei de finances pour 1985 : la majorité de l'Assemblée nationale a définitivement approuvé le projet de budget de l'Etat pour 1985 dans la version adoptée en deuxième lecture. Comme alors, les députés communistes out voté contre (le Monde du 20 décembre).

· Baux commerciaux : les députés out confirmé leur vote précédent fixant à 2,25 le coefficient maximal de réévaluation des baux commerciaux en 1985 et limitant à 3 % la hausse des loyers des locaux professionnels de certains garages et des locations saisonnières (le Monde des 14 et 21 décembre).

· Convention fiscale avec in Jordanie : comme le Sénat précédemment. l'Assemblée nationale a approuvé une convention avec la Jordanie qui évite les doubles impo-sitions et essaie de prévenir les évasions fiscales en matière d'impôu

sur le revenu.

• Convention sur les enfants nés bors mariage : l'Assemblée a définitivement approuvé une convention conclue à Munich le 5 septembre 1980 qui simplifie et unifie le droit des personnes et les techniques d'état civil pour faciliter l'établisse-ment de la liliation des enfants nés hors mariage et sa reconnaissance internationale, du moins quand il s'agit de reconnaissance volcutaire.

· Convention d'entraide indiciniré avec l'Astriche: comme le Sénat, l'Assemblée nationale a ap-prouvé, maigré les réserves des com-munistes, un accord, signé avec l'Antriche le 28 novembre 1983, additionnel à la convention européeane d'entraide judiciaire en matière pé-nale du 20 avril 1959. Il permettra notamment que soient dorénavant concernées les infractions en matière de circulation et de transport.

e Retrait du Groesland de la CEE: l'Assemblée a définitivement adopté la modification du traité de Rome qui permettra au Groenland de se retirer du Marché commun en bénéficiant du statut de territoire apsocié, comme le souhaitaient ses hesitants. L'après-midi, le Sénat, en troisième lecture, avait à nouveau refusé d'autoriser la ratification de

LA LOI SUR LA FAMILLE

Laborieux compromis entre les députés socialistes et le gouvernement

Le Sénat ne voulait pas d'allocation parentale d'éducation. L'Assemblée nationale a rétabli cette aide aux parents qui arrête-raient de travailler pendant deux aux pour élever leur traisième enfant. Malgré les réserves de nombreux députés socialistes, l'Assemblée a adopté en deuxième lecture, jendi 20 décembre, le projet de loi sur la famille. Comme la première fois, les communistes se sont abstenus. Quant aux élus du RPR et de l'UDF, ils n'étaient pas représentés an moment du vote.

Pour l'essentiel, l'Assemblée est revenue an texte qu'elle avait voté en première lecture (le Monde des 6 et 7 décembre 1984). Elle a toutefois accepté un certain nombre d'aménagements techniques sou-haités soit par le Sénat soit par le gouvernement. Mais, une fois

points, éprouvé quelques difficultés à trouver un accord avec le ministre. Ils souhaitaient que les caisses d'allocations familiales soient tennes d'aider leurs allocataires, en fin de droit, a obtenir ce qui leur est du par d'autres organismes sociaux le gouvernement ne le voulait pas, estimant que cette tâche revient aux organismes sociaux des départe-ments. Finalement, il a été décidé que les caisses pourraient apporter

De même, alors que les députés aocialistes voulaient, initialement, que les caisses informent systématiment chacun des allocataires dont elles avaient décidé de controler les déclarations, il a été convent qu'un décret forcerait les modalités de cette information.

L'information sur l'assurance-vie

Les assurances-vie se dévelop en France puisque leur chiffre d'affaires a augmenté de 22,8 % en 1982. Mais, malgré la loi de 1980, l'information des signataires de leur contrat n'est pas encore parfaite. Aussi, l'Assemblée nationale, le Aussi, l'Assembre, a adopté en pre-nière lecture, après le Sénat, un projet de loi l'améliorant. Il prévoit essentiellement une information plus complète de l'assuré avant la passation du contrat, comme pendant son

Ainsi, devront lui être communiquées la valeur du rachat du contrat et la part de l'épargne contenue dans la prime. Le droit de renonciation de l'assuré et la réduction du délai de remboursement sont aussi prévus, l'assureur devant verser des intérêts l'assureur devant verser des intérets au taux double du taux légal s'il tarde à rembourser son client. En revanche, le système «assurance populaire» est supprimé, alors que les dispositions relatives au contrat de capitalisation sont harmonisées avec celles des contrats d'assurance-

Les communistes ne s'y sont pas opposés, mais ils redoutent que cela soit un premier pas vers le remplace-ment du système de retraite par répartition par celui de la capitalis tion. Leurs craintes ont été renforcées par le souhait émis par M. Raymond Douyere, rapporteur pour avis de la commission des finances, de voir des avantages fiscaux accordés aux signataires des contrats d'assurance-vie et de retraite par capitalisation, le versement du capi-tal étant alors, lui, imposé. M. André Labarrère, ministre délégué aux relations avec le Parlement, a confirmé qu'une telle modification du système de retraite n'était absolument pes dans les

intentions du gouvernement. An cours de la discussion, les députés ont rétabli la pénalité pour retard dans les remboursements sup-primée par les sénateurs. A l'initiative du rapporteur pour avis, ils ont aussi reponssé au l'e janvier 1986 l'application de ce projet.

Mesures sociales

L'Assemblée nationale a adopté, L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 20 décembre, en deuxième lecture, après déclaration d'urgence, le projet de loi portant diverses dispositions d'ordre social. Comme la première fois, les députés communistes se sont absteaus. Aucun éta de l'opposition n'était présent lors du vote.

La commission mixte paritaire, avec les sénateurs, a's pu parvenir à un accord tant les points de diver-gences étaient nombreux. Aussi, les dépatés sont, pour l'essentiel, revenus au texte qu'ils avaient approuvé en première lecture. Les principales modifications qu'ils y out apporté sont les suivantes :

- Comme le souhaitait le Sénat. le chef d'entreprise, lorsqu'il recevra les délégués du personnel, pourra se faire assister par des collaborateurs, mais le nombre de oeux-ci ne pourra être supérieur à celui des délégués titulaires;

- Un acte reglementaire soumis à la Commission nationale informati-que et liberté fixera les conditions de communication aux services du Trèsor des données connues sur leurs créanciers par les hôpitaux ;

- A la demande du gouvernement, l'Assemblée a repoussé à un mois après la revalorisation normale du SMIC l'augmentation de cenx des salariés qui sont payés actuelle-ment à un niveau infériour à la base measuelle du fait de la prise en compte de la réduction de quarante à trente-neuf beures de la durée du travail;

- L'Assemblée à approuvé une modification de la déclaration anouelle des salaires de façon que l'administration puisse disposer de plus de renseignements sur les accidents du travail.

Elle a aussi rendu obligatoire la création de comités d'hygiène, de aécurité et de conditions de travail.

dans les établissements de cinquante salariés au moins dépendant d'entre-prises de plus de trois cents salariés da bâtiment et des travaux publics.

Suivant le souhait de M. Michel Delebarre, ministre du travail, qui a promis d'étudier le problème, et malgré l'opposition des commu-nistes, les députés sont revenus sur l'assimilation qu'ils avaient faite en première lecture en matière de droit à réintégration entre accident de trajet et accident du travail. En revanche, contre l'avis du ministre, ils out che, contre l'avis du ministre, ils ont permis aux préficts, « après avis du chef du service régional des affaires sanitaires et sociales, du pharmacien inspecteur régionaux de l'ordre des pharmaciens et des syndicats professionnels », de déroger aux règles d'ouverture des pharmacies. C'est la une disposition sonhaitée par M. Michel Sapin (PS, Indre) qui n'avait pu être entièrement adoptée en première lecture. ft Monde

serait

Lyan, le Colored Statement British dandis. pour POLE STATE STATE grand process de lever les STATE OF Fractions St AND PERSONAL PROPERTY. 1984. 00: TOTAL SEX STREETS

The second of the de train Orient de la Mille (Vinet de

gas at leasure 1988 BANK THE STA DINKSHIPS, THE N. 360', 3 20' 3574818188 4 gard our Pourtant, in police Mint et magettats in com THE IN SEA DONNE Sand to it this make sange L'ATTENTA PRISON de plus Ale The Transport of the Property of Tables of Tab

THE 3 LOLES STREET, CO.

25 19 35

2.20

10.7141.45

THE PT THON THOUSAND IN THE DATE OF THE PERSONS AND ADDRESS AND AD motor in a surveillance de Mil ment of the tree are de in Bright TOTAL OF PURIS IN CONTR. 215' . In responsable O' COPPLETA SES FRACTIONS SE WE THE PROPERTY HOUSE gitte. Francis et magett .. art affectuett meet ser Transpire pour réceit à 190 per de l'arrens autuel de grant de l'arrant le poègne fa yours terrotote du il 100 gratemiten unberend bie mit TO SET CONTRACT STREET second darfing tracouners, singles

- 4 17 maunmare 1966 pet an number of state of state of the e marge it arthur est dentities Para M. Die strain Chepen Salar Salar of the Salares & Marie Prized soustend's est preside W は まと crea stand() an miches tale! Den with

- us 13 anvier 1982 TELLS TOWNS TOWNS A FAMILY Ger ab ein ber Erarache int Tri t tanant-colonia Date: Par or in the - in 2 a. -. 1982, Page 1986. are terms trevers brune, but

The Rendered

and the second

Refer de umate problèm es Term Jenut W Yancov Philip Magraph Spring. * 42" 152: 1982, tes FARE

El-so--e-: provisoirement Sign of armore pour choice his. mosts in trace poss use area sous in charges de la veli-

POLITIQUE L'échec de la moder de la ENTREPRISES Marchands d'eres

BOURSE

CONSEILS: SCOA A A

Boussac: et man

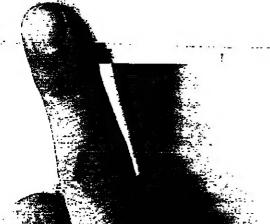
Sperry C

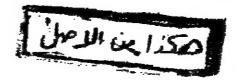
• ÉTUDE : Euratiants

ARTS, CULTURE Livres, cinema, the decide

LET" HEBDOMADA 98

Chaque samedi, 10 f. a.





MATHOE WASSESSON EXTRAORE NAME BURNER

Sept textes définitivement adopt

La Particular destruir como en una como en

And the second of the second o

Received Transport of the second of the seco

Activity grant and the second grant 1874.

A Last do Removas grant 1874.

And the Second grant 1874.

And the Second grant 1874.

A Thomas Continued laws

seminated in the seminated of the semina

Sale destruction permissioner in North Control Control

And the second of the second o

Section of Automotive and Automotive

ine décuties socialistes et le gouverne

THE BOTH THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

A MARTINE TO CONTRACT OF THE C

Signature and production of the production of th

The second of th

The Control of the Co

L'information sur l'assurance

AND SECTION OF THE PROPERTY OF

The second section of the second section of the second sec

And the second s

LA LOLDUE LA FAMILLE

Laborieux compromis entre

ं ते ताबहाँ

.

1 10 10 10

190

A Company of the second

AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

makes and whatever was not never that the con-

tion them I to be about a second

SERVICE THE PART OF THE PROPERTY.

4 Charmathan County are to

Approximate the state of the st

a page of the second of the second of the second

poster and and operated to the end

The same of the sa

Application of the same of the same

Topografica I, care, the respective to the

many transport from the entity of the first of the first of the

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

And the state of t

The grant of the same of the s

A company of the control of the cont

September 1998 (1998) and the september 1998 (1998) a

Englished and children devices the control of

and the second s

Contract to the Contract of th

The Control of the Co

The second secon

a contract of the second And the state of t

Section 12 Acres 54 to 1

The same of the sa

Section of Marie Services

THE WASTER

The same with the same A STATE OF THE STA the same a game

A Partie of the Control of the

The state of the s

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

No Hall Street Street

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

L'arrestation à Lyon, le goslavie) et roulant vers Paris, un soortissant libanais, pour faux passeport marocain, des policiers italiens ignoraient peut-être qu'ils venaient de signer le premier de rebondir. Policiers et magis-25 octobre, d'Abdallah Ibrahim, ressortissant libanais, pour ... usage de faux pesseports, vient de rebondir. Policiers et magistrats sont convaincus de tenir le responsable des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL). De 1981 à 1984, ce groupe a commis six attents tuant deux diplomates et deux

En interpellant, le 6 août dernier à Trieste, à bord du train Orient-Express venant de Ljubljana (Yon-

Abdallah ibrahim, resportis

Ebansis, terrorista présumé, resta

muet depuis son arrestation en

octobre à Lyon. Pourtant, les poli-

ciers et les magistrats le considè-

rent comme l'un des principaux

acteurs de la chronique sangiante

du terrorisme. Raison de plus. Ab-

dallah Ibrahim, riche en passe-ports divers at an identités multi-

C'est la seule attitude de cat

homme ågé d'une trentaine d'an-

nées, depuis que les agents de la

direction de la surveillance du ter-

ritoire et les policiers de la brigade

criminelle ont acquis la certitude

qu'il est l'un des responsables, si-

non le principal, des Fractions ar-

les FARL. Policiers et magistrats

creusent, fouillant, effectuent

mission sur mission pour réussir à « ficeler » Abdallah Ibrahim. S'il

s'agit bien de l'homme auquel ils

pensent. Ils tiennent le patron

d'un groupe terroriste qui a signé,

sur le territoire national, six atten-

tats particulièrement graves. Des actions parfois bricolées, souvent

- le 12 novembre 1981.

c'est un homme seul, agissant à découvert, qui tente d'assassiner

la chergé d'affaires américain à

Peris, M. Christian Chapmen. Ca

demier doit la vie sauve à la rapi-

dité avec laquelle il s'est protég

seur est un homme grand, che-

encore un homme seul, jeune, mais aux cheveux longs, à l'allure

négligée, qui tire sur l'attaché mi-litaire adjoint des Etate-Une à

Paris, le lieutenant-colonel

Elle tue un diplomate laraélien en

poste à Paris, M. Yascov Barsi-

mantov, devant sa famille, avent

abandonnent provisoirement

l'usage des armes pour choisir les

explosifs. Ce groupe pose une bombe sous le chassis de la voi-

- Le 21 août 1982, les FARL

- Le 3 avril 1982, l'assassin change de sexe. Il s'agit d'une jeune femme, cheveux bruns, les hanches particulièrement rondes.

Charles Ray, at le tue.

de s'enfuir à pieci.

- La 18 janvier 1982, c'est

veux coupés court, bien vêtu.

ples, se tait.

meurtrières :

acte d'une opération qui allait porter un rude coup aux Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), un groupe terroriste qui a revendiqué six attentats commis en

Dans les bagages de l'homme, dont l'identité véritable u'a pas en-core été établie à ce jour, ils décou-

Quatre morts signées

ture de M. Roderick Grant, atta-

ché commercial à l'ambassade

des Etats-Unis. L'engin, mai fixé,

reste au sol forsque la voîture dé-

marre avenue de La Bourdonnais.

Deux membres du service des ex-

plosifs de la préfecture de police

de Paris, Bernard Le Dréau et Bor-

nard Moron, trouveront la mort en

FARL fixent à nouveau un engin

explosif sous la voiture d'un fonc-

tionnaire israélien, rue Cardinet,

en face du lycée Carnot à Paris.

L'attentat fera cinquante et un

après un an et demi de silence, le

groupe terroriste revendique l'at-

tentet contre le consul américain

à Strasbourg, M. Robert Onan Homme, blessé au visage et au

A chaque fois ou presque, les

FARL revendiquent leurs actions

per de brefs communiqués auprès

de l'Agence France-Presse ou de

Reuter, à Beyrouth ou en France.

Les FARL s'en prennent aux

« massacrer le peuple libenais ».

passé apparent, pas de filiation

évidente. Il échappe aux policiers

Un pied-à-terre

quéteurs s'efforcent surtout d'en-

granger le maximum de détails.

Deux lignes de force se dégagent.

Primo, les deux attentats meur-

triers contre les diplomates

Charles Ray et Yascov Barsiman-

tov ont été commis avec la même

arme (un 7/85 d'origine tchéco

slovaque), ce qui est rere dans le

milieu du terrorisme international.

Une arme de même type a été uti-

isée dans la tentative d'assassi-

net contre M. Chapman et l'assassinat, en 1980, du co-fondateur du parti Bass syrien,

Secundo, des indices laissent

au dépert penser à la police que les FARL bénéficient d'une aide

française. La jeuns ferrene qui a

Selah Bitar.

Dans cas conditions, les en-

of my services secrets.

Mais le groupe n'a pes de

- La 26 mars 1984 enfin,

blessés, dont quatre grièvement.

- Le 17 octobre 1982, les

coslovaquie qui a déjà été utilisé à plusieurs reprises par les terroristes du Proche-Orient, notamment lors de l'attentat commis, en 1980, contre la synagogue de la rue Copernic, à Paris.

Ansaitôt, les policiers italiens alertent leurs collègues yougo slaves. Ces derniers retrouvent la trace, dans un bôtel de Ljubljana, d'une jeune Libanaise, Daher Ferial, qui y avait séjourné avec l'homme arrêté dans le train. Au tour de la nolice française d'être alertée, et de retrouver peu après Daher Ferial à Paris, où elle sera désormais étroite-

en effet été poursuivie par la file

du diplomate sur plusieurs cen-taines de mètres. Se retournant

brusquement pour le mettre en joue, elle lui a lancé : « Tire-toi ou

je te descends ». Sans accent. té-

moignera le fils du diplomate.

Pour tout le monde, il y a alors de

l'assassin soit d'origine française.

De même, la découverte d'un

dans un squat fréquenté par des

membres du groupe extrémiste

français Action directe contribue à

renforcer, chez les enquêteurs, le

sentiment d'être en face d'un

groupe étranger bénéficiant d'un

pied-à-terre » à Paris et d'une

L'arrestation d'Abdallah Ibra-

him peut, aujourd'hui, pertielle-

ment bousculer ces données. Cet

homme serait en effet le respon-

sable d'une dizaine de terroristes

étrangers en France et en Europe.

Une joune femme libanaise, amé

tée le 19 décembre en Italie près

de Rome, elle aussi membre pré-sumée des FARL, présenterait une

ressemblance avec le portrait-

robot de l'assassin de Barsiman-

tov. Les terroristes des FARL se-

raient tous originaires du même

village chrétien du Nord-Liban, Koubeyat, situé dans une zone

contrôlés par la Syrie et aurait fait

pertie dans le passé, dans le

passé, du Front populaire pour la

La puzzle pourrait donc devenir

libération de la Palestine (FPLP).

plus lisible et des dossiers crim

nels, dont on sait qu'ils finissent

bien souvent sous la poussière dans les caves des palais de jus-

tice, ont une chance - même té-

nue - d'aboutir. Deux ans après

la série d'attentats meurtriers que

la France a connus, il est possible

d'écrire que la plupart sont expli-

qués, sinon policièrement et judiciairement mis à plat. L'explosion

du Capitole, en mars 1982 ? Carlos. L'attentat contre le jour-

nal Al Waten al arabi, rue Mar-

beuf ? Les Syriens. La fusillade de

la rue des Rosiers? Le groupe

Abou Nidal. Action directe et les

LAURENT GREILSAMER.

FARL se partagent les autres.

aide logistique française.

ment surveillée. Surveillance fructueuse, qui va permettre d'identifier plusieurs Libanais de ses amis, et de localiser plusieurs a planques a dans la capitale et une à Lyon.

C'est en venant récupérer la cau-tion de l'appartement qu'il a loué dans cette ville, qu'un certain Ab-delkader Saadi est appréhendé à son tour, le 25 octobre, par des enquêteurs de la Direction de la surveillance du territoire (DST). Il est détenteur d'un passeport algérien authentique à ce nom et porte sur lui une forte somme en devises étran-gères. On découvrira bientôt qu'il est aussi en possession d'un faux pascai aussi di passione de la chrétien li-banais et qu'il s'appelle en réalité Abdallah Georges Ibrahim.

Avant son arrestation, Abdallah crète dans des hôtels de catégorie movenne. Il aurait affirmé au moment de son arrestation, qu'il était de passage pour acheter une voiture avant de regagner la Suisse où il habitait ». Présenté à Mª Marie L'entratifs et d'eassociation de l'ustratifs et d'eassociation de l'entratifs et d'eassociation de malfaiteurs », la justice ne pouvant – du moins pour l'heure – lui repro-

Abdallah Ibrahim demandera le concours d'un avocat parisien, Me Jean-Paul Mazurier et d'un avocat Iyonnais, Me Robert Boyer. Me Kleinmann s'est bornée à déclarer qu'elle ne pouvait fournir - ni confirmation at informations sur cette affaire ». Toutefois, on s'attendrait à ce que Mie Kleinmann soit d'ici peu dessaisie du dossier en raison des charges plus graves qui pourraient être retenues contre Abdallah Ibrahim.

La piste Barsimantov

C'est à Ostie (Italie) qu'a été opérée, le mercredi 19 décembre, la troisième arrestation. Il s'agit cette fois d'une jeune chrétienne libanaise âgée de vingt-six ans, Joséphine Abdo. Son signalement a vite fait d'attirer tout particulièrement l'attention des policiers français : il correspondrait de façon troublante à celui de la jeune femme qui avait tué, le 3 avril 1982, à Paris, Yazkov Barsimentov, deuxième secrétaire de l'ambassade d'Israël

Dans l'état actuel de l'enquête, c'est la personnalité d'Abdallah Georges Ibrahim qui retient en priorité l'attention des enquêteurs de la DST. Ceux-ci semblent déjà pouvoir le considérer comme l'un des princi-paux responsables des FARL. Il pourrait s'agir d'un dissident du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine), le mouvement animé par Georges Habbache. Les gendarmes de la Brigade de recher-ches de Versailles (Yvelines) s'intéressent aussi à Ibrahim : munis d'une commission rogatoire délivrée par M. Jean-Claude Pométan, juge d'instruction à Nanterre (Hautsde-Seine) chargé du dossier Yaakov Barsimantov, ils se sont rendus à Lyon - à la grande surprise des hommes de la DST - pour entendre le Libanzis dans sa cellule de la prison Saint-Paul.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND At CLAUDE REGENT.

Condamnations dans l'affaire des Flanades

Hector Quez et Daniel Taillard, les deux principaux auteurs du scandale du centre commercial des Flanades à Sarcelles (Val-d'Oise), une cascade d'escroqueries qui coûta à la Caisse des dépôts et consignations plus de 8 millions de francs de fonds publics en 1975, ont été condamnés par défaut jeudi 20 décembre à cinq et trois ans d'emprisonnement ferme, tandis que l'examen du cas du troisième principal inculpé, M. Georges Harvalias, était renvoyé

à plus tard.

· M. Fillioud condamné en appel. - M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé des techniques de la communication, a été condamné en appel, jeudi 20 décembre, par la cour de Lyon pour des déclarations ingées diffemetoires par quatre de ses adversaires politiques après l'attentat commis en mai 1982 contre la « mosquée » de Romans (Drôme), ville dont il était maire à l'époque. La cour a confirmé les peines (amendes et autres) infligées en juillet par le tribunal de Lyon (Le Monde du 12 juillet).



NAVETTE SPATIALE SOVIÉTIQUE CONTRE « SHUTTLE » AMÉRICAIN

La réponse du berger à la bergère...

soviétique sur la militarisation de l'espace rebondit par navettes spatiales interposees. Récemment, les Soviétiques dénonçaient le caractère « ouvertement militaire » at les buts d'« aspionnage » de la prochaine mission de la navette (shuttle) américaina Discovery, prévue le 23 janvier (le Monde du 21 décembre). A ces accusations, les Américains ont aussitôt réagi. L'occasion laur en a été donnée par le nouvel essai, mercredi 19 décembre, de la petite navette spatiale que les Soviétiques développent et dont les Américains prétendent qu'elle ∉ pourra être utilisée pour inspecter et même attaquer des satellites » non soviétiques.

Cette « réponse du berger à la bargère » intervient donc après que l'agence Tass a annoncé le ment du satellite Cosmos-1614 oui a smemi, le même jour. dans la mer Noire, à l'issue d'une « descente contrôlée dans l'atmosphère ». Une opération qui samble prouver que le retour s'est fait en vol plané et traduire

La polémique américano- le nouvel essai d'un exemplaire de la petite navette soviétique. La vive réaction américaine à

cette annonce peut surprendre, dans la mesure où le programme soviétique en matière de navettes spatieles n'est un secret pour personne. On sait, en effet. que l'URSS a réalisé une petita navette testée à trois reprises : en juin 1982, puis en mars et en décembre 1983. Cet engin d'une quinzaine de tonnes, ca transporter quatre ou cing personnes en orbite basse, a été photographié, l'année dernière, par les Australiens. Il est analo-gue à la mini-navette Hermès, que les Français espèrent développer avec les Européens. On sait aussi que les Soviétiques une navette de taille plus importante, d'un poids de 95 tonnes et capable d'emporter une charge utile de 60 tonnes, analogue à la navette américaine, à ceci près que ses moteurs principaux ne seraient pas réutili

M. Hernu : la drogue est un phénomène mineur dans les armées françaises

OUVRE A PARIS

Pour l'arrivée

des 1000 premiers QL à Paris, SINCLAIR

vient d'ouvrir le 1^{er} espace QL.

Démonstrations, séances de prise en main,

sessions développeurs, acquisition matériel:

vous pourrez tout y faire.

Le pari QL est gagné.

22 AV. HOCHE

PARIS 8^{eme}

Pour les neuf premiers mois de l'année, seion un rapport de la Direction de la protection et de la sécurité de la défense (ex-Sécurité mili-taire), on a enregistré 1 135 cas de drogue dans les armées françaises. Environ 450 cas par an étaient dé-celés avant 1978. On en a compté près d'un millier en 1981 et 2017 l'an dernier. Le rapport observe, toutefois, que ces renseignements sont incomplets et entachés d'inexactitudes, dans la mesure où ne sont recensés que les seuls cas portés à la connaissance des autorités et fondés à partir des affirmations des usagers sur l'origine de leur toxicomanie.

Selon ce même rapport, la consommation des drogues dites « douces » (hachich, notamment, et ses dérivés) est beaucoup plus fréquente que celle des drogues dites « à haut risque » (comme l'héroine, la cocaine ou le LSD). Ces drogues souvent qualifiées de « dures » touchent néanmoins 4,3 % des inté-

Parmi les militaires convaincus d'usage de drogue, 17 % déclarent avoir commencé à en consommer avant le service national, et moins de 8 % au cours de leur passage sous les drapeaux. Le reste (soit 75 % des cas) se refuse à préciser le moment à partir duquel la toxicomanie est devenue, chez cux, une habitude. Le ministre de la défense,

M. Charles hernu, interrogé jeudi 20 décembre, a indiqué que « le phènomène demeure tout à fait mineur au sein des armées » et que, si la toxicomanie touche les appelés du contingent (qui sont au nombre de 329 000 environ en 1984), elle serait nulle chez les militaires de carrière et les engagés. En réalité, le commandement n'a jamais caché sa crainte des répercussions qu'aurait une consommation commune (ou partagée) entre appelés et cadres d'active, notamment les « petits gradés », sur la cohésion et la discipline dans les unités.

LAMEFRANCAISE

POLITIQUE

L'échec de la modernisation.

ENTREPRISES

- Marchands d'énergie: votre industrie m'intéresse.
- Boussac: et maintenant?

BOURSE

CONSEILS: SCOA, la Redoute, CFAO,

Sperry, ICI.

• ÉTUDE : Eurafrance, CGIP.

ARTS, CULTURE

Livres, cinéma, théâtre, expositions...

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

The state of the s Mesures sociales

The payment to have in the second in the second in the The state of the s Lis The state of the s Man from the state of the state the second of the second section . ATT ! a management of the second Notice of the second the services have no The second of th

100

2022 Andrew Martine State Con Property The second of th 金 本.

SOCIÉTÉ

Le plan Chevènement pour l'enseignement privé est adopté dans l'indifférence par les députés

En moins de deux minutes, un point final a été mis à une des plus importantes batailles parlementaires commes depuis 1981. L'Assemblée nationale, le jeudi 20 décembre, après échec de la commission mixte paritaire avec les sénateurs, qui avaient dans l'après-midi refusé d'en débattre en votant une mo-tion préalable, a adopté en troisième et dernière lec-ture le projet de loi sur la décentralisation en matière éducative, qui contient notamment les aspect non financiers du plan Chevènement pour l'enseigne-

Que le ministre de l'éducation ait été seul au banc da gogvernement à cette occasion confirme que c'était bien là l'aspect essentiel de ce texte, alors qu'il contient de nombrenses dispositions ne concernant que les établissements d'enseignement public et des modifications aux lois de décentralisation n'ayant rien à voir avec l'éducation. Mais, pour tout cela, il ne s'agit que de modalités techniques, alors que, pour l'enscignement privé, le débat est essentiel

L'article 15 de la loi adoptée

jeudi 20 décembre sur la décen-

tralisation de l'éducation s'ap-

Hique à l'enseignement privé. Il

règle quatre grands points qui

avaient été au cœur des contro-

verses depuis deux aus : le ca-

ractère propre des établisse

ments; la nomination des

maîtres ; la carte scolaire, et les

conditions de signature des

contrats. Quant à la question des « crédits limitatifs », elle

avait été traitée à part dans la

• Crédits limitatifs. - Cette ex-

pression concerne la procédure d'ou-

verture des postes d'enseignants. Lorsque le besoin s'en faisait sentir

(augmentation d'effectifs, création

d'une nouvelle section, etc.), l'éta-

blissement déjà sous contrat recru-

tait les enseignants et demandait,

ensuite, un avenant au contrat pour

ces postes ; c'était le régime de cré-

dits «évaluatifs», que les adver-saires du privé dénonçaient comme

un système « à guichets ouverts » ;

l'Etat était en quelque sorte - mis

devant le fait accompli ». Désor-

mais, le privé sera soumis aux

mêmes règles que le public : pour re-

cruter, ouvrir une classe, créer un

poste en début d'année, et s'il veut

que l'Etat paie le traitement des

maîtres, l'établissement devra s'as-

loi de finances pour 1985.

La droite, pourtant, pour cet ultime vote, avait renoncé à se battre, n'étant même pas présente dans Phémicycle. On était bien loin de la passion qui avait régné lorsque M. Alain Savary avait tenté de faire accepter sa propre solution par les parlementaires, ou même de l'ambiance tendue qui régnait lors de la discussion en première lecture du plan de son succesistère de l'éducation nationale. C'est dans l'indifférence générale qu'a été achevé un comhat politique qui avait fait descendre dans les rues de

bué au départ du premier chef de gouvernement de M. François Mitterrand. La droite, qui a su si habilement en tirer profit, jouera-t-elle le jeu de cet armistice scolaire ou sera-t-elle tentée de rouvrir le dossier dans les prochaines batzitles électorales ? C'est bien cette dernière hypothèse qui est la plus

THERRY BRÉHIER

Une pause durable

Le vote par le Parlement des après la loi de finances nouvelles dispositions concernant un climat où la combativi l'enseignement privé – soit un certes pas été absente, sa article de la loi de décentralisation dans le domaine de l'éducation - ne scelle peut-être pas définitivement la paix scolaire, mais il crée les conditions d'une pause durable. Après trois ans d'une querelle dont le ton a monté au point de bloquer la vie politique et les institutions l'été dernier, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, a réussi à calmer le jeu.

Les dispositions - simples et pretiques : annoncées par le mi-nistre le 29 août visaient à traiter l'enseignement privé à parité avec l'enseignement public, à mettre fin aux litiges sur le fi-nancement communal nés de la loi Guermeur et à adapter les relations avec l'enseignement privé aux nécessités de la décentralisation. Le ministre retenait ainsi les points d'- équilibre » dégagés par le projet Savary et renonçait à ses aspects conflictuels. D'autre part, M. Chevènement assurait une priorité à l'école pu-

Modération et fermeté

En définitive, la gauche reconnaissait clairement l'existence d'un enseignement privé subven-tionné par l'Etat et revenait à la loi Debré de 1959 qu'elle avait combattue. Le chemin parcouru depuis 1981 a largement contribué aux évolutions constatées de part et d'autre.

Il n'était plus question de loi sur l'enseignement privé, dont les rapports avec l'Etat et les collectivités territoriales seraient réglés, à l'occasion de deux autres étapes législatives : la loi de fide décentralisation. Tout le monde approuvait. Excepté une colère subite du chanoine Paul Guibertau, à la mi-septembre, qui déplorait une absence de contestation, les textes cheminaient sans surprise. Le « projet de loi Joze-Chevènement » sur la décentralisation était adopté au dernier conseil des ministres de

Le Parlement vient de le voter - quelque quarante-buit beures

• Un nouveau directeur pour l'Ecole nationale de la magistrature. - M. Raymond Exertier a été nommé directeur de l'École nationale de la magistrature par décision prise le 19 décembre en conseil des ministres (nos dernières éditions datées 20 décembre). M. Exertier était jusqu'à présent sous-directeur des services judiciaires au ministère de la justice, chargé de la magistrature. Il remplace M. Bernard Bacon, nommé récemment premier président de la cour de Montpellier.

 Condamnation pour offense envers le président Duvallier. — M. Daniel Filipacchi, directeur de l'hebdomadaire Paris-Match. et M. Robert Serrou, auteur d'un article publié le 18 mars 1983 par ce magazine, ont été condamnés, mercredi 19 décembre, chacun à 5 000 francs d'amende par la dixseptième chambre correctionnelle de Paris, pour « offense à un chef de Eint étranger ». M. Jean-Claude Duvallier, président de la Républi-que de Hatti, avait été qualifié de « fou » dans cet article consacré à la visite du pape dans son pays.

Le tribunal s'est borné à constater le caractère offensant de l'expresponvoir de discuter la véracité des critiques formulées, dans l'article en cause, à l'encontre de l'activité politique de M. Duvailier.

Lettres Sup. Bio.

un climat où la combativité n'a certes pas été absente, sans pour autant empêcher le dialogue. L'étape législative, à laquelle l'opinion publique s'est relative-ment peu intéressée, ne marque cependant pas la fin de l'histoire - centenaire - de la querelle

Les dispositions législatives ne sont pas aussi « simples et pratiques » qu'on le prétendait, ne serait-ce d'en raison de l'imprécision du texte sur des points tels que la nomination des maîtres. Ce sera, il est vrai, l'objet de la phase qui s'ouvre, celle de l'éla-boration des décrets d'application à propos de laquelle les responsa bles de l'enseignement catholique ne cachent pas leur inquiétude. Mais ils les expliquent avec autant de modération que de fer-

Ces nouveaux textes législatifs, écrit le chancine Guiberteau dans le dernier numéro d'Enseignement catholique actualités. auraient pu être pires et nous condamner par assimilation pro-gressive. Ils auraient pu être meilleurs, plus respectueux de l'autonomie des établissements privés et des exigences d'une école de libre choix. Ces textes et les décrets engagent l'aventr : nous tenons à une concertation, inexistante avant le processus

De son côté, le ministre de l'éducation nationale a, assuré qu'il y aurait concertation sur les décrets et d'abord sur le plus important d'entre eux : le décret sur la nomination des maîtres. Le retour à la loi Debré signifie, en effet, que les enseignants sont nommés par le recteur avec l'ac-cord du chef d'établissement (et non plus sur sa proposition). Or, rien n'est dit sur les conditions de l'accord, ni sur les conséquences d'un désaccord. Le ministère envisage la création d'une instance de concertation dont le but serait de déboucher dans tous les cas sur un accord du chef d'établissement. Les décrets d'application de la loi de décentralisation sont promis pour le

Les responsables de l'enseignement catholique tiennent icurs troupes et se démarquent tout à fait de leurs « ultras » qui tentent de relancer l'agitation. Nous ne voulons paz jeter de l'huile sur le feu, nous a déclaré-le chapoine Guiberteau, mais si nous ne sommes pas contents, nous ferons du bruit. »

Même son de cloche du mouvement laïque qui est resté ab-sent du débat depuis la rentrée : « Si les décrets d'application devaient conduire, pour des raisons de laxisme politique, sur le thème « pas de vagues », à bais-ser la barre, estime M. Michel Bouchareissas, ce sergit une grosse erreur. - Les laïques, af-firme le secrétaire général du Comité national d'action laïque, ne se résignent pas : pour eux, le problème n'est pas réglé et ils désespèrent pas de réveiller un jour la conscience des Fran-

L'étape présente ne serait donc qu'une accalmie dans la querelle saire? Il reste qu'en renonçant à l'unification laïque du système scolaire, la gauche au pouvoir, qu'il s'agisse du projet abandomé de M. Savary ou de la loi pré-sentée par MM. Joxe et Chevènement, a tourné une page dans

-Unités de Pédagogie Active

COURS DE VACANCES : 3 à 6 semaines au choix du

6 juillet au 30 septembre pour entrées en 2° - 1° - Termi-

COURS PARTICULIERS: 6º à Terminale - math sup. -

COURS ANNUELS: 2º à Terminales - math sup. - Let-

tres Sup. Bio - du lundi au vendredi de 9 h à 12 h - 14 h

ANGL / ALLEM / ESP / AR / HEB / LAT / GR

M. SARI - 68, avenue d'Iéna, 75016 Paris - Tél. : 720.36,80

nales - Universités - (NOEL-PAQUES).

CATHERINE ARDITTL

Les nouvelles dispositions

surer que les crédits correspondants ont inscrits au budget.

• Le caractère propre. - C'est l'expression la plus controversée de la querelle scolaire. Elle désigne ce qui fait la spécificité, l'originalité d'un établissement privé selon son projet éducatif. L'article premier de la loi Debré qui subsiste affirme ce « caractère propre de l'établisse-ment ». Mais la loi Guermeur obligeait, de sucroît, explicitement, les maîtres à le • respecter ». La nou-vean texte supprime cette injonction et rétablit le texte initial de la loi

 Nomination des maîtres. – Là aussi, retour à la loi Debré dans sa formulation initiale. Les maîtres du privé sont nommés - en accord avec le chef d'établissement » et non plus, comme l'indiquait la loi Guermeur. « sur proposition du chef d'établissement ». M. Chevènement a expliqué aux sénateurs que la pro-cédure prévue par la loi Debré « res-pecta mieux les prérogatives nor-males de l'État, qui rémunère les maîtres, tout en préservant la li-berté du chef d'établissement, dont l'accord sera requis ». Au demeu-rant, a-t-il ajouté, « je me suis en-gagé déjà à ce que la procédure de nomination se fasse après concertation avec les personnels et chefs d'établissement ». Des textes d'application seront rédigés après qu'il

aura été procédé aux consulta-

 Schéma prévisionnel ; carte scolaire. - Jusqu'à présent, les établissements privés devaient, pour bénéficier d'un contrat d'association, correspondre à - un besoin scolaire reconnu ». Cette expression mai définie se bornait à constater la présence d'élèves groupés en effectifs identiques, en théorie, à ceux des classes de l'enseignement public. Désormais, pour le second degré (collèges et lycées), la conclusion des contrats est subordonnée à la compatibilité avec l'évaluation de l'ensemble des besoins » en matière scolaire. Cette évaluation figure dans « les schémas prévisionnels, les plans régionaux et la carte des formations supérieures » qui concernent à la fois le public et le privé. Ces « schémas prévisionnels » sont définis per les régions, en concertation avec les autres collectivités lo-

simple créé par la loi Debré pour neul ans, pérennisé en 1971, est maintenn dans le premier degré (écoles maternelles ou élémentaires) ; ce qui n'était pas prévu par le projet socialiste, ni par le candidat François Mitterrand, ni par le projet Savary. La raison de ce maintien est due au fait que, désormais, la commune est signataire des contrats d'association, (auperavant, tout so

ment scolaire, la commune n'inter-venait qu'ensuite pour verser des crédits). Le gouvernement a donc voulu laisser à l'école privée la possibilité d'un contrat simple dans lequel l'Etat intervient seul et les mai-

La conclusion d'un contrat d'association est subordonnée pour les écoles à l'accord de la commune.
Pour le second degré, l'avis du dé-partement (collèges) ou de la région (lycées) est nécessaire.

Le contrat d'association prévoit que, lorsque le conseil d'administra-tion de l'établissement se réunit pour examiner son budget, un représentant de la collectivité territoriale qui finance peut participer. En cas de litige sur la passation

ou sur l'exécution des contrats -ainsi que sur l'utilisation des fonds publics, - des commissions académiques de concertation sont consul-tées. Elles comprennent en nombre égal des représentant des collecti-vités territoriales et des établissements privés et des personnes dési gnées par l'Etat. Ces comm sont provisoires, en attendant que leurs pouvoirs soient transférés aux conseils de l'éducation nationale qui seront créés dans chaque départe-ment et dans chaque académie et traiteront des enseignements public

PHILIPPE BERNARD et CHARLES VIAL

JUSTICE

Marcel Paul à Buchenwald

(Suite de la première page) Il fallait aussi opérer une distinc-

tion capitale entre cette administration interne officielle et l'emclandestine qui, année après année, allait se mettre en place.

C'était bien là l'un des premiers reproches feits à M. Wetzel par ses adversaires. En disant que Marcel Paul centra dans le direction inteme du camp», ne laissait-il pas entendre qu'il avait été tout simplement un auxiliaire des SS? C'est en tout cas ca que risquaient de comprendre ses lecteurs d'aujourd'hui. En fait, Marcel Paul, arrêté en France dès 1941, longtemps détenu dans diverses prisons, ne devait arriver à Buchenwald, sprès être passé par Ausch-witz, que le 14 mai 1944. A cette date, les déportés s'étaient déjà plus ou moins organisés. Mais il est vrai que les Français restaient mal vus dans cette communauté, et particulièrement des autres politiques, qu'ils soient allemands, tchèques, polonais, danois et, pour leur matheur, déjà là depuis plusieurs

Or qu'ont dit les témoins cités par les accusateurs de M. Wetzel, tous évidemment anciens déportés à Buchenwald et dont bon nombre, tels MM. Christian Pineau, Pierre Sudreau, le révérend Père Riquet, M. Claude Bourdet, constituent assurément le Gotha de la déportation française à Buchenwald ? Ils ont fait valoir que, grâce à Marcel Paul et à un autre déporté, le colo-nei Frédéric-Henri Manhès, l'un des adjoints de Jean Moulin, devait se constituer un comité des intérêts français, évidemment clandestin. ils ont dit, surtout, que, au sein de ce comité, tous les mouvements de résistance de toute obédience, de la gauche à la droite, avaient leurs entants et que, par ce biais. on fit d'abord comprendre aux autres communautés que la France n'était pas le pays vaincu de 1940, le pays de la collaboration manée per Vichy, que la Résistance y était

Un fédérateur

C'est là assurément une constatation historique. Il en résulte, du même coup, que Marcel Paul, s'il fut dans ce travail un fédérateur, n'était pas un homme seul.

Restait la suite de l'article de M. Wetzel : « Il disposa alora du sort - c'est-à-dire de la vie ou de la mort - de nombreux cameracies. > Là encore, les témoins cités par l'association Buchenwald - Dora et la FNDIRP ont rappelá certaines réalités, au de rent essez complexes. La loi du camp était ce qu'elle était. Les affectations à des postes de travail conditionnaient la vie quotidie Il était assurément meilleur de travailler dans une usine d'armement qu'à la carrière. Il était plus confortable de repriser des chausset dans le camp que de manier la pioche à l'extérieur pour des travaux de terrassement. Mais que pouvait-on faire ? Les anciens déportés le disent tous : il fallait choi-

Ces choix furent fonction de critères. Politiques ? Au sens la plus large du mot, assurément. Autre-ment dit, on préservait autent que faire se pouvait ceux qui étaient considérés comme pouvant jouer un rôle dans l'après-guerre. Ce ne furent pas forcément des commu-nistes. M. Christian Pineau, socialiste, M. Pierre Sudreau, qui devait devenir ministre du général de Gaulle en 1958, M. Claude Bourdet, en sont la preuve. Mais il y eut aussi, bien sûr, des communistes. Cela n'empêcha pas que d'autres communistes se trouvèrent quand même expédiés sur le chantier de Dora, commando extérieur at véritable enfer, où des hommes, quinze heures par jour, avaient à tion d'une usine souterraine prévue

des fusées V 1 et V 2. M. Joël - le colonel de la Rocque, Pau de Le Tac. pas communiste, assurément, lui non plus, et qui fut à Dora, en a témoigné.

Ces choix, que personne n'a ja-mais niés, furent difficiles. Tous les anciens de Buchenwald qui ont écrit sur le camp, de Devid Rousset à l'Espagnol Jorga Semprun, de l'Allemand Eugène Kogon à Paul Noirot ou l'Autrichien Hermann Langbein, en ont parlé. C'est précisément sur leurs écrits que s'appuie M. Wetzel. Mais le choix était de tous les instants. Un médecin affecté au « revier», cette infirmerie dérisoire du camp, et qui disposait de cina comprimés pour vingt malades, devait choisir lui aussi. Choisir qui ? Les plus faibles, les plus en danger. Sacrifieit-il pour autant les autres? Le docteur Joseph Heller

La question fondamentale

Cependant, M. Wetzel avait, lui aussi, ses témoins et c'était encore d'autres témoins déportés de Buchenwald. Comme leurs cama-redes, car le mot ici garde son sens, ils furent unanimes à juger bien triste et bien désolant le débat qui leur était imposé. Eux. n'ont pas été au fait de l'existence d'une organisation clandestine et de ses dessains. Ils ont cité des faits plutôt ordinaires, évoqué des souvenirs plus terre à terre. Marcei Paul, ils ne l'ont pas connu. Ils ont connu assurément son existence.

L'un d'eux, pourtant, a gardé le Souvenir de s'être retrouvé en sa présence, peu avant son arrivée au camp, pour subir une sorte d'interrogatoire. On lui demanda ce qu'il avait fait dans la Résistance et que illes étalent ses origines politiques. il a raconté du'on lui evait conseillé de se dire proche du Parti communiste. Il s'y refusa, expliquent tout simplement qu'il venait du Parti so-cial français (PSF), mouvement de

temps après. Il se retrouvait au block des cobayes, c'est-à-dire la baraque où s'opéraient les expésuite, à Dors.

Restait la question fondementale et qu'avait soulevée récemment à propos de ce procès M. Pierre-Henri Teitoen dans le journal Ouest-France : fallait-il que les déportés acceptent de consentir à participer, si peu que ca soit, à l'administration quotidienne du camo de concentration, à y assurer une discipline, bref, à entrer dans un engrenage qui conduisait inévitablement à se rendre responsable de différences de situation ?

Sur tous cas éléments, on a plaidé. Mª Patrice Cohen-Seat, Joe Nordman et Henri Noquères ont dénoncé en M. Wetzel e un politicien de bantieue », auxiliaire de la banatisation du nazisme et qui, pour être historien, doit être chargé d'une circonstance aggravante. Mª Jacques Miquel, Stephane Pavie et Bertrand Lavril ont répliqué en soutenant que leur client n'avait été ni léger, encore moins perni-cieux et assurément pas un auxiliaire d'un quelconque néo-

M. Jean-Claude Thin, substitut, convient d'emblée, que les propos de M. Wetzel ont un caractère difatoire. Mais ces propos concer nent des faits vieux de plus de dix ans et, dans ce cas, la loi sur la presse de 1881 interdit l'offre de preuves. Elle interdit même tout compte rendu. Aussi bien, pour le sentant du ministère public, si un hommage doit être rendu à tous les témoins, peu importe leur dépo-sition. M. Wetzel est dans une situation qui ne lui permet que de démontrer qu'il n'a pes été de mauvaise foi. Le tribunal de Versailles rendra son jugement le 17 ianvier 1985.

J.-M. THEOLLEYRE.

Jouer à Dieu

Les procès autour de l'attitude de Marcel Paul au camp de Buchenwald, où on lui reproche d'avoir, grâce aux fonctions qu'il occupait, favorisé ses amis politiques, pose un problème qui n'est pas près d'être résolu. Marcel Paul, communiste, avait choisi en 1944-1945 de sauver d'abord des communistes. Pierre Pu-cheu, ministre de l'intérieur de Vi-chy en 1941, avait choisi lui aussi des communistes. Pour les inscrire sur une liste cu les Allemands prendront les otages fusillés à Château-

Le rapprochement est en appa-rence choquant entre un homme

persuadé qu'il fallait jouer le jeu avec un ememi qu'il détestait et, pour se conserver une marge de manœuvre, lui fournir des victimes, et le grand résistant que fut Marcel Paul, Mais le dilemme était identi-

Et le dilemme s'est posé à d'autres. Aux médecins déportés, par exemple, qui, dans les conditions ef-froyables des « lazarets » ne disposaient que de très rares médicaments pour d'innombrables mourants. Ses convictions religieuses et le serment d'Hippocrate faisaient obligation à tel d'entre eux,

qui n'est pas revenu, soigner de la même façon tont malade de quels que fussent sa nationalité, son nivean culturel on ses opinions. Pour beaucoup d'autres - et qui songe-rait à le leur reprocher ? - la solidarité entre Français jonait d'abord, lorsqu'il fallait « hospitaliser » des malades dans des lits trop rares et attribuer les précieux remèdes. Et, parmi les Français, ils sauvaient en premier ceux qui leur étaient les plus proches par le cœur et l'esprit, ceux aussi dont la compétence et la valeur personnelle étaient néces-

Cas-limites. Mais les décisions de ce genre ne sont pas aussi exceptionnelles qu'on pourrait le croire. Tout médecin le sait. Tout responsable militaire ou civil, lorsqu'il doit désigner ceux dont la vie est en jeu, sait aussi que les critères selon lesquels il se détermine sont rarement simples, et jamais absolument purs. Jouer à Dieu est, normalement, impossible. S'il le faut cependant, la grandeur de notre condition est de ne jamais oublier qu'un homme égale un homme et qu'une vie égale une vie.

COREE DES

Une plan

- geste de all or notice to the state of the s . In avec piece the

ricus (Ct. & Part)

x=::::

100

gt stillten."

2.7

ng de la legrer de coupe is penie gar er er ette senerata deput et er mit grantante comite des Single State of State The promise for - ica - frette The second section respection grant and the A Degration THE UNIT AMERICA es desir TITLES - SECTION The state of Paragraph ···· = 23 movies

amente an mertiguen in I numerataire. Color man, and a growning loss of the same mitter au vite de raie warte true inners de fore acideracion 🕍 i i. de 725 CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

gentale et et et et une setoni

Cinq raison dans plus di

ceu à pau syntage com de Lucio Calder de la comfairs dans quel

Tes Gecteurs d'actions Dies moortants de hime Fascha pour lesquelles Sex our font appet \$ Lus- - Goldstar 5 7

sont de plus en 🐎 Pius nombreux.

Action integral - E superbe coordination es sociétés du groupe

appar enant à un large destablé de pepteurs renforce. Es 2000 tes de Luciry Gall

Croissance anne -Cky-Goldstar a see the

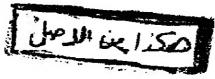
création, il y a trente sale époque de la récessión man

cornational Corp. S #39 Sociel: Attn Overset Test Williams g Lystricus. 2 - Course Pars: 8, rue de Caracte 75015PANS

Services 754-53-084 Telex: LGPAR 2018

- -- CAY LEG CO LOCKY CO Constitution of implication D America





3. 78% (MR) 18

ing in the greater for the contract of

Section of the control of the contro April - April Approximately transformed to the second of t The second of th

Street and get their their first and Carallet Teacher and the Control of the Control Along and I is grave from the second mandager and sparities and a second it properties for a second second second second

Buchenwald

The second secon

week to be the trained water of the second

AN ANNERS AND AND AND SHAPE Continued to the state of the second The state of the s The second of the second of the second Will Conferences, School of the party Company of the state of the sta The same of the sa The Bridge State State State of the Party of

the region had deplote among them in a page to the man many the section of the section of Same and the same of the same of with the to the transfer of th The second of th 大学 ないない 日本 かいかい こうしゅう

THE RESERVE LAND The state of the s The same of the sa The second secon The state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW

CORÉE DU SUD

Une période décisive



li est peu de pays dont on puisse légitimement dire, autant que pour la Corée du Sud, qu'il aborde une période décisive pour son avenir.

Sa remarquable réussite économique - en particulier le redressement d'équilibres financiers qui paraissaient gravement compromis il y a quelques années à peine ~ laisse aujourd'hui deux problèmes

Colui, d'abord, d'une démocratisation de la vie politique dans un pays de profonde tradition confuéenne, mais où les aspirations à une plus grande liberté d'expression comme d'action se manifestent dans les couches les plus diverses de la population.

Problème, ensuite, de l'insertion dans une communauté internationale préoccupée de voir la divi-sion entre les deux Coréss, celle du Nord et celle du

Sud, subsister comme un dangereux foyer de tension en Extrême-Orient.

Sur cas deux terrains pourtant, les choses bougent depuis quelques mois. Un dialogue s'est ouvert entre Sécul et Pyongyang, visiblement encouragé à Pékin comme à Washington, et qui se poursuit en dépit des obstacles - réels - comme des aléas de

Une volonté de réforme se manifesta également autour du président Chun Doo-hwan, dont le moin-dre signe n'est peut-être pas le projet d'une libéralisation des textes législatifs concernant la presse. A quelques mois d'élections législatives que le pouvoir affirme vouloir honnêtes, le geste prend toute sa

Tant il est vrai qu'un peu plus de démocratie peut être aussi, comme l'observent les experts, facteur de développement économique.

E 30 novembre dernier, par un nonveau « geste de clé-mence », le président sudcoréen rendait à la vie publique un contingent de quatrevingt-quatre opposants qu'il avait lui-même proscrits, avec plus de aix cents autres, lors de sa prise du pouvoir, manu militari, en novembre 1980.

Quelques jours plus tôt, à Pan-munjon, le long de la ligne de démarcation qui coupe la péninsuie en deux moitiés fortement militarisées et antagonistes depuis 1953, des représentants civils des deux gouvernements s'étaient rencontrés. Pour la première fois depuis onze ans, les « frères ennemis » et leurs alliés respectifs semblent décidés à négocier sérieusement. Dans une ambiance plutôt chaleureuse, en dépit d'incidenta de parcours - comme celui qui s'est produit, à Panmunjon précisément, le 23 novembre, - le dialogue vise à promouvoir les échanges économiques et la coopération humanitaire.

Vers la même époque, on annonçait que la croissance économique en Corés du Sud était sensiblement en voie de relentissement après deux années de forte expansion. L'augmentation du PNB serait, en 1984, de 7,2%. C'est nettement moins que les 9,5% de 1983, mais, par les temps qui courent, cela reste remarqua-

Ces trois faits témoignent, fûtce sommairement, d'une situation politique, diplomatique et écono-

mique plutôt favorable au gouvernement du président Chun Doohwan. Quatre ans après une prise du pouvoir brutale, son régime, dont la légitimité reste contestée par une minorité, paraît pour l'essentiel solide et stabilisé. Rigoureusement encadré par les

militaires (la sécurité prime coup s'en inquiètent. tout), protégé par les Etats-Unis et animé par des technocrates, il jouit du soutien des classes moyennes et des grands milieux d'affaires. Cependant, ici et là, il doit consolider des positions que menacent diverses oppositions. des distorsions structurelles et les variations de la conjoncture,

En politique intérieure émergent quatre problèmes majeurs, tous liés à la question fondamentale de la démocratisation du régime, que le pouvoir s'est publiquement, mais vaguement, engagé à promouvoir.

En premier lieu, malgré la récente mesure de réhabilitation d'un nouveau groupe de personnalités, les plus connues et les plus populaires restent interdites de politique. Parmi elles, deux anciens candidats à la présidence de la République : MM. Kim Young-sam et Kim Dae-jong.

Dae-jong, condamné à mort et gracié, puis exilé aux Etats-Unis il y a deux ans, a fait connaître son intention de regagner Séoul en 1985, notamment pour y œuvrer à la - restauration démocratique ». D'aucuns s'en réjouissent, beau-

De septembre à novembre derniers, troisièmement, des manifestations se sont succédé sur les campus des universités les plus prestigieuses, alimentant la dynamique contestation-répression et créant un courant de solidarité estudiantine dont tire profit une minorité plus ou moins radicale.

Des problèmes réels

Outre des revendications purement universitaires, les étudiants réclament les meaures démocratiques suivantes : levée de l'interdit frappant encore certains politiciens, réforme de la loi électorale. liberté de la presse, rétablissement des libertés syndicales et plus grande justice sociale. Seul un noyau dur récuse en bloc la légitimité du président.

Le régime n'est pas directement menacé par ces manifesta-

Deuxième problème : M. Kim tions. Il les réprime sévèrement et parvient généralement à les circonscrire aux campus. Il présente une minorité comme des agitateurs sacrifiant leurs études à la politique et l'aisant implicitement le jeu des communistes. Il n'a pu, cependant, empêcher que les thèmes soulevés, qui touchent à des problèmes réels, trouvent un écho dans certains secteurs d'une population par ailleurs privée de tout véritable débat politique. C'est le cas dans les milieux ouvriers soumis à des conditions très dures, comme du côté des groupes religieux progressistes et

> Ceia d'autant plus que l'on se trouve - quatrième problème - à la veille d'élections législatives, prévues en février. Toutes ces questions et revendications politiques sont déjà embarrassantes et difficiles à satisfaire en temps normal. Qu'adviendrait-il si, de surcroft, cette consultation était entachée de fraudes et de pressions, comme l'imaginent ceux qui soulignent la faible popularité du régime? Cela risquerait d'aggraver le mécontentement,

au sein d'une opposition parle-mentaire qui trouve là une occa-

sion de jouer son rôle.

voire de menacer la stabilité du

Or la marge de manœuvre répressive de celui-ci à l'intérieur paraît d'autant plus étroite que tout est fait pour rehausser à l'extérieur son image démocratique. A quatre ans des Jeux olympiques de Séoul, un regain de recours à la force serait mauvais effet. On neut imaginer que les opposants tenteront de profiter de cette situation pour faire avancer

Sur le plan diplomatique, le gouvernement craint précisément que le Nord ne tire avantage, dans le dialogue bilatéral, d'éventuelles difficultés et désordres politiques au Sud. Soit pour arracher des concessions dans la négociation, soit pour se persuader qu'il existe toujours, dans la partie méridionale de la péninsule, une · situation prérévolutionnaire ». On souligne, par exemple, que la radio de Pyongyang a beaucoup utilisé les récentes manifestations estudiantines dans sa propagande contre Sécul. On rappelle l'incident fortuit, mais meurtrier, qui s'est produit fin novembre, à Panmunjon, et qui a retardé la reprise des pourparlers. On craint beaucoup que le dialogue renoué ne

soit guère pour le Nord qu'un prétexte visant à amadouer l'Occident et à isoler le Sud. On veut contrôler strictement le processus de rapprochement, d'où les mises en garde au Japon et à la France, suspects de bonnes intentions intempestives à l'égard du Nord. Bref, on reste à juste titre prudent et vigilant.

Les Jeux olympiques

Cela dit, quel plus beau cadeau politique et diplomatique Pyongyang pouvait-il faire au régime du président Chun Doo-hwan que d'accepter de négocier directement avec lui, après l'avoir traité de dictateur et d'usurpateur depuis des années ?

Par allieurs, face au régime communiste du Nord relativement isolé et, semble-t-il, en proie à de sérieuses difficultés économiques, technologiques et financières, le Sud, qui passe pour un « modèle » de développement, n'a pas manqué ces derniers temps de réconfort diplomatique : choix de Sécul pour les Jeux asiatiques (1986) et olympiques (1988), réchauffement des relations avec le Japon, visite du président Reagan, puis du pape Jean-Paul II, attitude conciliante de la Chine populaire, apparente neutralité de l'URSS, courant de sympathie international dù aux drames du Boeing de la KAL et de Rangoun.

R.-P. PARINGAUX (Lire la suite page 12.)

Cinq raisons pour lesquelles les hommes d'affaires dans plus de 90 pays traitent avec Lucky-Goldstar

Du dialogue avec le Nord

à la démocratisation

E nom de Lucky-Goldstar devient peu à peu synonyme de confiance dans quelques-uns des secteurs d'activité les plus importants de notre époque. Voici quelques raisons pour lesquelles ceux qui font appel à Lucky-Goldstar sont de plus en plus nombreux.

Action intégrée

La superbe coordination entre les sociétés du groupe appartenant à un large éventail de secteurs renforce les capacités de Lucky-Goldstar.

Croissance saine

Lucky-Goldstar s'est développée réguliàrement et de façon spectaculaire depuis sa création, il y a trente-sept ans, même à l'époque de la récession mondiale.

Pour plus de renseignements, contactez Lucky-Goldstar International Corp. Siège social : Attn Oversees Planning Dept

CPO Box 1899, SEDUL (KOREA) 777-8097-Telen: LSBNTLK27266 Bureau de Paris: 9, rue du Guesclin 75015 PARIS Téléphone: 734-52-06/83 Télex: LGIPAR 201877 F

Solidité financière Aucun groupe commercial coréen ne peut se vanter d'une plus grande fiabilité

le prouver par des faits irréfutables.

dans ses opérations financières que Lucky-Goldstar. Et nous pouvons Associations réussies

Une douzaine des plus grandes « jointventure » de Corée sont des sociétés du groupe Lucky-Goldstar, et les associés ont des noms aussi connus que Caltex, AT and T Technologies, Siemens et Hitachi.



Le regard tourné vers l'avenir

L'investissement moyen de Lucky-Goldstar dans la recherche est de 3 % des ventes, et ce chiffre augmente régulièrement. Dans certains domaines, il atteint déjà 7 %.

Nous réussissons ensemble.

Electricité, électronique et télécommunications 🗆 Gold Star Co., Ltd 🗅 Gold Star Cable 🗎 Gold Star Tele-Electric 🗆 Gold Star Electric 🗅 Gold Star Chimie D Lucky, Ltd D Lucky Continental Carbon Instrument & Electric
Gold Star Precision
Shinyeong Electric
Gold Star Semiconductor
Gold Star-Alps Electronics Energie et ressources □ Honam Oil Refinery □ Korea Mining & Smelting Construction at ingénierie 🗆 Lucky Development 🗅 Lucky Engineering Assurances, titres et finance D Lucky Securities D Pan Korea Insurance D Pusan Investment & Finance D Gold Star nent & Finance Commerce et distribution D Lucky-Goldster International D Hee Sung Services d'utilité publique D The Yonam Foundation D The Yonam Educational Institute Sports D Lucky-Goldster Sports

E redressement économique de la Corée du Sud est aujourd'hui aussi spectaculaire que la crise avait paru grave en 1979-1980, et le pays, de nouveau, est en train de devenir un modèle de développement. Il est significatif, notamment, qu'il ait réussi à consolider sa dette par des emprunts à long terme, qui devraient le mettre à l'abri des crises que connaissent les pays d'Amérique latine.

Pourtant, il semble bien que la Corée du Sud n'ait pas été loin d'être le premier grand pays endetté à connaître une crise majeure de paiements. Au milieu des années 70, Séoul avait, en effet, entrepris un formidable effort d'industrialisation et de conquête des secteurs lourds de l'industrie (sidérurgie, pétrochimie). Le taux d'investissement devait atteindre 36 % du produit intérieur brut en 1979, taux qui n'a pu être égalé que très rarement au Japon ou dans certains pays de l'OPEP. Ce volontarisme cessif s'était soldé sur le plan intérieur par une très forte inflation, notamment une hausse importante des salaires, une perte de compétitivité des secteurs traditionnels, avant même que les secteurs nouveaux aient été en mesure de prendre le relais. La crise pétrolière et la crise économique mondiale sont donc survenues dans un climat économique et politique très fortement déséquilibré. Le plan de sauvetage de l'économie révèle un grand discernement dans l'analyse économique : l'aiustement n'est pas soulement macro-économique, il est aussi structurei.

La politique macro-économique mise en œuvre n'a rien de particulièrement original. Le blocage du

crédit entraîne une chute des taux d'investissement de 36 % en 1979 à 25 % du PIB en 1982. La réduction des salaires réels et les licenciements dans les secteurs les plus touchés permettent de restaurer les marges des entreprises, la dépréciation de la monnaie et l'appréciation du dollar permettent aux exportations coréennes de tirer un profit maximal de la reprise américaine. Cependant, la réussite coréenne actuelle ne saurait s'expliquer par les seuls aspects macro-économiques. Certaines à études (1) ont démontré que, à structure économique constante, les pays endettés, même en cumulant les hypothèses les plus favorables, ne sauraient retrouver un sentier de croissance équilibrée (c'est-à-dire sans alourdissement de leur endettement) à long terme, compatible avec des hypothèses de croissance démographique raisonnables. Pourtant, la Corée du Sud (de même que Taiwan et Singapour) démontre aujourd'hui que l'ajustement peut être beaucoup plus rapide que prévu s'il touche aux structures productives, et notamment à la structure industrielle. L'ajustement n'aura finalement pris que deux années. Tirer les enseignements de cette réussite, qui semble durable, est probablement utile pour l'ensemble de l'écono-

Consolidation et valorisation

On pouvait craindre dans un premier temps que le formidable effort d'investissement ne débouchât sur un gigantesque gâchis, comme cela arrive trop souvent dans les pays en développement. Bien au contraire, il apparaît (Source: Bank of Korea.)

par MICHEL FOUQUIN (*)

aujourd'hui que la période 1979-1983 aura été une phase de consolidation et de valorisation des efforts faits dans l'industrie lourde au cours de la période

On a la meilleure preuve de cet effet retard lorsqu'on analyse la transformation de la structure des exportations coréennes (tableau !). La part de l'industrie dite lourde est en effet passée de 35,1 % à 54,9 % des exportations de marchandises entre 1978 et 1983. L'acier et la construction navale progressent massivement, alors même que ces industries sont en crise profonde au niveau mondial, ce qui tend à montrer la vigueur de la compétitivité de ces

La consolidation des acquis s'est accompagnée d'une réorientation des investissements. Tandis que, globalement, le taux d'équipement diminue. Il recule plus qu'ailleurs dans les industries manufacturières (il n'y a pes non plus de créations nettes d'emplois dans l'industrie coréenne de 1979 à 1983). La majeure partie du secteur manufacturier tombe de 20 % en 1979 à 15 % en 1983, au profit du logement (qui passe de 16 % à 23 %) et des services. Mais à l'intérieur du secteur manufacturier, la part du secteur electronique (hors composants) passe de 4 % en 1973-1976 à 15 %

En d'autres termes, la consolidation va de pair avec une transformation continue des structures productives préparant l'aveair des exportations coréennes. Après la consolidation, quelle stratégie?

Des choiz difficiles

Les choix industriels de la Corée unt malaisés pour l'avenir. Toutofois, le textile, même s'il régresse. continuera de représenter une source difficilement remplaçable de recettes extérieures. Ce secteur est en train de se moderniser par l'automatisation. De plus, comme le Japon, la Corée aura probablem un jour ses grands couturiers.

rielles au Centre d'études pros

LA TRANSFORMATION DES EXPORTATIONS

•	, t	70	
		_	

	1978	1983
Industries légères (textiles, joseis, sic.)	53.6	39.6
Climit	53,6 3,2 4,3 6,3 8,7 2,0 10,6 11,3 12,7	35,6 6,2 16,2 15,4 12,5 4,4 6,2 5,6 23,1
Navires Electronique	63 87	15,4 12,5
Machines	2,0 10,6	4.4 6.2
NON MANUFACTURIER TOTAL (millionis de dellers)	11,3 12,7	5,6 23,1



Vol direct pour Séoul Au départ de Pans, Zunch, Francfort en classe Prestige, située à l'avant du Boeing 747, là où se trouve d'habitude la 1^{ra} classe, sur la plupart des compagnies aénennes.

Vous voyagez avec au plus 23 passagers. Il n'y a que 24 sièges en classe Prestige. De chaque côté de l'allée centrale, des fauteuils en cur larges et moelleux s'espacent deux par

Votre fauteuil s'incline à 38°; devant, vous disposez d'1,04 m. pour étendre vos jambes et de chaque côté, l'espace encore, pour vous étirer sans gêner votre

Votre tranquilité est préservée, vous pouvez ire, écrire, penser, vous laisser bercer par la musique, regarder le film qui vous est proposé, ou dormir pais-

PRESTIGE. LA CLASSE AFFAIRES KOREAN AIR. UN SERVICE ATTENTIF ET DISCRET.

Les hôtesses de la classe Prestige sont attentives à vos moindres désirs et vous servent avec délicatesse des repas et des boissons... de

Enfin, vous n'êtes pas confiné dans votre fauteuil, vous pouvez faire quelques pas pour vous détendre_ jusqu'au bar réservé à la classe Prestige.

Au départ, prioritè d'enregistrement des 1^{res} Classes, avec une franchise allant jusqu'à 30 kg, de bagages; à l'arrivée. délivrance priontaire des bagages.

KGREAN AIR

Réservations: Pans 261.51.74

La réussite du pays dans la construction navale - dont il détient 25 % du marché mondial, - dans la sidérurgie, dans certains segments de l'électronique grand public, faci-lite certains choix. Il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit d'opérer des arbitrages dans l'électronique industrielle, l'électronique grand public de haut de gamme (magnétoscopes). on l'automobile. Les ambitions de la Corée, qui vondesit tout faire, apparaissent excessives. L'électron par exemple, est un secteur où la maîtrise technologique est un atout décisif. On le voit avec le Japon (2). Or la Corée manque encore cruellement de ressources pour la recherche et le développement.

Pour ce qui est de l'automobile, les choix semblent plus judicieux et marquent bien l'évolution de la stratégie coréenne. En effet, plusieurs mesures out été prises pour accompagner le développement de cette industrie. D'une part, la fiscalité intérieure a été modifiée pour faciliter l'acquisition et l'usage des automobiles à l'intérieur du pays; d'autre part, les firmes corécunes ont choisi de s'allier avec des firmes américaines - accord Dacwoo GM. qui de plus ouvre le marché américain à cette compagnie - ou japo-naises (Hyundai-Suzaki).

La stratégie mise en œuvre dans le cas de l'automobile entre d'allleurs dans le cadre général de l'ouverture de la Corée aux firmes et sux banques étrangères (3). Pour renforcer la concurrence interne. mais aussi et surtout pour accélérer la diffusion et l'acquisition des technologies nécessaires au développement coréen, il apparaît en effet indispensable d'établir des liens étroits avec les firmes occidentales avancées. Celles-ci, de leur obté échaudées sans doute par l'expérience japonaise, - ne sont guère enthousiastes pour livrer leur technologie sans contreparties suffi-santes. D'où la préférence donnée aux opérations à capitaux mixtes (joint ventures), qui leur permettent de suivre et de contrôler l'utilisation qui est faite des technologies transférées. Ainsi les Japonais imposent-ils aux Coréens certaines restrictions quant aux réexportations, comme c'est le cas pour

Une telle politique d'ouverture implique aussi un certain retrait de l'Etat dans l'orientation du pays (voir page 13 l'article de M. Judet). Il semble que la réforme du système financier doive joner un rôle décisif. Jusqu'à présent, le système bancaire était complètement contrôlé par l'Etat, qui possédait ainsi un pouvoir d'orientation par les crédits à l'industrie tout à fait considérable. Les faibles taux d'intérêt consentis (4) profitaient principalement aux autres grands groupes corbens (les dix premiers groupes mobilisaient 50 % du crédit). L'ouverture du pays, qui doit permettre d'accèder aux technologies de pointe et le niveas de développe ment atteint par la Corée du Sudimpliquent sans and doute qu'une place beaucoup plus grande soit faite aux mécanismes du marché. C'est aussi une lecon de la crise de 1979 qui est ainsi tirée.

L'essemble de ces considérations parmettent de penser que les objec-tifs révisés du V. plan, remit à jour en 1983, pour la période 1983-1986 (5.7% de croissance, moins de 4% d'inflation, une réduction du chômage: et l'équilibre extérieur) ne paraissent pas impossibles à attein-dre. Les résultats comus donneraient plutôt l'impression que la Corée fera mieux que prévu.

(1) Cf. notamment l'Economie mondiale 1980-1990 : la fracture?, chapitre VII. Edition Economics 1984.

(2) Cf. notamment «Japon ; trans dans Economie prospective internatio-nale, nº 15; La Documentation fran-

(3) Cette innovation montre à quel point l'expérience corécane a pu être mal comprise, dens le mesure où de nombreux économistes assimilaient cette économie à celles de Hongkong ou de Singapour, c'est-à-dire à des 2000

(4) Cette réforme permettrait peutêtre aussi de réduire le nombre des scandales financiers qui agitent périodique-ment le pays : il existe en effet un marché semi-clandestin, appalé kerémarché semi-clandestin, appelé kerb-market, où les taux d'intérêts sont ceux du marché. Ainsi, les sociétés qui obtenaient des crédits à faible taux d'inté-rêts sur le marché officiel pouvaientelles reprêter à taux élevés our le

Du dialogue avec le Nord à la démocratisation

(Suite de la page 11.).

Pour la poursuite de négociations délicates, sur une toile de fond de tension militaire, la prudence s'impose sans doute, mais le Sud ne manque pas d'atouts.

Reste l'économie, dont les performances constituent, en grande partie, les fondements des succès politiques et diplomatiques du régime. Depuis vingt ans, elle a accumulé les succès, à quelques revers près. Très concentrée, fondéc initialement sur les capacités d'une main-d'œuvre dure à la tâche et sur le développement d'industries légères tournées vers l'exportation, étoffée depuis par l'industric lourde et l'électronique, elle a permis à une nation de 40 millions d'habitants sans ressources naturelles de devenir un modèle » pour les pays en voie ie développement.

Ce modèle n'apparaît pas aujourd'hui menacé : le plan quinennal qui doit s'achever en 1986 prévoit une croissance noyenne supérieure à 7 %. Après la construction navale et l'acier, la Corée du Sud continue à monter avec de grandes ambitions aux créneaux de produits qui font la fortune du Japon : automobile semi-conducteurs, Electronique grand public. Tout cela impressionne. D'année en année, à Séoul et dans les campagnes, le niveau de vie progresse. On parte de la Corte du Sud comme d'un « nonveau Јароп ».

Cependant, des déséquilibres économiques, financiers et sociaux plus ou moins prononcés, parfois même structurels, ne laissent pas de préoccuper par leur persistance. Par choix politique, par volonté de réussir à toute allure et à tout prix, par la facilité du crédit et par l'imitation un peu sommaire de certains éléments du « modèle japonais », on a finalement créé en deux décennies une structure industrielle et commerciale dont le dynamisme n'a d'égal que la concentration et le

coût. D'abord la quasi-totalité de l'économie est aux mains d'une cinquantaine de grands trusts (les chaebol). Situation maissine : le gouvernement, après avoir favorisé l'essor de ces monopoles, s'efforce aujourd'hui, mais sans grand succès, de réduire leur domination. Ensuite, la facture du développement se chiffre à ce jour par une dette extérieure de 42 milliards de dollars, la quatrième du monde par son importance. Certes, comme on dit, la Corée du Sud « peut payer » et son potentiel reste considérable. mais le boulet est lourd.

Au problème de la concentration trop forte s'ajoute celui de la structure financière trop faible d'une grande partie des entieprises sud-corfennes. Celui aussi d'une dépendance souvent jugée excessive (comme dans le cas de Taiwan) à l'égard du marché américain. Enfin, maigré une notable élévation du niveau de vie et le développement des classes moyennes, le succès et la compétitivité restent fondés sur des horaires longs, des conditions de travail pénibles, un contrôle gou-vernemental strict des syndicats. Les bénéfices sociaux, la protection et les retraites sont faibles, voire inexistants. Une statistique récente montrait qu'une majorité des ouvriers du textile touchaient 100 000 wons par mois, soit environ 1 000 francs. Même à Sécul, c'est bien peu.

Il y a dans tout cels, comme dans les domaines politique et diplomatique, de sérieux sujets de préoccupation qui font contrepoint aux succès. La situation a beau, dans l'ensemble, ne pas être mauvaise, le régime devra faire preuve à la sois de sermeté et d'esprit d'ouverture pour contrôler l'évolution des processus dans lesquels il se trouve engagé et éviter les dérapages.

R. P. PARINGAUX

and spectaculates. The sections, and bridge gant that merens in 137 dig to promise of in ballet de la Marient de l'entriese, les M of a semante inte fait 12 - 143 aise the demands. The second second Tent. pro et de biene protess 2012 C. 12 1

19.4 und i terreman a'étain the state of the permitter Series Capuality Party of the court and The state of the state of The service se Carried in these THE PARTY IS NOT THE PROPERTY. and the state of the state of is and the credit. grist mortations, les THE PART OF THE PROPERTY general of the state of the state of agreement of the globale

SENT THE CO COUNTS and the recommingues g stitute : président ATTENDED A STREET CALL, ME Bemalten a nie tue em gen mer e temps que mant to de Rangous. hat i. c. 't itmplace & SOUR BUT IN THAT, MERCH ma de profes de politie me ... diere timetie. militar, mit eine de le fair said to que, airms into er to tenrésem im titlen fil generation man bereit nur Etarsw man a besnies. almost to the analysis and a second at least manner am err de la Co. a wage of constant all the taten und int en indus.

interconstats

Anners de liberalisation

Em um de croisment Canada corectase a principal The SECOND : cite a go Izzienia de la nduite à Gin fet, de refever dies Statut to the de persones. an La term out vent Car and the state administrations Parity at netites et. American of Christianser. Ein mier entiens phie Camarin et de premo-What year are readire & 14t Eccusiones du grane countraie der fert.

repe de protectionnises to le monde contraint e corecane a amelioner Carille sur les marchés Mar Prondre des mo-The Confidential SERVE IL F . - TRANSPISE COR D'ANGIANT CRIFE. Smeadiquer la réciproetterprement des America de contraire à Parente et de prospéand and the second Line Coreca dépend Francis mondal que in a La sainérable. Bostcal Francisco Concur-Serie voie est de difficacité

de des l'ajustement is la de destricte State or wat plus Car char les gain a limite & -and des seeeg b out d'apspiritue, dans la pluthe sponcer aux Par contre, la de a préoccuper a description of dos o temple on ordre de de lutte S. C. Tragement and state can pour to de solutions STEETS OF BUE education, Acres contacts to some Corne jalon-Part 2 Construc-4 51 55 35 52 COLD-

Serilialion



et in the long

7 1 12 1 5 1 7 2 1 7 2 2 3

selection and agree and in the 龍 梅草 軍 如此此心心 Andready - State of the state o Series and the second of the second CONTRACTOR STATE OF THE P. L. Carrie and a second

The property at a total the first the state of the state of the state of Alterestation 199 and the second a TEST 地名阿里尔 (1987 - 4-57 - 5 all the second The state of the same The state of the s g. of _ subdition - Principle Subdiving and - on the first - f

M. St. March School March

A STATE OF THE PARTY AND THE STATE OF THE ST St. Approximation of the state **佐藤 南 (中の発表ですべかな) さって** See the second of the second o And the state of t The state of the s

Special Sept. - Branches Williams Carlon Carlo The control of the co Confidence and administration of the confidence AND STATES A MILES to large growing the forest wife train to be to be a The state of the s And the first of t Supplying the computation of a supplying the property of the computation of the computati American Company and the second of the secon 現代の (1980年 1997年 - 1987年 - 1987年 - 1988年 - 1 Name of the second seco Approximate the second of the

Du dialogue avec le Non à la démocratisation

Charles age in page 11.

State of the first of the state The state of selections of the selection of the selection

Mission in granting will be not be a and the second second second second second The time of the second Company of the second second - Barry one granteness legit - 17 c Bungan Standard Standard

They were a state of the second The state of the party of the state of the s The second section of the second section secti The second of th The state of the s with the contract of the Spirit Company of the and with the second to the second The training of the second the same and a heavy of the grade of the same of the same The specific of the second They will be freely to The second of th Mary Straight printing of the particular and the second Section of the second section of the second The state of the s The thirt was the last in the कुर प्रमुख्य कर र ११ वर्ष

agraphically a logic way with it State And interesting THE STREET, AND AND LINEARLY SHALL THE THE THE STREET, AND THE STREET, THE STR The State of the S Strains the great three grane a The state of the s THE PERSON NAME OF THE PARTY OF The second second Some when he was with the same of t the appoint four insurance ? . . But - our fairnist - a. Company Services

· Horning - Special and The second second The state of the s the state of the second The second of the second while they get to gain in her Secure and the second The second second where it is not the The same of the sa mental experience popular beautiful and a second of the second - Same white profit on the same Secretary Secretary while it a transfer the same of - - The same of the same of the same

UNE PÉRIODE DÉCISIVE

La libéralisation à l'ordre du jour

L'économie coréenne vient d'opérer en quatre aus un redressement spectaculaire. Après deux dé-cessies de croissance accélérée, un brutal renversemest de tendance était intervenu en 1979. L'assassiment de tentance était intervenu en 1979. L'assassi-nat du président Park, une mauvaise récolte de riz, la surchauffe de l'économie et la baisse de la produc-tivité avaient amplifié, de l'intérieur, les effets du second choc pétrolier. En 1980, pour la première fois

depuis la fin de la guerre de Corée, le taux de crois-sance du PNB devenait négatif (- 6 %), le déficit de la balance des paiements se creusait (- 5 milliards de dollars), tandis que le taux annuel d'inflation bondis-sait jusqu'à 30 %. Le modèle coréen donnait l'im-pression d'avoir épuisé ses effets.

Dès 1981, pourtant, une remontée s'amorçait puis s'affirmait. En 1983, le taux de croissance du

Les banques commerciales ont

été complètement dénationalisées

en même temps que la gamme des

opérations ouvertes aux banques

étrangères était élargie. De plus, à

partir de 1985, les investisseurs

étrangers qui le souhaiteront au-

ront la faculté d'accéder indirec-

tement au marché des valeurs co-

réennes cotées en Bourse, par

l'intermédiaire d'un Fonds coréen

(Korean Fund) en cours de

constitution. Enfin, les autorités

coréennes annoncent que des me-

sures de libéralisation toucheront

ultérieurement les aecteurs les

plus sensibles, tels que celui des

PNB atteignait 8 % (pins de 9 % au cours du 1 se-mestre 1984) ; le déficit courant de la balance des paiements était divisé par trois, par rapport à 1980 et le taux amuel d'inflation ramené à moins de 3 %. L'économie coréenne, qui a réussi à absorber les chocs internes et externes, se lance aujourd'hui dans des entreprises d'avenir : qu'il s'agisse de la construction d'une nouvelle unité sidérurgique à

Kwang Yang Bay, on de l'entrée de plusieurs groupes industriels dans des productions relevant de la technologie avancée : électronique ou génie génétique... Au cours de ces années de crise, l'économie coréenne à fait la preuve de sa flexibilité et de sa capacité d'adaptation en jouant à la fois sur l'exporta-tion, mais également sur l'élargissement de son pro-

par PIERRE JUDET (*)

YEST la demande inté- fait récemment le point des résulrieure qui a entraîné la tats deja acquis (2). Le pour la croissance en 1983 ainsi qu'au début de 1984 ; demande de biens durables (automobiles, porté de 67 % en 1979 à près de 85 % en iuillet 1984, tandis que électronique grand public...), de biens intermédiaires (ciment, produits sidérurgiques) et de biens non durables (textiles, produits agro-alimentaires). En 1974-1975, l'économie coréenne s'était ajustée au premier choc pétrolier par un endettement extérieur massif. En 1979-1983, l'ajustement de l'économie coréenne aux chocs internes et externes relève de procédures plus complexes, intéressant simultanément le taux de change, le volume de la masse monétaire, les restructurations industrielles, conditions du crédit, l'ouverture aux importations, les technologies et les investissements

étrangers. L'ajustement en cours s'insère dans me entreprise plus globale de libéralisation, mise en œuvre par les conseillers économiques dont s'est entouré le président Chun. Le premier d'entre eux, le conseiller Kim Jaeik, a été tué en octobre 1983 en même temps que seize autres hauts personnages de l'Etat dans l'attentat de Rangoun. MM. Sakong Il, qui le remplace à la présidence, Kim Kihwan, socrétaire général du conseil de politique économique internationale. Shin Byong Hun, ministre de la planification économique, ainsi que d'autres, sont les représentants d'une nouvelle génération d'économistes, formés aux Etats-Unis, pour lesquels la libéralisation de l'économie est la condition de l'entrée à part entière de la Corée dans l'échange international et dans le concert des nations indus-

Trois constats

Le campagne de libéralisation ne procède pas d'une croyance dogmatique; mais elle s'organise sur la base de trois grands

rapide, l'économie corécnne a pris de nouvelles dimensions ; elle a gamé en complexité. Sa conduite a cessé, de ce fait, de relever d'interventions brutales ou de normes trop simples. Le temps est venu de rétablir un meilleur équilibre entre grands groupes et petites et moyennes entreprises et d'orienter l'État vers des interventions plus subtiles d'incitation et de promotion. Libéraliser veut dire : rendre (ou donner) aux mécanismes du marché la place centrale qui leur

 La vague de protectionnisme qui envahit le monde contraint l'économie coréenne à améliorer sa compétitivité sar les marchés internationaux. Prendre des mesures restrictives constituerait, dans ce contexte, la plus mauvaise des politiques interdisant entre autres de revendiquer la réciprocité. Le développement des échanges permettra au contraire à la Corée de survivre et de prospérer, car l'augmentation du niveau de vie de chaque Coréen dépend de la part du marché mondial que le pays, qui se sait vulnérable, saura conquérir. La libéralisation, en ouvrant l'économie à la concurrence étrangère, est la seule voie pour relever le défi de l'efficacité économique dans l'ajustement permanent.

• L'optimisme de quatrième plan (1977-1981) n'a pas empêché la crise de 1979-1980. Il s'avère que les planificateurs ne sont plus en mesure de « désigner les ga-gnants ». Leur rôle se limite à donner des indications sur des secteurs plus prometteurs que d'autres. Il est présérable, dans la plupart des cas, de renoncer aux objectifs quantifiés. Par contre, la planification doit se préoccuper de réforme des structures et des institutions, de remise en ordre de la structure des prix, de lutte contre l'inflation, d'aménagement d'un accès au crédit égal pour tous les partenaires, de solutions aux problèmes fonciers et aux questions posées par l'éducation, etc. La libéralisation ouvre la voie à une planification moderne jalonnant le terrain pour la construction de nouveaux avantages comparatifs (1).

Le processus de libéralisation est en cours. M. Kim Kihwan a

50 %. A partir du ! juillet 1984, l'approbation automatique des contrats de technologie est aussi les tarifs douaniers eux-mêmes ont été homogénéises et abaissés. devenue la règle quasi générale.

Un processus en cours

Le gouvernement coréen a mis fin aux taux d'intérêt préféren-tiels accordés aux exportations dites stratégiques, afin d'apaiser craintes et irritations des partemercians.

La loi du 1" juillet 1984 a ouvert de nouvelles activités aux investissements étrangers : l'approbation est devenue automatique dans le cas de projets d'une valeur inférieure à 1 million de dollars et impliquant une participation étrangère au capital de moins de

produits agricoles et celui des ser-

Telles sont les grandes lignes d'une réforme libérale dont les responsables eux-mêmes reconnaissent les difficultés de mise en œuvre. Les conseillers et ministres « libéraux » out à surmonter des résistances multiples provenant à la fois des milieux militaires, des agriculteurs et des commercants..., appuyés par une partie de la bureaucratie et certains minis-

De 1982 à 1984, ces oppositions out réussi à retarder la création du Fonds coréen d'investissements aussi bien qu'à élargir la liste des activités fermées à l'in-

(*) Professeur associé à l'université nos sociales de Grenoble

vestissement étranger. Le groupe un des conseillers du président qui Hyundai a mené une lutte de cinq le reconnaît – ne peut fonctionannées, entre 1979 et 1984, pour retarder la proposition au public d'une partie du capital de sa fi-liale la plus dynamique, après avoir tenté, en vain, de soustraire à cette opération, les départements les plus rentables de cette société (3).

On ne peut négliger l'impor-tance ni l'efficacité de ces résis-

On ne saurait pour autant sousestimer la réalité d'une volonté politique affirmée qui se propose de faire franchir à la Corée - le seuil qui la sépare des nations industrielles avancées (4) ».

Les libéraux, qui mettent en œuvre la réforme, savent que le seuil à franchir n'est pas seulement de nature économique, car une économie de marché - c'est

ner, en l'absence de démocratisation de la vie politique (5) . A l'approche des élections à l'Assemblée nationale et au moment où l'opposant Kim Dae Jung manifeste son intention de revenir au pays, la libéralisation, économique mais aussi politique, devient un des grands sujets à l'ordre du jour de la vie coréenne.

(1) Ces informations sont contenues dans les interviews de MM. Kim Jae Ik (en suillet 1983), Sakong et Kim Ki

(en junier 1983), Sakong et Alm Al Humin (2) Cf. déclaration devant l'Assem-blée de l'IECOK – 16 juillet 1984 – Cf. EPB – Economic Bulletin – juillet

(3) Hyundai Engineering Corpora-tion Cf. Far Eastern Economic Review du 25 octobre 1984. (4) Cf. Financial Times, supplément sur la Coréc de juillet 1984.



QUAND UNE SOCIÉTÉ APPELLE DAEWOO ELLE A 70 000 RAISONS DE LE FAIRE

C'est le dévouement et le dynamisme de nos employés qui ont permis à Daewoo de réaliser un volume de ventes consolidées de 4 milliards de dollars pour la seule année 1983.

Les sociétés respectent le talent et la créativité qui soutiennent notre compétence dans d'innombrables domaines. Du commerce à la finance, de l'électronique au bâtiment, des télécommunications aux machines lourdes, de la construction automobile à la construction navale, Daewoo est devenue l'une des multinationales les plus importantes et les plus diversifiées du monde.

Quel que soit votre projet, quelle que soit votre entreprise, lorsque vous cherchez de bons associés, cherchez d'abord des gens qui ont fait leurs preuves.

Vous en trouverez 70 000 chez Daewoo.

DEPUIS TOUJOURS DES PARTENAIRES DE QUALITÉ

Daewoo France S.A.R.L. 23 Rue Linois TEL.: 575.15.30-577.97.13 TLX.: 250837 Daewoo F.

Une préhistoire naissante

Paris, dirigé par M. Yang Hai-Y'up, est extrêmement actif. Un bon reflet de cette activité est la revue trimestricile Culture coréenne, dans laquelle on peut suivre, sans trop d'excès de publicité nationaliste, l'évolution de la création contemporaine et l'archéologie, le passé et le présent des arts au Pays du matin calme. Le Centre présente ces jours-ci une petite exposition sur l'« Artisanat coréen traditionnel ». On y voit, notamment, de savantes répliques de la céramique Punch'ong ou de meubles anciens... Mais le Centre et son directeur out un regret... qu'ils nous ont fait partager en emmenant quelques journalistes à Cologne.

Notre regret est l'exposition «Trésors de l'art coréen», qui a lieu au Musée des arts d'Extrême-Orient de Cologne, un bâtiment récent, sur les marges de la ville, an bord d'un étang, comme un bras perdu du Rhin. L'architecture du musée emprunte à nos meilleurs contemporains d'Occident l'autorité du béton. Elle est cependant imprégnée de références orientales, et, jouant de l'eau, des arbres, du rythme régulier de l'espace, elle plonge le visiteur dans la tranquillité qui sied aux arts d'Extrême-Orient. Or

E Centre culturel coréen de l'art coréen a d'autant plus besoin de tranquillité qu'il est plus mal connu, qu'il est plus difficile à cerner, à distinguer de ses grands voisins chinois et japonais.

> L'exposition du musée de Cologne vient de Londres et de Hambourg, elle n'ira pas à Paris c'est notre regret - en raison de son coût, c'est-à-dire, plutôt, du coût des assurances. On n'a pas voulu nous en donner le détail. Il dépasserait pourtant, et très largement, ce que la Chine, justement, ou bien le Japon peuvent demander pour des objets de qualité équivalente. C'est qu'en effet l'art coréen est plus rare, beaucoup

Quand la Chine envoie une exposition aussi prestigieuse que les 7 000 ans d'art chinois » à Venise (le Monde du 4 soût 1983) ou même Zongshan, en ce moment au Grand Palais, elle garde par devers elle de bien plus considérables trésors, malgré les destructions de la révolution culturelle, trésors exhumés de son sol, ou bien encore cachés. Quand la Corée envoie ces « 5 000 ans d'art coréen », elic envoie, elle, ses trésors les plus irremplaçables, et elle se convainc aisément qu'elle ne prendra pas deux fois le même risque. Il y a donc peu de chances



que ces objets soient jamais visibles en France.

Une chance, tout de même : l'archéologie coréenne n'en est guère qu'à ses premiers pas. Même si la première fouille connue remonte à... 1748. lorsqu'un gouverneur d'une pro-vince du Sud-Est fit creuser à l'emplacement de six anciens tombeaux, cherchant des traces de ses ancêtres. Peu d'objets ont été jusqu'à présent sortis du sol par rapport à ce qu'il recèle certainement. Ce sont les Japonais qui ont véritablement inauguré l'aventure archéologique coréenne alors qu'ils occupaient le pays (1910-1945), mais ils devalent, à partir de trouvailles bien partielles, arriver à des conclusions bien pa tiales : un bilan, établi en 1947, conclusit sommairement qu'il n'y a pas de culture proprement co réenne, que les différents âges, du paléolithique au fer, emprantaient, qui à la Chine, qui à la Si-

Un Eldorado archéologique

Depuis, et surtout à partir des années 70, des travaux de plus en plus systématiques, de plus en plus ordonnés, conduits avec 'aide d'équipes internationales (les Japonais, toujours, en pre-mière ligne), ont non seulement abouti à la découverte d'un passé coréen singulièrement plus riche qu'on ne voulait bien le supposer, mais fait de la Corée une sorte d'Eldorado archéologique où les objets précieux le disputent aux

La préhistoire a livré son lot d'armes de pierre puis de bronze,

des céramiques, des objets rituels qui indiquent bien l'ancrage de la civilisation: on remonte sinsijusqu'au troisième millénaire. L'histoire, malgré tout, est l'essentiel de l'exposition dont les « 5 000 ans » amoncés par le titre apparaissent, pour dire vrai, cucore ambitieux. Depuis la domination japonsise, qui avait vu la découverte d'un premier trésor, la « tombe à la couronne d'or », en 1924, à Kyangju, le sous-sol coréen a livré quelques trouvailles remarquables, la pius spectaculaire d'entre elles étant la tombe du roi Muryong et de sa femme (sixième siècle après J.-C.) de la dynastie Packche, en 1971, puis deux grandes tombes royales de la dynastie Silla, à Kyangju, de 1973 à 1976.

Le résultat, incontestablement brillant, en est, an musée de Cologne, une couronne d'or, ornée de « boucles » ou « haricots » de jade, étrange mélange de folle arbarescence et de rigidité, de hauteur solennelle. Autre trouvaille du même métal : deux ceintures cérémonielles, ornées de manières de chaînes, elles-mêmes terminées de motifs. vraisemblablement symboliques, et difficiles à décrypter. Ces objets, et de très

une merveilleuse maîtrise des techniques de l'or, mais surtout un art, un « vocabulaire » formel mieux qu'abouti, florissant. Est-il proprement coréen, a-t-il au contraire emprunté, et dans quelle mesure, à ses puissants voisins? Un des buts de l'exposition est peat-être de répondre par l'affirmative à la première question... L'introduction du bouddhisme

en Corée, à partir de 372, implique évidenment davantage d'influences, d'échanges avoués. La sculpture des époques qui suivent nous est donc familière, ce qui ne retire rien au talent des artistes coréens qui ont laissé les œuvres ici présentées. Le même raisonnement vaut pour la céramique, que ce soit celle de la période Koryo (918-1392) ou celle de la période

Pourtant, à travers sa statuaire, on à travers ces objets d'usage onne la céramique, on lit bien, en effet, une spécificité coréenne par rapport à ce modèle chinois dont on cherche tant à se démarquer. L'art coréen paraît plus simple c'est-à-dire moins artificiel, moins sophistiqué, malgré d'incontesta-bles similitudes. La main de l'artiste ou celle de l'artisan semble plus libre ici que dans les œuvres chinoises, telles au moins que les musées, les expositions, nous aprennent à les voir. Et il est vrai que certaines des pièces les plus attachantes de cette exposition sont modestes d'allure, des vases aux formes élémentaires simplement dessinées d'un poisson, d'un feuillage, d'un geste abstrait.

PRÉDÉRIC EDELMANN.

* ARTISANAT COREEN TRADITIONNEL, Centre culturel

* TRÉSORS DE L'ART CO-REEN (Kunstschätze aus Koren), des arts. d'Extrême-Orient gan. Jusqu'au 13 janvier 1985.

Le pari des Jeux olympiques

E 29 septembre demier était inauguré à Sécul le nouveau stade sur lequel la capitale aud-coréanne se propose d'acqueillir en 1988 les prochains Jeux olympiques. Inves sportif, certes, mais surtout politique dans la mesure où la Corée du Sud compte fermement apparaître à cette occasion comme un Etat de plein droit, reconnu à une échelle réellement internationale et non pas seulement par une partie de ses voisins asiatiques, ses amis africains et les pays du

Après le boycottage en 1984 des Jeux de Los Angeles par l'URSS et la plupart de ses alliés, le pari est risqué — et aussi bien, pourrait-on dire, pour le mouvement olympique international que pour les Sud-Coréens. Rien n'est encore joué, tout est en suspens et le restera encore, vraise ment, jusqu'aux premiers mois de 1988 où Moecou devra bien arrêter son attitude.

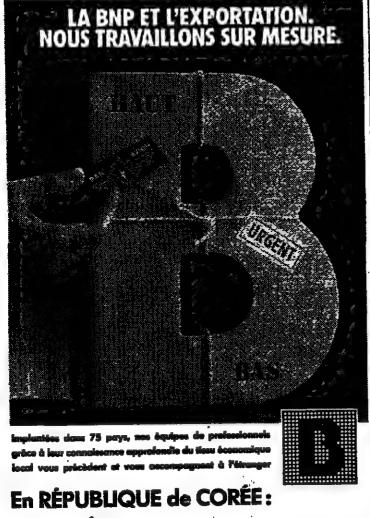
Personne, au mois de novembre, n'a officiellement contesté la déclaration adoptée à Mexico parl'Association des comités olympiques nationaux invitant tous les pays membres à prendre part aux Jeux de 1988 à Sécul. La Chine, qui pratique una politique d'ouverture prudente en direction de la Corée du Sud, a déjà annoncé qu'elle serait présente - comme d'ailleurs, deux ans plus tôt, aux Jeux asiatiques également prévus à Sécul en

Le grande question est de savoir si les Soviétiques seront là eux aussi, consentant de catte manière à une sorte de reconnaissance de fait du régime sud-coréen, à l'égard duquel its se sont appliqués jusqu'ici à conserver de sourcilleuses dis-

Il ne se passe pratiquement pas de semeine sens que la presse de Sécul ne relève tel ou tel.indice permettant d'espérer que l'URSS sera au rendez-vous. Début décembre encore, elle relevait les propos tenus à La Havane par un porte-parole de Moscou selon lequel les athlètes soviétiques traient à Sécul ai des conditions de sécurité adéquates leur étaient assurées.

La participation des pays accialistes dépend pour une large part de ce que décidera leur alid nord-coréen. Celui-ci n'a pas caché sa désapprobe tion du choix de Sécul pour les Jeux de 1988. Mais le projet avait été déjà envisagé par les deux Corées de participer conjointement aux Jeux de Los Angeles. Le dielogue en cours sur d'autres sujets entre Pyongyang et Séoul pourrait permettre de le remettre à l'ordre du jour, voire de procéder à une expérience préliminaire à l'occasion des Jeux esistiques de 1986.

Une autre formule de « coparticipation » a également été envisagée, qui prévoirait l'organisation de certaines épreuves des Jeux de 1988 sur le territoire nord-coréen, - distant de Séoul d'une cin-quantzine de kilomètres à paine. Le président du Comité olympique international, M. Juan Antonio Samaranch, s'emploie pour sa part à favoriser tous les compromis possibles. Mais il va de soi qu'aucun ne sera praticable si un minimum de détente ne se confirme pas d'ici à 1988 entre le Nord et le



SÉOUL

18 F, Samsung Main, Building 250 2 KA, Taepyung - Ro, choong Ku Tél.: (2) 753.25.94 - Télex: 26539, Banapar

BNP. LA BANQUE EST NOTRE MÉTIER.



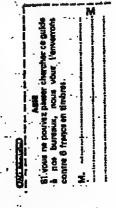


L'INDE au JAPON, tout sur : Les tarifs aériens à prix réduit

- Les séjours de loisir ou d'affaires Les circuits individuels à la certe Les expéditions ou trekkings
- Les locations de voitures • et des renseignements pratiques.

PACIFIC

HOLIDAYS 34, av. du Gén.-Leclerc, 79014 PARIS Téléphone 541.52.58



vioueur de mois 1.0700 000 Militaria St. private of sections

IN NO. 1 THE THOUGH

-card 30 00075 de STOTE OF SER PROPER was grant ton au sythere de

STATE OF Mien Sabord fait am 35 25 SECONTS Quand dama par amiche il a rencontre girda olar vo darra 🐫 🗱 inas ou in Curingatesa 🖫 🛍 ge gentument and au pale 🕸 Margar de enseite lars de iau noca - t est-à-ches 🖿 ริษาร์เทศ พ.ศ.ศ. อาศา**วสาช ตัวส**

TRIMOINE

NESCO appelle escités de Sansa

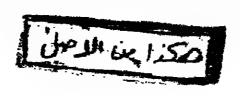
la la premiere page.)

les les museen, les galeries. Car of the constantings Patretenation, le progrés Sande la calture, à organ Surgarde a Sanaa et & Rangour is is avegarde of Source a notamment THE MES on presence dos Emiséeure accrédités à Cour d'Italie et Mari Beren Wientifique Station of important. Dimement yémenise a letat de managarde à wa Compass to personne de maistre de de content Hussein El

A: Akwa, présithe second of antiquities Service M Yousouf itale de la colonie de the section maigré les d acts service et e premier ministre. he Asce shani, a die 112 -----

the part d'action que Manda tien optimiste 13-5-502 300 millions Préservation mosque. Signal decoles. Carathe man duran palain et THE COMPANY OF THE COMPANY commissioname, En Partie Cance, se l'os es dex moon يتناعين والمناه

Sand 21 decembre. de l'archie Mount Boucheaki, Projets pour Don't lancer ten Car vivante dont de transières sièapitale de Hadradistances et max Cas Piccos et des



<u>V</u>

BOOK WELLING THE WAR THE PER THE

国际的国际的 不知识 医多种性性

Marine in amenden der

Strings Constitution of the

participate della di tra-

rappe, sections/region desires

marten par Sound of Allies

STATE OF THE PARTY.

The property with spile and personal

CANADA PRINCIPAL NAME OF A

等情報 医乳糖素精体素素 衛衛

Trans migrand read front

course the residence of the same

HENNELL BOOK ME. IN THE HER PROPERTY.

in the supplement of the state of the supplemental states of the supplement

Topod private billion i de la como de la com

COLD I WAS ARREST TO BEEN

China de la company

merica cari apragunata la ar

STATE OF STATE STATE OF THE

Chief was inter the day, while

the production to Takenia and

the section of the Leader

which were the same with

and the state of the state of

الماخية وكالشار

THERE HAVE BEEN SHOWN

Special and the second second

the committee and the same and

And recognition is a property of their times of property and finance

The state of the same of the s and the second of the second o

· 大学教育的 () 中 () () (() () () () () () ()

NOTE THAT I STATE OF THE BUTTON SALE

Same the tree to the state of the state of

Western which the analysis to the state of

AND DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

MEMORY OF THE STATE OF THE STAT

the state of the s

Spring Add Life 1

The second secon

The second of th

Best occupation

The second secon

The second secon

The second secon

du vovas

· 医一种 22 1921 11 12 12 12 19 19 19 10 2 2 2

des Jeux olympique

Le Monde

culture

MUSIQUE

LA TOURNÉE AFRICAINE DE JACQUES HIGELIN Le joueur de mots et les griots

ver un périple de deux semaines en Afrique de l'Ouest, premier dialogue musical auprès des musiciens noirs traditionnels et modernes, connus et inconnus du Zaîre, du Cameroun, du Bénin, de la Côte-d'Ivoire et du Sénégal, premier choc des musiques et des réves, des désirs et des sen-sibilités. Grand magicien des mots, il a brusquement plongé dans des musiques qui servent de signes de reconnaissance, dans des chansons qui sont comme autant de fragments de

li v a longtemps que le chanteur est amoureux, par le blues et le jazz, des vobt noires. Mais, en Afrique, il a entendu une musique plus intimement liée qu'ailleurs sans doute à la poputation, des sons et des mots ima-ginés par des gens qui vivent vralement ensemble, qui sont très acudés.

1000 - 100 m

: 4 - mail

The state of

Committee the second

10 10 10 10 Wall

11 (19) (29)

F-1004000 24 No

Au Zaîre, première étape de la tournée africaine au cours de laquelle il a donné une dizzine de concerts, Higelin a été intimidé. Comme une personne qui frappe à une porte et, quand calle-ci plus, il ne veut pes déranger. Il est simplement comme un étranger qui est là et que l'on juge sur ses actes, sur ce qu'il dit, ce qu'il fait. Mais il a vu très vite que le joueur de mots français et les griots africains pouvaient s'unir, qu'il n'y avait pas de barrières entre nomades de la musique, entre chroniqueurs des petites choses de la vie. Qu'on pouvait inventer ensemble au sythme de l'imagination.

Cele s'est d'abord fait au cours des concerts, quand dans le cœur d'une chanson comme Tête en l'air ou Hold Tight, Higelin pert caracoler à la rencontre des âmes, s'en va dens la selle dialoguer avec le spectateur, chanter avec lui. Le Zeïrois, la Béninois ou la Sénégaleis s'est prêté apontanément au jeu, a permis l'échange tant souhaité.

Cela a eu lieu ensuite lors de rencontres comme celle des Anges noirs, c'est-à-dire les sièves d'une école primaire d'un ghetto d'Abidjan. Là, dans la cour sue et peuvre, tilgelin a posé son pieno, a commencé à jouer les premières notes de Mas-

Jacques Higelin vient d'ache- cimo, et les enfants, comme les adolescents, sont entrée dans la musique et l'histoire, et, pendant une heure its ont formé avec Higelin une seule volt.

Avec les musiciens de chaque

pays visité, les dinégues se sont poursuivis sur la soène, à la fin des concerts, dans des séries de bour échours, cars des sayes de tables par exemple en Côte-d'hoire avec Mory Kanté, Guinéen d'origine et héritler d'une longue tradition de griots, c'est-è-dire de musiciens, de conteurs et de chanteurs, 👛 gens fiers et de chanteurs, a-gens fiers et sest qui conneis-sent bien l'histoire du pays et celle des families. A l'ége de sert ans, Mory Kanté a sonne à jouer hi balaton, le vibraphone afri-cain. Plus tard, il a utilisé la corn, una harpe à vingt et une cordes, et beaucoup d'autres instruments comme le violon, le flûts et les percussions. Comme nom-bre d'Africains, Mory Kanté modernise, enrichit le tradition, s'efforce d'établir un pont avec l'Occident. Depuis cinq ans, Kanté, qui a aujourd'hui trentequatra ane, travelle avec une formation moderne (deux trom-pettes, un saxophone, deux percussions, un clavier, une gui une basse). Il a enregistré un album à Los Angeles pour Motown flacords et un autre à Paris pour Sacodis, Quand Hige-lin l'a rencontré, Mory Kanté venzit d'accomplir un de ses devoirs de griot : demander l'autorisation à sa mère, également griatte, de pertir en Europe pour quelques mais. Le voici au New-Morning, à Paris, les 21, 22

A Dakar, juste avant le demier concert de la tournée, Jecques Higelin a fait la connaissance d'un autre griot, sénégalais et grande vedette dens son pays : Yousseu Ndour, dont la forma-tion, (compagée, destament de Totaleu. Nooir, cont la forma-tion (composée également de cuivres, de claviers et de gui-tares) développe singulièrement le rôle des percuesions (quatre) et possède des danseurs d'une agilité étonnants. Aussi, en rejoignant Jacques Higelin à la fin de son spectacle au Stadium de Deiter, Youssou Ndour et se formution ont offert une gerbe mueicale : ébioulezante au Fran-

CLAUDE FLÉOUTER.

D'ADRIANO BANCHIERI A CLAUDE PREY

Embarquement pour Venise sur la Péniche-Opéra

Dans le paysage bean et mélanco-lique du caval Saint-Martin, en face du 188, quai de Jemmapes, on embarque jusqu'an 20 janvier pour un délicieux voyage à Venise. Rien de plus naturel, n'est-ce pas, avec la Pénicho-Opéra; et la première heure nous offre même une promenade ca gondole jusqu'à Padone, grâce à un moine-compositeur, Adriano Ban-chieri, qui, en 1623 (d'autres disent en 1605), écrivit vingt madrigaux à cinq voiz «plaisants ou graves» inti-tulée Barca di Venetia per Padova. C'est le chant du cygne du «madrigal dramatique», dont le chef-d'œuvre reste l'Amfipernasso d'Euvre reste l'Amjiparnasso' (1594) d'Orazio Vecchi, que Banchieri admirait passionnément. Ce genre vigoureux allait être pourtant submergé par le succès de l'opéra (né en 1600 avec l'Eurydice de Peri) et surtout par la nouvelle écri-ture du chant monodique accompa-

Ces madriganz, destinés à être chantés entre amis ou dans une poble assemblée, n'étaient sans doute pas mis en scène à l'époque, mais c'était de vraies comédies, recontant une histoire avec des personnages caractéristiques empruntés à la commedia dell'arte. Et les chantours de la Péniche-Opéra réalisem un tour de force en jouant avec une fougue acrobatique, se lançant d'un bout à l'autre du bateau aur une minuscule passcrelle entourée d'eau. tout en discutant avec une exactitude et un ensemble parfaits, même quand ils sont loin les uns des autres, des polyphonies aussi complexes.

Ce spectacle plein d'entrain, réa-lisé par Mireille Laroche avec son ingéniosité contumière, est un kaléi-doscope d'images familières et poétiques : la criée aux poissons, les grossiers du carnaval qui crachent et s'énivrent, les belles dames

dans le dossier de presse, se réfère

spécifiquement à une tradition, celle de la Warner des années 30, réussis-

sant, derrière les conventions d'un

genre, melodrame on thriller, à développer une critique de la société. Nationale, car il s'agit d'an pays, d'une culture et d'an moment d'histoire précis.

An moment des grandes manifes-

tations contre le président Marcos, un jeune ouvrier, Turing (Phillip

Salvador), employé par us impri-meur, refuse de participer à la grève aux côtés de ses camarades de tra-

vail : sa femme attend un enfant, il

doit économiser pour lui assurer les

soins nécessaires. Aucun système

d'assurance sociale a'existe. Le pairon, compréhensif, lui explique qu'il a déjà épuisé en avances son

salaire du mois. Luz, sa femme

(Gina Alajar), a une hémorragie et accouche prématurément d'un bébé qui doit être mis en couveuse. La

santé de l'enfant et de la mère

s'améliore. Turing est prêt à les ramener à la maison.

Le drame se noue à cet instant

précis, et le mélodrame concomi-

tant. Le directeur de l'aboital fait

comprendre à Taring qu'il doit

payer les soins reçus par les siens avant qu'ils puissent sortir. Turing

CINÉMA

coquettes, les juifs, habillés comme des Turcs, qui chantent en hébren (comme chez Vecchi), la courtisane accompagnée par des imitations vocales de sérénades mondolinesques, tout cela retrouve, avec la musique de Banchieri si subtile et pimpante, un inimitable caractère

Mais il y a aussi des moments d'une grande poésie, lorsque, par exemple les chanteurs, étendus sur une île étroite au milieu de la lagune et démasqués, exécutent un admira-ble madrigal mélancolique, ou bien cette autre page représentée par un bouleversant dialogue entre deux marionnettes à la longue traîne prin-cière animées chacune par un seul bras. Un prodigieux travail d'acteurs, avant le truculent floge d'Orphée par les cinq interprètes affublés de confures musicales, trompettes, cor, vielle, lyre, manuscrits aux énormes notes, à la manière des hommes-orchestres. Les applendissements crépitent, stoppés par un pauvre soldat qui vient faire la quête, est étends raide mort le temps d'un dernier madrigal, et s'enfuit en riant sous cape.

€ O comme eau »

Ces acteurs-chanteurs hors ligne, très familiers avec le style de cette musique puisqu'il s'agit de Béatrice Cramoix, Sophie Boulin, Dominique Visse, Ian Honeyman et Bernard Deletré, sont accompagnés de manière ravissante par Olivier Baumont au clavecin et Jonathan Cable à la viole de gambe.

Le dix-septième, nous sautons à l'an 3000 avec l'œuvre de Claude Prey, écrite spécialement pour ce spectacle et cette formation : O comme ecu, fantaisie sur Venise engloutie au fond de la mer. En

telle et chants de gondoliers, n'est qu'un prétexte à cos grandes dérives de l'imagination et du langage qu'affectionne ce compositour sur-doué. On a peine à suivre les aventures qu'il détaille soigneusement dans le programme, cette histoire des survivants du naufrage de la ville, dans des scaphandres et des costumes délirants (mais superbes) de Marc Boisseau, qui font l'éduca-tion du futur doge en n'utilisant que la seule lettre O et les mots qui la

Ce qui donne lien à des charivaris de vocalises, de mots sans suite ou de phrases drôlatiques du genre : « Stop - cloche - dong - dong - dok-tor » ou bien : « Ordonne O doge aux hordes autochtones... », et à de multiples facéties que les instruments s'appliquent consciencieuse-ment à imiter,

Parfors, un vral madrigal s'ébanche, aux lignes très disjointes et individualisées, qui, miraculeusement forment un ensemble; et la chanson de prostituée, chantée de manière impayable, à la façon de Damis, per Béatrice Cramois, est un mets savoureux. Pourtant, faute sans doute de saisir toutes les intentions de ce compositeur-protée, on reste an peu insatisfait, surtout musicalement, après le festin que nous a proposé Banchieri. Mais ne manquez pas ce voyage de Venise à Padoue et nême au fond des mers.

JACQUES LONCHAMPT.

188, quai de Jemmapes, 75010
Paris, à 21 heures : les 21 es 22 décemparis, à 21 heures : les 21 es 22 décemparis, à 21 heures : les 21 es 22 décempeur le dernier jour de l'amée) ; les
2, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 18, 19 et 20 janvier. (La Péniche-Opéra ne comptant
que cent vingt places, il est prudent de
réserver par téléphone : 245-18-20.) Ce
spectacle sera présenté en mai sur les
canaux entre Paris et Berlin, pour
l'Amée européenne de la musique.

A la présidence

de la Commission

d'avance sur recette

M. CHRISTIAN BOURGOIS

SUCCÉDERA A

M. ADOLPHE VEZZI

L'éditeur Christian Bourgois

vient d'être choisi par le ministère de la culture pour présider la com-

mission d'avance sur recette es

1985. Il succède au producteur

Adolphe Viezzi, et sera officielle

ment nommé le 14 janvier prochain.

Auxibes (Alpes-Maritimes), Chris-tian Bourgois est diplômé de l'Insti-

tut d'études politiques de Paris, et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1955). Alors

qu'il était promu à un brillant ave-nir au service de l'Etat, il sacrifie à

sa passion de la littérature et devient le collaborateur du célèbre éditeur René Juliard. Administra-

teur de Julitard en 1965, il fonde sa

propre maison l'année suivante, et devient administrateur en 1970

dans le groupe des Presses de la Cité, où il dirige la collection de

poche = 10/18 ». Editeur très éclec-tique, il est amateur aussi bien de

textes classiques que de littérature d'avant-garde. Il a publié, par

Junger, Burroughs, des textes théo-riques, les actes des colloques de

Cerisy, Boris Vian, Jack London et

des auteurs de romans policiers noirs et classiques.

Rappelons que les activités de la commission, en 1983, ont suscité de

vives polémiques (le Monde des 28 septembre et 16 novembre).

Dans un premier temps, on a pu constater en effet des contradictions

entre les décisions prises (exclusion de nombreux auteurs au profit de

réalisateurs plus commerciaux, pa

exemple) et la mission assignée à

cette instance : faciliter l'émergence d'un cinéma de qualité, découvrir

de jeunes talents, ou aider des

artistes reconnus dont les projets, qui peuvent être difficiles à finan-

On ne peut, bien sûr, préjuger du

résultat global de la commission actuelle. Cependant, il est certain

que la persounalité du président est déterminante. Après l'esprit de tolé-

rance de Jacques Perrin (président en 1982 et 1983), le changement a

été grand avec Adolphe Viezzi. Le choix de Christian Bourgois parait

plus heureux.

cer, justifient une aide publique.

exemple, Lion Bloy, Gombro

Né le 21 saptembre 1933 à

la chauson du touriourou

On part pour la guerre la fleur au fusil. Les allégories s'en don-nent à œur joie. On est dans le bleu. Le blanc, c'est l'arrivée au front. Attente mêlée d'angoisse. Le rouge enfin, c'est la guerre dans toute son horreur. Bleu, blanc, rouge, les couleurs du dra-peau national, les couleurs de la vie du soldat.

Jean-Marie Sénia, le metteur en scène des Tourlourous, a choisi permi des auteurs comme Dra-nem ou Polin trente chansons qui du pioupiou – du tourlourou, – chair à capon, chair à pâté qui fipira dans le fond d'une tranc Refrains rétro, mélodies mélo. lgnace et Rose rencontrent Zizi au 200. Des penis gars sans le sou et de grands rouquins forts an gueule se souviennent de leur pays. Il y a aussi des infirmières su grand cotur et des mères qui attendent et pleurent. Elles font du café chaud et tendent les bras quand leurs fils ont la chance de revenir du combat.

Jean-Marie Proslier et Gérard Viala, affublés de casques, de képis, de casquettes, vêtus d'uni-formes épinglés ou non, de mé-dailles, sont à eux deux toute l'armée française. Le premier joue sur les rondeurs de sa silhouette et chante des rires plein les yeux. Le second, plus pathétique, fait sangioter dans les chaumières. Ce spectacle n'est pas un tour de chant, c'est du théâtre. Avec des décors qui ressemblent à des images d'Epinal – champs de neige et champs de blé piqués de coquelicots. Il y a même une cigo-gne qui traverse le ciel alsaciez, emportant dans son hec un

CAROLINE DE BARONCELLI. ★ Théâtre de Parvis Saint-Jean, à Dijon. 20 h 30. Jusqu'au 1= jan-vior 1985.

La gestuelle de Julie West

Julie West est canadienne, originaire d'Ottawa. On l'a découverte comme partenaire d'un géant noir américain, Bill T. Jones, dans des danses acrobe-tiques et cocasses. Devenue indé-pendante, elle revient présenter es propres chorégraphies.

A.B.C., création, est un solo, lisme de mots se référant au mourement. Julie West y entreprend per phrases courtes une explora-tion de l'espace toute en coulées un de pieds, extensions du corps, ponctués avec humour de poses sophistiquées. On apprécie sa souplesse, sa concentra maîtrise musculaire, mais, peu à peu, 📾 est gêné par la disparité de sa gestuelle, une manière de passer d'un exercice à l'autre sans logique interns.

Pot-pourri commence en finesse, avec des figures reprises en contrepoint par la danseuse et son partenaire Jean-Marc Colet. Les gags répondent bien aux onoma-Thorington. Là encore on reste au niveau de l'exercice, à l'accumulation d'un matériau intéressant chorégraphie reste à faire.

Le film-vidéo projeté avec mutique sur scène met mieux en va-leur le dynamisme de Julie West et une énergie qui rappelle Karole

MARCELLE MICHEL ★ Centre Georges-Pompidou, vendredi 21 décembre, 20 h 30, et manadi 22 à 1 ll h 30.

Changement de direction

Christian Le Guillochet, directeur du Lucernaire, va diriger Théâtre de Paris (où sont pré-sentés actuellement le spectacle de Zonc et Letters Home, avec Delphine et Coralie Seyrig) qui a dû déposer son bilan.

Catherine Salmona, qui fuit partie de l'actuelle direction avec Cérard Schembri et Armand Blondean, collaborera avec Christian Le Cuillochet et son administrateur, Philippe de Lanaultre. Christian Le Guillochet est le

fondateur du Lucernaire. Le perit théâtre, d'abord situé impasse d'Odessa, est devenu un complexe de salles, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, qui a reçu le titre de Centre national d'art et

Le Lucernaire doit poursuivre ses activités, et le programme du Théâtre de Paris fixé pour la saison 1984-1965 doit être assuré, avec une aide du ministère de la culture. Christian Le Guillochet a signé un contrat de deux ans, re-nouvelable.

PATRIMOINE

L'UNESCO appelle à la sauvegarde des cités de Sanaa et de Shibam

·(Suite de la première page.)

« l'invite les musées, les galeries d'art, les académies et les bibliothèques, toutes les institutions intéressées par la préservation, le progrès et la diffusion de la culture, à organiser des expositions à Sanaa et à faire des dons pour sa sauvegarde et sa restauration », a notamment déciaré M. M'Bow en présence des plus hauts responsables du pays et des ambassadeurs accrédités à Santa, notamment ceux d'Italie et de France, dont l'apport scientifique pour cette opération est important.

Le gouvernement yéménite a comfé le plan de sauvegarde à un haut comité composé de personnes compétentes, comme le ministre de l'éducation, de docteur Hussein El Amri, le cadi Ismail Al Akwa, président du département des antiqu du plan de sauvegarde, M. Youssouf Abdallah, archéologue. Mais, comme preuve de sa volonté de mener à bien l'opération malgré les difficultés d'ordre sociologique et financier, le premier ministre, M. Abdelaliz Abdelghani, a été

En effet, le plan d'action que l'UNESCO espère réaliser en cinq ans - ce qui semble bien optimiste - est estimé à quelque 300 millions de dollars. Il prévoit la préservation de la cité médiévale - mosquée, hammam, medrisas (écoles, caravansérail, souks, mais aussi palais et simples maisons, toutes fort belles et sa réinsertion dans la vie économique et sociale contemporaine, au cours de la première année, si l'ou restaure en priorité les dix monuments les plus menacés.

Ce vendredi 21 décembre, M. M'Bow, accompagné de l'archéologue algérien Mounir Bouchnaki, responsable de ces projets pour l'UNESCO, devait se rendre à Shibam an Sud-Yémen pour lancer un appel analogue. Cité vivante dont iistoire remonte an troisième siècle, l'ancienne capitale du Hadramaout offre aux historiens et aux urbanistes un des plus anciens et des plus perfaits exemples de plans

fondés sur le principe de construction es hauteur. Les maisons en terre de cinq ou six étages, aux fenê-tres décorées de moucharabien (bois ajouré) forment un ensemble apressionnant, qui se dresse tel un escarpement naturei au milieu de la plaine. La cité détruite par une crue dévastatrice et reconstruite au seizième siècle a été de nouveau devastée par des inondations en 1976 et 1982. Le programme de restauration est estimé par l'UNESCO à quelque 100 millions de dollars. M. M'Bow a profité de la tenue

de la quinzième conférence des ministres des affaires étrangères de l'organisation de la conférence islae pour lancer ses deux appela Il faut espérer que l'ISESCO (l'UNESCO islamique) et ALESCO (l'UNESCO de la Ligue arabe) mais aussi les riches émirs du Golfe, si indifférents habituellement aux problèmes culturels participeront au sauvetage de ce trimoine arabo-musulman, fleu ron de la péninsule Arabique.

PAUL BALTA.

VERDE

RENATA TEBALDI

CLÉMENTE HRACASSE

TECHNICOLOR

En VO : ÉLYSÉES LINCOLN - PARNASSIENS - CLUNY ÉCOLES

CINÉ BEAUBOURG HALLES - UGC OPÉRA - BOITE A FILMS

Interdit aux Philippines, son pays monte alors un coup avec des garde, sept mois après le Festival de Cannes, les vartus didactiques et roboratives qui en faisaient déjà tout L'affaire se corse, la police intervient. Le doux Turing, qui refuse la violence - Lino Brocks a lu et relu le prix. C'est un Lehrstück (pièce didactione) brachtien el Per la Bonne Ame de Sé-Tchouan, 2 didactique) brechtien, si l'on vent, mais s'inscrivant dans une double n'en pas douter, - abat in fine, fou de rage, son ancien patron. tradition : hollywoodienne et antio-nale. Hollywoodienne, car le met-Raconté sommairement, Bayan Ko ressemble à une caricature de teur en scène, dans un entretien cité

«BAYAN KO», de Lino Brocka

Coup de feu aux Philippines

drame social. Le film ne cherche pas à mettre son spectateur au gardevous devant la révolte, ou la révolution, inévitable. Il s'adresse à un large public, le public des Philippines, mais, comme la Warner bon cru, il glisse son message dans le fou de l'action. Bayan Ko est remarquablement joué, photographié, monté. Artisan plus qu'artiste, selon sa propre définition, Line Brocks avons tourner jusqu'à cinq films par an, en quatrième vitesse. Il reste peut-être le dernier spécimen ou, mieux, l'altime preuve que le métier naît d'une longue pratique et ne s'invente pas. Il faut voir Beyon Ko sans hési-

LOUIS MARCORELLES. → Voir les films nouveaux.

PETITES **NOUVELLES**

Manuel, sociétaire honoraire de la Comédio-Française, a demandé à faire valuir ses droits à la retraite comme professeur de formation individuelle au Conservatoire sational supérieur d'art

■ LES ÉLÉVES DE L'ÉCOLE NA-TIONALE D'ART DRAMATROUR
D'ARRAS doment, sous in direction de
Thomas Gennari, une série de représentations de la dispute, de Marivant, et
autres « lassantés », un Grand Hall,
46, rue Montorgneil, à Paris-2". Du
21 décembre 1984 un 1" janvier 1985,
à 20 h 30, matinée à 17 beures, les 26,
27 et 28 décembre. Réservations: 274-14-67 on 296-04-06.

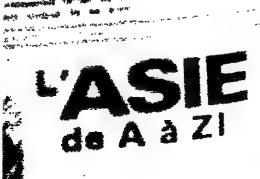
m PRÉCISION. — Contrairement à ce que nous avens ludiqué (le Monde du 18 décembre), le responsable de l'exposition Gestav Mahler, qui sera présentée de 24 jaméer au 31 mars su Musée d'art moderne de la Ville de Paris, n'est pas M. Henry-Louis de la Grange (mêxe s'il y à coffaboré), mais M. Jean-Michel Nectoux, conservateur à la Bibliothèque tationale. L'exposition et les diverses manifestations (conservate, collogue, cours d'internétation PRÉCISION. - Contr certs, colloque, cours d'interprétation de Christa Ludwig) qui l'accompagnent sont le fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque sationale, l'Association Gustav Mahler, le Musée d'art

moderne de la Ville de Paris et Plusti-

ROBERT MANUEL QUITTE LE CONSERVATOIRE. - Robert

an Théâtre de Paris

Casa & est subventionné.





A Parker of the same of the sa

The latter of th

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

HABITS DU DEMANCHE : Quel de la gare (585-88-88), 20 h 30. LE MALENTENDU : Theatre 14 (545-49-77), 20 à 45. EL PRIMER MAGISTRADO : Bastille (357-42-14), 21 h.

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : la Tosca COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Rue de la folie Méricourt. CHAILLOT (727-81-15); Théitre Gé-nier, 20 h 30: Une pièce d'amour. ODÉON (Théitre de l'Europa) (325-70-32), 20 h 30: l'Illusion.

PETT ODÉON, Tatare de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Adiedi. (325-70-32), 18 h 30 : Adiedi.

BEAUBOURG (277-12-33), — Débaisreacontres : de 13 h à 19 h : Atelier de
confection de joueta. — Chéma-Viséo :
12 à 22 h : nouveaux films BPI : 16 h :
Encyclopédie andiovisuelle du cinéma :
L. Feuillade, de C.-J. Philippe : 19 h :
maissance de la nouvelle vague, de C.J. Philippe : 17 h 30 et 20 h 30 : le ciminu chimie. — Danne : 18 h 30 et
10 h 30 : Inlie West.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-12-03): 20 h 30; la Chauve-Souris.
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
20 h 30: le Chevalier à la rose; 18 h 30; les Manmanascane.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), soirée africaine-antillais 20 h 30 : Mann Dibango (Cameronn).

Dernière le 29

DE JACOUES BUILDET MISE EN SCENE ALAIN CHAMBON DU 14 NOV. AU 29 DEC. A 21 H AU THEATRE ESSAION DE TO F RUE PIERRE-AU-LARD (A+) OF 278.46.42 III

CANAL ST-MARTIN 188, quel de Jeune Pricis (10º) métro Jauris en Louis-Blanc DU 18 DECEMBRE AU 1= JANVIER **DEUX COMEDIES** MADRIGALESQUES BARCA DI VENETIA, PER PADOVA»

de Claude Prey Miss en scène Mireille Larrocke Réservation 245-18-20 Soir, 21 h, mat. dies. 17 h. DERNIERES PETIT MONTPARNASSE **MICHELINE** BOUDET

-IER D'AMOUR IT DE LISERTMAGE

de literative

carte



DECEMBRE 1984

RESERVATIONS: 672,37.43

PRODUCTION COMPAGNIE DES CLAVIERS

Les autres salles

AKRAKAS CENTER (258-97-62), 19 h 30 h : Opus Autonique. ANTOINE-SIMONE BETERIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sablier. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 18 h 30 : Une house avec Marivant; 21 h : Donogoo.: ,- , ... h : la Dante de ATELIER (606-49-24), 21 h : la Dante de

ATHÉNÉE (742-67-27), salie L.-Jouret 20 h 30 : l'Ouest, le vrai. BASTULE (357-42-14), 20 h et 23 h : | The des morts. = IL 21 h : El Primer BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 b : J'ai deux mots à vous dire,

BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nos pariziest d'amour. parising Guider.

BOUVARD ex-POTINGRE (261-44-16), 21 h: Théaire de Bouvard. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Revieas domir à l'Elysée, COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : le Retour de la villégiature. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(723-37-21), 20 h 45: Léquedie.

COMÉDIE DE PARES (281-00-11), 20 h 45: Mensieum les ronds-do-cair.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : Zaba; 21 h : Et at je metrais un pen de

DEX HEURES (606-07-48), 20 h; la Qua-simodo; 21 h; Repas de famille, simodo ; 21 h : Kepes os ramaro, L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : Hoghis. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : RPICERIE (272-23-41), 21 h : De Lacifer

PSCALIER D'OR (523-15-10), 21 h: ESPACE GAITE (327-95-94), 20 h 30 : Morphon's Phinos.

ESPACE MARAIS (271-10-19), 20 h: ln
Misanthrope; 22 h 30: Madrea.

ESSAION (278-46-42), L 20 h 30: Hiroshima mos amour 35. IL 21 h: Toril.

FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: lest
Trois Jeanne; 22 h: Games.

GAITE-MONTPARNASEE (322-16-18),
20 h 44: Grandschre.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrios chauve; 20 h 30 : la Legon; 21 h 30 : Offenbach, tu comais? A BRUYÈRE (874-76-99), 20 h 30 : Guérison américaine.

Guérison américaine.

LUCERNAIRE (544-57-34). L 18 h 30:
le Prophète; 20 h 15: Ubu enchaîné;
22 h : Brévisire d'amour d'en hattérophila. — IL 18 h 30: Bibli-Choes;
20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15: Hiroshims mon amour. Pedite saile, 18 h 30:
Parions français, n° 2; 20 h : Je demande
du bonhaur; 21 h 30: Cocktail
Bloody M.

LVS-MONTPARNAISSE (322-88-51)

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h : Pécole des filles : 22 h 30 : Waiting for the Sun ou in Nef des fous. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : Un MANUFACTURE (722-09-58), 20 1 30 :

les Nuits difficiles. MARIE-SFUART (308-17-80), 20 h 30 : MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Nepo-léon, — Saille Gabriel (225-20-74), 21 h : ls Berins,

MATHURINS (265-90-00). — Petite salle, 21 h : Louiri que quoi dont où.
MENAGERIE DE VERRE (338-33-44),
22 h 15 : Lycanthropie. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-

nano de Bergeras.
MONTPARNASSE (320-99-90), Grande
salle 21 h : Duo pour ane soliste ; Pestito
salle 21 h : la Carte du Tendre. NOUVEAU THEATRE MOUFFERARD (331-11-99), 20 h 45 : l'Ile de Tulipatas. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : GUVRE (874-42-52), 20 h 30 : la Cheste

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la PALAIS DES GLACES (607-49-93), NO 5-30 : Gibvaumi. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : l'Or-

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 21 h : Kidnapping. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans une value. RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Uas clé pour deux. SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 ; On m'appelle Em

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres liens. TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : la TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). IL 20 h 30 : Huis clos.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 b 30 : Pièces détachées. THEATRE DU MUSEE GREYIN (246-84-47), 20 h 30 : Il était trois fois. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

THEATRE 13 (588-16-30), 20 1 30 : PAr-THEATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : le

THÉATRE 18 (226-47-47), 20 h 10 : Dia-THEATRE DE PARIS (280-09-30), Pe-tice salie 20 h 30 : Letters Home. THÉATRE PARIS 12 (343-19-01), 21 k :

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25).
20 h 30 : Chambres calmes, vue sur la nbres calmes, vec sur la THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : Uhn Président.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-30), Grande salle, 20 h 30 : Savannah Bay ; Angelo, tyran de Padoue. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Lyxistrata.

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : les Voisins ; 22 h 30 : Cr.
THEATRE DE L'UNION (246-20-83),
20 h 45 : Dis à la Lunc qu'elle vicante. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Cale-

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 21 décembre

VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Illi-nocéres ; 21 h 30 : Beby or not beby ; 22 h 45 : le Président, BLANCS-MANTEAUX (287-15-84) L 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Louleu; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; IL 20 h 15 : Seper Lincette; 21 h 30 : Deux pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite!

BOURVIL (373-47-84), 20 h : Elles nome parlaient d'amour, 21 h 15 : Y'en a marr...ez vous ?

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h: CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L 20 h 15 : Tims vollà deux boudins ; 21 h 30 : Man-genses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de se-cours. IL 20 h 15 : Ca balence pas mal ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elies nous venlent toutes.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Bonjour les ordures. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips.

PROLOGUE (575-33-15), 21 h 30 : As-mistice an post de Granelle ; 20 h : Petite suite pour ferme solo. SAN PIERU CORSU, 21 h 15 : Ch. SENTIER DES HALLES (236-37-27),

20 h 15: Les dames de cour qui piquent; 21 h 30 : Marshall nous vollà. TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Fhèdre; 21 h 30 : Le cave habite au res-de-chamate. VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : speare, j'empire, Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gauche mai à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h.; Chansons françai CINQ DIAMANIS (ris. : 570-84-28), 21 h : Ph. Val. PORUM DES HALLES (297-53-47), & GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiorry
Le Luron.

SUNSET (251-46-60), 22 h 30 : Uzob. GOLESTAN (342-78-41), 19 h : los Mills

NOUVEAUTES (770-52-76), 18 h 30 OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30, : Jeiro. PALAIS DES SPORTS (328-40-90), 20 h 30 : le Chque de Mescon, SPLENDED (208-21-93), 21 h : M. Bonje-

TH. DE PARIS (280-09-30), 21 h : Zouc. TH. DE LA PORTE DE CENTELY (580-20-20), 21 h : B. Gay. TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30 : ZENITH (245-44-44), 20 h 30 ; J. Hally-

La danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : L'en-Opéra

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30, : Orphée aux enfers. PENICHE-OPERA (245-18-20), 21 h : SALLE GAVEAU (563-20-30), 20 h 30: THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : la Périchola.

Opérettes

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 : Hourts Papa.

£LYSÉES-MONTMARTRE (252
25-15), 20 h 30 : les Mille et Une Naits.

Les concerts

Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre nutional de France. Dir. R. Mutti, chœurs de Radio-France, chef de chœur : J. Joui-neau, chœurs de Soffa, chef de chœur : M. Vassilev.

chtre de l'Epicerie, 19 h 30 : H. Lamy, J.-L. Paya, J. Prisch, J. Sacha (béome-verdi, Schutz, Couperin).

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHÈRE (249-74-30), 22 h 30 : CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 ; M. Samy (den.). CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Müstura Fina. CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h 30 : P. Urbina y su Guerapo Latigo.

DECHARGEURS (236-00-02), 22 h : DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : Cl. Bar-ECUME (\$42-71-16), 22 h : P. Fradet, D. Thore, L. Mones.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 4 in Mattew et Tao; 22 h; Roy Lega; 0 h 30 : Worthy. MONTANA (548-93-08), 22 b : R. Untre-NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21.b 30.: PETIT OPPORTUN (236-01-36) 23 h : Los Benniett, K. Cleries. PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : G. Daries. SLOW CLUB (233-94-30), 21 h 30 :

LA SPHÈRE (806-77-96), 20 h 30 : Qual

Festival d'automne

(296-11-27) icini-Denis, Thilitre Girard-Philips (243-00-59), 20 h 30 : Alda.

Quinzaine des jeunes spectateurs (266-96-16)

distribles, Thiltre de la Com (833-16-16), 20 h 30 : Hora jen. lwy, Thiftee des quartiers (672-37-43), 20 h 30 : D'Azincourt à Verdun.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT, TRE (603-60-44), 20 h 30 : My Fair Lady. CHELLES, CC (421-20-36), 20 h 45 : le Barbier de Sérille. IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : D'Aziacourt à Verdina.

DEJAZET (887-97-34), 21 h : le
Téléphone-le Médium.

SPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30, :
Orphée aux enfers.

ENICHE-OPERA (245-18-20), 21 h :
Burez di Venetiz per Pedova.

cinéma

La Cinémathèque

CHARLOT (704-24-24) 15 h : la Fusée, de J. Natanson ; 19 h : Soixame-dix ans d'Universal : le Bistrot du péché, de B. Humberstone ; 21 : Hommage à Clint Eastwood : l'Homma des hautes

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h : Surcouf, le Tigre des sept mers, de S. Bergonzelli ; 17 h : Sur h riviera, de W. Lang ; 19 h : Cinéma japonais-remaite : le Pousse-pousse, de H. Himagaki.

Les exclusivités

ALSINO EL CONDOR (Nicaragna, v.o.), Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). Républic-Cinéma, 11° (805-51-33).

AMADEUS (A., v.o.): Gaumont-Hellea, [a (297-49-70); Vendôme, 2 (742-79-52); Saint-Germain Hucherte, 5 (633-63-20); UGC Odéon, 6 (225-10-30); La Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Escurial, 13° (707-28-04); Parmassiens, 14° (335-21-21); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06). — V. I. Rez, 2 (236-63-93); Impérial, 2 (742-72-52); Athéma, 12° (343-00-65); Montparnos, 14° (327-52-37); Gaumont Sud, 14° (327-54-50); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Cichy, 18° (522-46-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintette, 5' (633-79-38); UGC-Marbeef, 8 (561-94-95). L'ANNÉE DES MEDUSES (Fr.) : Gahé-Boulevard, 2- (233-67-06) : Marignan, 9-(359-92-82) : Paramount Opéra, 9- (742-56-31) : Paramount Montparassee, 14-(335-30-40). L'ARBALETE (Fr.) (*): Arcades, 2*
(233-54-58): George-V, 3* (562-41-46):
Ganh-Rachechouart, 9* (378-81-77):
Fauvette, 13* (331-60-74):
Montparasse-Pathé, 14* (320-12-06).
ATTENTION LES DÉGATS (It., v.L):
Rox, 2* (236-83-93): UGC Opéra, 2*
(274-93-50): UGC Montparasse, 6* (574-94-94); Ermitage, 6* (563-16-16): Normandie, 8* (563-16-16): UGC Gonemandie, 8* (563-16-16): UGC Gonemandie, 13* (336-23-44); Montparass, 14*
(327-52-37): Mistral, 14* (539-52-43):
UGC Convention, 15* (574-93-40): Pathé Clichy, 18* (512-46-01): Secrétar, 9* (241-77-99).
AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):
Quintette, 9* (633-79-38). AU-DESSOUS DU VOI CAN (A., w.a.):
Quintette, 5º (633-79-38).

BÉRÉ SCHIROUMPF (Belg.): Frant,
1º (233-42-26): Marignan, 8º (33992-82); George V. 8º (361-41-46);
Mantéville, 9º (770-72-86); Français, 9º
(770-33-88); Basaille, 11º (307-54-40);
Nations, 12º (343-04-67); Farvette, 13º
(331-60-74): Montparnaste Pathé, 14º
(320-12-06); Grand Pavois, 15º (53448-85); Cheby Pathé, 18º (522-46-01);
Secrétan, 15º (241-77-99).

BOY MEETS CIRL (F.) 17-

BOY MEETS GIRL (F.): 7Art-Beaubourg, 7- (278-34-15); SaintAndré-des-Arts, 6- (326-80-25); Olympic, 14- (544-43-14). STAR WAR LA SAGA (A, v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR. DU JEDI : Escurial 13 (707-28-04);

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Movies, 1st (266-43-99); Reflet Quarties
Latin, 5st (326-84-65); George-V. 8st (562-41-46). CAL (Id., VA.) : Cleary Eccles, > (354-20-12). CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

CARMEN (Franco L): Publicis-Matignon, & (359-31-97); A. Bazin, 13 (337-74-39). DIVA (Fr.) : Rivoli Beambourg. 4 (272-DON GIOVANNI (1t., v.a.) : Cimp-Palaco, 5 (35407-76).

André des Arts. 6 (326-81-8).

GREMIINS (A., v.o.): Forum. 1= (29753-74); Impérial, 2- (742-72-52); CinéBeanbourg. 3- (271-52-36); Action Rive
ganche, 5- (328-44-40); UGC Damon.
6- (225-10-30): Paramount-Odéon. 6(325-59-83); UGC Normandie, 8- (56316-16); Colisée, 8- (359-29-46); UGC
Champs-Hysées, 8- (561-94-95); Bicovenfle Montparnasse, 15- (544-25-02);
14- Juillet-Beangrenelle, 15- (57579-79); Murat. 16- (651-99-75). - V.f.;
Rex. 2- (236-83-93); UGC Montparnasse, 6- (574-94-94); Paramount
Opéra, 9- (742-56-31); UGC Gobelins,
13- (336-23-44); Paramount Bastille, 12(343-79-17); Paramount Montparnasse,
14- (335-30-40); Gaunsout-Sed, 14(327-84-50); UGC Convention, 15(574-93-40); Paramount Montparnasse,
18- (606-34-25); Pathé-Wepler, 18Opéra, 9- (742-56-31); Paramount Bassille, 12- (342-70-17). Paramount
Bas18- (12- (342-70-17); Paramount
Bas18- (342-70-17); Paramount
Bas18- (342-70-17); Paramount
Bas18- (342-70-17); Paramount
Bas18- (342-70-17); Paramount
Bas-

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Espace Gathé, 14 (327-95-94). FLEURS DE PAPIER (Indien, v.o.) : St-André des Arts, 6 (326-48-18).

18 (606-34-25); Path6-Wepler, 18 Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Beatille, 12 (343-79-17); Paramount Galarie, 13 (580-18-33); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Mostparasse, 14 (335-30-44); Paramount Mostparasse, 14 (540-45-91); Convention Oriens, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount Maillot, 13 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

134-23).

LES RIPOUX (Pr.): Rex. 2 (236-83-93); Beriliz. 2 (742-60-33); UGC Banton, 6 (225-10-30); UGC Montpaperse, 6 (574-94-94); Ambasanie, 8 (359-19-08); UGC Biarritz. 8 (562-20-40); UGC Gobelins. 13 (336-23-44); Gammont Convention, 19 (828-42-27); Imagea, 18 (522-47-94).

RIVE DROITE RIVE GAUCHE (Pr.): Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montpareness Pathé, 14 (320-12-06).

REUBEN REUBEN (A., v.o.) : Para-mount Odéon, 6 (325-59-83) ; UGC Rotondo, 6 (574-94-94). Rotonde, 6 (574-94-94).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Roram, 1 (233-42-26): Paramount Marisum, 2 (296-80-40); Studio Alpha, 9 (354-39-47); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, 6 (274-94-94); Mondo-Carlo, 9 (255-99-83); Paramount City, 8 (562-43-76); Paramount Opica, 9 (742-56-31); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount Montpurassus, 14 (335-30-40); Paramount Oxidens, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, (579-33-00).

ries, (579-33-00). SOLLERS JOUE DIDEROT (Pt.) : StoPasquier, 2° (327-35-43); Maxifulle, 9° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nations, 12° (343-04-67); Fazvotte, 12° (331-60-74); Mintral, 14° (539-52-43); Montparanue Pathé, 14° (320-12-06); Parussisens, 14° (320-30-19); Guinnont Convention, 15° (828-42-27); Pathé-Chèly, 18° (522-46-01).

ACTUAL TO THE

CHEMEN (Pr)

The second of Desire St.

Cheby, 19 (512-46-01).

LA VENGEANCE DU SERPENI A
PLUMES (Fr.): Forum, 1* (23342-26); Richelien, 2* (233-56-70);
Paramount Odéon, 6* (325-59-83);
Ambassade, 8* (359-19-08); George V,
8* (362-41-46); Français, 9* (77033-88); Nation, 12* (343-04-67); UGC
Gare de Lyez, 12* (343-04-67); UGC
Gare de Lyez, 12* (343-04-67); UGC
(320-89-52); Montparamore Parké (4(320-89-52); Montparamore Parké (4(320-12-06); Gaumoni Sud, 14* (32124-50); 14-Inillet, Bernugranelle, 15*
(375-79-79); Gaumoni Maillot, 17*
(759-24-24); Pariné Wepler, 18* (522-46-01);
Gambetta, 20* (636-10-96).
(522-46-01); Secrétan, 19* (241-

(522-46-01): Secrétan, 19 (24). 77-99): Gaussian Gambetts, 25 (636-10-96). GREYSTORE, LA LÉGENDE BE TAR. ZAN SEIGNEUR DES SINGES ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Agg. vo.): Geumont Halles, 1= (297. 49-70); Hauncfeuille, 6= (633-79-38); Publicis Champs-Elysées; 8= (720-76-23); Parassiens, 14= (335-21-21), — V.f.: Prançais, 9= (770-33-88).

L'HISTOIRE SANS FIN. (All. vo.): UGC Normandie, 9= (363-16-16). — V.f.: Berlitz, 2= (742-60-33); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Montparass, 14= (327-52-37).

HOTEL NEW-YORK (A., VA) : FORM 1* (297-53-74). IL ÉTAIT UNE POIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.) : Cinoches Saine Germain, 6: (633-10-62). INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.o.): UGC Emitage, \$ (563-16-16)... v.f.: Paramount Opica, 9-. (742-56-31): Pramount Montpar-nase, 14- (335-40-40).

FAI RENCONTER IE PERE NORI, (Fr.): Rex, 2º (236-83-93); George-V, 2º (362-41-46); Biarritz, 2º (362-20-40); UGC Boulevard, 9º (374-95-40); UGC Gara de Lyon, 12º (343-01-59); Fanvette, 13º (331-60-74); Miramar, 14º (320-39-32); Montperson, 14º (327-52-37); Grand Paveis, 15º (554-46-85); Images, 18º (522-47-94).

JOYEUSES PAQUES (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Ambassade, 3º (359-19-08); Montperson, 14º (327-52-37).

MARCHE A. L'ODGERE (Fr.): Gellé Boulevard, 2º (233-67-06); UGC Opérs, 2º (274-93-30); Bretagna, 6º (222-57-97); Ambassade, 2º (359-19-08); Georga, V, 3º (562-41-46); Paramouni, Georga, V, 3º (562-41-46); Paramouni, PAI RENCONTRÉ LE PÈRE NOEL

LES FILMS NOUVEAUX

AIDA, film inédit italien de Cles Fracisci V.o.: UGC Opén, 2-(274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); Cluny-Ecoles, 3-(354-20-12); Elyades-Lincoln, 8-(354-20-14); Parmassiem, 14- (335-25-21); Botte à films, 17-

AYAN AU, imp printed to the control of the control

LE CONTE DES CONTES (State de 5 fins Cummation soviétique de Yearl Norstein. V.o.: Rivoli-Besubourg, 4 (272-63-32); Rpée de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6

LA FEMME IVORE Plin infelit français de Dominique Cheminal Epée de bais, 5º (337-57-47). Epéo de bois, 5° (337-57-47).

LE MATELOT \$12, film français de René Allio, Foram, 1" (297-53-74);
Paramount-Marivanx, 2" (296-80-40); Studio Cujus, 5° (354-89-22); Saint-Germain Studio, 5° (633-63-20); Elysées-Lincoln, 5° (633-63-20); Elysées-Lincoln, 5° (562-41-46); Lamière, 9" (249-49-07);
Parnasiens, 14" (335-21-21);
14 Juilles-Beaugresudie, 15" (575-79-79).

PARCEES ET MUSIQUE, film fran-cais d'Elie Chouraqui. Gammont-Balles, 1º (297-49-70); UGC Opéra, 2º (274-93-50); Richelieu, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-60-33); St-Germain Village, 5º (633-63-20); UGC Odéon, 6º (225-10-30); Colisée, 5º (359-29-46); Bismitz, 8º (562-20-40); St-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); 14 Juillet-Bastille, 11º (357-90-81); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Athéna, 12º (343-07-48); Paramouat-Galaxie, 13º (580-18-03); UGC Gobelina, 13º (336-23-44); Gammont-Sud, 14º (327-PAROLES ET MUSIQUE, film fran-

\$08 FANTOMES (A., v.o.): Forum, le (233-42-26); Ciné Bezabour, 3. (271-52-36); Hamefeuille, & (633-79-38); Paramount Odéon, & (325-59-83); Marignun, 8. (359-9-82); George V, s. (561-41-46); Paramount City, S. (562-45-76); Parmassiens, 14. (335-21-21); Kinopaucama, 15. (306-50-50); v.f.; Kichelicu, 2. (233-56-70); Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Lumière, 9. (246-49-07); Maxéville, 9. (770-72-86); Bastille, 11. (307-54-40); Nations, 12. (343-04-67); Fauvette, 13. (331-60-74); Paramount Galaxie, 13. (580-18-03); Paramount Montparmasse, 14. (335-30-40); Montparmasse Pathé,

(380-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Montparnasse, 246, 239-243); Gaumont Couvention, 14 (539-52-43); Gaumont Couvention, 15 (628-42-27); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

SOUVENIES SOUVENIES (Fr.) : College, & (359-29-46).

IA ULTIMA CENA (Cnh.): Républic Cinéma, 11- (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio

stlande, 5 (H sp.) (354-72-71).

UN DEMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucerdire, 6 (544-57-34).

UN ETE DENFER (Fr.) (*): Forum, 1st (233-42-26): Quinzane, 5 (633-79-38): Mariguan, 8 (359-92-82); Saint-Lazaro

Espace Galté, 14 (327-95-94). TOP SECRET (A. v.o.) : Sains-Michel, S.

(326-79-17).

84-30); Mistral, 14 (539-52-43); Miramer, 14 (520-69-52); PLM St-Jacques, 14 (589-68-42); Gammon-Convention, 15 (228-42-27); 14 Julist Beaugemelle, 15 (575-79-79); Bicavenne-Montparasses, 15 (544-25-22); Mirat, 16 (651-99-75); Calypes, 17 (380-30-11); Paths-Chely, 19 (522-46-01).

TA POULE NORRE, film soyléciques de Victor Grass. V.L.: Epée de bole, \$\mathcal{P}\$ (337-37-47); Cosmos, \$\theta\$ (544-28.89)

28-80).

LA 7 CIBLE, Finn français, de Cauda Pinttean. Gaamont Halles, 1" (2749-70); Richelieu, 2" (223-56-70); Berlin; 2" (742-60-33); Clany-Palace, 5" (354-07-76); Brelinge, 6" (623-79-38); Saint-Larare Parquier, 5" (387-35-43); Le Paris, 2" (359-53-99); Publicis Champs-Riyaées, 2" (720-76-23); Maxéville, 9" (770-72-86); Français, 9" (770-33-88); La Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fanvette, 13" (331-56-86); Montparnasse-Parhé, 14" (320-Montparnasse-Pathe. 14 (32) Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06; Gaumont-Sad, 14 (327-34-50); Gaumont-Convention, 15 (328-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé-Wepler, 19 (522-46-01); Gaumont-Gambatia, 20 (534-10-26)

(636-10-96). (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE, film américain de John Guillemmin V.o.: Forum Orient Empres,
1* (233-42-26); Quintette, 5* (63379-38); George-V. 8* (561-41-46);
Marignan, 8* (359-92-82), V.f.
Paramount-Marivanx, 2* (29680-40); Maráville, 9* (770-72-86);
Fauvette, 13* (335-60-74);
Peramount-Montparnasse-Pathé, 14*
(330-12-06); Compention, Saint-30-40); Montparnasse-Pathé, 14-(320-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (579-35-00); Images, 18- (522-47-94); Paramount-Montmattre, 18- (606-34-25).

Opéra, 9º (742-56-31); Parvette, 13º (331-56-86); Tourelles, 20º (364-51-98). 51-98).

MARIA'S LOVERS (A. v.d.): Ciné
Beaubours, 3- (271-52-36): UGC
Odéon, 6- (225-10-30): UGC Ronnade,
6- (574-94-94): UGC Biarritz, 3- (56220-40): v.f.: UGC Opéra, 2- (27493-50): UGC Boulevard, 9- (57495-40): UGC Gare de Lyon, 12(343-01-59): Miramar, 14- (320-83-52).

LE MOTULEUR

LE METLLEUR (A. va.) : UGC Mar-LE MEHLEUR (A., va.): UGC Mar-beuf, 8: (561-94-95).

MEHRETRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., vo.): 14-Juille: Par-nesse, 6: (326-58-00).

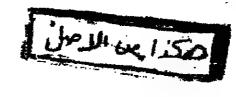
1984 (A., vo.): Gaumant Halles, 1= (297-49-70): 14-Juillet Racine, 6: (326-19-68); Martgaan, 8: (339-39-282): 14-Juillet Rastille, 11: (337-90-81); vl.: Impérial, 2: (742-72-52).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A.-VL) : Opéra Night, 2 (296-62-56).... MOSCOU A NEW-YORK (A., v.o.) : UGC Marbent, & (561-94-95):

NEMO (A., v.o.) : Bossparte, 6 (326-12-12). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quinteste, 5 (633-79-38); George V, 8 (562-41-46); Permissient, 14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movies let Halles, 1 · (26043-99); Panthéon, 5 (354-15-04); Sains-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Marignan, 8 (359-92-82); UGC Biarritz, 6 (562-20-40); Esqurisl, 13 (707-28-04); Parmassient, 14 (335-21-21). - V.f.: UGC Opéra, 2 (574-93-50); UGC-Boulevard, 9 (574-95-401).

CHEZ BOR (Fr.), Remained to the Ches. Sec. 224-47-459-41 Colors of 125-48-45 Colors of ייניין וייניין וייניין וייניין BUSIES VILLES (AL. MA) SAME STR LA MORT (A. CAME P. (188 MONTH OF MY SELTE IA. MEDISSE 149. 141 minden sai. val : dest ELL CAPTIVE (FL) 董 14 12141411 BY REVER 14 . 44) MOENTIGE 4. .(1) : No MALISTE FOR USE SAND TOMOSSE DYTH (Fr.) # 9 :15445-14) , Stadte 48, 18 SELECTION LITTE LEGISLE Speece, 12 129743-421 DESERTE RESIDENCE ACTUSE POTEMOTINE MILL mines " "+44-35). TOTAL CE . 4. Tal 1") : Lame STELL SOUT TOMBER SON 17 3cm L v/ . Capri, 2 (30) BUT COMMANDENDENDENDE 1 4pm (# 124 16-46). E Line Cat Beach 7-70 George V. 9 (542.41-45) transa, .e. (20.10-19), .e. 40 min * (40-4+1)*) MINITUE ... (Page) : Page Driverages: INUITS LE PARADES (TAIS) magazin 201-e-day stères d 9 JANVIER 1985 -Gare de de 11 h



SPECTACLES

PAR OU T'ES RENTRE, ON T'A PAS VU SORTIR (Fr.): Richeller, 2 (233- 56-70): UGC Marbout, 8 (561-94-95).

EXCALIBUR (A., v.f.): Optic Night, 2 MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.): Saim-Ambroise, 11 (700-89-16); Napolica, 17 (261-63-42).

FAUX MOUVEMENT (AE, v.e.): 56-70); UGC Marbeuf, 8 (251-94-95).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES VERTES (All., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harne, 8 (634-25-52); Hautefenille, 6" (633-79-38); Pagodo, 7" (705-12-15); Ambessade, 8" (359-90-81); Parassiens, 14" (335-21-21); Olympic, 14" (544-43-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H sp.), 15" (554-46-85).

QUILLOMBO (Brésilien v.o.): Denfert, 14" (321-41-01).

REVEILLON CHEZ BOB (Fr.) : Forum 1st (233-42-26); Rex. 2st (236-83-93); Paramount Mariyans, 2st (296-80-40); Paramount Mercary, 3st (562-75-90); George V, 3st (562-41-46); Paramount

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (AIL, VA.):
14 Juillet Parasse, 6º (326-58-00).
ASSURANCE SUR LA MORT (A.,
VA.): Action Christine, 6º (329-11-30).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., VA.): Capri, 2º (50811-69).

L'AVENTURE DE Mª MUTE (A., v.a.) : Action Christian bis, & (328-11-30).

BARHEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Denfert (Hap.), 14 (321-41-01). Galande, 9 (354-72-71),

BLANCHE-NEEGE (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-63-42). LE BON PLAISIR (Pr.): UGC Marbont, 8 (561-94-95). LE CARROSSE D'OR (Pr.): Raflet-Logox, 5 (354-42-34); Stedio 43, 9 (770-63-40).

LE CHAT QUI VENAII DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LA CORDE (A., v.o.): Reflet-Loges, 3-(354-42-34). (334-42-34). LE CUIRASSÉ POTEMEINE (80v.), Grand Pavois, 15 (554-46-85).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Lacer-maire, 5 (544-57-34) ; Boîte à filme, 17 (622-44-21). LA DIAGONALE DU POU (Fr.-It., v.o.) (**) : Studio de la Harpe, 9 (634-25-52) : Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Both A., v.L.) : Capri, > (508-LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

V.J.: Agon., 19 (254-76-46).

DUEL (A., v.A.): Chaf-Benhourg. 3(271-52-36); George-V. 3- (562-41-46);

Parnissians., 14- (320-30-19). - VI.:
Landire, 9- (246-49-07).

EMMANUELIE (Fr.) (**) : Paramount City, 8 (562-45-76). LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranologh, 16' (288-64-44).

FAUX MOUVEMENT (AL, v.o.) : 14 Juillet Parmase, 6 (326-58-00). (**): Grand Pavois, 19 (556-46-85). LA FLUTE ENCHANTER (Sold, VA):

Balzac, & (561-10-60).

GEORGIA (A., v.o.): Studio Bertrand, 7(783-64-66); Bapace Galtá, 14- (32795-94).

GUN CRAZY (A., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6º (222-87-23) ; Elyaéos-Lincoln, 8º (359-36-14) ; Action Lafayette, 9º (878-80-50) ; Olympic, 14º (544-43-14).

HAMMETT (A., v.a.) Cinima Prisent, 19 (203-02-55). LES HOMMES PRÉFERENT LES HLONDES (A., v.a.) : Templien, 3 (272-94-56). L'HOMME QUI VOULAIT ÉTHE BOI (A. v.o.): Bialto, 19° (607-87-61). HOTEL DU NORD (Fr.): Stadio Ben-

trand, 7 (783-64-66).

INDIA SONG (Fr.): 14-Juillet Parmate, 6 (326-58-00). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.) (**) : Grand Pavois, 15- (554-46-85); Botte à films, 17- (H.so.) (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 1.9 (554-46-85). LA JOYEUSE PARADE (A. v.o.) : Costrescarpe, 5- (325-78-37) ; Mac-Mahon, 17- (380-24-81).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). LAWRENCE D'ARABIE (A .A) : LILI MARLEEN (All., v.o.) : Rivoli, # LOLITA (A., v.o.) : Champo, 9 (354-

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A. v.o.): Action Ecoles, 3- (323-72-07); Action Lafayette, 9- (878-80-50).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (508-11-69). NOBLESSE ORLIGE (A., v.o.) : Balzac, PAIN ET CHOCOLAT (IL. v.o.) : Saint-Michel, 5' (326-79-17).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Cinéma Présent. 19' (203-02-55).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.a.) : Action Christine, 6 (329-(A. v.a.) : Action Christine, & (329-11-30). IE PRÉ (R., v.a.) : Le Latine, 4 (278-47-84) 47-86).

RASHOMON (Jap., v.o.): St-Lambert, 15: (532-91-68).

ROBEN DES BOIS (A., v.f.); Grand Rez., 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50); UGC Montparnance, 6º (574-94-94); UGG Odéon, 6º (225-10-30); UGC Ermitage, 8º (563-16-16); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); UGC Convention, 15º (574-93-40); Minral, 16º (651-99-75); Napoléon, 17º (267-63-62); Pathé Cichy, 18º (522-46-01).

ROCCO ET SEE FERENS (IL, v.s.) : Champo, 9 (354-51-60). Champo, 5° (354-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Reflet
Logos, 5° (354-42-34).

RUE CASES-NEGRES (Pr.): Grand
Pavois, 15° (554-56-85). LE SANG D'UN POÈTE (Pt.): Septième Art Beathourg. 4 (278-34-15). LE SAUT DANS LE VIDE (IL., v.a.): Le Laima, 4 (278-47-86).

Latina, 4º (278-47-86).
SHINNING (A., v.a.) (**): Templiera, 3• (272-94-86).
TCHAO PANTIN (Pr.): Grand Paweis, 15º (H.sp.) (554-46-85).
THÉORÈME (It., v.a.): Olympic Laxenboug, 6º (633-97-77).
THE ROSE (A., v.a.): Templiera, 3º (272-24-66).

WHISEY A GOGO (A., v.o.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97; Balzac, 9 (561-10-60); Olympic, 14 (544-43-14).



Les ministères des Transports, de la Culture et la SNCF présentent le théâtre entre engare 9 JANVIER 1985 Gare de l'Est Hall Grandes Lignes de 11 h à 13 h 30 et de 15 h à 19 h

POLÉMIQUE AUTOUR DU PROJET DE LOI SUR LES DROITS DES CRÉATEURS

M. Jack Lang écrit au président du Sénat

vail en commission sur le projet de loi sur les droits des auteurs et droits voisins, le Sénat a décidé de reporter son examen à la session de prin-temps 1985. M. Jack Lang, ministre de la cuiture, a écrit le 18 décembre à M. Alain Poher, président du Sénat, pour lui faire part de son « étonnement » et de sa « décep-tion ». Dans cette lettre, le ministre rappelle les enjeux de ce projet : apporter aux créateurs et aux pro-ducteurs une sécurité financière et juridique suffisante face au développement des nouvelles techniques de diffusion.

Pour M. Jack Lang, « ce texte de loi est attendu impatiemment par l'ensemble des artistes et des auteurs, dont la majorité se trou-vent dans une situation précaire et qui demandent depuis des années que soient enfin reconnus et définis clairement leurs droits... La noblesse et la justesse de cette cause ne me semblent pas souffrir les manœuvres politiciennes qui feralent prévaloir les intérêts partisaans contre l'intérêt général ». En conclusion, le ministre estime que le report de l'examen du projet provo-que « un retard fort dommageable que les intéressés regretteront à n'en pas douter beaucoup et dont l'assemblée que vous présidez porte la seule et entière responsabilité ».

Voté en première lecture par l'Assemblée nationale en juin, le projet de loi, transmis en juillet au Sénat, alimente de vives polémiques entre les organisations professionnaîles des producteurs de cinéma et les sociétés d'auteurs. Ces dernières estiment qu'elles ne pourront pas négocier le montant des droits d'auteur tant que cos droits seront présumés cédés par la loi aux pro-ducteurs. Ceux-cl répliquent qu'un producteur ne peut commercialiser efficacement ses ceuvres dans an environnement international difficile que s'il est le seul détenteur des

Après plusieurs semaines de tra- droits. Pour les mêmes raisons, les producteurs contestent en outre le « droit d'autoriser ou d'interdire » attribué aux artistes-interprètes par un amendement voté par l'Assemblée nationale, sur proposition du

groupe communiste. Devant ces débats complexes, qui déterminent néanmoins tout l'équili-bre économique de la production pressions de tous côtés, les sénateurs ont préféré gagner du temps et retarder l'examen du projet.

Le texte de M. Lang vient de recevoir l'appui de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC), présidée par M. Léopoid Sedar Senghor, et qui regroupe soixante-dix-neuf sociétés d'auteurs venant de quarante-trois pays. Dans une réso-lution adoptée à l'unanimité, la CISAC - fait confiance au Sénat français pour examiner ou senai capital avec sa sagesse et son souci d'efficacité habituels afin que la législation française puisse le plus rapidement possible être mise en vigueur et servir de modèle, comme cela a été souvent le cas dans le passé ».

Autre exemple des polémiques qui secouent le milieu de l'audiovisuel, à l'occasion de l'examen de ce projet de loi : le conflit entre Canal Plus et la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) (le Monde du 23 novembre) qui semble sur le point de trouver une sointion. Le SACD n'a pas mis à exécution sa menace d'attaquer Canal Plus en justice pour obtenir le versement d'un pourcentage des recettes de la quatrième chaîne afin de rémunérer les scénaristes. Les deux partenaires négocient actuellement un compromis associant les producteurs au règlement du proème. Peut-être un premier signe

JEAN-FRANCOIS LACAN.

TDF menace des radios locales privées de l'Ouest

Line sobantaine de radioe locales privées de Bretagne, des Pays de officielle » de Télédiffusion de France (TDF), qui leur ordonne de réduire leur puissance d'émission, si elles ne veulent pas faira l'objet de pour-

Cas radios provoquent en effet, comme cela a étá constaté à Paris, diverses nuisances, notamment pour la navigation aérienne, les pompiers, les SAMU, les forces de police et de gendarmerie. Ces injonctions ont été adressées à la requête de la Heute Autorité de la communication audio-

Dans la région perisienne - où l'autorisation a été suspendue pour six stations — après TSF 93 (la radio soutenue par le conseil général de la Seine-Saint-Denis), Radio-Libertaire (Fédération anarchiste) a accepté le nrincipa d'une prise en charge de sa diffusion par TDF, à condition toutefois qu'elle puisse utiliser une autre fréquence que celle attribuée per la Heute Autorité, avec un autre grou-

«LE MONDE» A TRAVERS LE MONDE SUR 89 FM

La journée du 24 décembre sera consacrée aux correspondants du Monde sur 89 FM, la radio locale privée parisienne à laquelle collabore notre journal. Au cours de la journée, les envoyés spéciaux permanents du Monde actuellement en poste transmettront sur l'amanne leurs messages de Noël, sous la forme de cartes postales décrivant de elle façon la fête de la Nativité est célébrée dans les pays dont ils assurent la « couverture » pour

Alnsi interviendront l'antenne nos correspondants de Belgique (Jean Wetz), du Brésil (Charles Vanhecke), du Canada (Charles Various), de (Bertrand de La Grange), de China (Patrice de Beer), d'Espagne (Thierry Maliniak), des Etats-Unis (Henri Pierre), de Grande-Bretagne (Francis Cornu), d'Israèl (Jean-Pierre Langelfier), d'Italie (Philippe Pons), du Japon (Roland-Pierre Paringaux), du Liban (Lucien George), de Suède (Alain Debove), de Yougoslavie (Paul Yankovitch), d'URSS (Dominique Dhombres).

[Rappelons que le Mande assure sur 89 FM, à Paris, trois productions par jour, du lundi au vendredi inclus (8 h 30-9 heures; 12 h 30res; 19 h 25-20 heures, avec dans ce dernier cas son ém «Allo le Monde»).]

M. JEAN-PIERRE HOSS **POURRAIT ÊTRE NOMMÉ** DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RMC

M. Jean-Pierre Hoss, chef du service juridique et technique de l'information (SJTI), pourrait être rénéral de Radio-Monte-Carlo (RMC), en remplacement de M. Jean-Claude Héberlé, nouveau PDG d'Antenne 2. Maître des requêtes au Conseil d'Etat. M. Hoss a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration et la mise au point de la loi sur la presse.

Cette nomination, si elle se confirme, sera précédée par la réu-nion, vendredi 21 décembre, du conseil d'administration de la Société financière de radiodiffusion (SOFIRAD), principal actionnaire (83,33 %) de RMC, avec la princi-pauté de Monaco (16,66 %). Le nouveau directeur général devra ensuite être nommé par un « triumvirat » composé du président de la SOFIRAD (M. Gérard Unger, exdirecteur général adjoint de RMC), du représentant de l'Etat monégasque et du président du conseil d'administration de la station, M. César-Charles Solamito. Toutefois, jeudi 20 décembre, en l'in de matinée, le cubinet du premier ministre ne confirmait pas la nomination de M. Hoss.

[Né le 6 juin 1946, M. Jean-Pierre Hoss est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Ancien élève de l'École nationale d'administration, il s été auditeur au Conseil d'Etat en 1970. Il assure ensuite des fonctions de maître de conférences à l'Ecole nationale de ponts et chaussées et à l'université de Brasilia. Il devient maître des requêtes en 1977 et occupe le poste de conseiller juridique du président de la République du Sénégal de 1979 à 1982. Depuis 1982, il est chef du service juridique et technique de l'information rattaché au premier ministre.]

 Un nouvel hebdomadaire en Périgord. - Lancé à la minovembre, un nouvel hebdomadaire, le Journal de la Dordogne, est diffusé à Périgueux à quelque dix mille exemplaires (3,50 francs). Il est fabriqué à l'imprimerie du Petit Bleu d'Agen, quotidien du groupe la Dépêche du Midi ; il dément néanmoins tout lien particulier avec le quotidien toulousain. Ses 24 pages, format tabloid, font une large place à la vie locale et cantonale avec des énudes départementales plus synthétiques sur la vie économique, sociale, sportive et culturelle. Le rédacteur en chef, M. Christian François, est un ancien collaborateur du quotidien Sud-Ouest. En Périgord, cette nouvelle publication est présentée comme - proche du PS .; ses sept collaborateurs prélèrent affirmer une « sensibilité de gauche - plus large que les frontières d'un parti. - (Corresp.)

-A VOIR-

Nuit du court métrage sur TF 1

Après les vidéo-clips, les élections européennes et les droits de l'homme, TF 1 consacre se 23 décembre au court métrage. La délégation à la création et au développement de TF 1, le ministère de la culture et l'Agence du court métrage ont uni leurs efforts pour faire connaître au public un type de cinéma injustement négligé par le grand écran et qui sert de banc d'essai à de jounes réalisateurs...

Alain Souchon présentera un métrages, aliant du burlesque au fantastique, du grand classique (la Tour de René Clair) à la recherche vidéo. Double diffu-sion : de 0 h 40 à 2 h 25 pour les couche tard a et de 6 h 15 à B h 30 pour les « lève tôt », Les prochaines séances de nuit de TF 1 seront consacrées aux dix ans de la chaîne, puis au camaval de Rio, en direct du Brésil.

Sa majesté la rumeur

Les rois, les reines, vous y croyez encore ? Les baptêmes avec les fées du berceau, les Grands plus grands que tout le monde, dont les joies et les peines font bettre le cœur, les malheurs pleurer à chaudes ca qui s'est paseé.

Pour voir a comment fonctionne le mythe de la royauté », s'il fait encore rêver, un jeune stéréctypes (M.Denis de Kergolay) et une équipe de télévision (Arielle Naudé, Pierre Lary et... Léon Zitrone) ont monté un énorme canular. L'histoire se passa à Canisy (Manche), un patit village comme un autre. Line drôle d'histoire.

Qui commence un matin par un entrefliet dans le journal local. Sous le titre « Un événement à Cenisy s, on apprend qu'il se pourrait bien qu'une personnalité r*de renom »* fasse une apparition e discrète mais remarquée » au château (celui de M. de Kergorlay), que les membres du conseil municipal seraient invités, mais le journaliste (complice) n'en seit pas plus, le château refusent, dit-it, de parler.

Les rumeurs vont vite, bien effr. Si vite qu'on murmure même Je nom de M. Mitterrand, Des journalistes téléphonent à l'Élyade. Un peu affrayés de voir le mayonneise monter aussi fort. les auteurs du crime font passes un autre article dans l'hebdomedaire la Manche libre, accréditant la numeur, mais prientant l'imagination et les recherches ailleurs. sur une tête couronnée étran-

C'est alors qu'arrive en grande pompe Léon Zitrone, L'air de faire une gaffe, celui-ci lance pas plus, de la reine d'Angleterre, et interviewe la population aussi émue que la presse locale (qui n'est pas au courant du bluff et tombe dens le piège). On n'entrera pas dans tous les détails (les coups de téléphone à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris, qui dément mais ne convainc personne). le mythe ne fonctionne pas, il roule, et quand le sosie de la reine arrive à Canisy, personne ne voit la différence, on exulte, on applaudit, on est ému.

Ce n'est qu'au cours de la réception le soir (grand faste, champagne, petits fours) qu'on annonce la « supercherie ». Beaux joueurs, les joués ont ri (sauf un conseiller général). Une joyeuse mise en scène de théâtre en somme, vécue comme telle. Une partie de poker, poker menteur i Moi aussi, je suis une vederite de la telé l

CATHERINE HUMBLOT.

★ « Poker de reine », dimanche 23 décembre, 20 h 35, FR3.

FITGYM

- e Gymnastique tous niveaux
- Danse rythmique enfants Yoga, strecking
- Boxe française
- Savou
- e Solarium, UVA.

40, avenue de la Mavéria ANNECY-LE-VIEUX Tél. : (50) 23-43-86.

数据数·156 年87112

Manufacture To the second of t

The state of the contract of the state of th

Company of the compan

Windows Protests 2 Contract to

The second of th

· " " " 學學的學學學

with the wife from the comment

Freeze particular of the second of the secon

100 Committee Co

Service Brit. Ste will price sie . . .

有要不是我们是 COME TO THE THE THE THE THE

Turbin is empresentation in the second of th

たま、大変なのない。 かまり 大変を こうかい こうない

Children and John Children Constitution of the Constitution of the

LE MATERIAL TIL THE THINK I THE

The self of Company of of Company

The second of the second of the second

A sec of physical and the con-

September 19 Septe

Company of the compan

Company of the Company

Construction of the constr

gy the property and the second

The second second

The Barrella

1740 1740

1. 244.

**

100 per 30 100 100 1

新權 美籍 14 3000

Tracker 1. 2 T 100 mm

Mary Mary

ALTERNA MER CONT.

袋. 港樓、 Lub-

The same of the sa

松東 医水黄素

The second secon

September 15 Jan 1867

The second secon

A STATE STATE

Barrell Barrell Commence Control

Ave makes style exist

gentrante programme and the second of the se

Townsell B. SERT S.

44 4 21

10 E.

The state of the s

The comment of the second

BANKS !

AND MEN SERVICE STATES AND ASSESSMENT OF THE SER

电对流 法发票

100000

LES FILMS NOUVEAUX

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 21 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 36 Variétés: porte-bonhaur. Avec M. Sardou, l'orchestre du Splendid, les Forbans. Billy, Plerre Perres. 21 h 50 La une en fêtes.
- Histoire du rire : Sa nais 22 h Histoire ou rire : Série de six émissions de D. Costelle. Depuis l'époque du cinéma muet, les Marx Brothers. Buster Keaton, Chaplin... Une histoire du rire un peu trrégulière, mais quel plaisir de voir et revoir des xiraits de films.
- 22 h 45 Branchés-musique. Emission de G. Foucaud. Avec Alphaville, Kim Wilde, D. Balavoine, J. Mas...
- 23 h 40 Journal. Vivre en poési Emission de Jean-Pierre Rosnay Le poète du petit écran, après quelques mois d'absence, reprend du service pour les fêtes de Noèl. Curiosités et magie des alexandrins et des vers libres.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Série : Allô Béstrice, D'Y. Laurent et A. Kantof, réal. J. Besnard, N. Courcel, D. Ceccaldi, A. Blancheten... Béatrice, mangeuse de neicros, reine du scoop, nous quitte après six semoines. Dernière situation conjugule : sa fille est séduite par un gentleman.
- 21 h 35 Apostrophes. Magazine liméraire de B. Pivot. Sur le thème « Les charmes du rêtro », sont invités : Jam des Cars et Jean-Paul Caracalla (Votient-Express), Robert Courtine (la Vic parisienne; Au cochon bleu), René Gruau (pour : René Gruau, de Joëlle Charlau), Meredith Etherington-Smith (Paton). Alain Well (coauteur de : Alphonse Mucha). 22 h 60 Journal.
- Ciné-club (cycle western) : le Priec Film américain de J. Ford (1956), avec J. Wayne, J. Hunter, V. Miles, W. Bond, N. Wood, J. Qualen (v.e. Sécession, recherche pendant des mois, des acoées, se nièce que des Comenches ont emmenée, enfant, après avoir massacré ses parents.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 .Téléfilm : le Tueur triste. D'après le roman de F. Dard, adapt. P. Pelegri, réal. N. Gesener, avec E. Fenillère, G. Marchaud, Simon, professionnel du banditisme, engage Maurice, un débutant. Objectif : le casse d'une bijouterie à Nica pendant le Carnaval. Mais Maurice, surse de Belmondo musclé mais pas très malin, décide cependant de doubler son complice et de filer seul avec le butts. Simon le retrouve, bien sur, réfugié ches tul, dans une maison de province, avec femme, belle-mère (Edwige Feuillère) et une adolescente futé. Drôle d'amblance.

b. Leissage naguer la changon : le dornier

- Leissez passer is chancon : le dernier tango à Paris.
- Avec les Balless tango français, Valeria Munaritz, Jairo, Oswaldo Pugliese et son orchestre, J. Villamor...
- 23 h 20 Fet's blues ou les confidences d'un dir 23 h 25 Prákodn à la muit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Poésie au jour le jour ; 17 h 10, Un bon peris diable, de J.-C. Briaty ; 17 h 20, Fraggle Rock ; 17 h 50, Thalassa ; 18 h 15, Claude Gelée, dit le Lorrain ; 18 h 30, Autour du pain ; 18 h 55, Inspecteur Gadget ; 19 h, Fenilleton : Foncosverte ; 19 h 15, Informations ; 19 h 50, Les dits de la vie.

CANAL PLUS

26 h 25 Championnat de France de football; 22 h 26, Seus les verrous, film de J. Parrott (avec Laurel et Hardy); 23 h 45, Tous en scène; 6 h 35, Canchemars à Daytone beach, film de R. Scavolini (horrett); 2 h 5, FAmour su, film de Y. Bellon (drame psychologique); 3 h 45, Teadres Couches, film de D. Hamilton (frotique); 5 h 16, Un teour dess la sille film de A. Mastrolousi (nolicies). ns le ville, film de A. Mastrolenni (poli

FRANCE-CULTURE

- 29 h 30 Le grand débat : fin du mariage, nouvelle solitude, avec Simone Veil, André Bruguière, Patrice Bourdelais et Evelyne Sufferot.
 21 h 30 Black and bine : de L. Malson et A. Gerber : un
- voyage à fleur de poau, avec J. Mahicux. 22 h 38 Nuits augustiques : redécouverte Carson McCullers Sälbonette.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert Suite de danses, de Bartok, les Nuits d'été, de Berioz; Tableaux d'une exposition, de Mous-sorgski, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarre-brack, dir. M.-W. Chang; sol., H. Harper, sopraso.
- 22 h 24 Les solrées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand ; à 1 h, musique traditionnelle d'Inde du Nord.

Les programmes du samedi 22 et du dimanche 23 décembre se trouvent dans «le Monde Loisirs»

SPORTS

AUTOMOBILISME

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE MENACE DE CUITTER PARIS

Au lendemain de l'arrêt du conseil d'Etat donnant gain de cause à l'Automobile Clu de Mousco dans le conflit qui l'oppose à la Fédéra-tion française de sport automobile (nos dernières éditions) et à la suite de la décision du tribunal civil de Paris suspendant les sanctions prises le 29 août par l'instance d'appel de la Fédération internationale automobile (FIA) contre l'écurie britannique de formule I de Ken-Tyrrelle, la Fédération internationale de sport automobile, émanation de la FIA, menace, dans une communiqué publié le 20 décembre, de transférer son siège de Paris vers une autre capitale. « Cette situation nouvelle se traduit en fait par une remise en cause outrancière des décisions des autorités sportives », précise le com-muniqué. Une assemblée générale extraordinaire de la FIA aura lieu le tuel transfert.

De son côté, M. Jean-Marie Balestre, président des fédérations françaises et internationales de sport automobile estimait, le 19 décembre, que l'arrêt du conseil d'Etat n'apportait pas d'élément décissi pour l'organisation du Rallye de Monte-Carlo, la saison prochaine. Cela ne change pas ma position, disait-il, dans la mesure ou une décision de justice ne peut pas empêcher une autorité sportive d'exercer son pouvoir sur son territoire, tel que le définit l'article 81 des réglements.

BOXE: Moore voiscu mais chailenger. - Le combat entre le Fran-çais Louis Acariès et l'Américain Davey Moore s'était achevé, le 10 décembre, d'assez curieuse façon par la disqualification de ΓΑméricain qui menait aux points. Mais les suites de cette « demi-finale » mondiale sont encore plus curicuses puis-que c'est le «vaincu», Moore, qui rencontrera le champion Jim McCallum, le 3 février prochain à New-York, titre mondial en jeu. Acariès, vainqueur, à Bercy, devra, lui, attendre encore quelques mois avant de disputer le titre suprême.

89 FM à Paris

du lundi su vendredi A B h 50

Colette Goderd Claire Devarrants

Caroline de Baroncelli

OMNISPORTS

M. Alain Danet, nouveau président du RCF

Fédération française de hockey sur gazon et membre du conseil d'adm nistration du Comité national olympique et sportif français, a été élu, le 20 décembre, président du Racing club de France. Il succède à M. Rogar Menard, âgé de soixunte-seize aux, qui occupait ce poste depuis 1968.

Avec ses 15 champions et ses 63 médailles olympiques, avec ses 2 000 titres de champion de France, le RCF, qui a été fondé en 1882, est le club sportif le plus prestigieux de l'hexagone. Avec ses 20 000 membres répartis dans 16 sections il est bres répartis dans le sections il est aussi l'un des plus important d'Eu-rope. Mais ses splendides installa-tions de la Croix Catelan, dans le Bois de Boulogne, et de la Boulie, près de Versailles, avaient insensi-blement fait naître parmi les por-tours des couleurs « ciel et bleu » la tentation de privilégier le sport-loisirs au détriment du sport-

sport de haut niveau auquel veut procéder M. Alain Danet à la présidence du club. « Le RCF doit rede-venir le fer de lance du sport de compétition en France », nous a dit l'ancien international de hockey sur gazon en prenant le sale qu'avait occupé son père Roger Danet, de 1959 à 1968, Cela veut d'abord dire one pour relancer certaines sections. le club fera appel à des entraîneurs prestigieux comme le champion olympique américain de natation olympique américain de natation Rowdy Gaines. Cela signifie ensuite

C'est un retour aux sources

DÉFENSE

L'ESPAGNE ACHÈTE **DES MISSILES ANTICHARS** FRANCO-ALLEMANDS

Madrid (AFP). - L'Espagne a décidé d'équiper son armée de terre de systèmes d'armes antichars franco allemands Milan et Hot pour une valeur de 288 millions de francs, a annoncé, jendi 20 décembre, le nistère de la défense.

Le gouvernement vient d'approsver une commande qui prévoit l'acquisition de 250 postes de tir Milan (des missiles portés par l'infanterie) et de 250 postes de tir Hot (des missiles tirés d'hélico-ptères). Ces deux modèles de missiles peuvent être montés sur des véhicules blindés.

Ces systèmes d'armes sont fabriqués par la société française Aérospatiale et la société quest-allemande Messerschmitt-Bolkow-Blohm (MBB), associées dans le groupe international Euro-

que les installations du RCF pourront être utilisées si les jeux olympiques de 1992 sont organisés à Paris. Hormis lors des jeux olympiques de 1900 et en 1924 le Racing avait déjà en un rôle très important », a rappelé M. Danet dont le nom a d'ailleurs été annoncé pour présides le comité de candidature de la capi-Enfin le nouveau précident du

RCF, qui a été un bastion de l'amateurisme pur et dur, veut moderniser les sources de l'inancement du club en obtenant la part de subventions auxquelles il a droit mais aussi en dévelopoant l'appel aux commandi taires amorcé en 1982 pour les céré-

[Né en jain 1931, M. Alain Danet est membre du RCF depuis 1932. Avocas, vice-président de la société idéeu-communication, il a pratiqué la matation, l'ablétisme et le hockey sur gazon en compétition avant de devenir président de la Fédération française de hockey (1962-1980) et d'autres 1962. key (1962-1980) et d'entrer en 1963 au Comité national olympique. Chef de mission aux Jeux de 1964, 1968 et 1980 Il set défené néfet de 1964, 1968 et 1980

jean-paul caracalla

L'ORIENT-EXPRESS

ALBUMS DENOËL

LE CARNET DU Monde

et Elizabeth, not ENZ, euz d'a

- ıris, le 28 décembre 1984. 64 bis, rue Pernolèse,
- Devid of Catherine de MAUTORT-BROWN, Vincent

Toronto, le 6 nos 35 Indian Trail, Toronto, Ostario M6T128,

Laurent TELLETTE de MAUTORT et Chestal, née HEMMER, Aliz, Adrien,

- Chitenay-Malabry, e 9 décembre 1984. 24, rae Gas
- Irène et Henri REYNAUD

Frédéric,

le 14 décembre 1984:

101, honievard de la Républ 92210 Saint-Cloud.

Mariages

- Montique CHOLLET Philippe LEROY

Paris, 15 décembre 1984.

101, rue de Vangirard, 75006 Paris.

Décès

- son épouse, Pierro-Gérard, Fran
- Prédério, Catherino, Vi Clémence,

M. Marcel BORENSTEIN.

- surveux le 19 décembre 1984, à l'âge de L'inhumation aura lieu le lundi
- 24 décembre, su cimetière parisien de Bagness, 45, rue Marz-Dormoy à Bagness, où l'ou se résnira à 9 heures. Prière de n'apporter si fissers si cou-
- 28, rue M6déric, 75017 Paris.
- Dominique et Christine Dhombre Jean et Nicole Dhombres, Pascale, Sylvestre ≅ Ferdinand, can la grande tristesse de faire part du décès surveux le 18 décembre 1944 de
 - Madeicine DEIOMERES, ancienne économe de l'hôpital Tronguest.
- La cérémonie religiente sura célébrés le mercredi 26 décembre, à 15 h 45, en l'église Notre-Dume-de-l'Assomption, à Verrières-le-Baisson (Estonne).

CE SOIR A *APOSTROPHES"

jean des cars

meredith etherington-smith

- On now pric d'ammoncer la décès

- decient Jean GOULESQUE. surveus le 17 décembre 1964, à l'âge d
- De la part de ses existes. L'inhumation 2 on lieu si de Font-Romes-Odeillo.
- Cet avis tient lieu de faire-part. Villa Saint-Paul, 66120 Feat-Ros M= François L'Antholia
 - M= Claude L'Antholin, M. et M= Michel-Claude Admit Edith et Elise,

M. François L'ANTHOËN, retraité de l'Education pationale,

grand-père, survem à Ronnea, le 18 décombre 1984 Les obsèques ont eu lieu à Rennes, à 19 décembre, dans la plus stricte int

- 2, rue Richard-Lentir, 35000 Rennes. Some preference de Fontemay-le-Commit (85200). 30, rue Jeanne-d'Arc, 45000 Orléans,
- ~ M. et M- Rone Rind, enes enfants et leurs petits Le doctour et Me Jean-Jacque
- jeurs enfants et petits-cafairts, M. Mannel Luchert et Anits. Rind Lucbert et leur fille, ont la douleur de faire part du décis de leur mère, grand-mère et arrière-

M Ady RIND,

- La cérémonie religiouse sera eliébrée le sumedi 22 décembre en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly-sur-Seine (post de Neuilly), à 11 hourses.
- Ni flours si court Cet avis tient lien de faire-pert.
- 79, avenue du Roule, 92200 Nouilly-sur-Seine. 335, rue Lecourbe, 75015 Paris. 41, rue Saint-Roch, 75001 Paris.
- Etiennette APPERT-HENICHOU

- Le 20 décembre 1982,

- dans son souvenir et dédient leurs pen sées à sa mémoire. De la part de son époux, amuel-Georges Béniohou, De ses deux fils,

les docteurs Lional et Luc B

- De son frère, - Il y a dix sua, disperaismit
- Michel Raoni DUVAL.

- Prançoise GAUTHIER, (Vermot-Detraction).
- Françoise est inhun Sitra de Dia (Dobas).

Jean-Marc Gasthier, 75014 Paris. Pierre Ganthier, 91450 Etiolies.

- Le 23 décembre 1984.
- Generière HILLAERT,
- 4. rue Roné-Hirschier.
- Nos abounés, bénéficiant d'une réduction un les intertions du « Carnet du Moule», sont priés de joindre à leur euroi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.





- 23 décembre 1978. 30 décembro 1969. -

Avec le même fidèle et profond attaat, malgré le temps, les proches

Jean VISSEAUX et François BAZELAIRE

- rappellent leur marveilleur souvenir à nous ceux qui les ont connes et aimés, er cette vic qui lour fut ai crucile
- Reins Triny.

Messes anniversaires

- Mes la marachale Leclere de Hanteclocque,
 Les escendants de la 2º DB
 Et l'Association de la 2º DB,
 font part de la messe qui sera effébrée le
 vendredi 4 janvier 1985, à 19 heures, en
 l'église Saint-Leuis des Invalides, en
- News LECLERC & HAUTECLOCOUR

et de tous les anciens de la 2º DEL renc une pennée particulière pour le

mei de ROISSEL

LA SEMAINE **DE LA BONTE**

et Edgar GASCU.

- Recoverue d'utilité publique CAS Nº5 Ce Jesus mentiuler de vingt sus a di être licencié pour insettiule à la suite d'un tantement de verti-bres qui lui interdit d'extrecer son métier. Son allocation de chêmage
- a l'ambition de se rémotive. Il ivait pris en gérmace un magashi d'articles de piche sur une côtre très fréquentée. Une nièle jui a permis de puyer les frais de no-taixe, mais ce jemp, qui refine de vivre en amisté, n'a pas les moyèns d'acheter la totalité du moffriel at des modelles méasurement. Con
- es produits afcessires * Prière d'adresser les dons à le Semaire de la bonté, 175, boule-vard Saint-Germain, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X on chèques bas-

Auctas quête a'est faits à domi

ROBLOT S. A 622-27-22



- Une griffe prestigieuse e pail-overs en lambswoo à offrir pendant
- The Best of Britain imouran 29 Décembr
- 8. bd Malesherbes, Paris 8°





1 1 Sept 1

- de merte je ja Leutatperion regions and which are the South IS A TOWN TOWN TAXINGS COM FACTOR & IA COUNTY a mentions anticycles Sign - mind et dans le 10 TAN 71.1 TAN 1995 AND
- To serie of second separate TO THE RESIDENCE AND THE PARTY OF THE PARTY । इस्त्राच्या था ता स्वत्यां **स्त्र हैं।** THE PERSON NAMED IN COMPANY Minute of they former with SE STATE AND STREET, IN THE : and day of the same and SERVE MILL TOPE CONTRACTOR A success of state of the state
- gent to produce dame in page year to fine les temples gett tett - degre, volen: sas Criment biles werone mild a legren van des coltes de la mind in detres our an cold
- acar a alter to 's Manche. stance design in the block. and thing a nour demanaute magnate et farblernen. Bingman: vers e sadest. mmen e malle avec geologen. tti "Late Allamate, lie ciel rater al une pune de photos Same increase in Martiner of and Markett Plant au bief.
- Bragers of course transmiss. See their Dans of the transmiss a storent s'étapades. and a la court tembers dans Bet Temperature mina 🗰
- LETIN D'ENNE la lancation des maires del Simon de sports d'Ales.
- la filme amu cre remembre
- and it post on her pain of MERALTE-SAVORE A Jeil. Amane Bennier Dinade Bellecombe : 10 Change Change 5-10. Les Comp . i.c Carbier - 10. . Crest-Volumed
- 10-57 Mensures La Granio-Magne : 30-Sam Gerande Bet-12 12 Thomas 50-110.

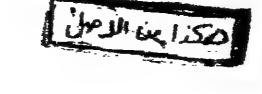
Les Houches

- SERF the Sense 10-30: UNS DU SUD
- PARENELS See Burger 15 Lanc. Font-Santan : O



71 166,00 F 3 370,00 #

70,00 P 400 #



 $\lambda = \frac{1}{a} \left(\frac{a}{a} + \frac{1}{a} + \frac{a}{a} \right)$

And the second second

Later Valence

Matter sales

And the state of t

- NE 1-132 F- 1000

The state of the s

6. th. 1971 and 100 to 5 4 1 1

CONTRACTOR SERVICES

The state of

LA SEMANE

DE LA BONTE

PARTICIPATIONS

· The resident 2 to 6

of the Cold of Landson in the

Die ger einem Geraft Side in . . . or with grang & Just

IN M. U.S. S. S. S. S. S.

A Libraried to be seen

1.4", it - 12 Austr & miles

THE THEFT SHEET

医 田 上 田 田 田 田 田

er ein das dien aber

The second of the contraction

Contract to Application

And the state of the second

ROBLOT &

Gleumat

(C)

THE PARTY OF PROPERTY AND ADMINISTRATION OF PARTY AND ADMI

THE REST WIT SUPPLIES IN SEC. S. S. S.

Di Suna LERL'I BRETH I

BAN A " AND STATE OF A STATE OF

Milwood files a la mar file of the color

the property of the section of the s

منيش أأراف فيمانيه

ಾರ್ಜ ನೇಶಾಗ್ರಜ್ಞ - ಚಟಕಾಗ್ರಮ

highling as a same

SANT STATE

JOHN BUILDING

Salary Carlo Carlos --

with white

to the man man if her

المهيدية بيدا الكافيت طليم كأحج ليدا

Martin a spiritalisming . Since 1984 Alle

a special distribution and the A

THE Properties I STATISTICS TO

Secretary and Theory was not require

the Filmer which transferrible a contract

processes a dispension of 2 dispensions of the

- properties are some a contract .

gu Shqiidaanii da ShiibiShii (2003) ee s

城上湖中美山山市山

maker eigigestät it gent i der beiter?

without in their sites

Seeds visibled or better for committees.

No services of the same and a const

the second second second second second second second

and suites grand while at a live

Photo 1992 #22425

marries de Frank Billion

market and appropriate them the supplied

A Minimum of groups of your to

to recording the designation of the real field of

Carrier Mangarenage d'a Tarren d'ares les es qu'est de l'origination de la bount de

Can group larger class the "group distri-

AT THE EXPENSE THE DOCK

4. 1856 - Marginer Marie 12. States and mark

Comments Appel of the Party of the

The major springs or in the life of

Charles of the chart of the contract of the contract of

white was decimalists to startings their spirit part

an department a proper of the see Miller Park

and the side the second

12 F Ki immä nebette

COMMITTED THE COMMITTED IN A PARTY OF THE PA

STREET, PROPERTY SERVICES SE

the statement of a family of the

The war got frequency were our

Abstraction by the Street of the second seco

Therefore we have the second of

The Conference of the Conferen

ette Belege allege being

Committee \$577 A.L.P. E.T.

THE PART OF THE PA

Box on transfer &

Special and the second second

September and the second secon

... --

Me berteile bei mit Ant jeben. Married Street, Name of

The St. Co. March.

aggran Zacren

المتنساء لا يكب الع

harry market suck

".) slavetillilliam

and the second of the

A HITCH BE BEEF STE

The settlement of the Section

en the America see them

Andrewski State State Laboration

The fact that were thereton

Territory - Territory - State ---THE STATE STATE SHE

to en more respective

Marie - to sandanie

ومتهدمها واليكيداء

the designation and one was a discourse of the con-

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -



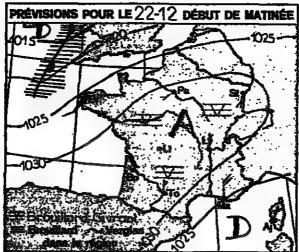
Evoluties: probable du temps préva en France entre le vendredi 21 à 9 heure et le samedi 22 à 24 heures.

Après le passage de la perturbation encore sur les régions du Sud et du Sud-Est ce matin, l'anticyclone des Açores va contenir temporairement l'activité des perturbations suivantes à la moitié nord de la France,

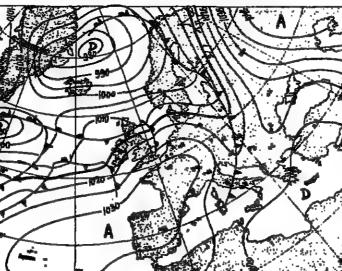
Samedi, les conditions anticycloni-ques vont s'établir vendredi et dans la suit de vendredi à samedi, et nous donperout un temps plus frais avec des brouillards locaux qui seront souvent givrants des régions du Sud-Ouest aux régions du Nord-Est. Sur le quart nordouest, les brouillards seront rares et le temps sera pen muageux samedi matin. Il fera donc beau le matin sur l'ensem-ble de la France. Le beau temps ensoleillé se maintiendre pour le journée, excepté sur le quart nord-ouest, où le ciel se couvrire dans le courant de l'après-midi et en soirée, avec quelques petites bruipes obtières. Notons que, sur la Corse, quelques averses résiduelles pourront encors se produire dans la journée de samedi

L'air étant plus frais, les tempéra-tures serous en baises. Les minimales descendront vers — 1 degré, voire jusqu'à — 4 degrés centigrades par endroits dans l'intérieur. Elles seront de l'ordre de 2 à 4 degrés sur les côtes de la Manche et de 4 à 6 degrés sur les côtes méditerranéennes. Le mistral modéré soufflera, et sur les côtes de la Manche,

Evolution probable pour dimanche 23. La zone mageuse et faiblement pluvieuse progressant vers le sud-est, le cicl sera couvert le matin, avec quelques perites braines, du Bordelais à la Bour-gogne et à l'Alsace. A l'arrière, le ciel restera couvert et une zone de pluies plus marquées abordera la Bretagne et les côtes de la Manche. Plus au sud, le ciol sera mageux, et encore ensoleillé sur le Sud-Est. Dans la journée, la zone de ciel très mageux à couvert s'étendra plus au sud et la pluie tombete dans l'anrès-midi sur les résions du Bordelais as nord-est. Température mini en



PRÉVISIONS POUR LE 22 DÉCEMBRE A 0 HEURE (GMT)



Athèmes, 16 et 13; Berlin, 6 et 5; Bonn, 9 et 7; Bruxelles, 10 et 6; Le Caire, 22 et 6; Bes Canaries, 22 et 16; Copenha-

gue, 5 et 5; Dakar, 21 et 10; Oppensa, 16 et 11; Genève, 5 et 0; Istanbul, 12 et 6; Jérusalem, 13 et 7; Lisbonne, 15 et 13; Londras, 12 et 3; Luxembourg, 7 et 4; Madrid, 8 et 4; Montréal, 1 et -14; Moscou, -4 et -16; Nairobi, 24 et 14; New-York, 9 et 0; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Blodes Inteiro, 24 (may);

16 et 1; Rio-de-Janeiro, 24 (maxi.); Rome, 16 et 6; Stockholm, 4 et 4; Tozeur, 16 et 7; Tunia, 14 et 7.

(Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 21 décembre, à 7 heures, de 1 023,7 mil-libers, soit 767,8 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 19 décembre; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21 décembre): Alaccio, 14 et 3; Biarritz, 12 et 12; Bordeaux, 8 et 8; Bourges, 9 et 6; Brest, 13 et 7; Caem, 13 et 8; Cherbourg, 12 et 7; Clermont-Ferrand, 8 et 6; Dijon, 7 et 5; Grenoble-St-M.-H., 8 et — 1; Grenoble-St-Geoirs, 6 et 1; Lille, 10 et 6; Lyon, 7 et 3; Marsoille-Marignane, 13 et 3; Nanoy, 7 et 6; Nantes, 13 et 7; Nico-Côte d'Azur, 14 et 7; Paris-Montsouris, 11 et 7; Températures (le premier chiffre 14 at 7; Paris-Montsouris, 11 at 7;

Paris-Orly, 9 et 7; Pau, 10 et 11; Perpignan, 13 et 7; Ronnes, 13 et 7; Strasbourg, 8 et 7; Toulouse, 5 Températures relevões à l'étranger

Alger, 15 et 6; Amsterdam, 10 et 7;

LES STATIONS ÉTRANCÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tou-

riame de chaque pays : Allemagns : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorra : 111, rae Saint-Henoré, 75001 Paris, tél. : 508-50-28;

Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 742-78-57; Italie: 23, rue de

in Paix, 75002 Paris, tel. : 266-66-68; Suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris,

NOËL-

Les offices religieux

CULTE CATHOLIQUE NOTRE-DAME DE PARIS Place do Parvis Notre-Demo

LUNDI 24 DECEMBRE. 21 h 45 : Ouverture des portes, 22 h 30 : Veillée liturgique. 24 h : Messe de mi-nuit célèbrée par le cardinal Lustiger. Chants classiques de Noël. MARDI 25 DÉCEMBRE. - 10 h: Messe solennelle offébrée par le cardi-nal Lustiger. Messes des dimanches. 17 h 45 : Récital d'orgue.

DE MONTMARTRE 35, rue du Chevalier-de-la-Barre 75018 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. - A la Basi-LUNDI 24 DÉCEMBRE. — A la Baslique: 21 h 45: Concert d'orgue par Daniel Roth. 22 h 15: Liturgie de la Parole, lectures, Noëls anciens (Grüber, Gevaert, Pretorius), Noëls polyphomiques (Zoltan Kodaly, Veysseyre), Noëls populaires (Douce Nutt. les Anges dans nos campagnes, il est né le Divin Enfant). Chants grégoriens (Kyrie. Gloria, Puer natus est. Credo) et polyphomiques (Josquin des Prés). Allocution de Mgr Charles. Procession à la crèche. Minuit, chrétiens l'Liturgie etcharistique concélébrée. Chants de la Maîtrise de Montmartre dirigée par Maîtrise de Montmartre dirigée par Philippe Mazé.

A LA CRYPTE. - 23 h 30 ; Notils de tous les temps par les anciens de la maî-trise et l'assemblée. 24 h : Messe avec

MARDI 25 DÉCEMBRE. - 11 h : Messe solennelle. Chants polyphoniques (Josquin des Prés, C. Geoffroy, L. Deiss, Ph. Mazé, D. Roth) et chants grégoriens. 16 h : Vèpres solennelles. Procession à la crèche et Noëls anciens. 18 h : Messe chantée en polyphonie.

EGLISE DE LA MADELEINE Place de la Madeleine 75006 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. - 18 h : Messe anticipée de Noël. 22 h 45 : Grand orgue. 23 h : Veillés internationale, locaires de taxtes, prières, Noëls anciens en français, anglais, allemand, espagnol, Italieu, portugais. 23 h 45 : Procession à la crèche. Chants. Orgue. MARDI 25 DÉCEMBRE. - Mosses A 9 h, 10 h, 12 h 30 et 18 h. 10 houres :

Messe radiodiffusée sur France-Culture. 11 houres : Grand-messe concélébrée.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ 3, rue de la Trinité, 75009 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. -17 heures: Messe de Noël anticipée. 19 h 30 : Messe pour les enfants. 23 heures : Veillée ; aux grandes orgues Olivier Messiaen ; Chœurs de Trajan

Ponesco dans des extraits de l'Oratorio de Noël de J.-S. Bach ; lecture des Pro-phètes. 24 heures : Messe avec chants riques et chants populaires de

MARDI 25 DÉCEMBRE - Messes à 8 heures, 9 h 30 (grégorien), 10 h 30 (à la crypte), 11 h 15 (avec chœurs) et

ÉCLISE SAINT-SÉVÈRIN 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin

LUNDI 24 DÉCEMBRE. -17 heures : Liturgie pour les tout-petits. 23 heures : Célébration de la Nativité. MARDI 25 DÉCEMBRE. -10 houres, 12 houres et 18 houres:

CHAPELLE SAINT-BERNARD DE MONTPARNASSE 34, arems de Misine, 75015 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. – 22 beures : Célébration de Noël (ouver-ture des portes à 21 h 30). MARDI 25 DÉCEMBRE, - Une scule messe à 11 heures (ouverture des portes à 10 h 30).

EGLISE SAINT-NICOLAS HORS-LES-MURS 15 bis, rae des Bermardins 75005 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -19 h 30 : Célébration de la Nativité. MARDI 25 DÉCEMBRE.

DU-CHARDONNET 23, rue des Bernerdies, 75005 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. — 22 heures: Première nocturne de l'of-fice des matines. 23 h 15 : Veillée. 24 heures : Messe de minuit. Chants

classiques et Noëls du XVIII siècle. Or-MARDI 25 DÉCEMBRE. -8 heares, 9 heures: Messes grégo-riennes, 10 heures: Grand-messe, 12 h 15, 18 h 30 : Messe avec orgue. 10 h 30 : Grand-messe solennelle (chants, orgue). 17 heures : Vépres solennelles. Au petit orgue J.-P. Baston. grand orgue Patrice Moliner. Chorale de Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

EGLISE SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL 96, boolevard Mirrat 75016 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -

18 h 30 : Messe de la vigile de Noti. 23 h 15 : Veiliée (orgue). 24 houres : e de Minuit. MARDI 25 DÉCEMBRE, 8 b 30 et

9 h 30 : Messes de l'aurore, 11 heures, 12 h 15, 18 h 30 : Messes du Jour. EGLISE SAINT-GERVAIS

Place Saint-Gervals, 75804 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -21 h 30 : Vigiles de la mativité, avec les fraternités monastiques de Jérusalem. Chants polyphoniques, textes bibliques et pièces d'orgue. 23 heures : Messe chantée de la nuit de Noël.

MARDI 25 DÉCEMBRE. 8 heures : Chant des laudes de la nati-vité. 11 heures : Messe solennelle de Noël. 18 h 30 : Vêpres.

EGLISE SAINT-VINCENT-DE-PAUL Place Franz-Liszt rue de Belzunce, 75010 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. -18 h 30 : Messe pour les enfants et les familles, 23 heures : Veillée de Noël. Chants de Noël par la chorale. A l'orgue, Noëls anciens et modernes. 23 h 45 : Messe de minuit. Messe poly-

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE. —
Messes à 8, 9, 10, 11 h 30 et 18 h 30. A
10 heures: Messe des anges, Noëis à
l'argue et en polyphonie. A 11 h 30:
Chanta, Noëis anciens et modernes à l'orene Chorale.

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER DES MISSIONS ETRANGÈRES place du Président-Mithouard, 75007 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. -21 heures : Messe l'amiliale. 23 heures : Veillée. Chants anciens et modernes. Orgue avec chorale de jeunes et adultes. 24 heures : Messe solennelle. Au grand orgue, Gaston Litaize.

MARDI 25 DÉCEMBRE. 9 heures: Messe chantée (latin et gré-gorien). 10 h 15: Messe familiale. 11 h 30: Messe solennelle. 7 h 30, 17. 19 houres : Messes habituelles du di-manche. 18 h 15 : Prière du soir solea-

Des messes spéciales sont célébrées le 24 décembre à 23 heures et le 25 dé-cembre à 11 heures pour la commu-nauté portugaise, et le 24 décembre à 23 heures pour la communauté espa-

EGLISE SAINT-LOUIS-D'ANTIN 63, rue Caumartia 4, rue du Havre, 75009 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. - Messes anticipées à 15 h 30, 16 h 45 et 18 heures. 21 h 30: Veillée de Noël, messe de la nuit animée par la chorale

MARDI 25 DÉCEMBRE. - Messes 1 9 heures, 10 heures, 11 heures, 12 h 10, 18 h 30 et 20 h 45. ÉGLISE SAINT-LÉON 1, place du Cardinal-Amette 75015 Paris

LUNDI 24 DÉCEMBRE. - 3 18 h 30 : Messes pour les enfants et les personnes âgées. 23 h 30 : Veillée de Noël, chants classiques et Noëls popu-laires, orgue, chorale : Maîtrise de

MARDI 25 DÉCEMBRE. — Messes à 8 beures, 9 h 45, 12 h 15 et 18 heures. A 11 heures : Messe solennelle. ÉGLISE SAINT-ANDRÉ 24 bis, rue de Leningrad 75008 Paris

LUNDI 24 DECEMBRE. -22 h 30 : Veillée réalisée par Radio-Paris-Ile-de-France, avec Emmanuelle Riva, Pascale Clair, Louis Arbessier, de la Comédie-Française, Plerre Lafon, le violoncelliste Jacques Wiederker, Claude Micoski, et Serge Campione à l'orgue, Realisation et présentation de Denis Clair. Entrée gratuite,

La veillée sera suivie de la messe de minuit. Cette veillée sera retransmise en différé sur Radio-Paris-lle-de-France, 88,2 MHz FM le 25 décembre à 14 heures et 22 h 30.

La retransmission sera suivie de l'au-dition de la *Messe sur le monde* du Père Teilhard de Chardin, avec Jean-Claude

CULTE CATHOLIQUE DE RITE ORIENTAL EGLISE SAINT-EPHREM-DES-SYRIAQUES

17, rue des Carmes, 75005 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -18 h 30 : Messe solennelle de la Nativité de Notre-Seigneur célébrée selon l'antique liturgie restaurée de Jérusalem-Antioche.

CULTE PROTESTANT EGLISE DES MILLETTES (Église évangélique luthéricane) 24, rue des Archives, 75004 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -

20 heures :Vigile de Noël avec célébra-tion de la Sainte Communion, précédée à 19 heures d'un concert d'orgue par MARDI 25 DÉCEMBRE.

11 heures : Office du jour de Noël. EGLISE RÉPORMÉE DU SAINT-ESPRIT

5, rue Roquépine, 75008 Paris LUND1 24 DÉCEMBRE. 18 houres : Récital d'orgue par Kurt Lueders ; Noëls français du XIXª slècle. Œuvres de César Franck, Alexis Chauvet, Léon Boellmann, Adolphe Marty. 18 h 30 : Service littergique. Sainte Cène. Chœurs sous la direction de Denise Fauvarque MARDI 25 DÉCEMBRE. -

10 h 30 : Culte de Noël. Sainte Cène. Prédication du passeur Philippe Ber-

EGLISE REFORMER DE L'ANNONCIATION 19, rue Cortambert 75116 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. -22 heures : Service liturgique de veillée de Noël. Sainte Cène. (Pasteur Daniel

Atger).
MARDI 25 DÉCEMBRE. -(Pasteur Philippe Soullier). EGLISE RÉFORMÉE DE L'ÉTOILE

54, avenue de la Grande-Armie 75017 Paris LUNDI 24 DÉCEMBRE. 20 h 30 : Veillée liturgique et musicale. Sainte Cène. Musique baroque instru-mentale et vocale allemande, française, italienne, avec l'ensemble d'instruments Cottin. A l'orgue Françoise Rogé.

MARDI 25 DÉCEMBRE. -10 h 30 : Culte avec Sainte Cène, présidé par le pasteur J. Boniol. Participa-tion de la Chorale Hugues-Reiner.

Château de Nieul (87), 10 heures et

14 heures: objets d'art, tableaux, meubles: Saint-Christophe-en-Brionnais (Saône-et-Loire),

FOIRES ET SALONS

D'ANTIQUITÉ ET BROCANTE

14 h 30 : meubles, objets d'art.

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE Dispunche 23 décembre

Enghien, 10 h 30 : vins ; 14 h 30 : bijoux, argenterie, linge, meubles, objets d'art, tableaux anciens; L'Isle-Adam, 11 heures: estampes modernes; 14 h 30: Extrêmevins, 14 heures: vins, bijoux, bibelots, meubles; Versailles-Chevan-Légers, 14 heures: tableaux modernes et XIX siècle, objets d'art meubles.

PLUS LOIN Samedi 22 décembre

Bordenux, 10 houres et 14 h 30 numismatique; Orléans, 10 h 30: livres; 14 heures: meubles, argenterie, bibelots.

Cahors, 14 heures: meubles,

Dimenche 23 décembre objets d'art, collection de médailles ;

Cannes; Charbonnières (69). JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 21 décembre :

DES DÉCRETS Portant application de la loi du 1ª août 1905 sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services en ce qui concerne l'étiquetage et la présentation des den-

• Pris pour l'application de l'article L. 471-3 du code du travail

et relatif aux fonds salariaux.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les heuteurs d'emeigement au 20 décembre. Elles nous sont comme 20 décembre. Elles nous sont communi-quées par l'Ausociation des maires des stations françaises de sports d'aiver (61, houlevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces rénseigne-ments sur répondeur téléphonique nu 266-64-28.

Les chiffres indiquent, en cantinà-tres, la hauteur de neige en bas puis en haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 10-15; Arèches-Beaufort: 15-50; Notre-Dame-de-Beliscombe: 10-30; Carroz-d'Araches: 10-25; Chamo-th: 45-70; Châtel: 10-30; La Clusaz: 5-50; Combloux: 5-10; Les Contamines-Montjoie: 10-70; Le Corbier: 10-30; Courchevel: 35-75; Crest-Voland: 15-35; Les Gets: 10-25; Les Houches: 15-35; Les Gets: 10-25; Les Houches: 5-30; Megève: 10-30; Les Memires: 20-60; Méribel: 10-50; Morzine-Avoriaz: 15-60; La Grande-Plagne: 30-140; Pralognan-la Vanoise: 20-40; La Rosière: 40-70; Saint-François-Longchamp: 10-30; Saint-Gervais-Le Bettex: 20-40; Samoëns: 10-25; La Toussure: 15-30; Val-Cenis: 10-50; Val-d'Isère: 30-70; Val-Thorans: 50-110.

ISÈRE Alpe-du-Grand-Serre : 10-30; Autrans: 10-30; Les Deux-Alpes: 40-

ALPES DU SUD Allos-le-Seigmus: 20-80; Auron: 40-100; Isola 2000: 65-90; Orcières-Meriette: 30-50; Pra-Loup: 30-90; Risoul 1850: 25-90; Le Sauze: 20-90; Serre-Chevalier: 20-80; Superdévoluy:

PYRÉNÉES Ax-les-Thermes: 5-20; Barèges: 15-60; Cauterets-Lys: 20-80; Font-Romen: 20-35; Saint-Lary-Soulan: 0-

10-25; Vars : 20-50.

3 Start area



E BOME Hes • samplement E BOME Hes 4 BONE 1904

PRODUKANI YERANG I GAMBOO ZU DECEMBER 1886 AFFRONCIA DALBANTOR POUR LE MERCHIMA 20 DECEMBER 1984 ET LE PARCON 20 DECEMBER 1984, AMBOUTAIN ARRES 20 DECEMBER 1984 AFRES 1880, DESIRES DELAL, 256 535,00 F

son œuvre»: 18 h 30 : «Israël» (Ren-71 165,00 F contre des peuples). 3 370,00 F 70,00 F 8,00 F otte geceptionnelle de poét

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Lamarck-Caulaincourt (M= Barbier).

Le musée de la Légion d'honneur». 15 heures, 2, rue de Beliechasse (M= Hauller). - Hôtel du Châtelet), 15 heures, 127, rue de Grenelle (Histoire et

. Hôtel de la Païva », 9 h 30, 25, Champs-Elysées (P.-Y. Jasi

La coupole de l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (Paris et son

33, quai d'Orsay (M. Pohyer).

CONFÉRENCES-60, boulevard Latour-Manbourg, Henri Brumfeld, 14 h 30 : - Victor

Hugo, sa vie »; 16 h 30 : «Victor Hugo,

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page X

PARIS EN VISITES-

«La obâteau de Maisons-Laffitte» 15 h 30, entrée, côté part, M= Hulot (Caisse mationale des monuments histo-riques).

«Quartier Mouffetard», 15 houres métro Cardinal-Lemoine (Approche de - Montmartre -, 15 h 15, métro

"La collection Walter-Guillaume", 10 h 30, Orangerie, hali (D. Bouchard). « Hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rae Monceau (M= Ferrand). « Montmartre », 14 h 30, métro Abesses (les Flâneries).

Le palais du Luxembourg ». 15 heures, 20, rue Tournon (M.-C. Las-

L'habitat populaire autrefois., 14 h 30, 2, rue des Archives (Paris

L'Assemblée nationale », 14 houres,

LINAL DE GRANDE INSTANCE DE LAON. LA VILLE DE LAON CONTRE MONSIEUR DOYEN JEAN CLAUDE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES MICHEL LECLERC L'AVIS DE LA COMMISSION DE LA CONCURRENCE DU 22 MAI 1979 :

ORDONNANCE DE RÉFÉRÉ

Il resort de cet avis, émis en application :
- des ordonnences du 30 juin 1945 relatives aux prix
- de la joi du 19 juillet 1977 relative au contrôle de la concentration
économique et à la répression des ententes illicites et des abus de
position dominants que la Société P.F.G. et ses filiales : «dont les activités s'étendent à l'ensemble du territoire trençais assurent environ le moitié des inhu-mations ; qu'elles sont titulaires d'environ le moitié des cancessions de service extérieur des Pompes Funèbres passées par les communes ; que teur chiffre d'affaires est voisin de le moitié de celui de l'ensemble

de la profession ; que la profession hors l'empes Funèbres Générales est très morcelée entre entreprises de très petits talile...» Par qui avis le Commission de le Concurrence émet le votu qu'il toit mis fin à certaines pratiques entre les marbriers et les entreprises de pompes funébres (versement de soultes occultes).

Le commission prècise en outre (page 4 de son avis) que dès 1971 la Société P.F.G. «dont l'influence est déterminants au sein de la profession exposait à sés agents que ces «remises» devraient reveni à la société sous une forme officielle» (et non aux familles). Enfin le Commission appelle (page 12) st'attention des municipalités qui concèdent les sérvices funéraires dant elles ont la charge sur les avantages qu'elles pourraient trouver - à s'engager pour une durés plus courte...».

Dans un courrier edrassé à le Commission des Communautie Européennes (relatif à un eutre litige) le Conseil de la Société DOYEN soutient que le commerce entre états membres risquerait d'être affacté par la domination exercée par la Société P.F.G. dans l'hypothèse du décès en FRANCE d'un ressortissant d'un pays mêmbre (autre que la France et dans une localité qui aurait somoédé le service extérieur à la Société P.F.G.

La concurrence serait selon lui altérée à un triple niveau :

- eu niveau du prix (obligatofrement celui pratiqué par les P.F.G.)

- eu niveau de la prestation (habitudes en matière d'articles funéraires altriumes eston les régions)

- eu niveau du choix de l'entreprise, la famille ne pouvent feire appel à une entreprise de son pays.

Le simple possibilité d'importation/exportation se trouversit donc supprimée, leissent subsister à l'intérieur du Marché Commun un grand nombre de petits marchés strictement cloisonnée.

L'appréciation du bien fondé de cette argumentation est une question de fond ne relevant pes de la compétence du Juge des Référés. La S.A.R.L. DOYEN a la faculté de saisir la Commission des Communautis Européennes (art. 3 du réglement N. 17 du Conseil du 6 février 1962. Jurisci. Commercial N. 481).

CONCLUSION

Après exemen des pièces du dossier et des arguments échangés le Juge des Référés considère qu'il n'est pas démontré que le trouble invoqué par le requérante soit emenifestements illiche. Est en effet manifestement ace qui appareit à l'évidences. Or en l'espèce sont soulevés des problèmes complexes permettant de douter de l'illégalité du trouble allégué et dont le solution juridique ne peut être apportée que par le Tribunal

Il n'appereit pas inéquitable de laisser à la charge des perties et spécia-lement de M. DOYEN et de la SARL DOYEN les frais exposés par eux et non compris dans les dépens. M. DOYEN et la SARL DOYEN supporteront en outre les dépens afférents à la mise en cause de la Société P.F.R.L. (Pompes Funêbres des Régions Libérées). PAR CES MOTIFS

Statuent publiquement, contradictoirement et en premier ressor Ordonnons la jonction des instances introduites per assignations des 23 octobre et 13 novembre 1984. Déclarons recevable la mise en cause de la Société Anonyme P.F.R.L.

Disons my swoir lieu à natière Disons n'y avoir lieu à application de l'article 700 du Nouveeu Code de Procédure Civile au profit des perties en cause. Labrans les dépens à la charge de la vitte de LAON, à l'exception toutsfols de ceux afférents à la mise en cause de la Société P.F.R.L. qui seront supportée par M. Jean-Claude DOYEN et la SARL Jean-Claude DOYEN.

Ainsi fait, jugé et prononcé les jour, mois et an susdits./.

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN Carles Excenting to 1249 Period

LES PERSPECTIVES DE L'OCDE

L'Europe au ralenti

« En 1984, la performance économique de la zone OCDE dans son ensemble a été la meilleure que l'on ait observé depuis quelques années », note l'OCDE (Organisation de coopération et de développements économiques) en introduction de son étude semestrielle. Le taux de croissance de la production (4,7 %) est le plus élevé depuis 1976. Il faut aussi remonter à huit ens pour trouver une progression des échanges mondianx égale à 9 %. Quant au taux d'inflation (5 %), il est le plus faible depuis 1972.

Le nombre d'emplois s'est accre de cinq millions, et l'OCDE prévoit que l'expansion continuera au cours des dix-huit prochains mois dans des conditions suffisantes pour permettre d'éviter tout regain sensible d'inflation et d'obtenir une nouvelle création nette de quatre à cinq millions d'emplois.

Tout au been fixe ? non, car - la croissance est inégalement répartie », et ce qui vaut pour l'ensemble de l'OCDE ne vant pes pour tous les pays ou groupes de pays. Ainsi, en Europe, « la reprise s'opère à un rythme relativement faible et, de ce fait, la création d'emplois a été insuffisante pour empêcher le chômage de s'aggraver encore ; celui-ci atteint maintement i l % de la popu-lation active, taux de plus élevé de l'après-guerre ».

La croissance de la démande intirieure aux États-Unis pourrait se stabiliser à un faible niveau (2 %). Le ralentissement de la reprise amé riceine va amoindrir la demande

ÉTATS-UNIS. - Le rythme de croissance devrait se maintenir aux environs de 3 % pendant les dix-huit mois à venir durant lesquels l'inflation restera modérée en même temps que progresseront les investissed'achat. Le taux de chômage pes-sera de 7,5 % en 1984 à 7 % en

En revanche, il faut s'attendre à une aggravation du déficit de la balance des paiements qui attein-drait 130 milliards de dollars en 1985 (3,5 % du PNP) et 140 milliards, en rythme annuel, pendant le premier semestre 1986.

L'évolution des tanz d'intérêts demeure, pour le secrétariat de l'OCDE, « une des principales Incertitudes - pour ses prévisions sur les Etats-Unis. Il souligne, en outre, que le déficit budgétaire — 175 mil-lierds de dollars en 1984 — cumule des effets positifs - soutien de la demande notamment par l'accroissoment des dépenses militaires - et négatifs, comme le maintien taux d'intérêts élevés.

JAPON. - Avec time croissance de 5 %, le Japon se placera, en 1985, à la tête des pays de l'OCDE. Les seuls facteurs d'incertitude portent sur les chances de poursuite de l'expansion des marchés étrangers, et sur l'évolution des taux de change. Toutefois, l'excédent de la balance commerciale devrait se confirmer, passant de 42 milliards de dollars en 1984, à 55 milliards (en moyenne annuelle) au premier semestre de 1986. La balance courante, à cette même époque, serait excédentaire de plus de 48 milliards de dollars (en rythme annuel). L'inflation n'augmenterait que très légèrement en 1985 : les prix à la consommation progresseraient de 2,75 %, après 2,25 % en 1984.

L'investissement (+ 5 % en 1984) restera élevé au cours des dixhuit prochains mois, tandis que la consommation privée restera élevée (+ 4 % en moyenne par an). Le revenu disponible des ménages aug-menterait encore de 6,5 % en 1985, après + 6 % en 1984.

RFA. - L'Allemagne fédérale continuera en 1985 à connaître une reprise modérée, fortement dépen-dante des marchés extérieurs et insufficante pour réduire le chômage. La demande intérieure, qui restera relativement stable (+ 1,7 %), se portera sur les biens d'équipement et sur les biens de

La hausse des prix demeurera une des plus modérées des grands pays industrialisés : + 2 % en 1985, après + 2,5 % en 1984. En 1986, les réductions d'impôt envisagées pour-raient accroître de 1 % le revenu disponible des ménages. Enfin, la balance commerciale devrait dégager un excédent de 27 milliards de de la rece dollars en 1985, et la balance des profits ».

opérations comuntes un excédent de 7.25 milliards

GRANDE-BRETAGNE. - La reprise de l'économie britannique observée en 1983 (+ 3,2 %) devrait se ralentir dans les dix-buit mois à venir, surtout si le conflit des mineurs continue. En 1984, la perte de la production charbonnière aura réduit d'un point le taux de crois-sance ramené à 2 %. Le taux de chômage pourrait se stabiliser au très iveau où il s'est trouvé en 1984 (14,5%). L'évolution de la grève des mineurs influera sur la balance commerciale,

Le taux d'inflation semble devoir rester proche de 5 %. les gains moyens devant continuer de progres-ser au rythme de 8 % l'an. Progression qui retient l'attention des experts de l'OCDE, car des pressions à la hausse aboutiraient à une accélération de l'inflation et à une nouvelle aggravation du chômage allant au-delà des perspectives de l'organisation. FRANCE. -- La France pourrait

connaître en 1985 une nouvelle baisse du taux d'inflation (+ 6,5 % après + 7,2 % en 1984), et la poersuite d'une forte reconstitution des marges bénéficiaires des entreprises, dans la mesure où les accords de salaires respectent les objectifs gouvernementaux. Mais les perspectives de croissance demourent modestes surtout par rapport à ses autres par-tenaires (+ 2 % en 1985, après + 1,7 % on 1984). Par contre, la balance des palements courants devrait continuer à s'améliorer et être excédentaire à partir de la fin de 1984 (9 à 10 milliards de francs ca 1985).

Le revenu disposible devrait pro-gresser de 7,5 % en 1985, après 7,2 % en 1984, ce qui aboutirait à une augmentation de 1 % en pouvoir

Le taux d'investissement des entreprises, malgré un redres en vaieur nominaie, resterait au faible niveau de ces deux dernières années, « en raison de la croissance réduite de la demande et des toux d'intérêts réels très élevés qui neu-tralisent en partie l'effet bénéfique de la reconstitution des marges de

La gestion socialiste nous condamne à une grande prudence vis-à-vis de toute relance déclare M. Alain Juppé

de la gestion socialiste... c'est qu'elle a détraqué gravement les relations de l'économie française avec l'extérieur; elle nous condamne à une grande pru-dence vis-à-vis de toute relance intempestive qui se traduirait instantanément par une flambée des importations...», a notam-ment déclaré M. Alain Juppé, secrétaire national du RPR, prénosé au redressement économ que, à l'occasion d'une confé-rence de presse au cours de laquelle, aux côtés de M. Jacques Toubon, secrétaire général, il a présenté un document d'une trentaine de pages dressant le bilan de l'économie française « à mi-

« La stimulation de l'activité ne pourra donc être que très sélective », pent-on lire dans ce texte. M. Juppé estime qu'il sera opportun de relancer - un mot il n'aime pas beancoup - le bâtiment, le nombre de loge-ments construits par an étant; depuis l'arrivée de la ganche aupouvoir, tombé de quatre cent mille à trois cent mille environ.

Mais c'est seulement, a-t-il précisé, à partir du milieu de l'année prochaine et dans le courant de la campagne électorale que le RPR fera des propositions sous leurs formes définitives = : = Nous sommes conscients, a-t-il dit, qu'en toute hypothèse, le redressement éconsique et social exigera de longs et durs efforts : mais nous sommes convaincus qu'une autre politique, sondée sur la conflunce, sur l'initiative et la responsabilité des producteurs, peut donner des résultats posi-

Pour l'heure, le RPR estime que l'économie n'est pas vérina-blement assainie pout trois rai-sons fondamentales. La première est que « les tensions inflationnistes sont plus masquées que vraiment mattrisées». Se fon-dant en particulier sur les aun-lyses de la Cour des comptes, M. Juppé a dénoncé ce qu'il a appelé « les scandales du budget : par divers artifices, on e un dificit qui aura en réalité atteint cette année 170, sinon 180 milliards de france au lieu de 144,4 prévus. Il doute que l'équilibre de la Sécurité sociale, dont les comptes, officiellement se soldent en 1984 par un excédent de 18 milliards de frança; puisse rétablir son équilibre:

L'une des « manipulations » dénoncées par M. Juppé est la suivante : les hôpitaux se voient réclamer, avant le 31 décembre. 5 milliards au titre de la taxe su les salaires, la seule Assistance publique de Paris devant débourser 1,3 milliard qu'elle devra empranter auprès de la Caisse de dénôts et consignations, ce qui entraînera 100 millions de france de frais financiers supplémentaires l'an prochain.

Pour M. Juppé, il ne suffit pas, e pourcentage du déficit budgétaire par rapport à la PIB (3,3 % en France) aux pourcentages du même ordre on parfois plus élevés constatés à l'étranger. Il fant ajouter que la France est scule « à recourir aussi massivement à la création monétaire pour financer le déficit ». Et d'ajouter : « Telle est l'une raisons pour lesquelles l'Infla-tion de la France ne peut être considérée comme réellement

Le déséquilibre des finances publiques est donc le deuxième motif justifiant le scepticisme du RPR quant à l'authemicité de

Le troisième est « la vuluéro bilité extérieure de notre pays = qui « s'est gravement accrue ». Si la France n'avait pas été contrainte de procéder à trois-dévaluations depuis l'arrivée à l'Elysée de M. Mitterrand, le cours du dollar serait aujourd'hui de 7 F (an lieu de 9,40 F. envi-100).

. M. Juppé a présenté le docu-ment du RPR comme « une opé-

M. Juppé a-t-il raison d'estimer que le chômage véritable est probablement plus élevé en France que ne le laissent entendre les chiffres officiels. Il a repris cenx que citent « certains syndicats » pour évaluer à trois millions le nombre réel des chômeurs.

Mais faut-il saus mance condamner, comme il l'a fait les socialistes pour avoir modifié les méthodes de comptabilization des dossiers? Il est vrai que la situation de l'emploi n'est améliorée qu'en apparence, si l'on som-trait des statistiques de chômage les jennes en formalion et les préretraités non volontaires ; il est difficile, en sens inverse, de nier qu'un certain nombre de chomeurs, plus ou moins authenti-ques, s'inscrivent dans le seul-sonci de profiter des procédures ation. Les socialistes n'ont-ils pes, sur ce point, montré un courage certain en cherchant à dépister les fraudeurs?

Une des rares fois où M. Juppé félicite le gouvernement, c'est ponr appronver la politique d'aide au textile, consistant à atténuer ou supprimer les charges sociales. Si la méthode a es des résultats, faut-il pour autant l'approuver dans son prin-cipe ? Rien n'empêchera que le coût de la main-d'œuvre ne soit, en France et en Europe, beau-coup plus élevé que dans les pays du tiers-monde fabriquant, des produits textiles. C'est donc une autre voie qu'il convient d'explocompéditivité de l'industrie fran-çaise. rer pour asseoir durablement la

Retenons du bilan présenté par le RPR le souci, dicté par la prudence, de ne pas laisser espérer aux Français la possibilité d'un rétablissement trop rapide. N'est-ce pas d'une certaine façon reconnaître qu'une partie des cri-tiques adressées au gouvernement actual ne sont pas toutes instifiées?

PAUL FABRAL

90,00 106,74 ANNONCES CLASSEES 32,02 71,16 71,16 DEMANDES D'EMPLOI 27.00 80.00 AUTOMOBILES 60,00

60,48 17,79 ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 51,00
DEMANDES D'EMPLOI 15,00
DEMANDES D'EMPLOI 15,00 AUTOMOBILES 39,00 48,25 AGENDA 39,00 46,25 —

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

 RESPONSABLE SERVICE METHODES Grande Bantieue Nord Est de Paris

MANOBILIER

RESPONSABLE ENTRETIEN

Nantes ou Compiègne

JEUNE RESPONSABLE

Nantaise)

DE PRODUCTION

GESTION INDUSTRIELLE RM VM7/950H & • JEUNE RESPONSABLE

Si vous êtes intéressé per l'un de ces postes, nous vous remercions de nous ad un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8, rue de Berni 75008 Paris.

8, Tue de Bern 75008 Paris.

RRIS LYON MANTES STRASBOURG TULLOUSE GOOF MONTHEAL

MILANO PERUGA ROMA VEREZA DUSSELDOST LONDON AMORRO TOXYO

MONTHEAL

IOURNALISTE A LA PIGE, pour travail de ré-dection à partir d'enregistre-ments, Thème : affaires, écono-mie. Références » ligas. Téléphone : 805-34-80. emplois

regionaux LA CARRET RÉGIONALE D'ASSURANCE MALADIE DE BOURGOGNE PRANCHE-CONTÉ

INGÉNIEUR CHIMISTE

Tituleire d'un diplôme d'ingé-nieur reconnu per l'Etat, ayant au moins 5 années d'expé-

Sées à M. LE DIRECTEUR DE LA C.R.A.M.
21044 DIJÓN CEDEX
Avent le 31 décembre 1984
Date prise de fonctions fisés eu
plus tard au 1° avril 1985.

DEMANDES D'EMPLOIS

Cherche emploi stable ou de remplecement chiez un middede physiciae de derresse. Ecr. s/m 8.779 le Monde Pub., service ANNOWES CLASSESS, f. na des traisers, 75003 Parts. ACENT COMMERCIAL
EN ACTIVITÉ, 36 ANS
SPECIALISTE CARRELAGE
12 ans expér., commissions parfeir. produits et fabricants naliers. Intègre cherche poete
responsabiliste négoce, ariention néseau, succursale, choix
de gardines. Il de gordinis pa-

responsabilités négoce, anime-tion réseau, succurale, chotx de gammes. H. de produir, re-présentant exclusif, forte capa-cié de sraveil. Pieln d'idée novetrices. Basse Paris ou Ho-Normandia. Ecrire sous le r° T 069,466 M occurs.

H. 32 ans, expér, desributi

Ingénieur grande école. Docteur ingénieur, Docteur ès sciences 37 ans Electrochimie, anelyse des surfaces Cherche Cherche Post de resonache et développement ou across analyses.

propositions commerciales

REL VM 1/RTM

REE VM 17 SPB

REL VM 7/950 J

MAGAINN DE NEUBLES HAUT DE GAMME VIIN EST de la France startiu ASSOCIA Poer début 1885, Personne non qualitée s'abstant. Estre sous le m'290,309 la Réces-PRESSE , rue de Montenay, Page-7

formation professionnelle

HEURES DE MICRO-ORMATIQUE CONCETTO DE PROGRAMME BASIC, PRIS STADE SEO F. TEL. 824-21-25.

demande

spends on Monde Lithographie

BIJOUX AMCTERS ET OCCASIONS

APFAIRES EXCEPTIONNELLES PERRONO, bd dee Italiens A l'Opéra: 4, Cheumée-d'Arth A l'Ecolle: 37, ev. Victor-Nugo Ouvert dimendre 23, londi 24,

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
COMMENT OF CLLET
10, 10 AROUGH 4- 364-70-63
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Metro Callou Hossi de Ville

Canapés COURT CIRCUIT

CAP, apécialiste réputé de ca-rapés heut de gamma vous fait bénéficier de ses prix aux de veste collection :

SUR CANAPÉS

En clasu : 110 qualités et ac-lorie, ainsi que les prestigieurse actilections de Casal, Ducroca, flubelli et Linuer... En cuir : 9 qualités et 44 calorie différents.

Toutes les possibilités augrent :
3 pleons, 2 pleons, feuteuil, déhouseble (sorreiers à lettes)
Par aumrelle : un reviseant esnapé de 2 pleces been à precede 3.550 F. 1 costs 3 plecesen cuir vérisable à 8.920 F. en
veeu pleine Reur à 8.850 F.

CAP, 37, rue de Chesux 75012 Paris, 307-24-01. CAP, 27, avenue Rapp 75007 Paris, 555-68-22. CAP, 47, cour de la Liberté 68003 Lyon (7) 880-02-54.

Instruments de musique

PIANOS LABROSSE 10. RUE VIYIENNE 76002 PARIS, 250-05-39 OCCASIONS - NEUFS

CADEAUX — 50 % Sur les lithographies de paintres naits célèbres. Affonas 40 F. Ed. Mons Lies 22, sur de Varenne (angle su du Bao). 76L : 549-17-25.

Livres

Editur d'une revue de 19 des-sineraurs (Dubost, Effel, Serre, stc.) vend stock de fonds (envi-ron 50 somes dont 30.000 somsplares non commercia-fasés grand public), Etudie soutes propositions. Egrire à L. GANDJOUAN 8.P. 1241 - \$7000 YOUNS.

Moquettes MOQUETTE SUPER VELOURS 12 coloris Prix posée : 65 F/m² MOQUETTE 100 %

pure laine Woolmark Prix poets : 99 F/m² T-Wichone : 858-81-12. Papyrus

PAPYRUS D'ÉGYPTE point à le main, gros, 1/2 gros détail. Esposit. perman. 85, r. Michal-Ange, 18- 651-61-67. Soldes

NEW-HAT VENTE MASSIVE NEW-MAN - 20 % à 58 %

11, rue La Soétie, Paris S'

Troisième age

PRESIDENCE LIPS CHEMISS
10° Pis d'Izalie, Paris, Tou-risite, rapos retraite, Pepost toutes paraprires, bois âges, valides, sami-valides, handi-capés, Soine assurés, Petis, anipieus territores acceptale, 33, au. de Very, 94500 VILLEUR, Tél.: (1) 725-29-63 (1) 638-34-14,

Tourisme

Loisirs Cerros-d'Araches (Heute-Sevola), 250 km de plates, re 16 Plaine-Barsodes, fond et al-pin, Studio tt cft pr 4 pers. Locat, à le sem, (ef vac. soci., Noti-Pâques), Tél. 304-42-41.

SKI DE FOND

TGV, 3 h de Paris
Yvés et Lillane vous acqueillent
dans une ancienne furme du
XVIII-, conforablement rénovée, 5 chbres, 5 stelles de
bains, cuisaine et pein maison
cuit au feu de bois, linhira
12 personose, celma, repos,
formule toux compris (persion
accompagnament. Metalistet de
stoll, du dimanche au samedi

Px: do 1.750 F. 4 2.000 F. selon période. LE CRÉT-L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT Tél. 16 (81) 38-12-51.

En Heute-Savole, aux Carros d'Argeobes, 250 km de piete

MENTON COTE D'AZUR Hillel de Londres 2 écoles Perelian, centre ville. Près mar jurdin, 6.7, 73 Tél.: (83) 35-74-82.

Love tourset périodes (05) VARS beau duplex 6 per-sonnes, pied sur les pistes, be-con pien sud, parage charifé. (1) 938-34-14 (1) 726-89-83.

Equitation

leavez agrécitioment vos ve-sances de Notil en montant è chauel à l'école d'équitation de COYE-LA-PORET qui vous fert veiter l'immense domaine forestier de Cleantilly et/qu en inseruation avec son prof. diplômé d'Esst. Ét à l'avence Tál : (4) 458-62-23

appartements ventes

5º arrdt ·· CENSIER BEAU 2 P.

Province .

Urgant cadre thômeur, fin de droiss, vend T 3, 65 m². 200.000 F, situé à Médanec (33) 766phone : (56) 47-48-86.

non meublées demandes

Région parisienne Pour dirigentes et employés importante société française services mutés rechoraire appte 2 à 8 P., studies et villas Paris et env. 503-37-00.

information

pril, terrain, commerce, sur te la France, Indicateur Lagrange fondé en 7878 5, rue Graffulhe 75008 Paris

ieit neuf, 4º ét., rus et cou cleir, décepé. 329-06-07.

Seine st-Marne

APPARTEMENT F 3 Rez-de-chaussée, 69 m² bitable, jerdin privatif (19 m²) PRIX : 350.000 F. dont possibilité reprise prèts PIC: 100.000 F. Tél. le soir après 18 h et week-end es 007-38-47.

MANDELIEL, VDS F 3, 62 m² SARAGE, VUE MªRENABLE BAIE CANNES, 450,000 F. TEL 18-57 70-48-35.

Etude charche pour CADRES villes that bank, loyer garand res. 888-89-66 - 263-57-02 immobilier

vendre maison, appt.

propriétés

PROVENCE 4 chbres, 2 km. plage, superbe-2. km. plage, superbe-2.100.000 F. Bell, Mulberry Place, Dicolling, Sussex, Angle-serre, 18 44 273 88-00-00.

GARD & AU PIED DES CÉVENNES » MAS EN PIETRE, DE CARACTÈRE R. OG-J. 250 m², VOUTES AMENAGES, ÉTAGE 250 m² A PINIR. PISCINE, TERRAN 8:000 m², 1,250,000 F. TEL. (96) 77-67-01. Achina PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou Région limitrophe Borire se nº 202:829 à ORLET 136. uv. Charine de Goulle 92522 NEULLY CEDEX.

Pardouler vend maleon de carectare de style ancien.
14 pièces sur trois niveaux
dans cantre village, proximité
tous connerces, grands touettenante (anciennes fortificational). A 1- heura de GENÉVE,
dans tr. balle région et à 45 m
de LYON par autoroute.
Ecr. s/p 8.781 je Monde Pub.,
service ANNONCES, CLASSEES,
E, rue des hallers, 70008 Perfe.

terrains

Part. vol terrain boisé, 19 he-bord routes, Px à débattre. Ecr. réf. 202 à MAISON DES P.A. 12, L'U-Cal-Mauy, 58000 VANNES.

viagers F. CRUZ 266-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8 Conseil, 47 ans d'expérien Ex rentes indexées geranti Etude gratuite discrète.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de sociétée et tous services, 355-17-50.

boutiques

Ventes -- MAIRIE XIVmure libres, pette bout, prid bux (poss, excellent /spport), cem. 190,000 P. 329-08-07NONCTURE

ESTENTATION TOU WES FONDS COL-S PAR LES CODEVI OF THE MODIFICE

A COMPLES OF THE CONTROL OF THE CONT -1-15 N

The second on there PRES. done The second of the second The state of the s

and particular in militard Million aut police de ENTERNE LEE BARRES The second STEED CODEN, & The stands on least SETTING IN

gil priser en banques gala fante des depôte et. The in Regions 35 % The same of the solds Can a la contribution . Can gabert, ent wind dupour

g per fin. in bertrettent mit un bereit fen tiffels MARTIN ... I'm ingne cuiand the del Vi. dogs. martt. fo etebre, quel gefam er feinen fin cof ig mitte an an analysi de 🗽 tu f 7 Commentation per annam ar eine un un stabille gent Gran vortrege frage."

Sangrant reactife bent

astra e 21 decembro 40 FREITIVES ECONOMICUES OF A Emiliar Str. Hotorces of State 100 20 21 27 200 Da aroum des La presons continendades site Consideration THE RESIDENCE OF PROPERTY AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T THE HEALT CONTRACTOR AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERS THE SECTION AND SECTION BY THE 12-2250 = 11g

A state of the state of the state of \$ 10 per 1 cm 14/4. TES ECONOMIQUES DE L'OCO

America test del delicera, pocer has proporties

STREET SOCIAL COMMENTS OF THE STREET OF THE HT-MAPS 1984. Studie milesia: The score Marches attended to the score attend

18-JUN 1984. State spherite: In discussion will be be the state of the second state of Hand with

State Salada in abonement stated of the Salada Salada Salada in Salada S

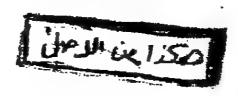
PAGES INTERNATIONALIX DE MINISTRALIA

DES FISCALES ISTSSEMENT INTERNATIONAL ET MANNE UTOMALES LE RÉ-EXAMES DE 1885 SICISIONS DE 1976, AMES 1885 MINORIA

THE A LEGARD DES RUSDOM ET VENTE SCHOOL SOL HES TIGUES DE LA CONCLINAINCE ST SIE ESIGUYRE DU DROIT DE LA CONCE SON CONTRE DU DROIT DE LA CONCE SON CONTRE DU DROIT DE LA CONCE POUR DE DROIT DE LA COMPANIE DE DES PUBLICATIONS DE L'EST

LINAME PAYOR COMPANY AND LINES OF LINES GRIGANISATION DE COCHER DÉVELOPPEMENT ÉCON Andre-Pascel, 75775 /Al





The second secon

200

N 14255

14.10年基本

2.2 20

40.00

77 MAY 18 8

REMOVED AND A

COMPANY AT 1997

数据据 到起了

model to a long to

WINDS STORY

C 54 797 JP

推工措

And the second

The property of the control of the c Martin Str. S. Contraction for Processing Months months the season been to stope about a most but a large of the second

matiliana ila a secono del como escentra the wife is a serie formation Halvinger to Far & draw his house Marie Control Marie 2007 April 4 and 1 green and FREEDRICH STORES AT A SEC. AMPRICA CONTRACTOR OF THE STATE May Break Congressions and Mindre الرواد الأعمالية والأواجود العالية Bugger with the transfer of the control of

Specification of the control of the WARRION L. MARKETTA TO Sugar a difference participation of the state quelente in the transition of the transition Section Companies of the Companies of th Anne State of State o Comment from the comment of the comment

godinativa a see to see # Mills Spirite of Table 24 to 18 to 18 ·全量 在1966年20日 - 1967年11日 - 1967年11日 $\mathcal{H}(\widehat{\mathcal{A}}_{i}, \{p_{i+1}, p_{i+1}\}) = \mathcal{H}(\mathcal{A}_{i}, p_{i+1}, p_{i+1},$ A THE CONTRACT OF THE CONTRACT Light terrelation by the Conference of the Confe

AT THE MAN A STREET WAS A STREET American Company of the Company of t

 40 and $_{\rm c}$ grades CHARLES A grafin selection for the selection of th

All property of the second of

LA RÉGLEMENTATION TOU-CHANT LES FONDS COL-LECTÉS PAR LES CODEVI POURRAIT ÊTRE MODIFIÉE

Le montant des prêts bancaires aux entreprises financés sur les res-sources des CODEVI (comptes pour le développement industriel) devrait atteindre 12 milliards de francs en 1985, indiquait-on jeudi 20 décembre au ministère de l'économie et des finances.

En 1984, les banques ont distribué envirou 7 milliards de prêts ban-caires aux entreprises (PBE), dont le taux est de 9,75 % pour les prêts à moins de sept ans, et de 10 % au-

L'enveloppe 1985 des prêts du FIM (Fonds industriel de modernisation) scrait de 8 milliards de francs, le même montant qu'en 1984, auquel s'ajoutera 1,5 milliard de report destiné aux pôles de

Pour permettre aux banques d'augmenter leur distribution de PBE en 1985, malgré le ralentisse-ment de la collecte des CODEVI, la réglementation des fonds collectés pourrait être modifiée. Jusqu'à présent, les banques

devaient reverser 50 % de l'épargne collectée à la Caisse des dépôts et consignations, en conserver 25 % sous forme de liquidités, le solde étant affecté à la distribution des L'année prochaine, la part de Hquidités serait ramenée à 10 % et les banques pourraient donc disposer de 40 % de l'épargne recueillie pour

distribuer des prêts. Cette modification permettrait également de compenser les effets du ralentissement de l'épargne collectée par les CODEVI, dont l'encours atteint, fin octobre, quelque 62 milliards de francs. La collecte est passée en dessous de la barre des 5 % d'augmentation par mois en mars dernier, pour se stabili-

A paraître le 21 décembre 1984 :

serves tile maimment rotto gramphire!

· 🔲 ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE

Première étude pense dans la Sária 1984-1985 :

☐ Abonnement (Nº 27 à Nº 29) : FF100

SUISSE, FF20

Septembre 1984

Octobre 1984

Chaque numéro : FF40

Abonnement 1985 : FF300

TROIS ÉTUDES FISCALES

DES FUSIONS. Octobre 1984, FF63

LEUR INTERACTION. Octobre 1984, FF60

Octobre 1984, FF60

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE* Nº 38

Étude semestrialle des tendences et des prévisions concernant l'évolution de la production,

de l'emploi, des prix et des balances des palements courants au cours des dix-huit prochains

Vous pouvez également vous abonner aux deux numéros à paraître en 1985 (Nº 37-juillet

*e "club" nicrolesest virga-quetre paya industrialisés et cloré les analyses tont autorité clore le monde antiers. (La Figuro, 21 juin 1984).

Études annuelles, très détaillées, pour les pays de l'OCDE, des tendances et des politiques

🗋 Nº 27 -- MARS 1984. Écudio opiciales : Les obstacles aux échanges internationaux

de services bancaires. Merchés internetioneux des capitaux : Séries rétrospectives

Nº 28 - JUIN 1984. Étude spéciale : les effets des nouveaux actifs financiers et des

nouvelles techniques d'intermédiation sur la fonctionnement des merchés des capitaux

l est possible de souscrire un abonnement combiné aux Tendances des Marchés des

SECTEUR BANCAIRE. Recensement et analyse des obstacles. Adût 1984, FF60

Ce rapport est le premier d'une nouvelle série consecrée à la situation d'un ouvrier moyen su

regard de l'impôt et des transferts socieux. Il fait état des sommes payées au titre de l'impôt

Bur le revenu et des sommes reçues eu titre des prestations familiales par les contribuable

SUIVIES PAR LES PAYS (Australie, Austriche, Canada, France, Allemagne, Irlanda, Pays-Bas, Portugal, Espagna, Royaume-Uni, États-Unis). Octobre 1984, FF60

MALTINATIONALES. LE RÉ-EXAMEN DE 1984 DE LA DÉCLARATION

POLITIQUES A L'ÉGARD DES FUSIONS ET TENDANCES RÉCENTES

MISSE EN ŒUVRE DU DROIT DE LA CONCURRENCE, Coopération

Prière d'envoyer ce bon de commande accompagné de votre carte de visite à l'une

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

2 que André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16

JEAN DE LANGOY, avenue du Roi 202, 1060 Bruxelles

des trois adresses suivantes : LEBRAIRE PAYOT, 6 rue Grenus, 1211 Genève 11

ittérnationale pour la collecte de renseignements. Mars 1984, FF80

PRIX DE TRANSFERT ET ENTREPRISES MULTINATIONALES :

☐ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE SERVICES : ASSURANCES

□ LA SITUATION DES OUVRIERS AU REGARD DE L'IMPÔT

dont le revenu correspond à celui d'un ouvrier. Novembre 1984, FF140

DÉPENSES FISCALES - PROBLÈMES ET PRATIQUES

INVESTISSEMENT INTERNATIONAL ET ENTREPRISES

POLITIQUES DE LA CONCURRENCE ET DES ÉCHANGES -

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE : gratuit

ET DES DÉCISIONS DE 1976. Adilet 1984, FF32

Études en préparation : Belgique-Luxembourg ; Royaume-Uni ; Yougostavie

Capitaux et aux Statistiques Financières de l'OCDE - Pertie I (mensuelle).

☐ ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE SERVICES :

Recensement et enalyse des obstacles. Février 1884, FF50

ET DES TRANSFERTS SOCIAUX 1979-1983

Abonnement à la Série (20 à 24 études à paraître) : FF340

TENDANCES DES MARCHÉS DES CAPITAUX:

mois. Ces prévisions sont fondées aur l'analyse de le situation de chaque pays le

compte tenu des incidences de l'évolution intermetionale sur chacun d'eux. FFSS

CONJONCTURE | AFFAIRES

SELON SON NOUVEAU DIRECTEUR

La Chapello-Darblay n'a perdu que 7 millions de francs depuis le mois de mai

La Chapelle-Darblay va mieux. C'est ce qu'ont affirmé les diri-geants de la société nouvelle Chapelle-Darblay, jeudi 20 décembre, à l'occasion de la pose d'une « première pierre » pour la station de désencrage des vieux papiers à l'usine de Grand-Couronne (Seine-Maritime). Selon M. Axel Ruckert, directeur d'exploitation, le déficit depuis la constitution de la nouvelle société, le 1º mai 1984, est estimé à 7 millions de francs. Il était de quelque 10 millions de francs par mois lorsque La Chapelle-Darbiay était sous règlement judiciaire (depuis décembre 1980). Les investisse-ments industriels prévus, dont cette station de désencrage, sont évalués à 2.7 milliards de francs pour une production, de 240 000 tonnes de papier journal at 130 000 tonnes d'un autre sorte, le papier couché. « L'objectif, selon M. Ruckert, n'est pas de sauvegarder un outil de production mais d'en faire un instru ment compétitif sur le marché euro-péen, voire mondial. « Les années 1985 et 1986, a encore déclaré M. Ruckert, pendant lesquelles des arrêts techniques programmés auront lieu, seront encore difficiles

Amendes

à passer. »

L'ancienne société Chapelle-Darblay employait 2 500 personnes environ. Après un long conflit, le couvernement soutenait la solution apportée par M. John Kila, du groups papetier néerlandais Parenco. Le coût global de l'opération s'élève à 3,2 milliards de francs (2,3 milliards d'aides de l'Etat, 900 millions de france d'origine bancaire). A terme, il doit rester 930 emplois sur 1 400 aujourd'hui.

Par ailleurs, la Commission européanne, qui s'est inquiétée des aides ser à environ 1 % ces derniers mois. | apportées par l'Etat à La Chapelle-

Darblay, a décidé d'imposer des amendes d'un montant de 4 millions d'ECU (1) à quarante producteurs de papier des pays tiers pour avoir enfreint les règles de concurrence au sein du Marché commun entre 1973 et 1981. Ces prariques ont affecté 60 % de la consommation totale de papier dans la CEE. La plupart des producteurs ont cependant donné l'engagement qu'ils se feraient payer à l'avenir pour 50 % dans la mon nationale de l'acheteur, et non plus uniquement en dollars. Cette ure devrait rendre les ententes plus difficiles, estime la Commission curopéenne et justifierait une réduc-tion des amendes prévues. (1) I ECU = 6.8 F. LA COMMISSION PÉENNE OUVRE UNE PROCÉ-DURE D'INFRACTION SUR DES AIDES PUBLIQUES VER-

SÉES A USINOR ET SACILOR La Commission européenne a

ouvert une procédure d'infraction à l'encontre de certains fonds publica versés par le gouvernement français à Usinor et Sacilor. Ces aldes sont jugées contraires aux règles de la Elles out été secordées sux

EURO

groupes nationalisés pour certaines de leurs filiales non sidérurgiques, et Bruxelles estime qu'elles couvrent des pertes pour un montant de 4,11 milliards de francs et qu'elles ont permis à Usinor et Sacilor d'acquérir des participations dans d'autres sociétés pour 1,36 milliard de francs. Les aides d'Etat ne sont autorisées dans le secteur sidérurgique que si elles visent une restructuration et une réduction des capacités de production d'acier.

A Paris, on indique que l'Etat actionnaire en droit de spaire son métier » et qu'en tout état de cause les règles communautaires sont respectées. Mais il est toutefois inquiétant de voir naître un contentienz sur les aides aux groupes sidénirgiques avec Bruxelles, d'une part, et avec les Pays-Bas et l'Allemagne, d'autre part. Comme la France estime qu'elle ne peut, à cause des conséquences sociales, réduire encore ses capacités et fermes des usines, les positions des uns et des antres risquent de déboucher l'an prochain mais surtout en 1986 sur un conflit important.

e M. B. Tapie reprend la distri-bation de Wrangier. - Dans le cadre du développement de sa branche textile, le groupe Tapie a repris la distribution de la marque Wrangler en France et annonce la prochaîne arrivée du créateur Guy Pau-lin et de l'équipe du baron Bich. Commencée il y a un au, son activité dans le textile représente un chiffre d'affaires supérieur à 500 millions

PRÉCISION. - A propos de l'accord financier franco-mexicain à trois volets (le Monde des 20 et 21 décembre), la Société générale nous précise qu'elle est chef de file dans la commande des deux porteconteneurs aux chantiers navals de La Ciotat, avec le Crédit lyonnais, la Banque française du commerce extérieur et le Crédit national.

EXPORTEZ sans souci

With masker francis 12.0 me zienis zen meg zestedas 2000 (sauf produits alimentaires) Indiquez-nous ves pessibilités **PULVOREX S.A.**

Nominations

 Aux Forges de Clabecq (Belgique), M. JEAN GANDOIS a été nommé administrateur. Il sera chargé de veiller à la restructuration de cette société priée qui fait l'objet d'aides publiques, M. Gandois, ancien PDG de Rhône-Poulenc, est déjà le déléqué général du gouvernement beige auprès du groupe sidérurgique Cockerill-Sambre.

• Polygram France, M. ALAIN LÉVY, trente-cinq ans, vient d'être nommé président. Cette filiale du groupe Philips est le premier producteur national de disques. Il remplace à ce poste M. Louis Hazan.

 A la SIPC, M. JACQUES COUSIN, quarante ans, devient président exécutif. Il en était jusqu'ici le directeur général, 🕒 Société internationale de promotion et de création (SIPC) assure la création, la promotion et le marketing » des productions Daniel Hechter.

· Au Comité de développement et de promotion du textile, M. XAVIER LARÈRE, cinquante et un ans, maître des requêtes au Conseil d'Etat et ancien directeur général d'Antenna 2, a été nommé direc-

 A Saint-Gobain, M™ ÉLi-SABETH ARDAILLON prend in direction de la communication du groupe. Agée de trente-quatre ans, Mª Ardaition était directrica du développement chez Bernard

. A Poleroid France, M. ROBERT SALVANET, qua-rante et un sns, diplômé de HEC, vient d'être appelé à la direction générale. Il succède à M. Jean-Pierre Dumant, récemment nommé Managing Director Euro-pean Merketing Operations et qui reste président du conseil ministration de la société.

 A Entraprise et Progrès,
 Mª BRIGITTE CHAUMERET vient d'être nommée responsable des relations extérieures.

[Agéc de vingt-six au, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, Brigitie Chaumeret a été chargée des relations universitaires aux Editions Bordes, avant d'entrer dans le groupe SACILOR comme attachée de pressa.]

e. Au Centre national d'études supérieures de Sécurité sociale (CNESSS), M.REMY DHUICQUE, inspecteur des affaire ancien directeur de l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (ACOSS), a été étu président du conseil d'administration. M. Jean Van der Meulen, repréaentant du CNPF, a été élu vice-président.

 A l'Observatoire de l'énergie, M. JACQUES BLAN-CARD, trente-deux ens, a été nommé secrétaire général. Polytechnicien, administrateur de l'INSEE, il remplace M. Dominique Maillard, dont Il était l'adjoint depuis juillet 1982. · A l'Union des associa

tions françaises de relations publiques, M. GEORGES CRA-PET vient d'être élu président. Catta association regroupe quinze associations régionales de relations publiques.

[Né en 1937, à Beuvrages (Nord), licencié ès lettres, M. Cra-pet est entré, en 1971, à la Fran-caise de mécanique. à Douvrie caise de mécanique, à Douvin (Pas-de-Calais), dont il dirige le service des relations publiques.] . A I'UAP, M. MICHEL

BERTHEZENE, qui était sous-directeur à la direction du Trésor au ministère de l'économie, des finances et du budget, ve être chargé de mission auprès de la direction générale. Il suivra plus particulièrmeent, auprès de M. Didier Pfeiffer, directeur général, les questions d'inve ments. Ancien élève de l'ENA, M. Berthezene est administrateur la société Traoil.

SOCIAL

Manifestations contre la fermeture du train à feuillard de Réhon

De notre correspondant

Metz. - Deux cents sidérurgistes ont occupé, le 20 décembre, dès 8 h 30, les bureaux de Mont-Szint-Martin (Meurthe-et-Moselle), empêchant ainsi la tenue de la dernière réunion du comité d'établissement d'Usinor-Longwy pour 1984. Une discussion très hou-leuse s'est instaurée entre la direction et les syndicalistes. Ces derniers entendaient protester contre la fermeture du train à feuillard de Réhon, prévue nour le soir même, L'arrêt de cette installation, d'une capacité de production annuelle de l million de tonnes, intervient un an après celui de la tôlerie forte

d Usinor-Longwy. Cette décision était contenue dans le plan acier 1982 et a été confirmée au printemps dernier. Elle entraîne la suppression de 362 emplois sur un effectif de 5 200 personnes à Usinor-Longwy. La majorité des salariés concernés (193) seront placés en congé de conversion, les autres étant soit mis en préretraite, soit mutés dans d'autres établissements de la sidérurgie. La CGT a une nouvelle fois dénancé le « piège.» des contrats formation-conversion prévus par la nouvelle convention

générale de protection sociale signée en juillet 1984. La direction a, de son côté, garanti que deux offres d'emploi seraient proposées aux personnels à l'issue d'une période de formation.

Une chappe de tristesse est tombée jeudi sur les pays haut-lorrains.

C'est comme si on avait eu un décès dans la famille », a notamment déclaré un contremaître de quarante-deux ans au moment de l'arrêt du train à scuillard. - Je suis écœuré » : cette phrase était sur les lèvres de pombreux sidérurgistes pour qui la fermeture de « leur » installation est un « bien triste ca-deau de Noël ».

A Gandrange (Moselle), le comité d'établissement de Gandrange-Rombas a également été perturbé par 120 grévistes du service entre-tien qui réclamaient la suspension de la décision de supprimer 1 283 emplois dans leur service d'ici à 1987.

A Josef (Meurthe-et-Moselle), la direction d'Unimétal a confirmé la fermeture du train à fil continu (108 personnes) pour vendredi 21 décembre.

JEAN-LOUIS THIS,

Les syndicats ouvriers refusent de signer l'accord sur la flexibilité

(Suite de la première page.)

Le 20 décembre, nouvelle volteface : lors d'une réunion avec le bureau confédéral, les fédérations de FO se sont prononcées à l'unanimité contre le texte, seule le chapitre sur les mutations technologiques trouvant quelques défenseurs. « Du préambule jusqu'à la fin, il y a des choses and sont absolument inacceptables ., confiait un dirigeant fédé-

C'est théologique

Dès lors, les fédérations souhaitaient que FO se prononce contre le protocole sans attendre le 11 janvier. L Bergeron a ainsi annoncé le 21 décembre que le bureau confédéral . unanime » recommanderait à sa commission exécutive de ne pas signer oe protocole : - On a été au au code du travail. Nos militants n'en veulent pas. C'est théologique. Je ne peux pas passer par-dessus la tête des militants. Nous sommes une organisation démocratique. » De fait, la décision de FO obéit à une certaine logique. M. Bergeron ne cachait pas, depuis l'origine, son scepticisme. Le récent congrès de FO avait affiché une position extrêmement ferme en notant, per exemple, à propos du travail différencié, que la protection légale, au demeurant insuffisante, était un minimum. De plus la conception même du texte entraînait FO, contre sa nature, vers une nouvelle définition du rôle du syndicalisme. Mais l'attachement du secrétaire général à une politique contractuelle, qu'il sent se dérober sous ses pas, l'incitait à la recherche du compromis.

L'opposition de la CFTC est moins surprenante puisque, dès le 16 décembre, elle paraissait, parmi les quatre signataires potentiels, la plus réservée. M. Jean Bornard, président de la centrale chrétienne, a annoncé le 21 décembre, le refus de signer, après la réunion, la veille, d'un conseil fédéral extraordinaire, qui, par 34 voix contre zéro, a jugé le protocole « inacceptable en l'état . Tout en estimant qu'il n'est « pas possible de se cramponner pour le principe sur toutes les situations acquises - et en reconnaissant certains aspects positifs -, comme sur les mutations, la CFTC a considéré qu'il n'y a - pas de perspective certaine d'un solde positif pour l'emploi ». Elle se déclare prête à reprendre les négociations et met en garde le gouvernement « contre toute décision de modification de la législation du travail qui seralt prise sans attendre un accord entre les partenaires sociaux ».

FO et la CFTC ayant dit non. il devenait d'autant plus impossible à la CFDT de signer qu'elle avait tout le temps indiqué qu'il y aurait accord de quatre syndicats ou pas d'accord du tout. Mais là aussi les tensions internes ont abouti à précipiter les événements sans attendre la date du 26 décembre prévue pour la réponse. L'a avis positif - du bureau national (donné avec 22 pour, 9 contre et 3 abstentions), engageait non seulement les négociateurs mais M. Edmond Maire et l'ensemble de la commission exécutive, malgré les divergences qui ont pu s'exprimer en son sein. Or cette position a rencontré une forte opposition interne, émanant d'abord des régions (notamment Alsace, Lorraine, Bourgogne, Rhône-Alpes) mais

aussi de fédérations importantes comme la chimie, laquelle ne se caractérise pourtant pas par un désaccord avec l'orientation généraie de la confédération.

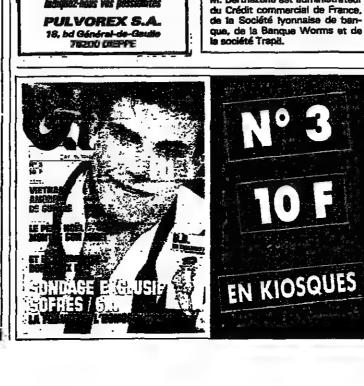
Cette montée de la grogne, à quelques mois d'un congrès confédéral qui s'annonce déjà difficile, a amené M. Maire à accélérer le mouvement en prenant une position qui traduit un réel embarras. Dans une déclaration le 21 décembre, M. Maire indique que la consultation en cours a fait ressortir « le caractère positif » des trois premiers chapitres (mutations technologiques, durée et aménagement du temps de travail, procédures de licenciement), mais aussi le caractère - inacceptable » des deux derniers chapitres (seuils et travail différencié). En conséquence, il propose à son bureau national du 26 décembre - une hypothèse conduisant à adopter les ois premiers chapiti à proposer au CNPF de renégocier les deux derniers chapitres ». Le protocole constituent un tout, cela revient donc pour la CFDT à ne pas

Ces refus à la chaîne font penser au scénario de 1980 lorsqu'un accord avait été sur le point d'être signé sur la durée du travail. La différence est que certaines directions confédérales s'étaient alors moins engagées. En 1984, c'est bien la pression, forte, de la base qui semble avoir eu raison des velléités de signature des états-majors syndicaux. Une base qui a voulu manifester son inquiétude devant la remise en cause apparente de certains acquis sociaux au profit d'une mutation des comportements syndicaux à laquelle alle n'est sans doute pas prête. Les avancées sur la maîtrise des mutations technologiques et la durée du travail – l'annualisation du temps étant liée à « une réduction du nombre d'heures annuel » - se trouvent balayées par un réflexe général de conservatisme. C'est le retour à la case départ.

Le triple refus du 21 décembre

aura évidemment de multiples conséquences. FO, la CFDT et la CFTC en garderont un amer goût d'échec même si dans l'immédiat elles préservent leur unité. La CGT se trouvera confortée dans une hostilité qu'elle a manisestée dés le départ. Dans le même temps, elle est privée d'une cible - « les quatre signataires - - et ne pourra donc plus prétendre être le seul et authentique défenseur des salariés sur le terrain syndical. Pour le CNPF c'est également un grave échec qui l'amènera à méditer sur le poids grandis-sant de FO, un phénomène dont il se réjouissait en 1983. Ayant donné le sentiment d'être allé jusqu'au bout des concessions, il ne peut perdre la face en acceptant une renégociation - envisagée aussi par FO, - ne serait-ce que partielle. M. Chotard, ainsi mis en difficulté, ne pourra que se tourner - avec la CGC? - vers le gouvernement. Mais celui-ci courra un gros risque politique à intervenir contre l'avis de quatre syndicats sur cinq, alors que ses textes en préparation allaient moins loin que le protocole. La politique contractuelle a de nouveau du plomb dans l'aile. Chez Renault l'accord-cadre sur l'emploi a essuyé le refus de la CGT et de la CFDT, la CGC et la CSL décidant de signer. Les autres syndicats se concertent...

MICHEL NOBLECOURT.



AUTOMOBILE

4 1985 sera l'année du renouveau pour Citroën » déclare M. Jacques Calvet

-1985 sera l'année du renouveau» et du rééquilibrage pour Citroën, après « les douloureuses mais nécessaires réductions d'effectifs de 1984 », et l'ensemble du groupe PSA devrait être légèrement bénéliciaire l'an prochain, a déclaré, le 20 décembre, M. Jacques Calvet, président d'Automobiles Citroën, et président du directoire de PSA.

Les conséquences financières immédiates des 6000 suppressions d'emplois aggraveront les résultats en 1984, mais « l'entreprise est mieux placée qu'il y a un an pour réussir », a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse au siège de la société à Neuilly, tout en précisant que d'autres réductions d'effectifs auront lieu dans le groupe au cours

Quant à l'ensemble du groupe PSA, M. Calvet pense que les pertes de 1984 seront sensiblement inférieures à celles de 1983 (2,6 milhards de francs).

Le retour à l'équilibre a été compromis par le recul du marché fran-

çais, évalué à 12 % cette amate, et par la stagnation - inattendne - du marché européen. A ce sujet M. Calvet a déploré à nouveau la décision unilatérale de la RFA d'imposer le recours à l'essence sans plomb dans les prochaines années

L'effort d'investissement (1,846 milliard de francs en 1984 contre 1,138 milliard en 1983) sera

La future Citroën, qui sera fabri-né à Aulnay-sous-Bois, représente qué à Aulnay-sous-non, represente 2,8 milliards de francs d'investisse ment, auxquels le Fonds industriel de modernisation (FIM) devrait contribuer par un prêt de 2 milliards de francs, a précisé M. Calvet, en ajoutant que « les délais et les prix de revient seraient tenus ».

fait sur le nom de M. Chidzero

(Zimbabwe), bien qu'il ne se soit jamais porte candidat. Aussi dut-on

renoncer à se désignation au

moment où, la semaine dernière, elle devait être entérinée par

unies. M. Mugabe n'avait pas voulu se séparer de son ministre des finances, de la planification et du

De surcroit, Washington vovait

d'un mil plus favorable la candidature de M. Enrique Iglesias

(Uruguay), actuel secrétaire exécutif de la commission économique pour l'Amérique latine.

Toutefois, le choix de M. McIntyre

n'est sans doute pas de nature à déplaire aux Etats-Unis. Il avait été

pressenti l'année dernière pour diriger le gouvernement intérimaire

de Grenade après l'invasion

offre « pour raison de santé ». Agé

de cinquente-deux ans, il a été

directeur de l'Institut de recherche

économique et sociale des indes occidentales à Trinidad (1967 à

1974), secrétaire général de la Communauté caraîbe à Georgetown

(Gryana) (1974 à 1977), avant d'entrer à la CNUCED, dont il a dirigé de 1977 à 1982 la division des

matières premières, puis d'accèder au poste de secrétaire général

Si aucune personnalité africaine ne parvient à se dégager dans les

prochains mois, le nomination de M. McIntyre pourrait être définitive. Celle-ci, comme celle

éventuellement de M. Iglesias, ne

sera pas sans conséquences sur la politique de la CNUCED. Ces

derniers temps, les États-Unis avaient mis une sourdine à leurs

critiques et il est vraisemblable que

cette évolution est en partie liée au changement à la tête de l'institution.

lls n'ont pas pour autant renoncé à

Les nouvelles "Week-End

EMERICH

MEERSON

PARIS

concessionnaires Paris et province

GERARD VIRATELLE.

éricaine et avait décliné cette

développement économique.

COOPÉRATION

La nomination de M. McIntyre (Grenade) au poste de secrétaire général par intérim de la CNUCED

Un geste d'apaisement à l'égard des Etats-Unis

Ce n'est pas un hasard si le secrétaire général des Nations unies, M. J. Perez de Cuellar, a nommé, le 19 décembre, M. Alister McIntyre (Grenade) secrétaire général par intérim, pour une période indéterminée, à compter du 1 janvier 1985, de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développe-ment (CNUCED) (le Monde du 21 décembre). Il va anccéder à M. Gamani Corea (Sri-Lanka), dont le mandat, déjà renouvelé à deux reprises, arrive à expiration le 31 décembre.

Les nominations à la tête des grandes institutions spécialisées des Nations unies posent des problèmes évidemment politiques et doivent tenir compte, notamment, d'une répartition équitable des postes entre les représentants des différents ensembles géographiques. De surcroît, dans les circonstances actuelles, alors que l'administration américaine impose aux agences du système de l'ONU de sévères contraintes budgétaires et exerce sur elles des pressions plus ou moins fortes, M. Perez de Cuellar serait malvenu de nommer à leur tête des personnalités n'ayant pas l'agrément de Washington (d'autant qu'il pourrait envisager hu-même de solliciter le renouvellement de son mandat de secrétaire général...).

Le changement à la tôte de la CNUCED a lieu après que les Etats-Unis lui ont adressée, au début de 1984, des critiques, beaucoup moins vives toutefois que celles for-mulées à l'égard de l'UNESCO. Ils n'ont pas brandi la menace d'un retrait, mais jugé que l'institution de Genève était « politiquement orien-tée » et demandé qu'elle procède à certaines réformes internes, afin d'améliorer sa gestion et son effica-cité (le Monde du 11 février). Les pays industrialisés ont constitué, après ce coup de semonce, un groupe de réflexion pour répondre aux préoccupations américaines, maintenant d'examiner quelqu aspects techniques du fonctionne-ment de la CNUCED, sans se pen-

cher sur les questions de fond. La désignation de M. McIntyre, qui occupait le poste de secrétaire général adjoint, est dans une certaine mesure un désaveu pour M. Corea. En fait, ce dernier avait fini par indisposer certains pays occidentaux, et bien entendu les Etats-Unis, qui lui reprochaient d'avoir par trop cherché à élargir le champ des prérogatives de la CNUCED à des domaines d'activités intéressant cependant le développement, et d'en avoir fait un organisme trop proche des thèses des 77 (les cent vingt-cinq pays en développement). Il est probable aussi qu'à New-York les résultats décevants des dernières conférences de la CNUCED de Manille et Beigrade aient été portés au passif

de M. Corea. M. Perez de Cuellar souhaitait que, après deux personnalités latino-américaines, M. Raoul Prebish (Argentine) et M. Manuel Perez Guerrero (Venezuela), et une asiatique, M. Corea, en fonction depuis dix ans, le secrétariat général de la CNUCED revienne à un Africain. Plusieurs personnalités étaient sur les rangs - MM. Julius Kiano (Kenya), Amir Jamal (Tanzanic). Kenneth Dadzie (Ghana). Mais - refler des divisions africaines actuelles aucune ne faisait l'unanimité.

ce qui désorganise les marchés. Dans ce contexte difficile, Citroën a maintenu sa part de mar-ché en France (12,9 % en 1984). De son côté, PSA devrait, an total, atteindre son objectif de 33 % du marché français pour l'année qui se

poursuivi l'an prochain.

AGRICULTURE

M. Guillaume donne une mauvaise note au gouvernement.

octobre, de 3,5 % en novembre et de

2 % scalement dans la première quinzaine de décembre. Physieurs

raisons à cela : la donceur du temps,

qui favorise la production; le refus ou la démobilisation des produc-teurs, permubés tant par le discours

syndical, qui condamne les quotas,

que par le retard apporté à la fixa-tion de leurs droits à produire

(volume de référence fixé

UNE LÉGALISATION PARTIELLE

DU VEAU AUX HORMONES

mais autorisées et mises qu

vente pour l'élévage des veaux, a annoncé, jeadi 20 décembre, M. Gilbert Jolivet, directeur de la qualité au ministère de l'agri-

raditure, qui a précisé qu'on éva-he à près de 1,4 milliard de francs le gain potentiel des éle-weurs de hovins, en raison de

l'amélioration de la productivité. estimant que la procédure « extrêmement rigoureuse » pré-cédant l'agrément accordé aux

six produits apporte - 42

consommateur les garanties qu'il est en droit d'attendre».

Seul un vétérinaire pourra dministrer ces substances, les

animenx traités scront identi-

fiés, étant une procédure mise en place dans les abattoirs pour vérifier que la viande des ani-manx traités ne contient pas de

résidus. Aucun étiquetage

L'engraissement des vosux aux hormones avait été à l'ori-gine d'un boycottage des

consommateurs, qui avait provo-qué, ca 1980, une baine aotable

de la consommation. Leurs orga-nisations craignent que la régle-mentation ne soit pas respectée, la tencation étant grande, pour les éleveurs, d'utiliser les hor-

mones de synthèse (interdites).

« moins chères et plus effi-

L'Union fédérale des consom-

mateurs (éditrice de la revue

Que choisir?) indique, de son côté, qu'elle envisage de mener

des actions de protestation, car

elle conteste le mode d'élevage

TRANSPORTS

LES ROUTIERS SUISSES

PAIERONT EN FRANCE

LA TAXE A L'ESSEU

La France a décidé de répliquer

la taxe routière que la Suisse impo-

sera aux transporteurs étrangers en-

trant sur son territoire, à partir du

An cours de la séance de travail

qui a réuni, le 20 décembre, à Paris, les représentants des gouvernements des doux pays, la partie française a

fait savoir qu'elle appliquerait aux routiers suisses la taxe à l'essieu im-posée à leurs collègues français.

Celle-ci représente en moyenne

5 200 F par an pour un camion de

38 tonnes, alors que la tante suisse peut atteindre 11 000 F. D'autre part, la France n'autorisera pas la vente sur son territoire de la vignette

que le gouvernement helvétique vent aussi imposer aux véhicules de

Les négociations se poursuivent

pour trouver des mesures d'aména-gement à la nouvelle fiscalité ron-tière créée par la Suisse.

Mais ce pays peut difficilement reveair sur le principe de cette tant

qui a été adopté par référendum.

+ 268 + 280 + 232 + 262 + 6 + 36 + 378 + 396 - 337 - 348 + 199 + 262

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U...... 2 5/16 2 3/16 8 3/8 8 1/2 8 7/16 8 9/16 9 1/8 9 1/4

DM 5 7/16 5 9/16 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/16 5 7/16 5 9/16

Rein 5 1/2 5 3/4 5 5/8 5 3/4 5 5/8 5 3/4 5 3/4 5 7/8

F.R. (200)... 10 1/2 11 1/4 10 5/8 10 15/16 10 10 15/16 10 9/16 10 7/8

F.S. 1 1/4 1 1/2 5 5 1/8 5 5 1/8 4 13/16 4 15/16

L(1 100) ... 15 16 14 1/4 14 5/8 14 1/4 14 5/8 14 3/8 14 3/4

E 9 3/8 9 1/2 9 9/16 9 11/16 9 3/4 9 7/8 10 10 1/8

F. franc... 10 13/16 10 15/16 10 5/8 10 7/8 10 9/16 10 13/16 10 15/16 11 3/16

9,5528 + 150 + 200 7,2500 - 15 - 5 3,8540 + 144 + 153

3,0630 + 133 + 142 2,7135 + 131 + 117 15,2705 + 131 + 117 15,2705 + 52 3,7210 + 190 + 203 4,3690 - 141 - 143 11,1735 + 167 + 136

d'information ne semble préva.

Six substances dérivées des hormones (ou d'un stéroïde voi-sin, la trembolone) sout désor-

A l'houre du biles amuel, c'est zéro sur toute la ligne : ainsi pourrait se résumer l'appréciation portée par M. François Guillaume, président de la FNSEA, sur l'action de gount : mauvais accord sur les priz agricoles en mars dernier, manvais sommet de Fontainebleau en juin, manvais plan de réduction de la production laitière cet été, manvais budget pour l'agriculture en 1985, mauvais reveau en 1984 pour les zones d'élevage surtont et, enfin, mauvais accord sur le vin en décem-bre au sommet de Dublin. Le président de la FNSEA, qui dres constat sans mances, ne comprend pas pourquoi la conférence sur le revenu qui lui avait été promise ne s'est pas encore tenue. Cette confé-rence devait concerner les exploitants qui ont comu le plus de diffi-cultés avec des productions telles que le lait, les viandes bovines, les moutons, les œufs et le vin.

Sur ce dernier point, la critique de M. Guillaume est radicale : de M. Guillaume est radicale: l'accord de Dublin, signé le 4 décembre, est aussi négatif pour le viticulteur que l'accord de Bruxellea, du 31 mars, l'a été pour l'élevage français. « On a décidé de réduire la production sans pour autant privilégier la qualité, sans aucun effort de recherche pour les vins de table du Midi. » La position du président de la FNSEA est queldu président de la FNSEA est quelque peu différente de celle des orga-nisations viticoles du Midi, précisé-ment, qui attendent de connaître les modalités d'application de cet accord avant de porter na jugement global. Ansai la FNSEA est-elle, à son tour, circonspecte : elle ne purti-cipera à la manifestation armoncée pour le 14 janvier, à Montpellier, par les comités d'action que lorsqu'elle saura qui y participe et pour quoi y faire.

De son côté, le conseil de direc-tion de l'Office du vin (ONIVIN) porte une appréciation encore éva-sive sur cet accord. Selon M. Cervoni, directeur de l'ONIVIN, «11 repose sur un pari qui comporte des risques : assainir le marché pour relever les prix. Encore faut-il que le filet protecteur de la étstillation

En outre, contrairement à la certi-tude manifestée par M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, la production de lait ne baisse pas aussi vite qu'il le faudrait pour que la France respecte son quota, confor-mément à l'accord de Bruxelles. La collecte a diminué de 1 % entre avril et novembre ; cette diminution doit ancindre un rythme measuel de 5 % d'ici à mars 1985 pour que le

FAITS ET CHIFFRES

Relivement du salaire plafond de la Sécurité sociale au 1" janvier.

 A compter du 1" janvier 1985 le salaire plafond de la Sécurité sociale

est fixé à 8730 F (le Monde du

15 décembre) et augmente donc de 7,64 % par raport au 1ª janvier 1984. A la suite de l'augmentation

de 3,4 % des prestations d'assurance

vieillesse, la pension minimum de retraite est fixée à 2366,62 F par

mois pour 37,5 années de cotisa-tions. L'allocation aux vieux travail-

ionra salariés sera égale à 17000 F

par an et l'allocation supplémentaire du FNE à 12640 F par an, ce qui

passe le minimum vieillesse à 2469,99 F par mois.

Rétablissement de l'allocation

de solidarité pour certains chô-neurs âgés de plus de cinquante ans. — Conformement à la décision prise en conseil des ministres le 17 octobre dernier, dans le cadre des

nesures de lutte contre la pauvreté,

le Journal officiel du 20 décembre public un décret améliorant la situa-

plante un decret amendrant in sana-tion de certains chômeurs âgés de plus de cinquame ans (le Monde du 19 octobre). Il concerne les deman-deurs d'emploi — quelques milliers — qui avaient cessé d'être indem-riefs avant le reisse d'être indem-

nisés avant la mise en place du non-veau système d'assurance-chômage

3,8595 2,7183

15,25**8**5 3,7177

Ces coms praniqués sur le merché interte le matinée pur une grande hanque de la plac

le 1= avril 1984.

SE-IL

5 cas. . . . Yes (100)

ÉTRANGER

Au Japon Le Parlement adopte une très prudente déréglementation voleme fixé ne stit pes dépassé. Or des télécommunications cette collecte s'est réduite de 5 % en

La Diète japonaise (le Parlement) a approuvé, le 28 décembre, les lois dites de déréglementation - des télécommunications janonaises proposées par le gouverne-ment. Elles antreront en vigueur à partir du 1° svril 1985. Il s'agit d'ahord de faire disparaître le mono-role dont jouissait la société publi-que Nippon Telegraph and Telephone (NTT) sur les liaisons intérieures et, d'autre part, de priva-tiser cette société.

La «démonopolisation» provo-quera la naissance de nouvelles sociétés possédant des réseaux de télécommunication, mais celles-ci ETATS-UNIS

1984. — La progression des investis-sements des entreprises américaines devrait être cette aunée de 13,3, compte tenu de l'inflation, soit la pins forte angmentation enregistrée depuis dix-huit ans, seion une enquête publiée par le département du commerce. Toutefois, pour 1985, ces firmes envisagent d'accroître leurs investissements moitié moins vite, soit une progression de 6,8 %. Ces investissements devraient être de 307,6 milliards en 1984 et de 333,4 milliards de dollars en 1985 (+ 8,4 % en valeur nominale). Ils avaient décliné en volume de 3,6 %

devront être japonaises. D'antres sociétés, de « deuxième catégorie », ne pourront être propriétaires des réseaux comme les premières mais pourront offrir des services - à valeur ajoutée » (vidéopourront être étrangères, mais le Diète a imposé un délai de vingt aus pour leur mise en place.

Les premières actions de NTT ne peuvent être vendues en bourse avant cinq ans, selon la réglementa-tion boursière en vigneur. Le gou-vernement devra donc faire une exception, mais le sujet fait encore l'objet de débats an sein du gouver nement. Quoi qu'il en soit, l'Etat devrait rester l'actionnaire principal de NIT pendant encore plusieurs années, et aucune action ne pourra être cédés à des intérêts étrangers.

(Le Jupon a dour adopté une « déri-glementation » des télécommunications extrêmement producte. Le processus sora lent. Il restora expentiollement national puisque les accliets étrangères en sont, en partie; exclues. Il amusit été, en effet, paradocul de voir un juys si protectionniste et nationaliste libéralicains. La pression des Améri invent d'une directementation et rapide est forte, au Japon et Europe. Tokyo, conscient de l'e a'y troupe pas.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE SOVAC

Au cours de se réunion du 19 décempris comaissance du repport du direc-toire sur l'activité et les résultans du groupe au cours des dix premiera mois de l'exercice.

Cette période a été marquée par les difficaltés de l'industrie automobile française et le raientissement du marché immobilier. Néanmoins, en adaptant ses produits et en accentuant son effort commercial, la SOVAC a pu compenser

A fiz octobre 1984, pour SOVAC et. Pensemble de les Milales, y compris celles de Credipar – holding détenne à. 50 % par SOVAC et à 50 % par Pengeot. progressé de 8 % par rapport au nivesse atteint à fin octobre 1983.

Cetts progression a pu être semple dans le respect de l'encadrement du cré-dir grâce à des emprunts obligataires dont les frais d'émission sont mêtrelle-

croiseance des impayés, des à la conjoncture et à la nécessité de les provisionner largement, malgré ensai l'incidence lourde des frais des émis-sions obligataires, les résultats, par une maîtrise convenable des frais généraux, ont pu, cette année encore, mai rythme de croissance supérien de l'inflation.

Les résultats d'exploitation comoêtre en progrès, pour l'année 1984, d'un pourcentage de l'ordre de 12 %

DO BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Lors de la réunice du Conseil d'admiistration de la Banque hypothécaire esropéenne qui s'est tenue le 19 décembre 1984, M. André Cerou, Président fondateur du groupe, a fait part de son désir de se démettre de ses fonctions, pour raisons de santé, sans attendre la fin de :

son mandet. Il a remis en consécramos son mandat. de Président et son poste d'administrateur à la disposition du Conseil.

Pour lui sucoéder, le Conseil a coopté er et a élu à la pré-

sidence M. Deniel Deguen. B a nommé M. Cerou Président d'nomeur.
Les conseils des deux sociétés filiales de la banque, présidées par M. Carou, le Crédit immobilier européen et Définu, se sont également réums le 19 décaubre 1984. De façon identique, ils out été informés par M. Cerou de sa décision de se retirer et ils ont porté à leur présidence M. Deguen.
A la Banque hypothécaire suropéeme comme dans l'une et l'autre société filiale, le retrait de M. Cerou et l'entrée en fonctions de M. Deguen prendront effet le le jauvier 1985.

OBLISEM

L'assemblée générale des actionmaires, réunie le 19 décembre 1984 sur descrème convocation, sous le présidence de M. Patrick Thuillier, a sperouvé les comptes de l'exercice clos de 28 septembre 1984 ainsi que les résolutions qui he out été soumies.

Elle a décidé la mise en paiement d'un dividende de 12,37 F matérialisé d'un dividende de 12,37 F matérialisé par le coupon nº 27, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,96 F, ce qui porte le revenu global à 13,33 F contre 14,10 F l'an passé. Ce dividende sera payable à partir du 20 décembre 1984 à 12 heures, aux guichets du Crédit industriel et commercial de Paris et des autres banques du groupe CIC.

Comme les aumées précédentes, la société offre jusqu'au 20 mars 1985, à ses actionnaires, la possibilité de remployer leurs divistende en autreirem de mon.

leurs dividendes en sontcrivant de nou-velles actions et ce, en franchise de tout droit d'entrée.

LION-ASSOCIATIONS SICAV

L'assemblée générale ordinaire de la nociété, réunie le mardi 18 décem-bre 1984, sous la présidence de Mon-sieur Hindié, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984. Revenus distribuables:

F 1 361 602 497.98
Revenu not par action: F 2 945.23
Mise en paiement dès le 21 décom-

D'autre part, l'Amemblée a retifié la cooptation de Monsieur Gilbert Haber-mann en tant qu'administrateur et a nomme Monsieur Alain Rivoire, administrateur de la société pour une durée

closement à capital variable

- Réduction du droit d'entrée ramesé de 4.75 % à 1.50 % à dater du
2 jauvier 1985;

- Versement d'acomptsa sur dividendes en cours d'exercice.

Par ces dispositions suivantes:

Par ces dispositions, la SiCAV répos-dra à sa vocation :

— Privilégier la restabilité à l'investissement;

— Assurer un service régulier grâce à
la périodicité des acomptes, cette orien-tation répondant aux souhaits des sous-

SAGA TRANSPORT

Le conseil d'administration de la Saga s'est réuni le 19 décembre 1984. Il a pris commissance de l'état des affaires dans les principales sociétés du groupe : Iokelson, Sagatrans et Sodis-tock en France, Sonom, Umarco et SNTN on Afrique.

une situation bénéficiaire en 1984, Comme il l'avait précédemment au-noncé, M. Michel Castres Saint-Martin

a demandé à être relayé dans ses fonctions de président. Il a proposé que sa succession son confiée à M. Jean-Luc succession sont conflée à M. Jean-Luc Plinois, vice-président de la société de-puis join dernier.

président directeur général de la société à dater du 1= janvier 1985.

rises de bénéfices

PARIS

a cone person ... INDIAN AND

a calerence 🐞 este criat de mode de prix da ima respuste de raffi-nt perda J. L. grane groupe were

> The se de Pronce motor recen . .. Mediterran

nde que le name.

parte in the end que down to and the same Commentation gammar - 1 un best de highelis trace of the design the par en operations de bourse antitat des titres de la com

LA VIE DES

DNASE DES FAUX. 🖦 🚉 describe in afficient walkers. atte de me intri union GERMA STORY OF 1999, de tonon des de la m tiene affects our d'importe The late of the state of the st

in to the transport of the contract of the con

MICES CUOTIDIENS TEL ING 136 39 dec. 19834

Hopes 121.1 Jan 180 . 31 dec. (1981) 19 Cdc. 30 dec. 187_5 187_5

MEMARCHE MONETAINE Tomas 247,95 207,36

a a namene colonne, figurant les seint to a pour servações, des secret de legal

- Cure

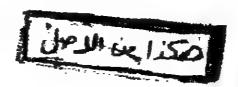
| 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 | 1860 |

Les résultats emegistrés à ce jour per-mettent de confirmer les indications déjà données sur le retour du groups à

Le conseil a ratifié cetta proposition et nommé M. Jean-Luc Flinois

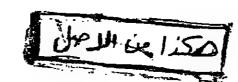
M. Michel Fiemeyer et M. Jacques Pettier out été reconduits dans leurs fonctions de directeur général et de directeur général adjoint. -





+ 728 + 772 + 669 + 647 - 51 + 265 + 1827 + 1884

LE MONDE - Samedi 22 décembre 1984 - Page 23



ÉTRANGER

es telecomerceion

Ele Calendaria (Company) MARIE ENGLISH A the seek works in a server on the them . They're the experience that is CONTRACTOR OF STREET diameter. Dictions invitation percentage Special Sec. 7 (1984) , 1984 Talkani in Suca Chipper Co. julik digitalija, to to to a serie to Appendix to the second and the secon Company or company to the company of

Frankisky **が確認** したま Mr 漫 Make King Bert イナー・ **BURBURA SER EFFECT OF SET SETTION A TOTAL** Charles State to 1975 and the alling laws was same than the artist fire. the second second second second second graphic graph states page 18 and the reservoir MARKETTE THE STATE OF THE STATE year Sergran amendagy which is a con-THE THE PERSON ASSESSED.

STELL GREEKEN DE ANDERS ES 集 重進型 (44) 40年の しゃ かけい

Company Sale and All Annual Con-

5

grandige 1

olo: U · ONE -

Mariable bearings in the court .

建设的外域的 (中国的联合的 电影 1977年) 1975 - 19

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTA

GROUPE SOVAC

State Factor

A PARK PARK BOAT OF

The state of the s

The state of the s

1 Aug. : 10th Sand Sand

المتعالمة المدادة

State of the state The second secon The state of the said The second of th THE RESERVE THE SECOND STREET The second of the second of the first section of the section of TO MAKEUR MYFOTHECARLERIES

Segment of the property of the

The second Property of Considered where the special property and the special statements and the special statements and the special statements are special statements. The state of the s Mary grant make in talk from the contract of t CELISEM day make the contract of the property of the p

The part of the English of the contract of the part of the contract of the con

Application with the first the second of the

Some his Ethicken words France and Print

county. In section to retrieve successive and employee the first transfer maker , make Hillyma .

See Admin to the Control of the Cont

Standard March (1965) in the property of the second of the

And a state of the same of the same

grader and department of the property of the second

Age on a grant of the control of the

The second secon

The second secon

The second secon

تشهواني بيوريون

regard organization to a dispersion of the same A Secretary Control

The state of the s

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS NEW-YORK 20 décembre

Prises de bénéfices

cédente,
Par ailleurs, Radiotechnique, Olida,
Michelin, Imétal, Docks de France,
BIS et Midland perdent 4 % à 7 %. En
sens inverse, CFDE, Comptoir entrepreneurs, Signaux, Labo Bellon, Screg,
UFB, TRT Cetelem, Club Méditerran-

of B. TRT Celelem, Club Méditerran-mée gagnent 1 % à 3 %. Sur le marché de l'or, le lingot perd 650 F, à 93 550 F tandis que le napo-tion gagne 5 F, à 597 F. A Londres, le métal fin se traitait à 303,25 dollars l'once jeudi midt (308,75 la veille). Dollar-titre: 10,14/17 F.

De son côté, la COB indique dans un

communiqué consacré à Creusot-Loire que « les actionnaires de la société ne pourront prétendre ni à un bon de liquidation ni à un remboursement de leura actions et que les porteurs d'obligations convertibles ne recevront aucune distributions.

bution ». Réunie le 21 décembre, la Commission des opérations de bourse se prononcera ce jour-là sur l'éventuelle radiation de ces titres de la cote officielle où ils sont actuellement ins-

A l'instar de Wall Street où le Daw-

Irrégularité

Pour la deuxième séauce consécutive, les cours out évolué jeudi de laçon très irrégu-lière à Wall Street. D'abord en hausse, le lière à Wall Street. D'abord en hausse, le marché s'est ensuite alourdi puis s'est redreasé. A la clôture, l'indice des industrielles accusait un nouvean mais modeste recul de 4,75 points à 1 203,28. Cette fois, expendant, le bilan de la journée a été négatif. Sur 2043 waleurs traitées, 952 out baissé, 622 out monté et 469 n'ont pas varié.

A l'instar de Wall Street où le Daw-Jones a perdu environ trois points mer-credi soir les valeurs françaises om fait marche arrière. Jeudi, la cote perdait 1,1 % à l'approche de la clôture après avoir gagné 2,5 % la veille dans des échanges qui sont restés somme toute peu étoffés puisque 308 millions de francs ont été traités ce jour-là sur le marché à règlement mensuel. Les actions de Compagnies pérce-De l'avis général, la Bourse américaine poursuit sa consolidation de façon très satis-faisante. Son sursant initial a été essentiel-Les actions de Compagnies pétro-lières ont progressé, en l'absence lières ont progressé, en l'absence d'accord concret à la conférence de l'OPEP à Genève, sinon celui de modifier les différentiels de prix du brut. Ainst, Esso, CFP, Française de raffinage, Elf-Aquitaine, ont perdu 3 % environ, tandis que Pernod-Ricard perduit 4 %. Le dernier groupe vient d'annoncer le versement d'un accompte sur dividende inchangé en raison d'un résultat d'exploitation à peu près identique, pour 1984, à celui de l'année précédente.

Par ailleurs. Radiotechnique Olida faisante. Son sursant initial a été essemiel-lement dà à la publication de l'indice des prix de détail pour novembre. L'inflation reste contenue avec une hausse de 0,2 %. Pour les onze mois, son taux atteint ainsi 4,1 %. La nouvelle a retenu l'artemion des opérateurs. En revanche, le marché a jugé-trop timides les intentions d'investissements des laducations aux 1006 (d. 6.8%). des industriels pour 1985 (+ 6,8 %).

La confusion à la conférence de l'OPEP de Genève? Selon les analystes, une baisse des prix du pétrole reviendrait à réduire les impôts dans le monde. Une vision un peu simpliste de voir les choses.

	_	
VALEURS	Cours du 19 déc	20 Ma
ATJ.	36 3/4 18 3/4	36 1/2 19 1/4
Committee Back	57 1/8 47 5/8	55 3/4 47 3/8
Do Prest da Necessas	48 1/2	477/8
coor	71 3/4 43 5/8	703/4 44 7/8
General Electric	45 3/4 56 3/4	47/8 第1/8
General Motors	56 7/8	66 3/4 76 7/8
Goodyster	26 3/8 123	28 1/4 122 3/8
LT.T.	297/8	29 5/8
Plan	25 3/4 41 1/4	26 1/8 40 5/8
Schlattberger Texaco	35 5/8	37 1/8 33 5/8
LLAL. Inc. Linion Carbida	45 36 3/8	45
U.S. Steel	25 1/2	25 1/8
Xerox Corp.	3 1/4	22 3/8 32 3/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LYONNAISE DES EAUX. — Les rémblats comolidés du groupe subtront, en 1984, les répercussions des pertes de la filiale Degrétoont et tomboront de 164 millions de france en 1983 (part du groupe) à une caratine de millions auten des actions de la company de millions auten des actions de la company de millions auten des actions de la company une centaine de millions, seion des estima-tions faltes par la direction.

De même, les bénéfices de la société mère « seront affectés par d'importantes opérations de provisions ou de reprite de provisions, dont il est difficile aujourd'hui d'apprécier l'ampieur et les conséquences », estiment-elle.

Le conseil d'administration de la Lyon-naise a décidé d'accorder une subvention de 90 millions de francs à Degrémont, ainsi qu'une avance d'actionnaire de 100 millions

(New 100 ; 31 Mz. 1981)
19 déc. 20 déc.
182,5 181,3
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Elles privés de 21 décembre ... 10 13/16 % traitement de l'eau, perd de l'argent depuis sept ans et a enregistré, au cours de l'exer-cice 1983-1984 d'une durée de quinze mois, une perte de 300 millions de francs.

Inithal Ind. Co. sont convenus de consti-tuer une joint-venture à Bangkok (That-lande). Les deux groupes vont créer une filiale commune, Aquathai, dont les domaines d'auxion aurorn la concepcion et la

20 DECEMBRE Comptant

20			<i></i>			OUII	.b.		•					
VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Demicr cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dennier cours
3% 5%	29 30 43 60	0 666 4 426	Epergre de France Factust-Messe	31D 600		SCAC.	113 218	115 226 70	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	s-cote	•
3 % amort, 45-54	71	1 167	Eurocom	700	728	S.E.P. (M)	192	192	A.G.PR.D	1850	1980	[Alser		
Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8100	l	Europ. Accomus	27 10		Serv. Equip. Veh	31 90	33 10	Calberson	354 80		Borie	296	295
Emp. 8,80 % 77	116 40	5 111	Ezernet	400 1682	400 1615 o	Seli	34 10 330	33 60 342	C. Bouin. Back	620 263	820 283	Caltulose du Pin	52	50 70 11 50
9,80 % 78/93	96 55	4 350	Ferm, Victor (Lv)	112 30		Sinton-Alcatel	501	510	C. Equip. carc.	320	320	C.G.M	10 12	
8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	97 99 30	0 2 1 7 3 1 9 6	Finaless	122	121 50	Smirn	152	152	Daughin O.T.A.		2040	C. Sahl. Seine	115	
13,25 % 80/90	103 10	7 297	PPP	100	101 50	Sipti (Plant, Hévéas)	248	251	Dumenil		520	Coperes	540	550
13,80 % 80/87	105 45	2 495	Frac	389 50		SMAC Acércia	129 50 491	499	Filipecchi	572	550	Duniop		
13,80 % 81/99	106 49	12 857	Focap (Chir. eau) Foncière (Cie)	1005 275 80	1000 295 d	Soffo	220	220	Guy Degreene	735	720	F.B.M. R.I	70	3 50
18,75 % 81/87	111 50	4 681	Food, Apache-W	271	295 0	Soficom	560	561	Merin immobiler Mécalero, bisière	310 181	312 181 90	La Mure	60	60
15,20 % 82/90	114 60	15 182	Force Lyonasian	1800		S.O.F.LP. (M),	90 10	90 10	Maching, Deline . ,	310	308	Mac	206	
16 % part 82	114 75	8 548	Foncine	232	230	Sofrag	840	840	Om. Gest. Fit.	290 50	290	Profile Tubes Est	1 52	****
E.D.F. 7.8 % 61	144 50		Forges Strasbourg	180	175	Souther Autog	94 627	92 827	Park Batasu	355	360	Pronuptie	115	4121
E.D.F. 14,5 % 80-92		7 365	Foneter	1175 50 10	1175 50 90	Spechiz	124 80	110 50	Petrofigaz	569	569	Rippin	36 124 30	125
Ch. France 3 % CNB Bques janv. B2 .	137 80 101 20	8 123	France LA.R.D.	202 94	202.90	SPL	380	360	Pochet	1275	1310	Sabi, Moniton Corv.	70	
CNB Paribas	101 40	6 123	France (La)	986	975	Sone Battigmolies	158	152	Poron	298 60 278	278	SPR.	141	141
CNB Suez	101 30	8 123	Frankel	170	169	Sterni	377	370 980	SoShea	209	207	Total C.F.N.		
CNI parv. 82			Fromagesies Bel	971	1000	Terttinger	960 400	300	Sovac	640	649	Ufings	307	309.50
			From. Paul Renard	428	427	Thorn of Main.	96	96]	4	4.4			
			GAN	1815 464	1743 p 456	Tour Effet	375	390						
VALEURS	Cours	Dernier	Gaz et Eaux	1612	1512	Ufiner S.M.D	80	B3 85	VALEURS	Emegan	Rachat	VALEURS	Émesion	Rechat
1,125	préc.	ÇOLES	Genty S.A.	420	420	Ugmo	277 22 15	278 24.25d	VALEURS	Free incl.	net	VALEUNS	Frais encl.	net
			Gér. Am. Hold.	39	38 90	Ugine Gueughan Linibail	640	645						
Actions au	comp	tent	Gertand (Ly)	504	505	Undel	102 10	105 20		SI	CAV	20/12		
			Géreiot	228 20	*222	UAP	2140	2100	1					
Aciers Pauguot	44 15		Gr. Firt. Conser	250 87 60	240	Union Brassanes	72 40		Actions France	257 07	245 41	Japanie	112 32	107 23
A.G.F. (St Cent.)	886	875	Gds Mod. Pans	395	90 399 50	Union Habit	339 90	340	Actions Investiga	272 33	259 98	Laffina-est-terms	119967 49	
A.G.P. Via	8000	8060	Groupe Victors	1100	1100	Un. imm. France Uc. Ind. Crédit	338	337 375	Actions sélectives	377 92	360 78	Laffine Expension	661 6 6	
Agr. Inc. Madag	83	83	G. Transp. Incl.	177	176	Useor	4 68	4.85	Aedificandi		381 25	Latitus-France	215 06	
Amrep	86 233 20	58 60 233 20	Hutchingon	202	200	U.T.A.	364	378 50	AGF. 5000	262 30	250 41	Laffine-Japon	223 75 145 45	213 60 138 85
Applic Hydrael	339 90	337	Hydro Energie	262 20	282 20	Vicet	240	241	Agfino		400 10 349 77	Laffere-Pacements	109823 79	
Arbei	B1	51	Hydroc St-Decis	39		Vienx	72	34	A.G.F. Interferds Alteli	386 38 223 15	213 03	Laffetto-Rand.	195 22	
Artois	770	a00	Immendo S.A	270 188 10	270 190 10	Waterman S.A.,,	260		ALT.O.		184 68	Laffens-Tokyo	981 55	
As Ch. Loine	5 90	6 BQd	immobal	370	365	Brass du Maroc Brass Ouest-Air	153 50 28 70	27.60	Aménque Genties	440 29	420 32	Line-Associations	12715 51	12715 51
Aussedat-Ray	86	56	immobacous	590	500	MINER CHESTAGE	20 10		ANL.	733 82	223 22	Lico-Insurationnels	20987 14	
Avenir Publicité	780	800	immob. Marseille	2800	2912				Assoc St-Honori	11790 67	11732 01	Lionoles		55952 19
Bain C. Monace	89 90	99 90	kanosce	449	450	É	-2		Associc			Livres portefecillo	476 13	462 26
Benenia	428	430	industrelle Cle	993	953	ETIEN	gères		Access inserting	315 50		Mondials Investment	330 56	330 55

de Genève? Selon les analystes, une baisse des prix du pétrole reviendrait à réduire les impôts dans le monde. Une vision un peu simpliste de voir les choses.

Les mêmes pronostiquaient une reprise assez prochaine qui pourrait conduire le «Dow», dans une première étape, à 1220.

L'activité a diminué : 93,22 millions de titres out changé de mains, contre la sent changé de mains, contre la sent changé de mains, dont le la sent la sent changé de mains, dont le la sent changé de mains, dont le la sent la

		Avenir Pub
cons du	Cours du	Rain C. Mo
19 déc.	20 4/4	Benenia .
	36 1/2	B.G.L lex
36 3/4 18 3/4	19 1/4	Benque Hy
57 1/8	553/4	Blanzy-Ou
47 5/8 48 1/2	473/8 477/8	B.N.P. Inte
71 3/4	703/4	Bénédictin
13 5/8	47/8	Bon-March Cald
53/4	# //B	Cambodo
71 3/4 43 5/8 45 3/4 56 3/4 56 7/8	66 3/4	CAME
	76 7/8	Campenon
26 3/8	26 1/4	Caput. Pac
26 3/8 29 7/8 25 3/4	122 3/8 29 5/8	Carbone-Li
£ 3/4	26 1/8	Carnaud S.
<u> </u>	40 5/B	Caves Roo
	37 1/8 33 5/8	CE6Fig.
문하이	45 45	CEM
iii 3/8	30 1/2	Conten. Bi
55/8 55 3/8 55 1/2 55 1/4 174	25 1/8	Contrest (h
B !{}	26 1/8 38 3/8	Carabati .
m 1/9 3	98 919	C.F.C C.F.F. Fart
		C. P. F. Harri

Un plan de redressement, comprenant le suppression de 354 emplois sur 1 200, a été approuvé par le conseil de Degrémont. Il prévoit des investissements, en particulier sur la recherche (l'effort commun Degrémont-Lyomnaise des eaux sera de 55 millions dès 1985), sur le développement de l'outil informatique (40 millions «en deux ou trois ans»), ainsi que sur la formation. Degrémont devrait ainsi retrouver une exploitation équilibrés dès l'exarcice 1985.

réalisation d'usines de traitement d'esu, la gestion et la maintenance de réseaux, la distribution d'esu en Thatlande. GÉNÉRALE BISCUIT. - Résultat net

'	CNU parr. 82	191 05	6 123	From. Paul Renard	428 1815	427 1743 a	Testut-Aequitas, Thans et Mulh	400 96	96	Sovec ,	640	548	United	.] 30/	309 5
;	VALEURS	Cours	Dernier	GAN	464	456	Tour Effet	375 80	390 B3 85		Ėmsaon	Rachat		Émesion	Racha
	VALEURS	préc.	çõurs	Gez et Eaux	1612 420	1612 420	Ugmo	277 22 15	278 24 25 d	VALEURS	Frees incl.	net	VALEURS	Frais mcl.	aet
•	Actions au			Gér. Acm. Hold Gerland (Ly)	39 504	38 90	Unibail	640	645				00/40		
•	ACTIONS &C	COM	SKMIIIC	Gévelet	228 20	505	Under	102 10 2140	106 20 2100	1	21	CAV	20/12		
:	Aciers Paugant	44 15		Gr. Firt. Conser	250 87 60	240 90	Union Brassenes	72 40		Actions France	257 07	245 41	Japanie	112 32	
•	A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Via	886 8000	875 8060	Gds Mod. Pans	395	399 50	Union Habst	339 90 338	340 337	Actions levestics	272 33	259 98 360 78	Laffine-Cristme	118967 49 661 66	
'	Agr. Inc. Madeg	83	83	Groupe Victors	1100 177	1100	Ua. Ind. Crédit	360	375	Actions sélectives Aedificandi	377 92 399 36	360 /B 381 25	Laffitte-France	215 06	205 2
:	Amrep André Roudière	86 233 20	68 60 233 20	Hutchingon	202	200	Usnor	4 68 364	4 85 378 50	A.G.F. 5000	262 30	250 41	Laffine-Japon Laffine-Oblig	223 75 145 45	
	Applic Hydrael	339 90	337	Hydro-Energie Hydroc, St-Desia	262 20 39	262 20	Vicat	240 72	241 75	Agfimo	419 10 386 38	400 10 349 77	Laffete-Placements	109823 79	108714 (
	Arbei	51 770	51 acc	Immendo S.A	270	270	Vietex Waterman S.A.,,,	250	248 70	Abs6	223 15	213 03	Laffing-Rand	195 22 981 55	
	Artois At. Ch. Loire	5 90	~ 6 €0d	Internitivege Internobali	188 10 370	190 10 365	Brass. du Maroc Brass. Quest-Air.	153 50 28 70		ALT.O. Amérque Gastico	193 45 440 29	184 58 420 32	Laffitte-Tokyo Linn-Associations	12715 51	
ł	Aussedat-Ray Avenir Publicité	.56	56 800	immobapque	590	600	Mass. Color Feb	2010	1 21 000	ANU.	233 82	223 22	Lice-Instructionnels	20987 14 56511 71	20934 £ 55952 1
	Rain C. Monace	760 99 90	99 90	kmenob. Marseille kmenoscy	2800 449	2912 450	۵.			Assoc. St-Honori	11790 67 25007 45	11732 01 25007 46 4	Lionples	476 13	462 2
J	Benenia	428	430	industrelle Cie	993	953	Etran	gères		Bourse-Investigs.	315 50	301 19	Mondale Investment	330 55 55452 24	330 5 55452 2
	B.G.1 (ex Sogupel) . Bengue Hypoth, Eur.	23 <u>5</u> 318	225 318	Invest. (Sté Cent.) Jaeger act. nouvelle	765 148	756 143				Brad Associations	2315 40	2308 47	Monaco Mahi-Obigation	417.35	
ı	Blanzy-Ouest	351		Jaeger	18 60	17 40	AEG.	302 287	285	Capital Plus	1369 680 69	1369 649 82	Maturalle Linia Salt. , ,	112 16	107 0
i	8.N.P. Insercontin Bénédictine	162 20 2345	168 70 2346	Lafitte-Bail	400 59 10	400 50 70	Alcan Alura	255 1037	280 1030	Convertimeno	285 82	274 83	Natio - Assoc	5918 58 12955 18	5906 7 12826 9
Ì	Bon-Marchi	236		LAMPIES	132	135 80	Am. Petrolina	590	11.50	Cortal court terms Cortaco	10186 97 902 18	10188 974 861 27	Netic-Inter.	943 78	900 5
ı	Calif	455 321	460	La Brosse-Dupont Like-Bonnières	140 295 10	140 296 10	Arbed	260 119		Credintar	376 02	358 97	Natio - Obligations Natio - Placements	456 51 62747 31	435 (62747)
1	CAME	105	106	Locabail immob	358	575	Service Commission	100	101	Croies. Igneebil	382 23 12748 67	364 90 12723 22 4	Nation-Valents	617 62	494 1
1	Campenon Bern Cacut. Padeno	176 450	179 445	Loca-Expansion Localinancilm	235 330	238 50 330	Boo Pop Espanol	76 50 114	76 116 70	Déméter Crount-France	349 84	333 98 0	Children Seev	1092 17 1109 68	1070 7 1059 1
I	Carbone-Lorraine	90 10	90 10	Locatel	374	374 50	Banque Ottortana	601		Drougt-loverties	695 04	863 52	Oblisera	150 54	
ı	Cernaud S.A	253 60	259	Lordex (Ny)	109 650	.110 650	B. Régl. Internet Barlow Rand	27580 57 10	28080	Drougt-Scientis	194 42 120 78	195 60 115 28	Orient-Gestion	105 27	101 4
ł	Caves Roquelan	1040 303	1040 305	envioli	55Z	546	Blywoor	26	90	Energe	234 30	223 68 4	Paraurope	405 90 532 08	
1	CEM,	34 65	31 20	Lucium S.A	225 50 31 30	338 50 31 90	Bowster Br. Lambert	330 10	347 20	Eparcic	84184 45	54076 30	Paribas Epargue	12871 58	
1	Contract Blanzy	983 109	918 108	Magazine Unlock	98	100	Caland Holdings Canadian-Pacific	27E 1D	86 378 f/s	Epercunt Sizer Ecorone Associations	6689 48 24220 32	8652 85 24147 88	Parinas Gestion	841 45 1289 64	516 9 1274 1
ı	Carabini	44	44 d	Magnant S.A	75 160	****	Commerchank	WAYS:		Epargre-Capital	8071 84	6011 72	Phone Placements	248 93	247 6
ł	CF.C	165	180	Marocana Cie	35 40	164 80 38 10	Ders. and Kraft	850 40 (7)	858 42	Epergne-Oraide.	1299 80 443 65	1240 86 423 E3	Placement cri-terms	457 11 59991 42	436 3 59991 4
١	C.F.P. Formilles C.F.S.	260 775	255 790	Mich Diploys	329	325	Dow Chemical	280	280	Estagre-inter	629 45	800 91	P.M.E. St-Honori	282 76	269 9
ı	C.G.V	128	130	M. H	75 150	78 160 70	Dresdoor Bank	800 85	603 62 o	Epargre-Long-Terme	1167 18	1114 23	Province lawrence.	284 59	284 5
ı	Chambon (ML)	402 984	403 1005	Naval Worms	128	125	Finoutremer	230	274 50	Epergra-Oblig.	185 97 188 88	177 54 848 38	Rendera St-Honord Revieus Transsonia	11860 51 6341 90	11901 6262 9
ı	Champez (Ny)	115	119	Nevig. (Net. de) Nicolas	67 90 379	410	Gén Belgique	268 524	274 50	Epurgne Valeur	345 28	129 63	Sécur, Mobilina	373 71	356 7
ı	Chim. Gde Pasolese . C.1. Markime	70 441	70 451	Nobel Boggi	6 80	6 60 a	Giano	125 253	125 270	Eperublig	1256 68 8853 90	1284 17 e 8481 95	Silvoort terme Silvoort terme	12052 34 323 01	11983 1 315 1
ı	Citram (Bi	179	166 0	Nodet-Gougin	73 50 198	79 198	Goodyear	395	406	Eyeo-Creamines	411 65	362 86	Sélection-Rendera	178 12	173 7
ł	Clause	650	650	Opening	113	117 50	Guif Oil Canada	120 50	117 50	Europe kayeshin.	1091 55	1042 06	Silect. Val. Franç Sicav-Associations	211 91 1168 43	202 3 1168 1
ł	Cottadal (Ly)	810 293	500 293	Drigny-Deservine	140 333	140 50	Hoosywell inc	615	620	Forcier Invention Forcingi	694 48 163 68	962 98 166 24	Sfitet	400 17	439 3
ı	Conspines	186	189	Paris França	148 40	153	Hoogoven	188 580	170 i	Franco-Garante	200 03	283 36	Screene Scre 5000	516 24 230 47	492.8 220.0
	Comp. Lyon-Alem	240 560	245 838	Parts Otiéene Part. Pin. Geet. Iro	158 60 489	184 90 477 40d	int. Min. Chess	364		France-Investion	421 S3	402 BO 108 OB	Shelana	352 24	336 2
ł	CMP.	13 25	12 75	Paché Cnéme	174 40	167 40	Johannesburg Kubate	980 12 80	900 12 50	FrObl. (sour.)	400 78	382 92	Sivem	326 21	3114
ı	Contro S.A. ILI	47 222	45 o	Pathé Marconi Ples Wooder	136 50 137 90	140 180 50d	Latores	253	257 90	Francis	250 30	236 95	Siverecta	200 NS	191 7 319 3
	Créd. Gén. led	468	480	Piper Heichieck	350	340	Mannegamen Marke-Special	14	13 80	Fraction	237 98 483 34	227 17 442 33	\$1Et	979 29	934 8
	Cr. Universal (Cle)	539 140 50	239 . 140'80 :	Paulle	124 50 160 10	122 181	Michael Bank Pie	45 60 10	46 60 10	Fraction	85899 18	85395 70	SHT	771 431 994 41	736 1 949 3
	Créditel	376	140 BU	Prouvoit en Lein, il	90 70	80	Not. Neclerlanden	865		Fructi-Associations Fructi-Francisco	1102 13 10976 71	1099 93 10914 48	Solviewest	448 88	428 3
1	Darry Act. d. p	940 385	947 379 60	Providence S.A Publicis	896 1480	700 1480	Mozanda	133 50 25 90	135 20 25 70	Gestäten	59474 13	58328 31	Sogerar	329 79 849 95	317 B
	De Dietrich	300 109 50	379 60 117 50 d	Reft. Sout. R	188	160	Pakhoed Holding	199	197	Gestion Associations Gestion Mobilies	117 06 661 34	114 20 535 89 e	Stogistis	1098 50	1048 6
	Delalancis S.A	722	730	Ressorts Indust Révilloti	51 80 355 70	88 10 344	Pizer inc	410 9 85	427 c	Back Renderment	479 86	486 12	Soleil Invenier	418 78 1075 19	
	Delmas Visijaux Dév. Réc. P.d.C (Li) .	740 155	755 160 20	Ricquis-Zua	132		Process Gastalia Ricoln Dy Lad	580 38 90	580 35	Gest, Sél. France	418 56	389 80	U.A.P. Insector	350 89	334 9
ı	Didot-Bottin	601	600	Rocheforssies S.A Rochette-Cente	115 36 10	121 50 37 40	Roisso	180	177 50	Hausereen Epergre Hausereen Oblig	1049 28 1310 63	1049 28 1281 20	Uni-Associations Universe	116.82 282 19	7 18 S 288 3
	Disz. Indochine Drag. Trav. Pab	452 40 160	463 90 169	Rosario (Fig.)	150 80	156 80	Robero	195 50 397	195 50 400	Horizon	783 94	770 82	Undoncier	780 94	725 4
1	Duc-Lamothe	151 80	145 70a	Rougier et File	50 1060	51 9 0 1110	Shell fr. (port.)	75 80		IMSL	410 28 575 67	391 66 860 48	Un-Garantin	1148 72	1125 0
	Saux Bass. Visity Saux Vittal	16 8 0 1014	1590 1020	Sacar	58 50	55 66	S.K.F. Aktebolog Sperry Rand	187 402		incl. irançaise	13515 10	13250 10+	Ungasasn	963 16 1111 50	633 0 1061 1
			3186	Sacilor	6 25 113 90	7 80d 147 40e	Steel Cy of Can.	157		interobig.	9832 79	9650 76	Uni-Régions	1759 90	1690 1
ı	Sconomers Centre	580	570	l Safio-Alcan	253	254	Stiffortigits	103 50 275	277 80	brossellect france Intervolvent indust	311 09 417 19	296 98 398 27	Univer	1868 52 148 44	1797 4 148 4
	Electro-Banquii	300 520	300 505	SAFT	225 17	225 17	Tenneco	340 58		invest. net	11926 51	11902 704	Univers (Districtions	1138 74	1101 3
1	Si-Antergez	218 50	219	Saint-Raphalli	86	66 10	Thyesen ⊆ 1000			Invest Obligators Invest Placements	13748 27 780 03		Valoretti	371 81 1233 60	354 9: 1232 3
	ELM. Lebian:	1100 138	1100 139	Seites du Midi Santa-Fri	325 161 50	326 153	Toray sidust, its Vieille Montagne	17 10 760	17 06 820	lawet. Bt-Hanoré	963 OS		Value	132322 651	
ł	Entrepôte Paris	267	270	Satara	64	58	Wagons-Lits	380	280	e : Prix pré	nácione				
Į	Epargne (B)	1000		Sevoleianne (MÖ)	79	••••	West Rand	55	68 90	4 1 LIW bre	pyrated Ha				
,		_													

	Deza la querrième colonne, figurent les varie- tions en pourcentagés, des cours de la séance du jour per rapport à ceux de la veille.										èglement mensuel									e : aoupon déteché; ° : droit déteché; o : effert; d : demandé.							
Compan- sation	VALEURS	Caura précéd.	Promier cours	Donalur GOuss	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Pressier Cours	Denier cours	% +~	Compan- station	VALEURS		outs cou		Compan assion	VALEURS		mier Damie uts coun	
1030 1503 1503 1278 1278 1235 960 560 560 560 560 890 94 206 1152 620 240 2740 2840 570 197 306 480 300 915 1665 585 2390 915 1665 585 240 585 480 585 480 585 480 585 480 585 585 585 585 586 586 586 586 586 586	Pactricité T.P. Rennet T.P. Rennet T.P. Rennet T.P. St-Sobein T.P. St-Sobein T.P. Thomseon T.P. Accor Agence Hawas Air Liquide Als. Superm. AL S.P. Asthou-Adl. Applic. gez Arjon. Pronox Aus. Entrapr. Au. DessBr. Bell-Investion. Cie Bancaire Bezar HV. Belgian-Say Bis Biscott (Sáriá.) Bourgases B.S.N. Bourgases B.S.N. B.S.N.	1487 1029 1059 1290 1210 1210 560 96 205 80 205 80 205 80 205 80 205 80 207 207 209 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	188 636 838 790 268 641 585 210 304 496 281 1850 682 2410	200 10 182 658 838 790 258 641 528 304 498 304 498 291 987 882 24 15 1850 882 448 448 448 448 448 448 448	+ 110.622 + 20.69 + 119.7 + 10.81 + 10	2880 510 1080 795 730 1020 686 188 310 47 91 270 318 750 218 300 78 406 7430 485 380 7430 485 380 880 1830 885 885 885 885 885 885 885 885 885 88	Emilor Esso S.A.F. Esrofisance Euromanché Europe nº 1 Europe nº 1 Facon Ficher-baustie Finance Gal. Lighyette Gal. Goophys. STM-Entrepose Goyonne-Gasc. Hachette Helnin (L.B) Inst. Nikrisest Instruction	835 779 1053 884 187 50 330 48 90 48 90 48 90 222 320 320 376 409 1525 40 1525 409 1525 40 1525 40 1525 40 1525 40 1525 40 1525 40 40 1525 40 1525	2885 512 5100 1000 1000 1000 1000 1000 1000	325 48 90 93 298 318 760 219 50 302 1890 305 72 10 406 50 1575 475 1940 139 850		580 88 50 54 130 330 285 835 48	Pershoet	1300 1830 190	247 40 50 408 140 370 50 1788 1035 192 265 192 265 192 265 192 265 192 265 192 265 193 196 20 777 80 1215 1616 1770 193 300 1770 193 300 590 315 585 585 585 585 585 585 585 585 585 5	408 140 140 1773 1773 1005 1257 190 10 1615 186 20 78 1211 1619 1305 1211 1619 1305 1320 1006 688 315 585 58 90 138 90 349 1888 50	+ 153 - 3863 - 2050 - 2160 - 2	685 78 285 286 280 425 440 210 119 270 550 740 54 38 128 35 576 84	Amer. Teleph. Angha Amer. C. Bayer Chee Mark. Chee Mark. Che Pétr. Ing. De Beers Deutsche Bank. Dourse Mares. Disfestein Crd. Du Pont-Nen. Esteman Kodek. Escr Rand Escrolust Ericsson Econo Corp. Frod Motors Free State Gen. Belgigse Gén. Michatopolitein Harmony Hisachi Hocchat Akr. Horocket Akr.	118 880 1 5502 639 325 43 80 1290 481 525 60 274 8 85 60 274 8 85 60 279 57 8 9 57 80 39 90 618 7 10	188 50 189 113	40 - 138 - 1018 - 1018 - 1018 - 1018 - 1018 - 1018 - 1027 - 108 -	8 103 7 50 8 8 8 5 7 6 5 8 8 6 8 2 6 8 2 6 8 1090 7 7 8 6 8 2 2 6 8 2 2 6 8 2 2 6 8 3 6 8	Inc-Yolado (ITT Hersushita Merck Merck Mennsoct M. Mennsoct M. Menta Merck Mennsoct M. Menta Merck Morak Hydra Petrofina Philips Philips Philips Philips Pres. Brand Pressedent Stayn Callenies St Helene Co Schlumberger St Helene Co Schlumberger Sterbans A.G. Sony T.D.K. Toshiba Corp. Unit. Techn. Vasi Reess West Deep West Hold.	306 56 3 4 66 65 1 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	15 301 104 306 34 40 30 84 4 20 82 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 10 28 8 10 4 28 8 1 3 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 10 28 8 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 1000 -
470 370 34	CGLP Chiera-Chihil	490 378 36 40	482 369 34 50 291	485 369 34 80 291	- 102 - 238 - 439 - 234	90 102 1750 1370	Mer. Weadel Martell Marin-Genn	106 70 1789 1401	107 1800 1385	107 1796 1385	+ 028 + 039 - 114	665 575 335 183	Sign, Ent. 21. Silic Sirreo Signer	679 580 341 190	700 584 343 188.90	703 569 343 188 90	+ 353 + 160 + 058 - 067	CC	TE DES			AUX GUI		MARC	HÉ LIE		
286 1280 1230	Ciris Médiant	1045	1295	1296 1051	+ 007 + 057 - 157	1780 750 2060	Matre Michelle Mici (Cia)	775		1750 740 2140	~ 140 ~ 451 ~ 160	1600 565	Skis Rossignol Sistenco Sodecho	1711 556	1721 660	1725 560 2810	+ 081 + 071 - 035		CHÉ OFFICIEL	cours préc.	20/12	Achet	Vente	MONINAIES E		préc.	20/1:
185 188 485 525 269 685 25 50 225 756 122 536 530 229 215	Derty Docks France DALC Damez Enux (Gén.) EST-Aquesina — (cortific.)	2240 1148 786 125 50 677 538 224 80 218 50	1148 752 124 50 885 532 220 218	2150 1144 752	+ 083 + 210 + 312 - 137 + 076 + 016 - 063 - 223 - 034 - 420 - 119 - 177	210 63 1800 430 430 591 698 300 698 380 152 630 265 835 179 2180 116 840 285	Asidemal St. S.A. M.M. Peneroya Modis-Hennessy Mot. Lavoy-S. Moulister Hennessy Mot. Lavoy-S. Moulister Hennessy Mord-Str Hennessy Nord-Str Hennessy Nord-Str Hennessy Nord-Str Hennessy Nord-Str Hennessy Nord-Str Hennessy Orde-Caby Orde-Caby Orde-Reliass Ordel R.1 Paper, Gescogne Paris-Hidesconte Pachallaronn	221 68 1900 441 93 50 588 309 90 71 20 380 1152 640 282 856 179 2250 850	210 66 80	210 88 1875 445 91 10	- 497 - 131 + 090 - 256 + 1 + 131 - 131 - 498 - 058 - 113 + 055 - 023 - 238	480 450 480 215 450 2200 400 2050 325 650 270 230 78 2400 850 825	Scients Scient	494 418 490 217 448 2245 405 2050 340 848 279 224 78 50	453 20 408 450 220 436 2240 403 2050 345 530 275 220 78 50 2486 890 111	494 407 490 2220 435 2220 435 2220 345 628 275 220 78 50 2495 167 380 80	- 263 - 263 + 138 - 311 - 108 + 146 + 143 - 108 - 143 - 178 - 038 - 235 - 235 - 205	ECU Allemegrae Belgeque Phys Bas Dementer Norwige Grande-F Grande-F Grande (1) Susse (1) Susse (1) Autriche Espagne Portugal	ne (5 1) ne (100 DMS) (100 F) (100 F) (100 N) (100 Nd)	9 484 9 484 306 330 15 267 271 300 86 490 10 470 11 133 7 467 4 968 370 920 106 880 43 600 5 533 5 675 7 180 3 825	9 515 6 819 305 259 15 280 271 320 85 480 10 5 540 17 107 7 472 4 982 371 450 106 950 43 590 5 541 5 675 7 201	9 200 284 14 600 260 80 102 10 750 6 4 750 380 103 42 800 5 200 5 7	9 700 314 15 700 290 89 109 11 650 7 500 5 250 381 110 44 800 5 200 7 350 3 880	Or fin (kilo en bere Or fin ten frogot) Piace française (10 Pièce française (10 Pièce suste (20 fri Pièce tetrne (20 fri Souvernar	36) 36) 1	592 494 561 550 696 4125 2002 50 1255 3625	93300 93550 997 450 552 540 995 4120 2050 1250 3650 571

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. Les conditions d'un référendum en

ÉTRANGER

- 3. BIPLOMATIE
- 4. ASIE
- A. PROCHE-ORIENT Israèl : Jérusalem menace de romon les pourpariers avec le Liben.
- 6. AFRICEE Soudan : vingt à trente enfants meu-
- rent quotidiennement de la rougeole dans les centres d'accueil.

POLITIOUE

- 7-8. Violente polémique sur la Nouvelle Calétonie. 8. La fin de la assaion extraordinaire du

SOCIÉTÉ

- S. Une opération de police contre le terrorisme en Europe.
- 10. La loi Joxe-Chev dans l'indifférence. 18. SPORTS

89 FM à Paris

Alió « le Monde » 232-14-14

vendreci 21, 19 h 25 (appels possibles dès 19 h)

Noël est-il encore une fête religieuse?

ALAIN WOODROW et CHRISTIANE CHOMBEAU répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs (débet animé per François Koch)

SUPPLEMENT

11 à 14. Corée du Sud : une période déci

CULTURE

- 15. La tournée africeine de Jacques Hige-
- 17. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 20-21. CONJONCTURE: les perspective de l'OCDE pour l'économie suropéenne en 1985.
- AFFAIRES 21. SOCIAL
- 22. AUTOMOBILE - AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES » (19):

Les offices de Noël: « Jour nal officiel»; «Le week-end d'un chineur»; Météorologie; Loto; Bulletin d'enneigement. Annouces classées (20); Carnet (18); Programmes des spec-tacles (16-17); Mots croisés (X): Marchés financiers (23).

L'ABBÉ PIERRE

invité du « Grand Jury RTL-ie Monde »

L'abbé Pierre, fondateur de issociation charitable «Les chif-miers d'Eugnatis», sera l'invisé l'émission hebdomadaire «Le de Pénission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde», le dimanche 23 décembre, de 18 h 15

a 19 h 30.

L'abbé Heuri Grouès, qui fut député de Meurthe-es-Monelle de 1945 à 1951 après avoir été anmômer de la marine et participé à la Résistance, répondra aux questions d'André Passerou et de Robert Solé, du Monde, et de Ménie Grégoire et de Jeun-Yves Hollinges, de PTL le début étant d'étant mes RTL, le début étaut dirigé par Henri Marque.

ESPOIR VERT

« Projet de restauration des terres désertiques » conquiper des savants et heute tec Lire ce livre, c'est dejé participer à la lutte contre la faim dans le monde. ÉCOLOGIE - ÉNERGIE - SURVIE 4 BOURRE, 41400 MONTRICHARD Tél.: (54) 32-29-06

ABCDEFG

Franço : 200 F

RÉUNIE A GENÈVE

La conférence de l'OPEP ajourne ses travaux jusqu'au 27 décembre sans avoir trouvé d'accord sur les prix

attente, les treize ministres de pétrole de l'OPEP ont suspendu leur conférence pour six jours, le ven-dredi 21 décembre à Genève, sans être parvenus à s'entendre sur une nouvelle grille des prix. Les ministres, a annoncé M. Subroto, président de l'OPEP, reprendront leurs travaux le 27 décembre, après avoir soumis à leurs gouvernements res-pectifs des propositions élaborées par un comité restreint visant à éta-bir un contrôle réel de la politique de production et de prix de chaque

Alors que la plupart des observa-teurs attendaient que l'essentiel des débats à Genève porte sur le réamémagement envisagé de la grille des prix de l'Organisation, actuellement inadaptée au marché, les treizs ministes, conscients que le manque de crédibilité de l'OPEP était à l'origine de l'échec de la stratégie adop-tée le 31 octobre pour défendre le prix de référence, ont, semble-t-il, consacré le plus gros de leurs discus-sions aux problèmes de discipline interne.

Le reconduction pure et simple du dispositif adopté il y a deux mois - maintien d'un plafond de produc tion de 16 millions de barils/jour et du prix de référence de 29 dollars par baril, - assortic d'un réaména gement mineur de la grille des prix relatifs, tel qu'il était envisagé, ne pouvait à l'évidence, suffire à redresser le situation. Et ce pour deux raisons : d'une part, aussi longtemps que les opérateurs antici-paient un échec et une baisse prochaine des prix, ils allaient continues de déstocker massivement, aggravant la chute des cours, comme er témoismait d'ailleurs l'évolution des prix sur le marché libre depuis ouverture de la conférence ; d'autre pari, les producteurs non membres de l'Organisation, notam-ment la Grande-Bretagne, la Norvège et l'URSS, qui tous attendaient les résultats de la conférence de Genève pour fixer leurs prix offi-ciels, allaient être tentés de diminuer à nouveau ces prix si l'accord ne leur paraissait pas assez positii pour renverser la tendance. Plu-sieurs délégations, notamment celles de l'Iran, de l'Algérie et des Emirats doutes sur l'efficacité de mesures

jugées largement insuffisantes. Mais l'Arabie saoudite se refusait à accepter un aménagement plus important des différentiels – écarts de prix reflétant les différences de qualité et d'éloignement des bruss, qui risquait de gêner sa politique commerciale, tant qu'elle n'obtenait pas l'assurance que les engagements de tous les pays membres, principalement en matjère de prix et de production, seraient effectivement appliqués.

Incapables de s'entendre rapide ment sur une nouvelle grille de prix réellement compatible avec les réa-lités du marché, mais pressée par le temps, les membres de l'OPEP étaient donc tenus de trouver « autre chose », aussi spectaculaire et solen-nel que possible. « L'OPEP a d'abord discuté des prix (...) puis de la production. Il s'avère aujourd'hul que ces deux paremè-tres ne sont pas suffisantsbout : les manipulations de stocks et l'utilisation qui est officiellement saite des stocks détenus par les pays consom-mateurs montrent qu'ils ne suffisent plus pour amorcer une politique de défense des intérêts de l'Organisa-tion. Il faut aller un peu plus loin. Cest ce que nous essayons de faire, a déclaré M. Nabi, ministre algérien de l'énergie.

Une stratégie plus crédible Les treize ministres ont donc

décidé de revenir vers leurs gouver-nements pour mettre sur pied une nouvelle stratégie plus crédible. Cette nouvelle direction pourrait se traduire rapidement par la création d'un corps d'experts indépendants, chargés de faire des audits dans chaque pays membre, afin de contrôler effectivement son nivezu réel de production, la destination de ventes et le montant de celles-ci.

Un contrôle serait notamment exercé sur les différentes étapes indispensables à la conclusion des transactions. En cas d'entorse caractérisée aux règles de l'Organisation, des sanctions seraient même envisa-gées. La mise en place d'un tel mécanisme suppose à l'évidence l'accord de tous les Etats, l'idée d'un contrôle effectif au sein de l'OPEP s'étant toujours heurtée jusqu'ici aux limites de la souveraineté nationale de chaque pays.

Au plus long terme, l'idée a semble-t-il été évoquée entre plusieurs Etats membres de l'organisation (Arabie saoudite et Emirats arabes unis notamment) de créer un véritable organisme commun d'intervention sur le marché libre. Cet organisme, doté de fonds impor-tants, achèterait sur le marché

De notre envoyée spéciale « spot » (c'est-à-dire au jour le jour) et sur le marché à terme de New-York les quantités nécessaires pour

fonds de compensation permettant d'éponger les pertes momentané-

Cette initiative, qui bouleverse-rait le marché pétrolier si elle était appliquée, ne fera pas l'objet d'une résolution immédiate. • L'intervention sur le marché pourrait être une très bonne idée », a assuré M. Nabi, précisant toutefois : « Nous voulous d'abord faire en sorte que les déciions sur les prix ou la production

contrer tout dérapage des prix, un

soient strictement appliquées. > Constat d'échec ou amorce d'une nonvelle étape ? Les avis étaient très partagés, à Genève, sur le sens à donner à cette décision. « L'OPEP ne rigole plus », assurait un membre de la délégation des Emirats arabes

unis. «Ils cherchent sculement à gagner du temps », assurait, en revanche, un négociant. L'incapacité passée de l'organis

tion à mettre en place un système efficace de contrôle faisait planer beaucoup de doutes sur le résultat sible de ces initiatives. Les obstacles politiques auxquelles elles ne manqueraient pas de se heurter sont très importants - entre autres le fait que deux des pays membres, l'Iran et l'Irak, sont en guerre et considè rent leurs exportations pétrolières ne des données stratégiques!

C'est de la poudre aux yeux. L'OPEP aura réussi son coup si elle urvient à retarder au-delà du 31 décembre les décisions de la Grande-Bretague et de la Norvège aur les prix », assurait, cynique, un

VÉRONIQUE MAURUS.

NOUVEL ATTENTAT ANTI-DRUZE DANS UN VILLAGE LIBANAIS

25 personnes tuées ou blessées

Vingt-cinq personnes out été tuées ou blessées par l'explosion d'une voi-ture piégée ce vendredi matin 21 décembre, devant l'école du village druze de Ras-al-Meta (dans is montagne, à 20 km au nord-est de Beyrouth), a annoncé la radio du Parti socialiste progressiste (PSP), La voix de la montagne. Selon la radio, qui ne précise pas le nombre de tués, une charge de 200 kilon de dynamite était placée dans la voiture, de type mercedes, garée à l'entrée de l'école.

Il s'agit du quatrième attentat en trois semaines contre des objectifs druzes au Liban. Le 29 novembre, uruzes au Lioan. Le 29 novembre, une voiture piégée avait explosée à Aley, dans la même région, faisant quatre morts et quatorze blessés. Le 12 décembre, une autre voiture pié-gée avait fait douze blessés devant le quartier général druze à Beyrouth-Ouest. Le 14 décembre, esfin, des inconnus avaient ouvert le feu et tué un officier druze à Beyrouth-Ouest.

A Tripoli, l'armée libanaise s'est déployée, jeudi 20 décembre, dans la ville, rempiscant les combattants des milices et les troupes syricanes qui ont abandonné cortaines de leurs positions dans la capitale du Liber da Nord. (Reuter, A.F.P.)

Le suméro de « Monde » daté 21 décembre 1984 a été tiré à 446341 exempl

Un «événement important» à Moscou ? LA 35 PARTIE DU CHAM-

PIONNAT .DU MONDE D'ÉCHECS REPORTÉE

Moscou (AFP). - Des « raisons techniques » qui pourraient corres-pondre à un « événement important » de la vie politique de l'URSS ont entraîné le report au mercredi 26 décembre de la 35 partie de champiomat du monde d'écheci entre les Soviétiques Anatoli Karpov et Garry Kasparov qui devait se jouer vendredi, a-t-on appris de ource autorisée.

L'arbitre principal du match, k grand-maître yongoslave Svetozar Gligoric, a indiqué en effet que cette partie ne serait disputée ni vendredi ni lundi prochain, car la saile des colosnes de la Maison des syndicats où se déroule la rencontre sera « occupée »; salon l'explication que lui ont donnée les organisateurs du championnat. Les « raisons techniques » invoquées par coux-ci pour raient correspondre à un « evénement important », a-t-il éstimé.

Le saile des colonnes est notamdépouilles mortelles des hauts digni-taires du régime, notent les observa-teurs, qui rappellent que le maréchal Dmitri Oustinov, ministre soviétique de la défense, âgé de soixante-seize ans, n'a pas été vu en public depuis le 27 septembre dernier. Son absence prolongée est interprétée dans les milieux diplomatiques comme le signe d'une maladie





PIANO: LE BON CHOIX



e Location à partir de 229 F par mois. Vente à partir de 265,85 F par mois* (Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

Sur 84 mais - T.E.G. 21,50 % CREG. Apport initial de 450 F. L'Coût de crédit : 19.831,40

La passion de la musique 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parlang à proximité

A la SARL Le Monde

le 20 décembre en assemblée générale extraordinaire. L'assemblée, convoquée pour désigner un ou plusieurs gérants, a pris acte du fait qu'aucun candidat n'était présenté pour pren-dre la succession d'André Lanrens, gérant en exercice. Celui-ci a alors demandé sa révocation pour placer les porteurs de parts devant lears responsabilités. L'assemblée a rafusé de révoquer le gérant de la Société et les représentants de la Société des rédacteurs ont fait valoir qu'ils n'étaient pas mandatés

Après avoir constaté qu'il n'était pas possible, par cette procédure, de conduire jusqu'à son terme la logique d'une action tendant au changement de gérant, André Laurens a donné sa démission. L'assemblée a pris acte de sa décision et l'a chargé d'assurer les affaires con-rantes pendant la durée de son préavis de trois mois et jusqu'à a désignation d'un nouveau

pour se prononcer sur cette

Elle a ensuite voté (600 parts contre 400, celles de la Société des rédacteurs) la résolution sui-

« L'axsemblée générale autorise le gérant en exercice à ven-dre les immeubles de la Société, sous réserve de l'approbation par elle des modalités et conditions de cette vente. Cette autorisation prendra effet au 31 mars si, à cette date, il n'existe pas d'autre mopen de faire face à la charge des enga-gements de trésorerle que le

Les porteurs de parts de la gérant est autorisé à contrac-SARL Le Monde se sont réunis ter. »

A l'issue de l'assemblée géné-rale, les personnalités déten-trices des parts A, à la quasiunanimité, ont prié M. Andié Fontaine, rédacteur en chef, de « procéder à une mission exploratoire pour déterminer s'il pouvait se porter candidat à la gérance avant la fin de l'année 1984 ».

Les représentants de la Société des cadres du journal le Monde, porteurs de 5% des parts de la SARL, ont appris, après la clôture de l'asse générale tenue le 20 décembre 1984, que les associés A, à la quasi-nuanimité, ont prié M. André Fontaine de procéà une mission exploratoire pour déterminer s'il pouvait se porter candidat à la gérance avant la fin de l'ampée 1984.

« Ils s'étonnent qu'une telle initiative ait pu être prise immé diatement après la clôture de l'assemblée générale qui résais-sait l'assemble des porteurs de parts. Face à de sels procédés, ils estiment donc n'être, en aucun oas liés par cette déci-

Le conseil d'administration de le Société des rédacteurs a fair savoir le 21 décembre qu'ell se considère comme démissionnaire. Il assumera ses responsabilités jusqu'à l'élection d'un nouveau consell, fixée au 7 jan-vier 1985 ».

Une déclaration d'André Fontaine

A l'issue de l'assemblés généraie de la SARL du 20 décembre, les porteurs de perts A m'ont confié, à la quasi-unanimité, une mission d'exploration. Son objet est de déterminer si les conditions d'une nouveile cendidature. de ma part peuvent être réunies. Je rappelle que, dès le départ, l'avais fait savoir que je ne me présenterais que si je parvenais à constituer une équipe composés d'un administrateur et d'un ou deux rédacteurs en chef, et que c'est le retrait in accrernis de Philippe Ramond, sur lequel le comptais comme edministrateur, qui m'avait amené à renoncer à me porter cendidet.

Dens le lettre que Philippe Remond m'a udressée et dont j'ai donné lecture à l'assemblée générale de la Société des rédac-teurs du Monde du 19 décembre, il invoque, pour expliquer sa décision, l'absence, dans la rédec-tion, de l'« élen puissant » riécesseire pour radresser la situation du journel, aux prises avec des échéances financières dramatiques. Le vote intervenu le 19 sur

profondément divisée. Il ne serait pas question pour moi de me porter candidat al je n'avais pas l'espoir que cette division-it, et les autres, peuvent être surmon-

Ce principe étant poeé, mon ntarition est d'abord de déterminer avec certitude si, et per quels moyens la possibilité exists. comme je veux le croire, de maintenir une indépendance que responsabilité d'aliéner. La recherche de ces moyens implique, bien entendu, des contacts de caractère informel, tant è l'Intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise, y compris avec les pertenaires sociaux. J'ai ple conscience, enfin, que les condi-tions actuelles du fonctionne-ment de la Société des rédectaurs, principal porteur de parts du *Monde*, vouent calle-ci à l'impuissance et menacent notre journal de paralysie et que, comme elle est la première à la scuhaiter, elles doivent donc être modifiées à brève échéence.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociéties.

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Un cadeau signé

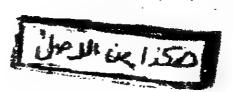
a encore plus de valeur

Bijoux des F. 2000.

Le plaisir d'acheter...

Là où il y a l'accueil.





A la SARL Vionde

The property of the property o

Margarithm and the control of the co

Une déclaration d'André Fontin

The second secon

CREATEURS D'ENTR

Aldener

Bijene il



Loisirs



Soldes à Paris et à Londres, page IV

Un guidon en forêt, page XII

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages V à IX

Supplément au nº 12411. Ne peut être vendu séparément. Samedi 22 décembre 1984.

* / ucrait

nder qu'il

CONTRACTOR

graticas d'ale

े व्यक्त वृक्ष

Junior Se

-0-124 AU CE

THE PERSON je i je pistes 🖒 🎍

Succes 400

the same

The square are.

The same a hiver.

Certains

Favor Combides

Allegerer un leurs

party shouldes par-

Marie to sendent

Bert Jan Cieffe, tren-

gouldets on des ma-12 mm take yee

Girl rotte in pays

man and an on the

guarante states medani-

grande au ein eine felbetagut

imes festrame variete

auf in er returtissent

gmagrande massifs a

man in community val-

gana tement amenant

in bedalleit . i litale,

mag mind icke, l'Al-

.a.# 25-1 miles, **uni**

Saudevert of puradis

man Challen dieux 🛎

an actor and penters

The East of Lates and Art Learning

readers of the files.

Beste under thous a de-

rami de Bertur**esard**.

Established dispose,

Term (also and, d'une

Bigen nerte, gur eine

and the said gineus,

Titte bet it creuses.

imiliate de bosses

is got claim inch date.

The income of faitees

Sister Larque la

Spierene, cette piste

Mus an de diffe Communican plaisir

distribute Jans cette

(mie (230a) mietres) a

Mindagorine le point Stemme La Clusaz et Sie de neige legère et

Region grount après

Casi depais ces

se ion decouvre le

est de La Clusar, ra-

leite de son chieher, et

Ag. imm billere mo-

de la montagne.

a le cons de grossis

Aces annees 70,

Paris en respectant

Spiniant la combe

Ber rede Lendre du

A contract on horse

atien-

Station, - on

grand Blaic,

de de deces à un

Serie con encore

Pare en neige pro-

rollemos est la

and one chalets

-- luies de

The Co Co Course

्राज्यात कार्याच्या विद्या

en um et

septem-

Burne est le conquis peu i l'écart

12 compati cuso-

Trefundes ane des Servine du

יאוביייבר.

Chart of Hiller

martin erter dess

Le ski cool du lac Tahoe

Poudrenses américaines.

Francisco. Avouez que pour accéder aux pistes de ski cela a une autre allure que Moutiers, Albertville, Saint-Jean-de-Maurienne, voire Grenoble ou même Genève. Le risque, cependant, c'est de s'y attarder trop longtemps et de ne plus pouvoir quitter cette ville magique. Mieux vaut donc y séjourner sur le chemin du retour et mettre, immédiatement, le cap vers l'est. A quatre petites heures de voiture (à peine une heure en avion), vous attend Reno, un mini Las Vegas.

Ici, la séduction fait place à la tentation. Décidément, la route de l'or blanc est semée d'obstacles. Voilà sans doute le plus redoutable. Cela s'appelle «l'enfer du jeu»: dans des hôtels-casinos, des centaines de machines à sous aguicheuses tendent vers vous leurs bras tentateurs, pour ne rien dire des roulettes et des tables de black jack ou de baccarat. Attention, danger! Pour le skieur, ce peut être la fin du voyage. Enlisé dans les tapis verts qui s'étendent à perte de vue, la neige américaine risque en effet de n'être pour lui qu'un mirage, de la poudre aux yeux.

Traversez donc ces lieux corrupteurs les yeux fermés et, après avoir assisté au supershow de l'endroit (à raison de deux représentations par soir depuis deux ans, le spectacle est plus que rodé!), prenez vos jambes à votre cou. Direction lac Tahoe, à 90 kilomètres au sud-onest, dans la Sierra-Nevada, à cheval sur deux Etats, la Californie et le Ne-

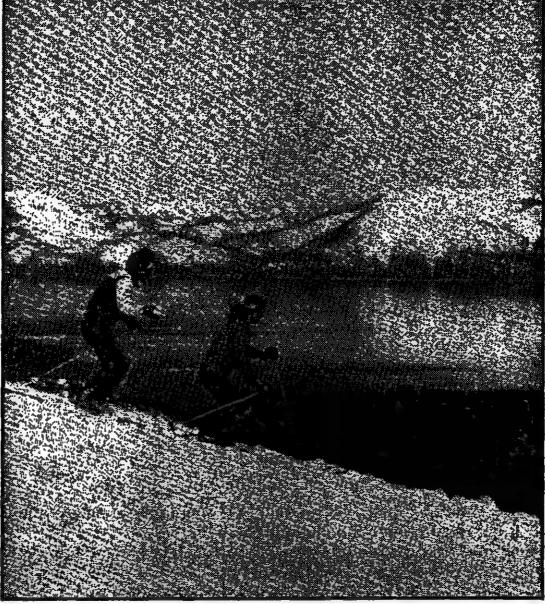
La frontière – la stateline – coupe le lac en deux. Côté Nevada, une rive tapis vert où fleurissent les hôtels-casinos. Côté Californie, une rive «écolo» parsemée de chalets de bois. Un face-à-face que les gens du cru résument plus crû-ment : d'un côté, la Californie douces) est légale — grass is legal; — de l'autre, le Nevada où non seulement le jeu (de-puis 1931) mais le sexe ont pignon sur rue — ass is legal, — allusion aux maisons « closes » qui, paraît-il, y prospèrent en toute impunité. De quoi donner aux ligues de bienséance l'idée de nover un jour, une fois pour toutes, tout ce stupre sous les

ABORD, il y a San- eaux d'un lac (520 kilomètres carrés, 296 mètres de profondeur moyenne) dont la capacité permettrait, dit-on, de re-couvrir toute la Californie sous plus de 4 mètres d'eau.

En attendant, le visiteur de-vra s'habituer à la curieuse sensation d'être ainsi constamment assis entre deux rives. Avec, pour fond sonore, le cliquetis des machines à sous vers lesquelles, où que vous soyez, sont toujours prêtes à vous conduire les « navettes » mises gracieusement à votre disposi-tion. Avec, aussi, le plus beau des décors, celui de ce « lac du ciel » (l'eau y est si transpa-rente qu'on y distinguerait des objets reposant à près de 60 mètres de profondeur) lové dans un écrin de montagnes recouvertes de forêts et de neige.

Séjour en vert et blanc où l'on apprend vite à slalomer entre les tapis verts et dans la entre les tapis verts et dans la fameuse poudreuse des Rocheuses qui fait le renom des stations de ski locales. On les prétend une vingtaine, mais le visiteur étranger ne retiendra que les plus grandes: Squaw-Valley, bien sûr, site des Jeux olympiques d'hiver de 1960, mais aussi Heavenly-Valley, Alpine-Meadows, Northstar et Kirkwood (en tout 400 kilomètres de pistes) en attendant Galena, au nord du lac, qui offrira bientôt sept du lac, qui offrira bientôt sept mille nouveaux lits.

Habitué à parcourir les immenses domaines des Alpes d'usine à skier en usine à skier, le skieur européen serait tenté, dans un premier temps, de faire la fine bouche. Jusqu'à ce qu'il découvre les deux atouts principaux des stations améri-caines situées dans les Ro-cheusess. D'abord, un environnement naturel superbe. Ici, point de déserts blancs et austères mais le charme de pistes tracées à travers une forêt soigneusement préservée, ce qui donne parfois à ces stations des allures de terrains de golf. Analogie encore accentuée par une exceptionnelle « mise en condition » des pistes, presque aussi bichonnées qu'un « green » britannique. Ce qui en fait de véritablés paradis pour les débutants et les skieurs moyens, sans oublier les enfants presque partout pris en main... au grand bonheur des parents qui peuvent ainsi glisser toute la



journée, l'âme en paix. Quin-tessence d'un ski à dimension humaine, d'un ski écologique qui allie la dimension esthétique à celle du sport et des loisirs. Avec en contrebas ou dans le lointain, omniprésent et impérial, le lac, figé dans une beauté éternelle et dont la sérénité irradie la nature environnante. Du ski naturel!

Second atout: l'atmosphère. Certes, on skie parfois en smoking et nœud pap à Squaw -un snobisme teinté d'humour qui illustre surtout le triomphe de l'individualisme et de l'originalité - mais le ski y est jeune et l'après-ski disco. A moutain

of fun, la montagne du plaisir: tel est d'ailleurs le slogan de la station olympique. Ici, on s'éclate! Sur les pistes, d'abord, où tandis que les dé-butants skient sur du velours, les akieurs plus expérimentés gère et sèche baptisée fort joliment «champagne». Sur les pistes de danse des luxueux et confortables clubs houses, ensuite, où, à la nuit tombante, on brille ses dernières calories dans une atmosphère d'univer-

mité américaine. D'une manière générale, on est frappé par l'ambiance déUne chose est certaine : sur les pistes du lac Tahoe, fonceurs et casse-cou ne sont pas en odeur de sainteté. Placés sous étroite surveillance, ils sont invités à respecter les indications de vitesse. En cas d'infraction (vitesse excessive sur une piste réservée plus particu-lièrement aux débutants, par exemple), ils seront vite rap-pelés à l'ordre par des pisteurs vigilants. Attention, on ne plai-sante pas, et les têtes brûlées pourront se voir, purement et

sourire et, si vous êtes un peu

perdu, une charmante « ho-

tesse des neiges » vous remet

sur le droit chemin. Insistez un

pen et elle acceptera volontiera

de vous faire découvrir le do-

maine skiable de sa station.

implement, retirer lenr for-Bienvenue, en revanche, anx esthètes et aux puristes, à ceux qui prennent le ski du bon côté et présèrent, aux vertiges et aux émotions du «schuss», la volupté et l'ivresse de larges virages enchaînés skis parallèles. « Faites l'amour avec la

pente », invitent d'ailleurs des moniteurs qui ne se croient sortis d'aucune cuisse, mais dont l'unique obsession est de vous mettre en confiance, de vous faire sentir « relax » et de vous ouvrir les traces du bonheur sinusoldal. Du skivolupté mais aussi, pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, du ski champagne, pétillant et spontané, hors pistes et hors normes, où l'on rue entre les sapins, dans un rodéo un peu fou. il est aussi, dans ces Rocheuses-là, des couloirs vertigineux où, une fois qu'on s'est jeté dans le vide, on n'a guère d'autre choix que d'aller, d'un seul coup, jusqu'au bas de la pente dans une danse grisante et chaloupée. De quoi, diront certains, vous laisser « un sou-ventr chargé d'adrénaline ».

Des émotions qui n'excluent pas, bien an contraire, que l'on prenne le temps de déchausser pour aller admirer une vue superbe sur le désert du Nevada, on que l'on s'arrête quelques minutes pour s'abimer dans la contemplation du lac, avant d'aller griller saucisses et poulet sur les barbecues d'altitude. Du ski pour se faire plaisir. Du ski ludique! Quoi de plus naturel à l'ombre des casinos...

PATRICK FRANCÈS.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

VACANCES DE NOEL on ARDÈCHE

BOTEL & MONARQUE ** LA LOUVESC Logis de France.
Radonnie Teans Discubbus Récellons
stage informatique 22 et 23 décembre et 27 an 30 décembre. Forfait peasion et cours. Tel.: (75) 67-80-44 et 06-05-30.

Côte d'Azur

06500 MENTON HOTEL MODERNE ** NN. Près mer. Sams pension, Tél. : (93) 57.20.02 Récuverture mi-janvier.

> **08500 MENTON-GARAVAN** «Le meilleur climat d'Europe» l'hiver sur la Côte d'Azur

A L'HOTEL-VILLA NEW YORK**NN Cadre raffiné chambres avec douches, bains, W.-C., téléphone direct, TV, jardin cams, w.-c., tasepanes unect, 17, jardan exosique, grande terrasse ensoleillée, parking clos, cuisine du patron. Forfait hiver à partir de : 1 050 F par semaine. Demi-pens. Pension complète : 1 330 F. Doc. et réservation (93) 35-78-69.

Avenue Katherine-Manfield.

Montagne

06490 St-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + enisinettes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem. **Provence**

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. D'iner fin aux chandelles pour le révellion du 31 décembre. Initation à l'équitation et randonnées équestres. Week-sad et

MAS DE GARRIGON

Tel.: (90) 75-63-22. Accord: Christian RECH.

FORFAIT SPECIAL SKI HOTEL BELLROC ***

Andorre

Pas de la Casa. Tél. 55151. Alt. 2100 m. A 100 m pistes ski, 48 chambres doubles, beina, confort. Du 6 janvier au 9 février. Forfait semaine à partir de 770 F (remontées et chambre). ACHATS HOPS TAXES.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE **ET DES ARTISTES** (près du Théâtre la Femice) inutes à pied de la place St-Mare. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Anollogio.

TOURISME

COTE D'AZUR, stadios équipés 2 pers., 1 sem., 1020 F: 4 sem., 2480 F. Parking. Mer 400 m. ROI SOLEII., 153, bd Kennedy, 96609 ANTIBES. (93) 61-68-39.

Un Noël sympa et confortable an rythme de la nature et du ski de fond. Venez nous rejoindre. LA SAUVAGINE - GRIMONE 26410 GLANDAGE (75) 26410

COMPLETEMENT V.V.T W prix Super Noël:

• Hôtei aux -20% 2 Alpes et à Valmorel.

· Les Arcs et -40% les Ménuires en location.

V.V.T. 16 (1) 320.12.88. 38, boulevard Edgar Quinet *75014 PARIS*

Voyages-Vacances-Tourisme CHIPLETENETT BY THE AIRCE



Pourquoi pas les sports d'hiver à Nauders?

Sid tetal massis fie avel car 50 km de nistes enterete

******* La commission part un janvier: Sensenet sportves seuringenses de 5.1, au 22.1905 7 antièes + 6 jours fortun renumbes messalgnes: mezaignes: 850,- FF 1,175,- FF ambre/setit désenter à partir de i deco-genera i paris de 1.175,- Pi

Carnet de pistes

contractée et bon enfant qui rè-

gne dans ces stations, une am-biance que même le rush du week-end (on vient de San-Francisco et de Los Angeles)

ne parviendra pas à détériorer. Inconnus ici les bousculades et

les accrochages, la cohne et la

mauvaise humeur, qui caracté-

risent, trop souvent, les départs

des remontées mécaniques

hexagonales. Inconnus les râ-

leurs et les habieurs, les res-

quilleurs et les malappris. Au-

tour du lac Tahoe, on skie

« cool » comme on vit « cool »,

sous le soleil de la Californie.

« Cheese », « souriez »! Alors

on vous tend la perche avec le

· ACCÈS.

- Obligatoire, le vise peut être obtenu gratuitement auprès du consulat américain le plus proche. Paris : (1) 296.14.88. Bordeaux : (56) 52.85.95. Lyon : (7) 824.00.53. Marseille : (91) 54.92.01.

De France, la côte quest des Etats-Unis est desservie per les compagnies aériennes TWA, Panam et Air France. Pour San-Francisco ou Los Angeles, il faut compter environ 5 600 F, allerretour (séjour de 14 jours minimum). A noter, pour ceut qui ouhaitent sillonner le pays, un forfait intérieur letéressant proposé par la TWA, Une fois sur place, on peut gagner le lac Tahoe (l'aéroport le plus proche est celui de Reno) soit per avion, soit en voiture. Le lac Tahoe se trouve à environ 335 km de San-Francisco (excellente route) et à 90 km de Reno.

• LES STATIONS.

- Squaw-Valley. Sur la rive nord, entre Truckee (une ancienne cité minière où flotte un parfum de ruée vers l'or) et Tahoe-City. Un domaine de 2 400 hectares, entre 1 890 m et 2 760 m, desservi par vingteix remontées mécaniques dont un téléphérique (capacité totale : trente mille trois cent trente quatre skieurs à l'heure). Comme dans les autres stations, des pistes de tous niveaux. Forfaits remonte-pentes : 24 \$ la jour-

née, 95 \$ pour cinq jours. - Heavenly-Vailey. Sur la rive sud. Un domeine de 520 hectares à cheval sur la Californie et le Nevada, entre 2 000 et 3 000 mètres. Un téléphérique et vingt-oing télésièges (vingt-cinq mille skieurs à l'heure). Forfait à la journée : 24 \$; pour six jours : 126 \$.

- Alpine-Meedows. Non Join de Squaw-Valley, à 7 km environ su nord-est de Tahoe-City. Un domaine de 800 hectare dont une partie réservée au ski hors piezze. Yesten remontées mécaniques, de 2 000 m à 2 600 m (quatorze mille cinq cents skieurs à l'heure). For faits : 21 \$ la journée, 118 \$ pour six jours. Garderie d'enfants et une école de ski bien sympathique dirigée per Jean-Jacques Legras, un enfant de

- Kirkwood. Sur la rive sud, à 40 km de South-Lake-Tahoe. Un beau domaine pour skieure moyens et de belles pentes en poudreuse. Neuf remontées mécaniques. Forfait: 22\$.

- Northster, A l'extrême nord du lac. Un domaine de 700 hectares, de 2 000 m à 2 600 m. Neuf remontées mécaniques (douze mitte skieurs à l'heure). Forfait : 22 \$ par jour, 77 \$ pour quatre jours.

• HÉBERGEMENT.

Mentiormons, pour la couleur locale, les énormes complexes hôteliers situés sur la rive sud, au Nevada, et renfermant casinos, salles de spectacles et multiples restaurants. Ils valent la visite mals un budget français s'accommodera davantage d'un motel plus modeste. Autre solution: les « condominiums », de vastes appartements meublés beaucoup plus confortables que les studios de nos montagnes,

très bien équipés et souvent en duplex. L'une des meilleures adresses : la Lakeland-Village. South-Lake-Tahos. De petites constructions de bois cachése dans les arbres, au bord du lac, à proximité des casinos du Nevada

(nevettes gratuites). Selon l'Office du tourisme des Etats-Unis, à Paris, des forfaits sur la base de deux personnes, comprenant hébergement et remontées mécaniques, reviennent à 5 000 F environ par personne, pour cure inoublishle semains de ski dans les Rocheuses ». . Wingate Travel propose,

parmi ses flâneries américaines, six jours de ski à Northstar, en condominium, pour 3 365 F par personne (base double); sept jours de ski à South-Lake-Tahoe (Heavenly-Valley), au Lakeland-Village-Hotel, pour 4 270 F par personne ou en condominium pour 4 365 F; aix jours de ski à Squaw-Valley, en motel (3 245 F) ou en condominium (6 700 F).

ADRESSES UTILES.

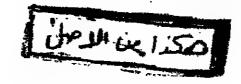
- Office de tourisme des Etats-Unis, 23 place Vendôme, 75 001 Paris. Tél : (1) 260.57.15.

- TWA, 101 Champs-Elysées, 75 008 Paris. Tél : (1) 720.62.11.

- Panam, 1 rue Scribe, 75 009 Paris. Tél :

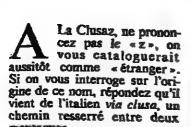
(1) 266.45.45. - Air France, 119 Champe-Elysées, 75 008 Paris. Tél : (1) 535.61.61.

· - Wingate Travel, 19 bis rue du Mont-Thabor, 75 001 Paris. Tel: (1) 260.39.85.



Quatre massifs pour La Clusaz

De la « noire » à l'Etale.



Instaliée à 1040 mètres d'altitude dans le fond d'une vallée étroite que domine la puissante chaîne des Aravis, La Clusaz a découvert, il y a cinquante ans, les vertus des sports d'hiver. Mais les premiers skieurs qui fréquentèrent ses pentes, au début des années 30, durent se frotter aux « Cluses ». Certains n'hésitèrent pas alors à répandre du fumier sur les pistes et à piqueter leurs champs pour éloigner les skieurs. Ces solides montagnards out depuis longtemps rabaissé leurs fourches. Certains continuent aujourd'hui à s'occuper de leurs troupcaux tout en faisant fructifier leurs terres, dont les par-celles constructibles se vendent désormais à prix d'or; les autres exploitent des hôtels, tiennent des boutiques on des magasins de sports, tandis que leurs enfants restés au pays sont moniteurs, pisteurs on travaillent aux remontées mécani-

La principale caractéristique de ce site est l'extrême variété de pentes qui se répartissent sur quatre grands massifs : Beauregard, moyennement vallonné et parfaitement aménagé pour les débutants, l'Etale, royaume du grand ski, l'Aiguille et enfin Baime, au fond de la vallée des Confins, univers du ski sauvage et paradis des fondeurs. Chacun d'eux a ses trésors cachés, ses pentes réservées aux initiés, ses territoires «secrets» que les plus fins skieurs ne tardent pas à dé-

211 Ct. 75

10 mm

1:277

1. 11.4

Le massif de Beauregard, aux pentes très douces, dispose cependant, en face nord, d'une redoutable piste noire, qui emprunte trois murs vertigineux. souvent verglassés et creusés d'une multitude de bosses qu'on se doit d'attaquer avec les carres des skis affûtées comme des rasoirs. Lorsque la neige est poudreuse, cette piste se descend sans trop de difficultés et l'on éprouve un plaisir fou à faire son sillon dans cette

L'Aiguille (2300 mètres) a été pendant longtemps le point culminant entre La Clusaz et un réservoir de neige légère et poudreuse, qu'on atteint après avoir franchi les crêts du Merle et du Loup. C'est depuis ces pentes que l'on découvre le vieux village de La Clusaz, ramassé autour de son clocher, et l'« explosion » immobilière moderne qui a gagné les premiers contreforts de la montagne. La Clusaz n'a cessé de grossir depuis le début des années 70, mais avec goût, en respectant le cachet originel du village.

En empruntant la combe Borderan pour redescendre du sommet de l'Aiguille - un splendide itinéraire en horspiste surveillé cependant attentivement par les pisteurs secouristes de la station. - on retrouve le troisième grand massif de La Clusaz, l'Etale, qui donne lui-même accès à un vaste territoire non encore équipé, Merdassier.

Le ski sauvage en neige profonde ou de printemps est la spécialité de ce secteur, où seuls quelques anciens chalets au toit recouvert de tuiles de bois rappellent que ce lieu recoit l'été vaches et moutons qui « emmontagnent » en juin et « démontagnent » en septem-

Le massif de Balme est le plus récent territoire conquis 1978 l'exploitation de l'accès par La Clusaz. Un peu à l'écart de la station - rarement enso- sivement la commune a installé leillée à Noël et en janvier, les remontées mécaniques s'élèvent dans deux des profondes petites sociétés, puis s'est attacombes de la chaîne des Aravis. Après la chaîne du de remontées mécaniques. La



modeste et moins élevée - sa tres, - est l'une des plus spectaculaires des Alpes. Ce fermé d'immenses vagues calcaires entrecoupées d'une douzaine de combes presques toutes orientées au nord-ouest. La Clusaz n'en a prudemment équipé que deux, Balme et Torchère, mais à peau de phoque on gagne assez facilement, notamment au printemps, les combes de Bellachat, du Grand-Cret, de Paccaly ou de

Le guide Yves Pollet-Villard, ancien maire de La Clusaz, disparu dans une crevasse en mai 1982, lors d'une course dans le massif du Mont-Blanc, a résisté avec force aux pressions de ceux qui auraient voulu tendre des câbles de remontées mécaniques dans toutes ces combes sauvages. La chaîne des Aravis reste donc un lieu privilégié pour découvrir les plaisirs et les qualités d'une nature préservée. Ce sont les « fondeurs » qui désormais hantent ce territoire en empruntant les pistes tracées dans le fond de la vallée de Confins.

Pendant de nombrenses années, les skieurs de La Chusaz ont souffert de l'éparpillement des massifs et des différents domaines skiables de la station. Il était alors difficile, parfois téméraire, de vouloir dans la même journée aller d'un bout à l'autre du domaine sans déchausser les skis. Les liaisons routières inconfortables ne facilitaient pas non plus la tâche des skieurs. La Clusaz a vécu ainsi pendant de longues années avec des fragments de domaine skiable, jusqu'au jour où la commune, irritée par cette parcellisation insupportable, a décidé de partir à la reconquête de ses arpents de neige. Onze sociétés de remontées mécaniques se partageaient en au sommet des pistes. Progresses propres téléskis et télésièges. Elle a racheté les plus quée an principal propriétaire

jestueuse, celle des Aravis, plus construire des engins modernes, rapides et confortables, plus haute cime, la Pointe-Percée, culmine à 2 750 mè-plus fréquentés de la station, afin de détourner une partie de leur trafic. La bataille a duré de toutes parts, la société privée a dit enfin s'asseoir à la table de négociations et accepter son absorption, le 23 octobre 1984, au sein de la société d'aménagement touristique d'exploitation de La Clusaz. contrôlée à 78 % par la com-

La station, dont le parc de remontées mécaniques avait beaucoup vieilli dans les année 70, s'est singulièrement ra-jeunie, grâce à cette petite guerre, depuis trois ans. Désormais seul maître d'œuvre de son domaine skiable La Clusaz lorgne sur une nouvelle liaison. Cette fois avec la station voisine, depuis toujours concurrente, du Grand-Bornand.

A La Clusaz comme au Grand-Bornand, les querelles de clocher, on connaît. Elles

ont longtemps empoisonné l'existence des « Cluses » et des « Bornandins ». Une petite montagne, le Danay, les sé-pare. Elle pourrait être bientôt èquipée de remontées mécaniques, à condition, cependant, Saint-Jean-de-Sixt, le veuille Pour la première fois cet hi-

ver, La Clusaz et Le Grand-Bornand feront un bout de piste ensemble : les possesseurs d'un forfait de remontées mécaniques d'une semaine acheté dans une des stations pourront aller skier un jour dans l'autre station: « Dans ce domaine, il faut aller lentement. Il y a des traditions, explique M. Michel Ythier, de la société d'aménagement touristique et d'exploitation de La Clusaz. En mettant en place ce premier sorfait commun, nous avons voulu montrer nos intentions. Nous ouvrons une période de fian-çailles avec Le Grand-Bornand avant d'assumer un vrai ma-

CLAUDE FRANCELLON.

Pratique-descente

A Clusaz (1 050 mètres), navettes, gratuites pour les 1 800 habitants permanents, sans oublier 600 vaches et 700 moutons, offre un domaine skiable de 400 hecteres, situé entre 1 100 m et 2 600 mètres, et réparti sur quatre massifs : Beauregard, l'Etale, l'Aiguille et Balme. En tout 47 pistes balisées, dont 4 ont un dénivelé d'au moins 1 000 mêtres. Grāce au « ski-pass » Aravis, on accède désormais au domaine de la station voisine du Grand-

ACCÈS. - La Clusaz est à 32 km d'Annecy (gare SNCF). Le TGV Paris-Annecy effectue le trajet en trois heures et quarante minutes. Service régulier de cars entre Annecy et La Clusez, tél. : (50) 02-40-11. Genève (aéroport international) sa trouve à 50 km, Lyon (aéroport de Satolas) à 180 km, Paris à 650 km. La route est d'accès facile même si parfois la chaussée est étroite ; mais celle-ci est généralement bien dégagée.

 ACCUEIL, - Office du tourisma : (50) 02-60-92 ; Service de l'ébergement : (50) 02-40-78; Coopérative des propriétaires : (50) 02-43-29 ; Ecole de ski : (50) 02-40-83 ; Club des sports : (50) 02-

 HÉBERGEMENT. — Près de 18 000 lits, dont un parc hôtelier de 30 hôtels - 7 « trois itolies » et 13 « deux étolies » ainsi qu'un parc locatif de 1 000 chalets et appartements représentant environ 5 000 lits. Pour un studio de 3-4 lits, compter de 1 700 à 3 500 francs la semaine en haute saison et de 800 à 1 650 france en basse saison. Un caravaneige de 84 places est situé dans la vallée des Confins, à 3 km en amont de la

REMONTÉES MÉCANI-

QUES. - Quarante remontées mécaniques, dont 3 téléfériques, 2 télécabines, 10 télésièges, 25 téléskis pouvant acheminer 30 000 skieurs à améliore la desserte du massif de l'Aiguille. Le télésiège de la patinoire devient un télécabine « paquets » de 20 skieurs, près de 3 000 personnes à l'heure. En outre, les téléskis de la Ruade et des crêts du Merie, pui avaient pris de l'âge (la première ligne fut construite il y a trente ans), se transforment en télésièges à trois places. Ainsi, les pietes des crêts du Merle et de la Ruade ne seront plus coupées par le tracé des téléskis.

Forfaits de ski sloin : un lour, 82 F; ex jours, 450 F. A noter que La Clusaz et la station voisine du Grand-Bornand ont enfin décidé de travailler ensemble. Ainsi, avec le forfait remontées mécaniques » de La Clusaz, il est désormais poesible de skier au jour de votre choix su Grand-Bornand, Des

possesseurs du « ski-pass », assurent la liaison routière entre les deux stations. Le Grand-Bornand, ce sont 37 remontées desservant un domaine de 42 pistes entre 1 000 et 2 100 m d'altitude.

• SKI HORS PISTE. ~ [] peut se pratiquer dans des do-maines surveillés, notamment ceux de la combe du Fernuy (sous l'Aiguille) et de la combe de Borderan (entre les massifs de l'Aiguille et de l'Etale).

• SKI DE FOND. - Sur deux sites d'une grande basuté, le plateau des Confins, situé sous la chaîne des Aravis et le plateau de Beaurecard, cui domine la station de La Clusaz. Sur le plateau des Confins (1 540 m): 5 boucles (2 vertes, 1 bleue, 1 rouge, 1 noirs). Tracées, balisées, dammées et surveillées, elles sont accessibles en voiture ou en navette. payant : participation journalière ou carte départementale de ski de fond.

Sur le plateau de Beauragard (1 690 m), que l'on atteint par téléférique, il existe 4 boucles dont le traçage n'est pee assuré

• KILOMÈTRE-LANCÉ, -Catherine Breyton, ancienne championne du monde du « KL », s'est installée à La Clusaz, où elle a fait aménager, dans le massif de Baime, une piste pour ce sport. Du 25 au 31 mars s'y dérouleront les finaies des coupes de France et d'Europe du « KL ».

• ÉCOLE DE SKI. - Elle comprend 90 moniteurs et moniteurs-guides. Cours collectifs : forfalt une samaine (deux heures et demie, metin ou après-midi) : 241 F pour adultes, 170 F pour enfants; forfait une semaine (metin at après-midi); 430 F adultes, 304 F enfants. Cours perticuliers : une à deux personnes, 90 F l'heurs; 3-4 personnes, 111 F l'heure.

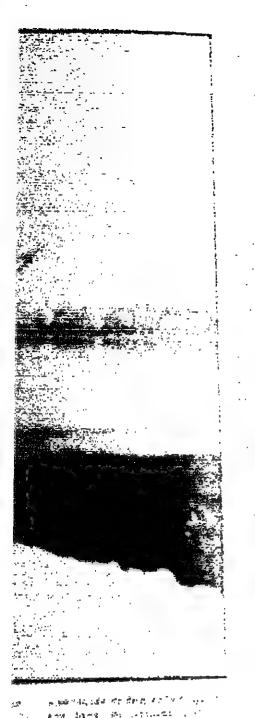
. L'APRÈS-SKI. - Une patinoire artificielle couverte de 800 mètres carrés, un cinéma de 400 places, 110 magasins, 8 restaurants d'altitude, 20 restaurants, 5 night-clubs.

• SUR VOTRE TABLE. -Les spécialités du terroir : la tome maigre ou grasse fabriquée dans les Albes : le reblochon, fromage à pâte molle ; le chevrotin (fromage de lait de chèvre mêlé à du lait de vache). le persillé des Aravis au leit de

Les piets typiques : le matafan (gros beignet), le farcement (găteau cuit au bain-marie composé de pommes de terre râpées, de lard et de fruits secs accompagnés de saucisses fumées), le farçon (purée de pommes de terre, de choux avec des poires et parfois des raisins secs et des châtaignes), les diots (saucisses cuites à l'étouffée au vin blanc).







arnet de pistes

The second second is a second second

Provide States to go and all

Probably the second reserve

has been worth to them in the same with

Regulationer als to a function a large s

Section Asset and set of the section

\$44 - 15 miles (100 - 10

greater as we substitute out

The second of th

College for the Albert State of

the state of the grant of the

making on anything with the first terms.

· 就是连接一些对人。 - 2011、这个人是一个。 - 1

profession to the investment of the

(82) (30) 日本社会長が新りませた

Bulliante States to the Bullian Co. We there were a second Table Ma Herridonial All to the THE BOTHER OF BUT THE ! Marks when the time accommode to THE RESIDENCE THE PERSON NAMED IN purpose of a first of a a first in square constitution March & September 9 . 1 4 1 14 in their कुर्वारोजन केला महीकार्य रेज़र्व र मार्ग ह therein we alread decrease the an ip r**(P)N**a-The state of the s SAME TANK # 15° ₩. ** To the same with the second second second AND SHAPE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P 40 30 \$15 th 49 STATES THE SEASON STATES AS A SECOND STATES OF THE SECOND * ** **海海市中央** 三山市 , **4** 15 15 16 The Carried Control of the Control o TO THE Transfer and galle of , n · 地址中工作中。 ****** # -AME ----. white the same

* **

100 M

CLASSIQUE

Une symphonie inédite de Mozart?

Un assez grand bruit a été fait autour de la découverte en 1982, à Odense (Danemark), d'une symphonie de jeunesse de Mozart dans la tonalité rare de la mineus. Trois mouvements, moins de quinze minutes. On connaissait auparavant l'existence de l'ouvrage (K. 16a), mais seulement par ses quatre pre-mières mesures, inscrites au doneuvième siècle dans un catalogue d'éditeur. Le manuscrit redécouvert à Odense y était arrivé dès 1793, mais, entre ce manuscrit et le personne de Mozart, rien ne prouve qu'il sit existé le moindre lien. On y trouve inscrit le nom de l'auteur de

Don Giovanni, meis sans prénom (alors qu'avait existé un certain Leopold), et d'une main étrangère. J'avoue que l'audition de l'ouvrage, enregistré pour la première fois par l'Orchestre symphonique d'Odense sous la direction de Tamas Vetō, m's laissé aceptique quant à son authenticité, et je me demande ce qu'en ont pensé caux qui ont assisté à la première exécution publique, le 9 décembre dernier.

Sur le mêma disque, les Symhonies en mi bémol K.16 et en ré K.19. connues depuis toujours, et la Symphonie en fa K. 18a, retrouvée à

JAZZ

JOHN SCOFTELD

Electric Ontlet

GROVER WASHINGTON J:

PAT METHENY

GROUP Pless circle (ECM)

JOHN ABERCROMBIE

#1 SCOFFELD

Soler (AUVIDIS)

MAC FERRIN

The Vaice

(WEA)

MILES DAVIS

Decay (CBS)

SADE

Diamond Life (CBS)

DEEP PURPLE

THE SMITHS

Hetfull of Hollow (VIRGIN)

BRONSKI BEAT

The age of Connent (BARCLAY)

THE STRANGLERS

JOHN SCOFTELD

Electric Outlet

MOUTTO D'RIVERA

(CBS)

CARLA BLEY

(PRONOGRAM)

PAT METHEN

GROUP

WATANABE

Mobo (DAPORI)

ANDRÉ JAURIE

QUARTET

(NATO)

des disquai

EURYTHMICS

(VIRGEN)

PHILIP BAILEY

THE HONEY DRIPPERS Volume gue (WEA)

DALIS CAR

The waking how (VIRGIN)

PAT BENATAR

(AE)

SHAKA KHAN

I feel for you (WEA)

Choix des disqueires

G. VERDI

(EMI)

C. DEBUSSY

(DGG)

Choix des disqueires

JEAN-MICHEL JARRE

EDDIE GOMEZ/CHICK COREA

(DENON)

Préludes vol. I A. Benedetti Michela

POP-ROCK

LES MEXLLEURES VENTES

ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de

disques nouveaux recommandés per les disquaires. Nous

proposons en outre une sélection de compact-discs.

G. VERDI

Le Transite C.M. GIULINI

G.F. HAENDEL

Rappel 5 (FNAC)

DEBUSSY/RAYEL

Quetnorr Quetnor Talick (CALLIOPE)

G. PUCCINI

Turandot L. Maszei (CBS)

1. S. BACH

Orazorio de Noël

(ERATO)

DIANE TELL

ISABELLE

MAYEREAU Las Monches

(WEA)

MORICE BENTY

Expublic (ABA)

CATHERINE LARA

EDITH BUTLER

Un million de fais, je t'aime... (POLYDOR)

FRANCIS CABREL

Live (CBS)

Meilleures ventes

G. MALHER

Le Chant de la terre

K. Perrier/B. Walter (DECCA)

G. VERDI

Le Trouvère C. M. Giulini

Meilleures ventes

SADE

Diamond Life (CBS)

DAVID BOWLE

Tonight (PATHE MARCONI)

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

CLASSIQUE

VARIÉTÉS

On a besoin d'anno (AZ)

VARIÉTÉS

CLASSIQUE

La Tromère C.-M. GIULINI

(DGG)

W. A. MOZART

B.O. du film

Amadeus L. Macrel

(CARRERE)

W. A. MOZART

Ch. Hogwood (OISEAU LYRE)

GEORGES THILL

Simpolis (DGG)

W. A. MOZART

pour pieno 19 at 23 M. Perahia

(CBS)

Meliferres ventes

SERGE

GAINSBOURG

Love on the best (PHONOGRAM)

JULIEN CLERC

Alme moi (VIRGIN)

H. F. THIEFAINE

Alombi (AZ)

JOHNNY EALLYDAY

An Zénith (PHONOGRAM)

DANIEL

BALAYOINE

(BARCLAY)

PAUL PERSONNE

Barjo Land (PHONOGRAM)

enregistrée une fois, et dont l'au-thenticité semble mieux garantie que celle de K.16a. Au total donc, « quatre premières symphonies Mozart ». Ce € programme » n'est sans doute pes à prendre au pied de la lettre, mais l'intérêt de l'entreprise demeure, ne serait-ce que par les confrontations qu'elle permet. Et gageons que d'autres chefs ne tarderont pas à s'empare à leur tour de K.19a et de K.16a.

· Unicorn-Kanchana, distr. Schott, DEP 9839.

Un livre pour mieux choisir ses disques...

Caust - et ils sont nombreust qui, pour les fêtes en particulier, déaireront acheter ou offrir des cieques doivent savoir qu'ils disposem d'una source de renseignements détailée et facile à utiliser : le Dictionnaire des disques, Diapason-Laffont, dont vient de paraître une édition revue et augmentée (la pre-mière édition avait vu le jour en 1981).

Il ne s'agit pes d'une simple énumération des meilleures versions disponibles, maie bien, comme l'indique la couverture, d'un Guide critique de la musique classique enregistrée, Les compositeurs, des plus importants à ceux que l'on entend rarement, sont présentés per ordre alphabétique, et leurs ouvrages et les disques qui leur sont consecrés examinés un à un avec des commentaires fournis. On seura tout, per exemple, sur les divers enreolstrements par Furtwaengier de la Cinquième de Beethoven ou sur les mérites comparés de Krips, Klemperer, Fricsey ou Giulini dans les opéras de Mozart, et on notera que aont examinés environ sobianti soixante de symphonies de Haydn, cela sans compter les intégrales et les coffrets. C'est dire l'ampleur de la réalisation.

En annexe, on trouvers notamment des anthologies lyriques, une liete (déjà largement dépassée) de disques compects, et un précieux index d'interprètes. Au total, un excellent instrument de travail, et souvent aussi de culture.

MARC VIGNAL DICTIONNAIRE DES DIS-QUES, 64. Robert-Laffout, coll. «Bouquine», 1080 p., 95 F.



Le Monde dossies et documents

Soldes: de Paris à Londres

des Halles, du 1" au 12 janvier. — Quatre Temps de la Défense, du 28 décembre au 12 janvier. — Ga-lexie, à partir du 2 janvier. — Galerie du Claridge, du 27 décembre au 15 janvier. — Parly 2, du 2 au 11 janvier. — Parly 2, du 2 au

Bezar de l'Hôtel-de-Ville, Bon Marché, à partir du 27 décembre. — Câ A, du 30 jarrvier au 9 février. — Galeries Lafayette, à partir du 26 décembre. — Maris & Spancer, à partir du 21 décembre. — Paleis a partir du 21 decembre. — Pallis des congrès, porte Maillot, du 3 su 12 janvier. — Place des Victoires et passage Vivienna, du 2 au 17 jan-vier. — Le Printemps, du 27 décem-bre au 12 janvier. — La Samaritaine, du 26 décembre au 26 janvier. — Aux Trois Quartiers, à partir du 27 décembre.

Pour elle

Andrea Pfister (chaussures), 4, rue Cambon, à pertir du 7 janvier. -Angelo Tarlazzi, 87, rue du Faubourg-Saint-Honoré; 74, rue des Saints-Pères, à partir du 15 décembre. - Anne-Marie Berette, 24, rue Saint-Sulpice, à partir du 2 janvier. — Autsuil, 39, rue de Passy, à partir du 22 décembre. rassy, a partir du 22 decembre. Le Begagerie, 12, rue Tronche. 74, rue de Passy; 41, rue du Four, à partir du 10 janvier. — Bouchers (tissue), 54, boul. Heusemann, du 27 décembre au 12 janvier. - Candide, 4, rue de Miromesnii, à partir du 7 janvier. — Céline, 3, avenue Victor-Hugo; 24, rue François-!*; 58, rue de Rennes, du 9 au 12 janvier. - Chanel, 31, rue Cambon, & partir du 3 janvier. - Charles Jour-den, à partir du 26 décembre dans les magasins parisiens de la mar-

Cocon, 25, rue Quamin-Bauchart; 22, rue du Vieux-Colombier; 255, rue Saim-Honoré, à partir du 27 décembre. — Dans, 392, rue Saint-Honoré, à partir du 17 décembre. — Defrey (gents), 47, rue du Four, du 1ª au 28 février. — Franck & Fils, le 10 janvier. — Georges Rech, 54, rue Bonaparte; 23, avenue Victor-Hugo; 273, rue Saint-Honoré, à pertir du 2 janvier. — Harel (chaussures), 64, rue François-I*, à partir du 3 janvier. --Montaigne ; 31, rue de Tournon, à partir du 3 janvier. — Laura Ashley, 66, rue des Saints-Pères, 94, rue de Rennes : prêt-à-porter à partir du 27 décembre, maison, du 4 innvier. - Léonard. 28, faubourg Saint-Honoré: du 15 au 20 décembre. - Mancini, 72, avenue Victor-Hugo : du 13 au 15 décembre ; 20, rue Boccador : du 17 au 19 dé-cembre. — Nahala, (enfants), 8, rue des Saussales : jusqu'au 20 décembre. — Nina Ricci, 39, avenue Montaigne : le 9 janvier. - Per Spook, 18, avenue George-V, 59, rue Bonaparts: du 7 au 12 janvier. -Pierre Belinain, 44, rue François-III: à partir du 17 décembre. - Pisanti, i6, rue Bonaparte : à partir du 15 décembre. - Rayne (chaussures), 6, faubourg Saint-Honoré : à partir du 17 décembre. - Révillon, 42, rue La Boétie, 44, rue du Dragon : du 5 au 31 janvier. — Rodier : à partir du 2 janvier en province, du 7 à Paris. — Simonetta, 15, rue Jean-Mermoz : à partir du 4 janvier.

Pour oux

Bally: à partir du 2 janvier. — Bur-berrys, 8-10 boulevard Male-sherbes, 56, rue de Passy, 45, rue de Rennes: à partir du 3 jennier. — Christian Dior, 30, avenue Montai-gne, 12, rue Boissy-d'Angles: du 9 au 11 jenvier. — Cerruti, 27, rue Royale (hommes): du 3 au 8 jenvier ; (fernmes), 15, place de la Ma-deleine : à partir du 3 janvier. — Elli Rosseti, 18, rue Royale, 54, faubourg Saint-Honoré : à partir du 5 janvier. — Hémisphères, 1, boule-vard Emile-Augier, 22, avenue de la Grande-Anmée : du 14 au 26 janvier. - Jaeger, 5, faubourg Saint-Honoré : à partir du 2 janvier. -Lanvin, 2, rue Cambon (hommes): du 8 au 12 janvier ; 22, faubourg Saint-Honoré : les 9 et 10 janvier. - Latreille, 62, rue Saint-André des-Arts : du 26 décembre au 12 janvier. - Micmec, 13, rue

15 janvier. - Le monde du bagage, 9, avenue Rapp : du 7 au 11 jan-vier. — Claude Montana, 31, et vier. — Claude Momana, 31 et 37, rue de Granelle : à pertir du 15 décembrs. — Pinet Magli, 76, Champe-Elysées, 1, boulevard de la Madeleine, 70, rue de Passy : à partir du 26 décembrs. 14-18 (filles), 75, rue des Vignes, 56, avenue de la Bourdonnais; (garcons) 34, rue Vital: du 5 au 20 janvier. --Renoma, 129, rue de la Pompe: à partir du 8 janvier. - Ted Lapidus. 35, rue François-IV, 1, place Saint-Germain-des-Prés : à partir du 3 janvier. — Jean Thiot, 17, rue du Louvre, 97, rue d'Alésia, 82, boulevard Haussmann: à partir du 18 dé-cembre. - Turmer, 5, place Seint-Centors. - Jurinor, c, pace Sent-Augustin : à partir du 3 janvier. -Valentino, 17-19, avenue Montai-gne : à partir du 3 janvier. - Yves Seint-Laurent, toutes les boutiques Rive Gauche : à partir du 4 janvier.

Berdy, 79, avenue des Ternes, 86, avenue Ledru-Rollin : à partir du 15 janvier. — Berel, 12, rue de Sè-vres : à partir du 10 janvier. — Cepel, 74, boulevard de Sébastopol : du 3 au 12 janvier. - Deleveine, 13, boulevard Montmertre : à partir du 27 décembre. - Dorien Guy, 36, avenue George-V : à pertir du 17 janvier. — Elyades Soleries, 65, Champe-Bysées : à partir du 2 janvier. — Emenegido Zegna, 10, rue de la Peix : du 4 au 12 janvier. — Francesco Smatto, 44, rue François-ir, 5, place Victor-Hugo: du 17 au 19 janvier.

 Gérard Sools, 22, avenue Victor-Hugo: à partir du 27 décembre. Marcal Bur, 138, faubourg Saint-Honoré: du 2 au 10 janvier. — Saint-Germain-dee-Prés, 37, rue du Four: à partir du 2 janvier. — Sulta; 2, rue de Castiglione : à partir du 8 janvier. — Madélios : à partir du 27 décembre.

Pour le maleon

Ancien Orient, (meubles chinois), 46, rue de La Villette : à partir du 27 décembre. — Boutiques Descamps : du 4 au 26 jenvier. - Christofie Pavillon, Pariy-2 asule-12 janvier. - Etoffe et Maison : du 4 au 26 janvier. - Lucien Legrand, 1, rue de la Banque : apécial Crément de Bourgogne, brut non dosé blanc ou rosé, 36 F. — Magloire (antiquités iraniennes), 13, place des Vosges : à partir du 27 décembre. - Porthault, 18, avenue Montaigne : à partir du 2 janvier. — Plai-sances (céramiques et verres), 38, rue Quincampobt : à pertir du 27. décembre. — Le Vaissellerie, 80, boulevard Hausemann : à partir du 27 décembre.

Outre-Manche

En Angleterre, les soldes s'attendent avec une impatience débor-dant souvent le flegme britannique. Il s'agit d'un marathon du shopping, faisant courir les Londoniennes et les touristes (livre sterling à 11,50 F env.). Certaines y réalisaront l'affaire de leur vie, notamment en fourrures. On n'hésite pes, devent ie rêve, d'emporter « le » vison ou « la » zibeline, à faire la queue avent l'aube, bravant les rigueurs de l'hi-ver avec sac de couchage et thermos de thé. Il faut savoir que les grands magazins écoulent leurs fins de séries normales et les « spaciel purchases » (achats pocioux) obligatoirement indiqués sur les éti-Quettes.

Le 27 décembre verra le départ de cette manifestation qui dure de deux semaines à un mois. Barkers (Kensington) ouvre la ronde avec British Home Stores (Oxford Street), Burberrys, Libertys, Fort-num & Mason et Harvey Nichols. Le 28, ca sera le tour de Selfridges et de Simpsons (Picadilly).

Mais le grand jour, c'est Harrods, dont les onze portes ouvrent simultanément le 4 janvier 1985 à 9 heures. En 1984, 300 000 clientes y ont pénétré le premier

NATHALIE MONT-SERVAN.



Thilatélie = 1875

Le programme 1986... L'émission de vingt-deux timbres. composé de huit avec sarraxe, qua-torze sans sarraxe dont un timbre poste aérienne.

TIMBRES AVEC SURTAXE: • Journée du timbre : véhicule pos-tal utilisé en France au XIX siècle ta briska.

• Personnages cillbres: Charles de La Condamine: (1701-1774); Henri Moissan (1852-1907); Alfred Kastler (1902-1983) ; Paul H6. rault (1863-1914); Henri Fabre (1882-1984) ; François Arago (1780-1853). · Craix-Rouge : Reims, in vitral moderne. TIMBRES SANS SURTAXE

• Série artistique : portrait d'Isa-belle d'Este, dessin de Léonard de Vinci : des œuvres de Maurice Estève et Jean Arp.

• Série « Europe » : Protection de in nature et de l'environnement ; thème retenu, pour cette année, par

le CEPT: chanve-souris et genetio.

• Série touristique : cioître de Notre-Dame-en-Vanx (Marne) et château de Loches (Indre-et-Loire). · Série - Nature de France - : quatre minéraux du pays.

• Commémoratifs et divers ; cente-

naire de l'inauguration de la statue de la Liberté éclairant le monde, de Bartholdi, érigée dans la baie de New-York; la typographie par Raymond Gid. · Poste afcience : Bréguet Wibom:

Sonhaitons un dosage raisonnable des valeurs d'affranchissements pour les timbres de ce début de pro-

Ан реодганию 1985... ... deux timbres complétuestaires; autrement dit, ce sont délà les « hors-programme » : la ville de Vienne (Isère), qui, en janvier, sera peut-être la première des émissions de l'année, et le 40° anniversaire de la Documentation française.

Pour Notil 84...quelques émissions par les pays membres du Commonwealth : Bulmanna : 5, 31, 35 conts; bloo-feuillet (115 × 80) avec les mêmes

Burbades: 50, 65, 75 cents, 1 S.
Botswama: 7, 25, 35, 50 thebe.
Cayman: 5, 25 cents; bl.feniflet 1 S. Chypre: 4, 13, 20 cours. Maji : 8, 20, 25, 40 cents, 1 s. Cibraltan : 20, 80 p. Jamaigue : 20, 25, 35 c., 1,50 s. Maiawie : 7, 20, 30 t., 1 kwacha. Nerfolk (Ses) : 5, 24, 30, 45, 85 cents. Nauru : 30, 40, 50 cents. Sanota : 25, 35 s., 1 s.; bl. ft. Trintdad-et-Toh. : 10, 30 c., 1, 3 s. Tristan cla Canha : 10, 20, 30, 50 p. Water the 25, 45 f. 75 cents.

Vannatu: 25, 45, 75 vatus. . WALLIS ET FUTUNA : timbre de - Noël », P.A., 260 F, réalisé en off-



• SWAZILAND : série « champi-gnons », sujets divers, 10, 15, 50 cents, 1 Emalangai ; série « trains », 10, 25, 30 c., 1 E.

. TRINIDAD-ET-TOBAGO: 125 anniv. de l' « Home d'enfants de St-Mary », 10, 70 cents, 3 \$; sécie « éman-cipation », 35, 50 c., 1, 2 \$.

ZAMBIE: série « reptiles », sujets divers, 12, 28, 35 n., 1 K.; Bitis gabonica, Chamaeleo Jauresti, Crocodylusniloticus et Agama cynanogaster; 20 anniver, de Γικάδροπάσητε, 12, 28 ngwee, 1 kwacha.

ADALBERT VITALYOS.

) Le Monde uns
PHILATELISTES
ABONNEZ-VOUS
- 13 % FRANCE 1 AN : 105 F
PRANTE I AM : 100 F

___ Rue_ Ville. Désire souscrire un abonnement d'un an. Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatéliste, 24, rue Chauchat

C.C.P. 18382-12 M Paris.

75009 Paris

. _ . . _ *

Steel install des Coustre Sa John John Huston, in suite gapraile Pour le reste de fire

Jecons. matiques

- Table 1 - 17

2 11-1

200

....

2007 1 To

efamenco e a

 $202 - M_{\odot}G_{\odot}$

MIANE TO PRAIDE 52 1. 24 ... 29. A2.

Service des bisses se de des incendies 1 1 goctre cres (PATT) North, 🚧 35244F - FF gammane dun ete de august en eme eg processi**ន្ទរបស់ប្រ** as de toute a so - Louis in Process and 😉 с ретий 🌡 SOUR THE SE

entictes. Take eff B grant Lat the dement granists Lawtorre Bu Carenas Gan Charle. gloger Merket Kidau tante Wester 140 genand in som dams for au Maur in Benuriere. graditatur in tananna 3 martin artiga in l'artigide? ig mi mitt. tr. vetire ich. mugen neuere. A descupieffire einem gue, d'étage

ESTMAS CAROL. a Station in museus: 250

12135 man and and the care shade terrer Leadren The 25 o resultantial Bag taries de feite. the term of the petrose visit Salare d'Erion, voyons 👫 Million, ich niches et a Bittere Mais c'est An magen a de tout, de Tara territor ties de An juri wie myan-Te mana i i manonde i Egizie in marige mo Carol, de Participation of the conte Sie Charles Dickens, im-We Miche, Braquet, vise. fan for de la tragi-

les films de la sem

Est totte bemme : 18

DIMANCHE 23 DÉCE Tet Side Story

Peter to Robert Wise of Allen Me & Wood R. Beymer. Chaelitae mm), I

The fire is a mose on solve in the character of the chara of the state of the characteristic of the state of the st

Christie Jacques Foyder 1988 12:30 St mnt

Sariant de Gado Bustone de Saria de Sar

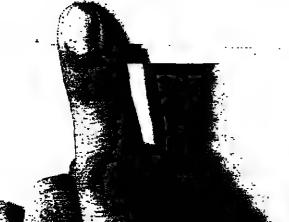
UND: 24 DECEMBRE

Disparus de Saint-Agil # Car 27 Charleson-Jaque (1930)

Sept 30 Control (Sept 30 Control) Services a l'imagination vive di Paris de l'imagnation vine de l'acception de l'imagnation vine de l'acception de

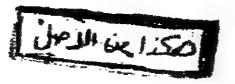
The Lord Fauntieroy -3ck Gold (1980) and 1

6 1345 · 10 mn). mnl.



2

2



aris à Londres

A processor Plague Charling II

· 企業 PRODUCTION (1) 1 (中央の大学

The territory of the first

TO STREET, TO STREET, TO STREET, TO

the terrestance of the contract of the contrac

Commence of the commence of the same

The time of the properties of the con-

The same to be to be and

THE STATE OF STATE OF

- 大学の大学の大学では、東京学生のカルでは、Age 120mg

SHATTER - Turning to come form -

designation of health the I served

WARREST TO THE BURNING PROPERTY.

BANK SANDA BERNES SE BERNES

Pour lui

directly 200 bisection day forcide.

素物、砂糖の食べきない。 あいなり、ませかない。

1978 gavenum - Stanta 12 tue de la lac

SAME RECORD AND TO SAME RECORD AND

स्वाति । वेत्रक्षेत्र विकास व्यवस्थानामान्ति । वेत्र विकास व्यवस्थानामान्ति । वेत्र विकास व्यवस्थानामान्ति ।

The Strategie of Charles with a party

機・支引 (編集性) 神 (おとゆく しゅ)

But the second the second second second

THE COMPANY STREET A DESTRUCTION

2 general Stellerwicks Sap 2

龍 海路 排 持有数据 "你 年 数 一、 如

and a highway is his or

Broading # \$ 19 mm be be to make

- There is a second of the second of the

Description - 黄文明がもいていますします。

program for 198 bedare, 19

Menografia - An Corpo 100 calleran

Baylan Bakerrayan dan Series 🐉 🔞 🙃

angga gaggeria del Composition de la casa

A DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

HIS THE REPORT OF THE PROPERTY OF

HAMPING THE RESERVED TO SERVED THE

東京 神 (神) (神) (神) 「この 神」 をとか

to the last as the way to be a second

Andrew Service Service

may managed to seem of the contract of

Analysis is a supplication of the second

many year or allow providing the control of the

Section in the second of the second

WE HAVE THE SHEET THE THE STATE OF THE STATE

The State of the S

Owner Manche

SUPERING OF PROPERTY AND A SECOND

The section of the se

(4) おおからを開発してはありまたとう。

Marine the way was properly to

There is the same of the same

we a few state of the said of the said

HONE STATE CO. TELESCOPE AND A SECOND

responsible day 1998 to a 12 ft of 1991

the second secon

with the following the second of the

Committee of the second of the second of the second

All Agency of the contractions

Security of the security of th

Spilling of the property of the first and

Algebraich from Camperia de la

養滅子が後、寒・寒・寒・またま。3.54

The Thirty of the said with the said

STATE OF THE STATE

REPORT OF THE PARTY TO SEE THE PARTY TO

Stagen & Stagenton & Stagens Sta

SALES OF THE SALES

the of the first many process in the same of the

And the war will be to be

Compared the Compared to the C

Make the property with the state of the stat

Repair to see the

But I the " personal

A way water

 $F_{\alpha\beta}F_{\alpha\beta}^{\alpha\beta}$

2

E-77

2847

ar 100

Sec. 25

سونتهست

4 100

A. 124 . 40

 $g_{ij} = g_{ij} + g_{ij} = g_{ij}$

-

الكلواء الجافل

100

100

الانتعادة

43:00

3-1-7-

 $(\overline{a})^{*} = (a_{1}, a_{2})$

横っ横つてき

Company of the Control

and the sale of the late.

services of the season for the

The 12 december of Interception

gene & gente & 7 general — ried Septembers Distant Bes teacher and

Supported to the state of the s

· 心电水管 禁止性

The second secon

The same of the sa

· when he w

・ マース・シュースのいうでき

2 2 2 3

100000

7.5-1.2 92

Charle dilleration

· marantile

and the second by

· Trest arrives from

A TOTAL STREET

- 41 - 221m (12g

1074.23

المراجعة المراجعة

15.0

. 5.

10 10 PM = 1, 500

10.00

1 mgs 122 122

grade and the second

A British Communication

11 July 200

· PERM

40

Pittle Take

AECHNE.

egand' il

1 1 day

 (m_1, m_2, m_3)

we way

Séries, feuilletons et dramatiques

LOUISIANE, de Philippe de Broca (du 24 au 29, A2, 20 h 35).

Souvenez-vous! Un monde sanvagement balayé par des pluies diluviennes ou par des incendies gigantesques... C'était la guerre de Sécession et ses ravages fratri-cides, l'esclavage des Noirs, les amours flamboyantes d'un été de glycine... c'était Autant en emporte le vent, le film mythique qui fit valser les imaginations de toute une génération. Eh bien « Louisiane », de Philippe de Broca, au premier coup d'œil, fait penser à cette épopée, mais ce fouilleton phare d'Antenne 2 diffusé en une semaine tourne assez rapidement à la catastrophe. L'histoire - celle de Clarence (Ian Charleson), de Virginie (Margot Kidder) et de Charles (Victor Lanoux) - tient le coup dans le roman de Maurice Denuzière, mais pas à l'écran. Les raisons? Le scénario, conçu à l'origine pour un long métrage, s'étire ici sur près de six heures. A désespérer d'être romantique, d'être amoureux ! - M. G.

CHRISTMAS CAROL, de Pierre Boutron (mardi 25, TF 1, 20 h 35).

Imaginez un soir de Noël dans une immense cité européenne, au milieu du siècle dernier : Londres, emmitouflée dans le brouillard, sous un lourd manteau de neige. Dans cette ville industrieuse vivent des millions d'âmes, voyous à casquette affamés, des riches et des miséreux... Mais c'est Christmas, et la baguette d'un magicien est capable de tout, de transformer les horribles ties de l'avarice en générosité rayonnante, par exemple. L'immonde Ebnezer Scrooge, personnage moteur de Christmas Carol, de Pierre Boutron, inspiré d'un conte de Noël de Charles Dickens, incarné par un Michel Bouquet, virtuose dans l'art de la tragicomédie est notre homme : sa un point d'honneur à planter un

fortune est considérable, mais elle a miné son âme...

Fable fantastique, les fantômes du passé traversent le monde comme sur un tapis volant, la réatité la plus forte se mélange aux rêves les plus saugrenus. Génie onirique de l'auteur de David Copperfield!

C'est un spectacle de Noël, avec de beaux décors, de bons acteurs (Georges Wilson, Pierre Clementi et Michel Bouquet - toujours lui). L'esprit de Dickens est respecté, les images sont soignées, et le monde, quelques instants, est touché par la grâce divine. – M. G.

L'HÉRITAGE, de Maurice Failevic (mercredi 26, A2, 21 h 35).

Imaginez un petit coin de campagne française. Un vieux célibataire passe l'arme à gauche, laissant en héritage une superbe vigne, mais, histoire d'embêter tout le monde, le maiin a interdit d'ouvrir le testament... avant les prochaines vendanges! A qui va revenir la vigne? Et qui va en prendre soin en attendant? Un suspense mené à la manière de Maurice Failevic, avec un mélange de malice jubilatoire et un sens aigu de l'observation. Ce pessimiste qui a de l'humour a l'art de mettre en place une situation, puis de regarder ce qui se passe. Il saisit sur le vif les gestes, les égoïsmes, les comportements, les accents. C'est un moraliste qui exerce ses dents sur la nature humaine, avec l'espoir de la corriger, mais sans se faire d'illusions. Le trait est parfois appuyé, et la fable vire à la farce, à la caricature, mais on s'amuse. Et les comédiens sont pius vrais que nature! -

GASPARD DE LA MEIJE, de Bernard Choquet (vendredi 28, FR 3, 20 h 35).

· Marins s'abstenir. Aititude : plus de 2 000 mètres au-dessus de la mer. C'est la haute montagne, les poumons sont comprimés, les jambes flageolent. Grimper tout en haut, s'arracher les muscles au contact de l'apre paroi. Une cordée d'hommes robustes va mettre drapeau sur un sommet invaincu. Dure tâche! Mais l'enjeu est de taille. Cette victoire « de l'homme sur l'homme » permettrait (nous dit-on) à la vallée de Vénéon, dats les Alpes, de sortir des ténè-bres du Moyen Age et d'entrer, crampons aux pieds, dans le XX siècle. L'homme de la situation n'est qu'un pauvre paysan. Il s'appelle Gaspard de la Meije. Son histoire est vraie, et Bernard Choquet, assisté de Bruno Gallet et d'Isabelle Scheibli, ont cru bon de la mettre en scène, à grand renfort d'images penoramiques et de

tre : le temps béni des « sixties »

les Beatles en deux contes de Notil. Premier soir, Yellow Submarine, film à haute teneur paychédélique, suivi d'un documentaire de FAB Four, sur la légende de la Beatlemania. Deuxième soir, le concert de Shea Stadium à New-York en 1965 en clôture tragique des années 1965-1970, époque de la séparation. Triste sera musique mystique. Ce télésitm a notre âme! reçu le Grand Prix des Diablerets au XVº Festival du film alpin. C'est étrange, assez particulier.

POKER DE REINE (dimanche 23, FR 3, 20 h 35).

Les montagnards y trouverout

leur compte, les autres... - M. G.

SYLVIE VARTAN (diman-

ront d'un temps que les moins de

vingt ans ne peuvent per connal-

che 23, FR 3, 18 h 40).

Variétés

torisée » que celle de Léon Zitrone pour conter les aventures majestueuses de nos majestés ? Il sait si bien les enterrer qu'on peut imaginer qu'il saura les ressusciter. Chose faite : à partir d'archives de l'INA ou de Gaumont, notre Léon Zitrone (national et

Connaissez-vous voix plus « au-

Une Vartan américaine à Las Vegas. Le triomphe de Sylvie. international) se lance à corps présenté par l'illustre Gene Kelly. perdu dans ce conte de fées. Le philosophe François Chatelet ana-LES BEATLES (les 28 et lysera parallèlement cette mytho-29, A 2, 21 h 30). logie pour midinette, tandis qu'un « Les enfants du rock » parlephotographe de l'agence Gamma, spécialisé dans la « prise » d'al-

ronnées. - M. G. où les quatre voyous de Liverpool émoustillaient l'Europe entière : HISTOIRE DU RIRE (les 21, 22, 25, 26, 27 et 29,

tesses, bavardera sur les têtes cou-

TF 1. vers 22 heures). D'Adam et Eve à nos jours, en passant par Aristophane, le « nonsense =, les Marx Brothers, Buster Keaton, Chaplin et Jacques Tati... l'histoire du rire, concoctée par Daniel Costelle. Une série irrégulière, mais quel plaisir de revoir des extraits de films, de réécouter des sketches de nos chers grands comiques. On s'esclaffe de bon

Cinéma

ANNA CHRISTIE (dimanche 23, FR 3, 22 h 30). Le premier film parlant de Garbo.

MOBY DICK (lundi 24, FR 3, 20 h 50).

L'adaptation géniale du grand roman cyclique de Herman Mel-

LE CIRQUE (mardi 25,

A 2, 16 h 10).

Tendresse et solitude de Charlot vagabond.

LE MAGICIEN D'OZ

(mardi 25, FR 3, 20 h 35). Onirisme hollywoodien, nains et magiciens, et Judy Garland. Fécrique!

LES ENFANTS DU PA-RADIS (lundi 24, FR 3, 23 h 20).

Chef-d'œuvre du réalisme poétique de Marcel Carné. Avec des dialogues de Prévert. Grande distribution d'acteurs : Arletty, inou-

MORT A VENISE (mercredi 26, FR 3, 22 h 40).

L'évocation du destin tragique d'un compositeur autrichien (Gustav Mahler) somptueusement mis en scène par Luchino Visconti.

UN CHIEN ANDALOU (vendredi 28, FR 3, 22 h 40).

L'intrusion du cinéma dans l'univers surréaliste. Le premier film - dur - du metteur en scène de Belle de jour.

Enfants

DESTINATION NOEL (du 21 décembre au 2 janvier, TF 1, vers 15 h).

Délice sélectionné par Catherine Malavai : une vingtaine de dessins animés, deux feuilletons (Madame Pepperport »; Ricky ou la belle vie .).

ALLONS-Z-ENFANTS DE LA TÉLÉ (vendredi 28, A 2, 16 h 30).

Une émission de Claude Villers préparée par Leslie Bedos. Les plus jeunes d'entre nous critiquent, jugent le petit écran.

DEUX ADAPTATIONS DE GEORGE SAND : les Maîtres sonneurs (jeudi 27, TF 1, 16 h 30); François le Champi

(vendredi 28, TF 1, 16 h 25). Deux contes berrichons, inspirés de l'auteur de la Petite Fa-



A VOIR **GRAND FILM**

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

West Side Story ■ Film américain de Robert Wise et Jérôme Robbins (1961) avec N. Wood, R. Beymer. TF 1, 20 h 35 (145 mn).

Roméo et Juliette dans un bas quartier de Ne York où les rivalités raciales opposent les « vrais Américains » aux Portoricains. Gangs d'adolescems et fureur de vivre. Cette version cinémetographique d'une comédie musicale au succès rateritissant, a fait un tabac grâce à la mise en scène de Robert Wise (l'especa urbain) et à la chorégraphie de Jérôme Robbins. Cinéma grand format qui ne comient pes au petit écran. Mais il y a Netalie Wood.

Anna Christie W

Film européan de Jacques Feyder (1930), avec G. Garbo, T. Shall (version allemande sous-titrée. N.). FR 3, 22 h 30 (85 mn).

Le premier film perient de Garbo (prostituée qui veut se régénérer — d'après une pièce d'Eugène O'Neil) fut réalisé par Clarance Brown. Pour l'Europe, Feyder tourne une version suédoise et une version allemande, celle que « la Divine » préférait. La voité. Et

LUNDI 24 DÉCEMBRE Les Disparus de Saint-Agil 2

Film frençais de Christian-Jaque (1938), avec E. von Stroheim, S. Grave (N.). TF 1, 18 h 30 (100 mn).

Trois collégiens à l'imagination vive et le mystère d'une comédie policière d'après Pierre Véry. L'esprit d'enfance, des vedettes, une réalisation soignée.

Le Petit Lord Faunderoy

Film angleis de Jack Gold (1980) avec R. Schroder,

TF 1, 21 h 45 (110 mn). Mièvrene, charité peterneliste, camouflage social de l'époque victorienne : un toman angleie pour enfants de France Hogson Burnett. Alec Guiness,

contemple aidéré, le jeune cabotin culotté jouent le

e petit lord ». Moby Dick # *

Film américain de John Huston (1964), avec G. Peck,

FR 3, 20 h 50 (96 mm). Années 1840. Le capitaine d'un beleinier entraîte aon navire et ses matelots à travers les océans, à la poursuite d'une baleine blanche mythique. Adaptation géniale du roman d'Herman Melville, sommet de tous les trièmes hustoniens : l'aventure, l'obstination,

The Dentist

Film de Lestie Pearce. FR 3, 22 h 40 (40 mn). Les Enfants du paradis # #

Film français de Marcel Carné (1943-1944), avec

Arietty, J.-L. Berrault (N.). FR 3, 23 h 40 (185 mn).

Le boulevard du Temple et ses théâtres à l'époque romantique. Une femme au nom de fleur (Arletty-Garance, quelle merveille () sera le destin de quatre hommes. Deux époques, plus de trois heures d'un spectacle fisbuleux, émouvent, triomphe du réalisme poétique de Carné et des dialogues de Prévert. Avec

MARDI 25 DÉCEMBRE

Peau d'âne # Film français de Jacques Demy (1970), avec C. Densuve, J. Perrin. A 2, 13 h 45 (90 mn).

Enchantement décoratif et sentimental d'un conte de Perrault, remenié par Jacques Demy. Un monde de rêves pour tous les áges.

Le Cirque # # Film américain de Charles Chaplin (1928), avec Charlie Chaplin, M. Kennedy (must. N.) A2, 16 h 10 (70 mm).

L'amour impossible d'un vagabond - devenu artiste de cirque - pour une écuyère. Le film démarre

en course-poursuite et retrouve ensuite la sensibilité, la bouleversante tendresse des œuvres dramatiques où Charlot affronte la solituda.

Film français de Jean-Jacques Beineix (1980) avec W. Wiggings Fernandez, F. Andrei. A2, 21 h 35 (115 ma).

Un jeune postier mélomane, une chanteuse noire d'opéra, des truands et des tueurs. La produit mode, superchic d'une saison. Un réalisateur mégalomane, un phénomène sociologique. Il faut avoir vu...

Le Magicien d'Oz Film américain de Victor Fleming (1939), avec J. gar-

FR 3, 20 h35 (97 mn). Voyage oninque dans un pays habité per des nains et sur laquel un magicien règne. Charmes hollywoo-diens d'une féerie où Judy Garland adolescente

MERCREDI 26 DÉCEMBRE

Mort à Venise ■ ■

Film italien de Luchino Visconti (1971), avec D. Bogarde, B. Andresen,

Un compositeur allement, vieux et malade, s'éprend d'un bel adolescent rencontré dans un palace du Lido de Venise. La reconstitution historique, me touiours chez Visconti, est superbe. Mais ce film, tiré d'un roman de Thomas Mann, est une doul'éblouissement de la jeunesse juste avent la mort. Visconti, Dirk Bogarde, la musique de Mahler. On appelle cela un chaf-d'œuvre.

JEUDI 27 DÉCEMBRE

Les Uns et les autres E Film français de Claude Lelouch (1981), avec R. Hossein, N. Garcia. TF 1, 20 h 35 (180 mn).

De 1936 à 1980, l'influence des événements historiques sur la destinée de quatre familles : une russe,

une française (juive), une allemande, une américaine. Version cinéma de la serie telévisée diffusée à l'automne 1983. Intrigues entrecroisées, mythologies s, passions et émotions. Le talent et la sincérité de Lelouch dans le mélodrame.

Signé Furax Fism français de Marc Simenon (1980), avec B. Haller, A 2, 21 h 35 (90 mn).

Parodie de Fantomas d'après un feuilleton radiophonique et un roman de Pierre Dac et Francis Blanche. C'est raté. La réalisation passe à côté de l'abeurdité qu'appelait cette histoire loufoque.

VENDREDI 28 DÉCEMBRE Casse-tête chinois pour le judoka

Film franco-italo-allemand de Maurice Labro (1967) A 2, 14 h 50 (105 mn).

Aventures, espionnage, danger atomique et péril jaune. Un sous-produit lamentable. A ignorer.

Le Chien andalou Film français de Luis Bunuel (1928) avec P. Batcheff, S. Mareuil (muet, N.).. FR 3, 22 h 40 (20 mn).

Court métrage surréaliste (sans chien, andalou ou pas I) auquel participa Salvador Dali. Associations d'images dérangeantes (tel l'œil coupé par une lame de resoir) pour exprimer l'oppression sociale et reli-

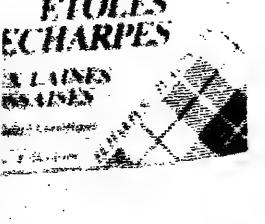
Le Sous-Marin jaune II

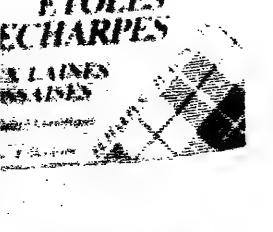
Film anglais de George Dunning (1968), avec les voix A2, 21 h 30, (90 mn).

Des hippies luttent contre un méchant peuple et font triompher la joie de vivre et la musique. Film d'animation lié, par le graphisme at la couleur, au style psychédélique, au pop'art fin années 60. On y trouve un peu de l'humour dévastateur des Marx Brothers, on y antend les chansons des Beatles.

CHALLS FTOLES ECHARPES A Landing









Soap... quelle soupe

sode de cette série américaine présentée comme le nec plus ultra du comique. Groucho Marx n'aurait pas fait mieux ! le mélo serait infernal et délirant I etc. En réalité, c'est du sous-comique américain moyen. L'histoire? Celle de deux familles — les Tate et les Campbell — qui ne ces-sent de se disputer dans les cuisines. Il y a Jessica, la quarantaine blonde et minaudante, son mari, qui essaie de se débarrasser d'une maitresse envahissante (sa secrétaire évidemment), il y a le grand-père qui ne sait pas que

On est au quatrième épi- la dernière guerre mondiale est terminée ; de l'autre côté, Mary, la sœur de Jessica, se fait bien du souci parce que son fils voudrait devenir... une fille. Son autre fils est un voyou, et il y a des règlements de comptes dans l'air. Qui couche avec qui? Qui veut se débarrasser de qui ? C'est du boulevard de base. avec des dialogues débiles. Et ce côté stéréotypé des séries américaines doublées avec les mêmes voix que Dallas. La série fait vingt-cinq épisodes.

CATHERINE HUMBLOT.

Les films

UN TUEUR DANS LA VILLE. - Film sméricain d'A. Mastrolanni (1982), svec P. King, E. Kemp. Diff. le 22 è 9 h, le 23 à 10 h 25.

Un assassin signe ses crimes avec une paire de me-nottes. Une femme médium dessine see pressentiments. Film policier au suspense ingénieux, mais avec scènes de violence et de torture.

L'AMOUR NU E - Film français de Yannick Bellon (1981), avec M. Jobert, J.-M. Folon. Diff. le 22 à 10 h 35, le 27 à 15 h 15.

A partir d'informations sur la guérison du cancer du sein, une histoire d'amour un peu trop romanesque concernant la hanties de la mutilation chez une femme. Meriène Jobert joue avec besucoup de sensibi-

A NOS AMOURS E E -Film français de M. Pialet (1983), avec S. Bonnaire, M. Pialat. Diff. le 22 à 0 h 35.

Une adolescente découvre l'amour et la sexualité. Vivant dans une famille désunie, elle entretient un rapport de tendresse avec son père. Chez Pielet, le cinéma c'est la vis-Un film admirable, prix Delluc

TENDRES COUSINES. -Film français de D. Hamilton (1980) svec C. Rouvel, T. Tevini. Diff. to 22 à 2 h 10, to 26 à 0 h 10, le 28 à 0 h 30.

Un garçon de quinze ens au milieu des femmes, à la veille de la guerre de 1939. Ebets érotiques, flou artistique des images d'un photographe et ci-

SOUS LES VERROUS . -Film américain de J. Parrot (1931), avec Laurel et Hardy (N). Diff. le 22 à 5 h 20, le 28 à 16 h 30.

Le premier long métrage de Laurel et Hardy. Prison, évesion, déguisement, re-prison. Une comédie burlesque au scénario décousu, à la réalisation disparate, avec quelques sketches très drôles.

LES BABAS COOLS. -Film français de F. Leterrier (1981), avec C. Clavier, A.M. Chazel. Diff. ie 23 à 11 h, le 27 à 14 h.

Un jeune cadre cherche le bonheur dans une communauté de hippies prolongés. Comédie satirique plutôt fade. LA LUNE DANS LE CANI-VEAU ■ - Film français de J.-J. Beineix (1983), avec G. Depardieu, N. Kinski. Diff. le 23 à 20 h 30, le 27 à 22 h 10, ■ 28 à 2 h.

Un quartier sordide, la rencontre d'un docker, qui veut venger sa sœur violée, et d'une créature de rêve, venue du monde chic. Un roman de David Goodis transformé en vi-. sions délirantes. Mise en scène aux excès somotueux, étouffant les acteurs. Beineix est,

pourtant, un cinéaste doué. LE PÈRE NOËL EST UNE ORDURE # - Film français de 27 à 9 h. Jean-Marie Poiré (1982), avec Anémone, T. Lhermitte. Diff. le

23 à 22 h 50, le 24 à 9 h. Une nuit de Noël dingue avec des personnages dingues. Pur et irrésistible comique de cate theatre.

L'IRRÉSISTIBLE JACKY dessins animés de Paul Gri-CHAN. - Film chinois de Lo mault s'allient superbement au Wei (1983), avec J. Chan. ∉ réalisme poétique ».

Diff. le 23 à 0 h 15, le 26 à

Produit karaté du cinéma de Hongkong avec une vedette du genre qui garde, dans ses rôles, son nom de comédien.

AUTOPSIE D'UN MEUR-TRE ■ ■ - Film américain d'Otto Praminger (1969), avec J. Stewart, L. Reemick (N.) Diff. le 24 à 3 h 25, le 25 à Oh, le 27 à 10 h 20.

Un avocat lutte obstinément pour faire apparaître la vérité dans un procès pour meurtre. ssionnant aur les ambiguités de la justice et les faibisses de la nature humaine. Rigueur morale du style.

LA GUERRE DU FEU E E - Film franco-eméricano- ca-nadien de J.-J. Annaud (1981), avec E. McGill, R. Dawn Chong. Diff. is 24 a 21 h 20.

A l'âge de pierre, la recherd'une tribu qui savent l'entretenir mais non l'allumer. D'après un roman de J.H. Rosny sîné, un film à gros budget, très spectaculaire, qui fait admirablement comprendre la préhistoire et l'évolution d'une humanité primitive.

FAMILY ROCK E - Film français de José Pinheiro (1982), avec C. Malavoy, S. Orcier. Diff. le 25 à 21 h 55, le 27 à 14 h, le 28 à 9 h.

Un couple et leurs deux enfanta sur les routes de France evec un vieil autocar et un manège forain. Comédie poétique : l'errance, les illusions, la foi en la vie des marginaux.

LA REVANCHE . - Film français de P. Lary (1981), avec A. Girardot. Diff. le 27 à

Trois femmes (dont celle d'un commissaire) bricolent un hold-up afin de prouver qu'elles dament le pion aux hommes. Humour et fantaisie.

LE RETOUR DE DON GA-MILLO E - Film franco-italien de J. Duvivier (1952), avec

Deuxième manche de la partie engagée par le curé de choc d'un village italien contre le maire communiste. Deux acteurs populaires, une savoureuse comédie qui se termine... en chronique néo-réaliste.

LES ABEILLES SAU-VAGES # - Film eméricain de B. Geller (1977), avec B. Johnson, M. Parks. Diff. is 22 à 23 h. le 28 à 4 h 15.

Un essaim d'abeilles meurtrières menace la Nouvelle-Orléans, au moment du cemaval. Ce film fantastique repose sur une angoissante incertitude jusqu'à la fin et n'emploie pas les effets d'horreur habituels.

LE ROI ET L'OISEAU . Film français d'animation de P. Grimault (1980). Diff. le 24 à 20 h 30, le 25 à 20 h 30, le

La version complète, remaniée et terminée selon le projet original, après des années de travail, d'un conte d'Andersen adapté par Jacques Prévert : la Bergère et le Ramoneur. La technique et le graphisme des

Samedi 22 décembre

R.30 Journal 10.00 Reprise : cérémonie d'ouverture des JO 1984 à

Los Angules.

12.00 Bonjour, bon appâtit : foic de capard chaud aux raisins. 12,30 Amuse gueule. 13.00 Journal.

13.35 La Séquence du spectateur. 14.05 Dessin animé : Capitaine Caverne. 14.20 Série : Pour l'amour du risque. 16.15 Destination Noël.

16.35 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 16.50 La Une en fête. 17.05 Série : La cloche tibétaine 18.05 Trente millions d'amis.

18.30 Auto-moto. 19.06 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

23.10 La Une en fête.

TĚLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE RÉGIONS

19.40 Cocoricocobay. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir : K.M.X. Labrador.
De Jacques Deval, d'après M. Reed. Réal. G. Folgoss. Mise en soène J.-L. Moreau. Avec Y. Varco, H. Pairier...
L'histoire d'un jeune Anglais, sorte de Robinson Crusoé des

L'histoire d'un jeune Anglais, sorte de Robinson Crusoé des glaces, et de son valet de chambre esquimau, dont la solitude est brusquement troublée par l'intrusion d'une jeune aventurière et de son flancé. Une comédie.

22.25 Histoire du rire : le grand rire.
Série de six émissions de Daniel Costelle.
De Néanderthal à Hara-Kiri en passant pur Rabelais et Coluche.

(Lire notre sélection).

23.20 Journal. 23.40 Ouvert is mult.

Alfred Hitchcock présente... • Poids mort • Extérieur puit : Une nuit à l'Ee Maurica. 0.40 La Nuit du court métrage. Emission de TF 1, du ministère de la culture, avec la collaboration

de l'Agence du court métrage.

Onze courts métrages à découvrir. Des talents, peutêtre ! Une petite nuit bisnche qui s'echèvera à 3 h du

Dimanche

6.15 Reprise : la Nuit du court métrage.

8.30 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte.

Source de vie. 10.00 Présence protestante : sans domicile fixe (sans travail, sans ressource, sans logement, comment faire face à la vie ?)

10.30 Le jour du Seigneur. Troisième et dernier volet d'une réflexion

11.00 Messe célébrée à l'église Saint-Ephrem des l'Homélie sur le thème de la maternité.

12.02 Midi presse. Emission de Pierre-Luc Séguillon. Invitée: Sœur Emmanuelle.

12.30 Télé-foot, 13.00 Journal.

13.35 Téléfilm : le Voyage des innocents.
D'après M. Twain, réal. L. Salce, avec D.-O. Stiers, A. Ferred, Mark Twain, celui qui aimait faire enrager les guides en

leur demandant devant la tombe des grands hommes: « li est vraiment mort », dans un tour d'Europe souriant. 15.05 Sports dimanche. Special patinage artistique. -

Les animaux du monde. La véritable histoire de Jane et de ses amis les chi 18.00 Série : Alambic et Torpédo. Magazine : Sept sur sept. Présenté cette semaine par Jean Lanzi. 18.00 20.00 Journal.

20.35 Cinéma : West Side Story. Film de Robert Wise et Jérôme Robbins.

23.00 Sports dimenohe solr. 23.45 Journal.

9.35 Journal et météo

11.15 Dimenche Mertin.

10.10 Les cheveux du tieroi

Entrez les artistes.

17.00 Série : l'Homme de la nuit.

18 00 Stude 2 (at à 20 h 20).

19.00 Série : l'Âge vermeil.

20.45 Jeù : Le grand raid.

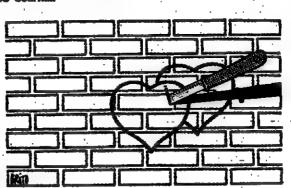
23.06 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.

9.40 Récré A.2.

10.40 Gym tonic.

12.45 Journal.

20.00 Journal.



13.20 Démerohe Mertin (sein). Si j'ai bonne mémoire; 14.30, Série : Loterie; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessin smimé ; 16.15, Thé densant.

pour la Terre de Feu. 21.40 Noces d'or de Jean Merale, ou cinquente ane de specta

Du Lac Kariba, au Zimbabwe, à Dar-El-Salaam, en Tanza-nie la troisième étape, pour des jeunes baroudeurs en route

ole.

Réalis. G. Berrier, présenté par L. Gérôme et E. Feallière.

Une retransmission de la soirée donnée au Paradis latin
pour fêter les noces d'or de Jean Marais avec le spectacle.

Le Tous-Paris s'y est retrouvé, mais aussi ses amis. Souve-nirs, hommage tendre au comédien et... à l'homme.

10.00 Journal des sourds et des malentendants.

10.35 Platine 45. Survivor, les Désaxés, Frank Alamo, Lloyd Cole, In Parallel, Lio et Jacky, Roger Hodgson.

11.05 Les carnets de l'aventure. « Kayak 7 », de P. de Lespinois ; « Position 80° nord ».

12.00 A nous deux. 12.45 Journal.

13.25 Série : L'homme qui tombe à pic. HO 1U. N

14.55 Les jeux du stade. Basket : tournot de Paris ; ski à Bormio ; ski artistique à Tignes. 17.00 Terre des bêtes. A la recherche de la baleine franche.

17.30 Récré A 2. Latulu et Lireli; Image imagine; Johan et Pirlouit; Télé-

17.55 Le magazine.

Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire : L'enfant et le gorille ; Le messianisme et le temple ; Les derniers maharadjahs.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La thilitre de Bouward. 20.00 Journel. 20.30 Variétés : Chemps Elysées.

De Michel Drucker. Autour de Nana Mouskouri : F. Cabrel, H. Lionard, 1. William.

J. William...

22.05 Magazine: Les enfants du rook.
Sex Machine, avec Madonna, Cindy Lauper, Dezs Band, Bashung, Prince ...; Catherine Lara, flamenrock

12.30 Les pieds sur terre. Magazine de la Mutualité agricole.
13.15 Repères. Emission de ministère du travail.
13.30 Action. Emission de la Fédération nationale de la mutualité fran-

But de cette émission : réunir ou remettre en présence pour quelques heures deux personnes qui ont vécu un « bel amour » et que le hasard, le destin ou la vie ont séparées.

Blake apprend qu'il y a eu une explosion sur un puits de

De D. Infante, réalisation C. Fayard (FR3 Midi-Pyrénées

Autour de la mémoire sensorielle et de la mémoire artifi-

cielle. Un homme perd sa vie et au moyen d'un ordinateur

Festival de La Chaise-Dieu : fantaisie pour un gentilhomme de J. Rodrigo, interprétée par l'Orchestre symphonique de Katowice, avec Alexandre Lagoya à la guitare.

RTL 20 h, la Coqueluche, film de C. Parrighi; RTL sur soir 30 et 1; 21 h 45, Intrigues: l'Œil de la mort; 22 h 45, Ciné-Clubs: Go West, film d'E. Buzzel (avec les Marx Brothers).

TMC 20 h, Jea: le Grand Raid; 20 h 55, la photo-mystère; 21 h, Série: les Six Femmes d'Henri VIII; 22 h 40, Monte-Carlo magazine; 22 h 55, Clip n'roll.

RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Grand jeu de l'hiver;
 20 h 40, les Joyeux débuts de Butch Cassidy et le Kid; 22 h 30, Face au public: Yvan Dantin.

TSR 20 h 5, PEtoile d'or (sélection du canton du Jura); 20 h 35, Gala
 la Neit étoilée », animée par F. Dard et Dorothée; 24 h, Journal;
 24 h 15, To be or not to be, filim d'Ernst Lubitsch.

pétrole en Indonésie et que Steven est peut-être mort...

21.35 D'amour et de Kriss. Emission de Kriss et Inoxydable.

22.55 Cadavres extras : la Jeune Fille qui tombe.

invente d'autres images de l'existence.

caise.

14.30 Emission pour les jeunes.

17.30 Emissions régionales.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin smirré : les Wombles.

20.05 Les petits pepiers de Noël. 20.35 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.

21.45 Feuilleton : Dynastie.

Languedoc-Roussillon).

22.35 Journal.

23.10 Musiciu

• RTB-TÉLÉ 2

23.20 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.

10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRL 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole.

13.00 Magazine 84. 14.30 Emissions pour les jeunes. 18.40 Sylvie Vartan in America.
Gals enregistré en 1982 au MGM Grand Ziegfield Theater à Las vogas. Un triomphe pour Sylvie, qui chantait devant le public diffi-cile des critiques américains anciens et nouveaux succès. Présentation de Gene Kelly.

(Lire notre sélection.) 19.30 RFO Hebdo. 20.00 Fraggle Rock.

20.35 Divertissement: Poker de reine.
Emission animée par Léon Zitrone avec la participation de
MM. F. Charelet, philosophe, et M. Goujon, photographs à l'Agence Gamma.

(Lire notre sélection.)
21.35 Aspects du court métrage français.
La visite au château, de J. Deschaups; le Frère de Casanova, de 22.05 Journal

22.30 Cinéma de minuit : Anna Christie. Film de Jacques Feyder (cycle de curiosités). 23.50 Prélude à la nuit.

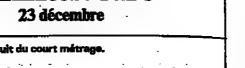
Noëls allemands interprétés par Renata.

● RTL 20 b, la Malédiction de la parthère rose, silm de Blake Edwards :

21 h 45, Soap; 22 h 10, RTL sur soir 30 et 1; 22 h 15, Concert • TMC 20 h, Lon Grant; 20 h 55, Woody Woodpecker; 21 h, les Calds, de Robert Enrico; 22 h 55, Clip n'roll.

e RTB 20 h 15, Variétés : la Bonne étoile ; 21 h 25, la Bataille des Ardennes; 22 h 25, Document: les Beatles. RTB-T# 2

TSR 20 h, l'Etoile d'or (canton de Berne); 20 h, Jeu : le Grand rand;
 21 h 15, les Fausses Confidences, de Marivaux.



204-726 A JOS TO THE Columbia (Columbia) replication) . Cinéma : les t

115 TE 1 1, 134000 PERM

La semaine ench

Cassin mount Tom or

of a farmand Le singe dure les - with desir Entanons région

Section Cockne

1 - 1 25 THE 8 -2-3 to Ports Land to from Gold.

hon wasabond fat & The de R. Gregori et M. er rentes en deux B ... -:-- divertis . 🔩 😘 de talem

A STREET, STRE

122 Fall berton Lens

. . . A tain-Ch MAD Repriso Lie Water 115 De lorr atti**rme**.

7.30 Rectio A 2 The STATE STATE 132 Clost la viel. 111 Imasons régionales. 140 le treásre de Reuter

IX Deren 235 Four-erms Louisians, mil. F. M. Donanies, rick F. M. Donanies, rick F. M. Larganies, A. Formalia. (Linguages) 230 Philosophia (Famoura) 230 Phil

de recir de par

25 Danse : Les Quelles

Levin Sur une continue Living but and the states with the state of -Serrie pur la deste.

1430 Emissions pour les journes 1700 Emissions régionales.

19.55 Despin animé: Luchy Long.
20.5 Los patres papiers de Roll.
20.5 La supra de Roll.

405 Los parens papiera de 1865 de 1865

250 Premier film: Mel.

210 Deuxième film: Italia

225 Jaurnel.

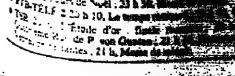
240 Cinéma: les Enfants

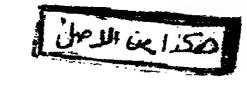
250 Undergrament : Fat's date dingsaure.

255 Provide à la nuit.

Mallie, film de Roy Malie, film de nor

PRATELE : 20 h 10. La comprision





TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

A critic

a nankénye

Section of the Contract 12.66 James 1965 the sec themselves he was the to The product and account of The second second 1 7 50 Car a Charles in it 14 在 电磁性 化水平 sampan a lateral balan beginner. \$5, 252 HURSTON 29 48 Jan 24 3 812 167 Committee Committee Committee Committee The state of the s Secretary of the second 4 BY Brown doe of wheel his party of commentation Balance Process of the And the second s

The second secon

THE THE SECTION STORY Traff Levels War be b · 数 1数 数据200 1 4 5 5 -3 22 Stripe - 1 - 10 - 41 - 1 - 1 - 1 1244 2344 Barren Harris Company of the Company this and AND MARKET THE A The state of the second 20 OF 7

477.00

· •_-

to the same the

State of the second of the contract

Fre the transmission of the second and the C Mark v **海南等** Andre of Marie . * ** The Property of the Parks to we have A STATE OF THE PARTY NAMED IN

10 8 15 FM The Property Comments A SEE TO FU * *** gin In. Suit H

was the state of the state of the state of the state of

at other Paris

₩ ₹ ----● 算技事 " The same of the sa

24 décembre 11.15 TF 1 Vision plus. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Dessin animé : Tom et Jerry. 12.30 La semaine enchantée de Chantal Goya. 13.50 A pleine vie.

Lundi

Série: La petite maison dans la prairie; 14.45 Accroche-cœur; 15.05 Destination Noël (des invités, des dessins animés, us conte et un femilleton). 16.30 Cinéma : les Disparus de Saint-Agil Film de Christian-Jaque. 18.10 Le village dans les nuages.
Un nouveau dessin animé fait son apparition : Draky le

vampire. 18.30 Série : Danse avec mel. 19.15 Emissions régionales, 19.40 Cocomicocinécomico. 20.00 Journal.

12.00 Journal et météo

13.45 Aujourd'hui la vie.

De Joe Camp.

17.15 Dessin animé.

20.00 Journal.

12,10 Jeu : L'académie des neuf.

12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50.

14.50 Téléfilm : Pour l'amour de Benil.

voyage des Etats-Unis en Grèce. 16.20 Reprise : Le grand raid.

lmage imagine ; Téléchat.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard.

P. Aviotte, J.-C. Gil.

19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les petits papiers de Noël.

Sisters, H. Vilard et les succès d'autrefois.

13.00 Journal.

20.35 Spécial joyeux Noël: Salut les Mickey.
Une émission proposée par Ch. Izard et Walt Disnay Productions.
Pour la dernière de Salut les Mickey. Christophe Izard a choisi de faire évoluer tous ses personnages sur la planète de la musique. Autour de Marlène Jobert, l'horrible Silencio, savant fou, Collaro, Enrico Macias... et bien sûr des dessins autour. dessins animės. 21.48 Cinéma : le Petit Lord Fauntieroy. Film de Jack Gold, 23.20 Journal 23.20 Journal.

23.26 Noâl vagabond (et à 1 h).
Emission de R. Gicquel et M. Soco.
Une veillée en deux parties - avant et après la messe de minuit - proposée par Roger Gicquel et Monica Soro, où se rencontrent divertissements et réflexion, artistes confirmés

st inconnus de talent. 0.00 Messe de la nativité. Célébrée en Mondovision près d'un lieu où les hommes se sont entretués il y a quarante ann : en l'église Sain-Pierre de Bastogne (Ardennes beiges). Prédicateur : Mgr J.-B. Musty.

Ils rechantent nos souvenirs: R. Joly, T. Romain, The Star

Les aventures et mésaventures de Benji, jeune chien, qui

Poochie; Tchaou et Grodo; Latulu et Lirell; Pac Man;

(Lire notre sélection.)

Le plaisir de revoir des extraits de la Belle et la Bête, des

Enfants du paradis, des Visiteurs du soit... et de réécouter douze très belles chansons de Trênet, Chevalier, Brassens.

Ballet de Roland Petit sur une musique de Vivaldi. Avec le Ballet national de Marseille, et D. Khalfouni, D. Ganio, L. Bonino, J.

La place Saint-Merc de Venise en septembre 1984 transfor

20.35 Feuilleton: Louisiane.
D'après M. Denazière, réal. P. de Broos. Avec M. Kidder, I. Charleson, V. Lanoux, A. Ferreol...

21.30 Parlez-mol d'amour.

De C.-J. Philippe. L'amour en films et en chansons.

22.55 Danse : Les Quatre Saisons



Mardi 25 décembre

8.30 Dessin animé : Tom et Jerry. 9.00 Foi et tradition des chrétiens orienness. 9.30 Orthodoxie.

Culte de Noël, transmis en direct depuis l'église réformée du Mazet-Saint-Voy (Hante-Savoie), préd. pasteur Marc Blanzat. 11.00 Le jour du Seigneur.

Messe en Eurovision depuis l'abbaye d'Es-Calcat (Tarn), prés.
F. Thierry Pertevin.

12.00 Bénédiction et message de Noël du pape Jean-Paul II, en mondovision depuis Rome.

12.40 Le semaine enchantée de Chantal Goya.

13.00 Journal.
13.50 Série : La petite melson dans la prairie
14.45 Destination Notil. (Lire notre sélection.)

18.25 Téléfilm: le Voyage au bout du monde.
Les plongées de l'équipe du commandant Cousteau.
18.10 Le village dans les nuages.
18.30 Série: Danse avec moi.
18.15 Variété: la Belle vie.
19.40 Cocomiscomécomico. 20,00 Journal 20.35 Téléfilm : Christmas Carol

De P. Boutron, d'après Ch. Dickens. Avec M. Bouquet, L. Malidor, G. Wilson. (Lire notre sélection.)

Émission de Jean-Christophe Averty. Un spécial Grappelli auregistré en juillet 1984.

22.06 Hartoire du rire : Un rire différent.
Série de six émissions de Daniel Consile.
(Lire notre sélection.)
23.00 Portrait : Stéphane Grappelli. 23.45 Journal. 0.05 Vivre en poésie.

Mercredi 26 décembre

11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Dessin enimé : Tom et Jerry. 12.30 La semaine enchantée de Chantal Goya. 13.00 Journal. 13.40 Dessin animé. 13.50 Série : La pettre malson dans la prairie. 14.45 Destination Noël. 16.15 Un siècle de trains ministures.

Emission de C. Lamming et G. Grod.

Des premiers jouets, gros trains roulant à la vapeur à même le plancher, aux petits trains à clef ou électriques jusqu'à ceux d'aujourd'hui, de plus en plus perfectionnés, toute l'histoire d'un jeu qui passionne les enfants autant que leurs 17.10 Des jouets par miliera.
Une émission spéciale de variétés conçue par les enfants, avec Billy, le groupe Abracadabra, Salut les Mickey, et des

gagnants.
18.10 Le village dans les nueges. 18.30 Série : Danse avec moi. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocomicocin 19.53 Tirage du Tac-o-tac. 20.00 Journal,

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Fauilleton : Delles. J. R. court au chevet de Sue Ellen, hospitalisée à la suite d'un léger accident, 21.30 Histoire du rire : L'âge d'or du rire. Série de «tr. émissions de Deniel Costelle. (Lire notre sélection.)

22.30 Veriétés: Dix bougles pour la Une, vous avez almé...
Par M. et G. Carpentier.
Numéro un : Les grands enfants. 1e janvier 1975, 1e janvier 1985. TF l a dix ans, une sete anniversaire qui se pro-longera tout au long de l'année. On trouvera une sélection des meilleures émissions, manière de rendre hommage à deurs auteurs. Aujourd'hui « Les grands enfants », l'emts-sion à succès créée par une bande de Joyeux copains, Jean Yanne, Jean-Marc Thibault, Roger Pierre, Sophie Desma-rets, Francis Blanche, Jacqueline Maillan...

23.45 Journal. 0.06 Vivre en poésie. Hommage à l'auteur de « Plume », Henri Michaux, l'un des plus grands poètes de ce siècle, grand voyageur et homme des territoire imaginaires.

10.30 Antiops. 10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Dessine animés : Wattoo-Wattoo; X'Or. 13.30 Feuilleton : Les emours des années 50. 18.45 Cinéma : Peau d'âne. 14.15 Récré A 2. Film de Jacques Demy.

15.15 SVP Disney. 16.10 Cinéma : le Cirque. Film de Chartle Chaplin.

Poochie; les Schtroumpfs; Latulu et Lireli; Image imagine ; Téléchat. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Louisiane. D'après M. Denuzièra, réai. P. de Broca. Avec M. Kidder, I. Charleson, V. Lanoux, A. Ferréol... (Lire notre sélection.)

21.36 Cinéma : Diva Film de Jean-Jacques Beineix.

23,35 Bonsoir les clips.

Les Schiroumpjs; Le voi du dragon; Maraboud'ficelle, Latulu et Lireli; Pac Man; L'arbre de Noël de l'Elysée, Les petites canailles... 18.45 Micro-Kid. 17.20 Les cernets de l'aventure. 18.00 Platine 45.

 Record au lac Salé - (record de vitesse automobile). Galaxy, Johnny Hallyday, les Aphrodite Child, Billy Ocean. The Nighty Wah, Yves Martin, John Wait.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Louisiane.

D'après M. Dennzière, réal. P. de Broca, avec M. Kidder, I. Charleson, V. Lanoux... (Lire notre sélection.) 21.35 Téléfilm : l'Héritage. Réal. M. Fallevic. Avec F. Ledoux, J.-P. Bagot...

(Lire notre sélection.) 22.55 Journal. 23.10 Bonsoir les clips.

més en une immense scène. Le sixième l'estivel de Vivaldi s'ouvre sur une création de Roland Petit et de ses jeunes s'ouvre sur une créetion de Roland Petit et de ses journe danseurs sur le thème des Quetre Saisons. Un Vivaldi sublimé par la danse. 23.55 Journal. 14.30 Emissions pour les jeunes. 17.00 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions.

14.30 Émissions pour les jeunes. 17.00 Émissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 20.05 Les petits papiers de Noël. 20.35 Cinéma : le Magicien d'Oz. Film de Victor Fleming.

20.35 La séance de noël. Emission de Gérard Jourd'hui et Eddy Mitchell, présentée par Jane Birkis. Varietés : Mecadam. Jane Birki.
Actualités de Noël, générique spécial Noël; Tex Avery; présentation du premier film; à 22 h 25, présentation du deuxième film; Tex Avery; réclames de l'époque; attraction; à 23 h 15, présentation du troisième film.

20.50 Premier film: Moby Dick. Film de John Huston. 23.10 Deuxième film: The Dentist. Court métrage de Leslie Pearce. 23.25 Journal

23.40 Cinéma: les Enfants du paradis. Film de Marcel Carné. 2.50 Divertissement : Fat's blues ou les confidences d'un dinosaure. Série de R. Mille, réal. : M. Tournier.

2.55 Prélude à la nuit. · A la venue de Noël ». de Claude Balbastre interprétée par Christian Robert à l'orgue.

Un soir de Noël ça peut être ça, de P. Danel, Ch. Ratelin. Réal.
J. Cornet. Avec Popeck, Christian Mery, Richard Martin, Carlos...
Un camion s'arrête sur le port de Marseille. La radio diffuse un pot-pourri des chansons de Carlos, deux hommes se
séparent, le premier entame une interminable course, le
second part à la recherche d'un théâtre. 23.10 Journal.
23.35 Soi: Comment reconstructe to the superior of the superior

De G. Fabre, réal. E. logerean.

A partir d'une photo mystérieuse, une jeune femme se trouve confrontée à des situations inextricables... le court métrage rappelle Blow-up d'Anonioni. Divertissement : Fat's blues ou les confidences d'un 0.15 Divertise

Rester gros, un acte de résistance... 0.20 Prélude à la nuit.
Concert à l'église Saint-Eustache : « Quam Dilecta » et · Chœur final », de Rameau.

14.30 Emissions pour les jeunes. 17.00 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Lucky Luke. 19.80 Dessin aranne : Lucay Luca.
20.05 Les petits papiers de Noël.
20.35 Théâtre : Désiré.
Comédie en trois actes de Sacha Guitry, mise en scène Jean-Claude Brialy, avec Marie-José Nat, Bernadette Lafont...
C'est l'histoire, selon Sacha Guitry, d'un homme « dont le

physique, l'assurance et la profession, précisément hérédi-taires, ne sont pas tout à fait en accord avec ses goûts et sa mentalité. Fils, petit-fils, arrière-petit-fils de domestiques, il éprouve à obéir une véritable volupté ». Mais il aime en réalité surtout ses patronnes, d'où une comédie-bouffe. 22.15 Journal. 22.35 Ciné-passion. Emission de Marie-Christise Barrente. 22.40 Cinéma: Mort à Venise.

Film de Luchino Visconti. Q.35 Cadavres extras: Coup de fil.
D'Olivier Bourbeillon, réal. Maurice Fasquel.
Une maison tranquille dans la nuit. Un père et son fils regardent
une enquète à la télé. Une fiction absurde, joilment réalisée.
Q.50 Divertissement : Fat's Blues ou les confidences d'un

0.55 Prélude à le nuêt. Chanson d'Anton Dvorak, interprétée par Les douze violons

 RTL 19 h 55, Millie, film de Roy Hill; 22 h 15, RTL sur son 30 et 1;
 22 h 20, Parlez-moi d'amour; 23 h 50, Messe de minuit. TMC 20 h 05, la Chambre des dames; 20 h 55, la photo-mystère; 21 h 05, les Aventures de Tom Pouce, de George Pal; 22 h 40, Show: Sylvie Varian en Amérique; 23 h 40, Monte-Carlo magazine; 23 h 55,

Messe de minuit célébrée par le pape Jean-Paul II. RTB 20 h 10, Variétés : le Ballet national polonais Slask - ; 21 h 05, Téléfilm : l'Oiseau bleu ; 22 h 35, Face an public : Angelo Branduardi ; 23 h 35, Chœurs de Noël; 23 h 50, Messe de minuit.

• RTB-TÉLÉ 2 20 h 10, Le temps retrouvé; 20 h 40, Chansons souvenirs TSR 20 h, L'Étoile d'or : finale romande : 20 h 45, téléfilm : le Quatrième Roi, de P. von Gunten : 21 h 30, Musiques en fête : 23 h 15, Vêpres protestantes ; 21 h, Messe de minuit.

BTL 20 h, Festival du cirque à Monte-Carlo; 20 h 55, RTL sur son 30 et 1; 21 h, les Girls, film de G. Cakor; 23 h, Bécaud in touch; Oh, la

• TMC 20 h, Grands cirques; 20 h 55, la photo-mystère; 21 h, Sentimentalement vôtre, film de Carol Reed; 22 h 40, Monte-Carlo magazine; 22 h 55, Clip n'roll. e RTB 20 h 5, Femillaton : Clémence Aletti; 21 h 10, Vive la science : sucre et chocolat ; 22 h, Arts magazine. • RTB-TÉLÉ 2 20 h, Le point de la médecine : le siècle des chirurgiens;

21 h, Il était une fois Hollywood, de Jack Haley Jr. TSR 20 h, L'Étoile d'or : finale suisse ; 21 h 30, Don Quichotte, ballet en trois actes sur une chorégraphie de Mikhail Baryahnikov ; 22 h 55, Contes et légendes, de Fribourg. BTL 20 h. La croisière s'amuse; 20 h 55, RTL sur son 30 et 1; 21 h,
 Alamo, film de J. Wayne; 0 h 25, La joie de lire. TMC 20 h, Série: L'homme de Suez; 20 h 55, la photo-mystère; 21 h, Document: Le temps d'une République; 22 h 40, Monte-Carlo magazine; 22 h 55, Sports.

 RTB 20 h, Face au public: Roland Magdane; 21 h 05, Série: les Rues de San-Francisco; 21 h 55, Documentaire: l'Afrique au cœur; 22 h 55, Un autre regard.

• RTB-TÉLÉ 2 20 h, Document : Portrait de Jacky lokx ; 21 h, Duran

TSR 20 h 05, la caméra invisible en balade: 20 h 35, Série: Chateauvallon; 21 h 25, l'Opéra des gueux, opéra-ballade.

FRANCE

RÉCIONS

RIPHÉRIE

Jeudi

27 décembre

(Lire notre sélection.)

RTL 20 h, Dallas; 20 h 55, RTL sur son 30 et 1; 21 h, Un violon sur le tolt, film de Norman Jewison; 0 h 05, La jole de lire.

TMC 20 h. Magnum; 20 h 55, in photo-mystère; 21 h. Violence à Jericho, d'A. Laven; 22 h 55, Monte-Carlo magazine; 23 h 10, Clip

• RTB 20 h, le Pont de la rivière Kwat, film de David Lessa; 22 h 40, le

● RTB-TÉLÉ 2 20 h, Document : de Mao à Mozart, de Muray Lorner

(les aventures d'issac Stern en Chine).

TSR 20 h 05. la caméra invisible en balade; 20 h 30. Nul a'est prophète...; 22 h, Dynastie; 22 h 50, Contes et légendes de Fribourg.

Carrousel aux images.

Vendredi 28 décembre

11.15 TF 1 Vision plus-12.00 Dessin animă : Tom et Jerry. 12.30 La semaine enchantée de Chental Goya. 13.00 Journal. 13.50 Série : le Petite Maison dens la preirie.

14.45 Dentination Noti.

16.25 Téléfilm: François le champi.
d'Atain Quercy, d'après le roman de G. Sand, réal. L. Igiens, avec
M. Dubois, P. Raynal, P. Le Pesson...
1847, dans le Berry. Madeleine, jeune épouse d'un meunier qui n'est pas tendre, renconare un jour à la fontaine un petit garçon de six ans.

(Lire notre sélection.) 18.10 Le villege dans les nuages. 18.30 Série : Danse avec moi. 19.15 Emissione régionales. 19.40 Cocomicocinécomico.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Carneval. De P. Sébastien et J. Marouani.

Un grand spectacle préparé en secret par l'imitateur Patrick Sébastien. On annonce que les couleurs claquent, que les rires et les chansons fusent et que les déguisements sont

21.50 Histoire du rire : Un rire bête et méchant. Série de six émissions de Deniel Costelle. es de Daniel Costelle. (Lire notre sélection.)

23.00 10 bougies pour le Une, vous avez aimé...

Emission présentée par Stéphane Collaro. Le Commisseire Moulin.

Un méchant fait divers, un excellent télé-film. A signaler la

10.30 Antique. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf.

13.45 Aujourd'hui le vie. Valeur refuge : le passé.

14.50 Cinéma : Cusse-tête chinois pour le judoka.
Film de Maurice Labro.

13.30 Feuilleton: Lies amours des années 50.

16.30 Alions-2-onfants de la télé. de C. Villers, réal. P. Jeudy. La télévision revue et corrigée par nos chères têtes blondes. On peut faire confiance à Claude Villers ; les dix jeunes de sept à douze ans qu'il a interrogés sauront dire ce qu'ils pen-(Lire notre sélection.)

17.30 Récré A 2. Poochie; L'or des lutins; Latulu et Lirell; Image imagine; Les maîtres de l'univers ; Téléchat. 18.30 C'est la vie.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19,40 Le théâtre de Bouward. 20.00 Journal. 20.35 Fauilleton : Lo D'après M. Denuzière, réal. P. de Broca.

14.30 Emissions pour les jeunes. 17.00 Télévision régionale.

20.05 Les petits papiers de Noël.

Film de Luis Bunnel

Cadavres extres : Dédai

de J.-M. Dubois, Réal. A. Delcroix.

Série de R. Mille et M. Tournier.

22.15 Journal.

23.15 Musiclob.

Programme autonome des douze régions.

19.56 Dessin animé: Lucky Luke.

22.40 Cinéma: Un chien andalou.

Divertissement : Fat's blues, ou les co

(Lire notre sélection.) SPECIAL BEATLES 21.30 Cinéma: Yellow Submarine (le

Sous-marin jaune), film de George Duming. 23.00 John, Peul, George et Ringo : le légende. 1[∞] partie : 1960-1965.

20.30 D'accord, pes d'accord (INC).
20.33 Téléfilm: Gaspard de la Mege.
de Bernard Choquet, avec R. Jendly, J.-B. Guillard, P. Demarie...
(Lire notre sélection.)

Des cavaliers, des jeunes filles munies d'arcs et de flèches, un homme en tenue de cross. Bataille des nerfs.

Sonate e 5 pour deux violons de Jean-Marie Leclair inter-prétée par l'Izhak Perlman et Pinchas Zukerman, solistes.

RTL 20 h, Chronique des aunées 30; 20 h 55, RTL sur son 30 et 1;
 21 h, Série : Hôtel; 21 h 50, Numéro 10, magazine du footbull; 22 h 30,

TMC 20 h, Variétés : C'est assez chand ; 20 h 55, la photo-mystère ;
 21 h, Dynastie ; 22 h, les Amants de Vérone, film d'A. Cayatta.
 RTB 20 h, A snivre ; 21 h 5, Cioè-club : Toute une mat, film de Chantal

e RTB-TELÉ 2 20 h 5, Billet de faveur : la Coquine, d'A. Roussia ;

TSR 20 h 05, is caméra invisible en balade; 20 h 35, Spécial cinéma: la Cage aux folles. fiba d'E. Molinaro; 22 h 30, gros plan sur Jean Poiret;
 22 h 40, portrait de Valérie Kaprinky; 23 h 25, Journal; 23 h 40, Contes et légendes d Fribourg.

Drive in (concert Dolly Parton).

22 b 10. Basket-ball.

(Lire notre sélection.)

But de l'émission : réunir ou remettre en présence pour quelques heures deux personnes qui ont vécu un - bel amour - et que le hasard, le destin ou la vie ont sépo-

23.40 Prélude à la nuit.

Dimanche 30 décembre

10.00 Mosaique ; 13.00 Magazine 84 ; 14.30 Emissions pour les jeunes ; 18.35 J'arrive ; 19.30 RFO Hebdo ; 20.00 Fraggle Rock. 20.35 Opéra-comique : la Barbier de Séville.

23.00 Journal 23.25 Spécial cinéma de minuit. 23.30 Premier film : The Last Flight.

1.40 Troisième film : High Green Wall. De Nicholas Ray.

2.30 Cinquième film : I Saw the Whole Thing-D'Alfred Hitchcock. 3.20 Sixième film : Carmen Jones.

D'Otto Premin

week-end

Samedi 29 décembre

8.30 Journal: 10.00 Reprise: Jeux Olympiques à Los Angeles; 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.30 Amuse-gueule: 13.00 Journal: 13.35 La séquence du spectateur; 14.05 Dessin animé; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Destinution Noël; 16.30 Casaques et bottes de culr; 17.00 Série: la Cloche tibétaine: 18.00 Spécial trente millions d'amis; 18.50 Auto-moto; 19.15 Emissions régionales; 19.40 Cocomicoccinécomico; 20.00 Journal; 20.35 Tirage du Loto.
20.40 Télétilm: l'île de la joune filla bioue.
de P. Villocourt, résl. P. Jamain, avec V. Lindon, M. Bunel, P. Millardet.
22.10 Histoire du rire: la nouveau vire.

22.10 Histoire du rire : la nouveau rire-Série de six émissions de Daniel Costelle.

23.05 Journal 23.25 10 Bougies pour in une, vous evez aimé...
Téléfim : le Curé de Tours, d'après le roman de Belenc, réel.
G. Axel, avec J. Carmet, M. Bouquet, M. Boudet... 1.05 Ouvert in nuit....
Alfred Hitchock présente... Un can intéressant : Extérious mit. (Un Lavillieus institunds).

Dimanche 30 décembre

8.30 Journal ; 9.00 Emission islandque ; 9.15 A Bible ouverte ; 8.30 Journal; 9.00 Emission Islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence protestante; 10.50 Messe de la paix; 12.02 Midi-Presse; 12.30 Tom et Jerry (et à 15 k); 13.00 Journal; 13.25 Le singulier-Maltre Wilson; 15.45 Sports dimanche; 17.40 Les animaux du monde; 18.00 Serie: Alambic et Torpédo; 19.00 Magazine: Sept.mir. sept ; 20.00 Journal. 20.36 Cinéma : le Pont de la rivière Kwell. Film de David Lean.

23.15 Sports dimanche soir. Actualité sportive du week-en

0.00 Journal. 0.26 Vivre en poésie. Le Vercors et le poésie ; journal du poèse de TFI.

Samedi 29 décembre

10.00 Journal des sourds et des malentendants : 10.20 Vidéomaton; 10.35 Platiné 45; 11.05 Les carnets de l'aventure maton; 10.55 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure (raid Amazonie: des adolescents en Guyane); 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Série: L'homme qui tombé èxpic; 14.10 Concours chefs-d'œuvre en péril; 14.55 Les jeux du stade; 17.00 Terre des bêtes; 17.30 Récré A2; 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord; pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 Le thédire de Bouvard;

20.35 Feuilleton : Louisiane.
D'après M. Denuzière, réal. P. de Broca (dernier épisode).
SOIRÉE BEATLES.

21.36 Les Beatles : concert au Shes Stadium. Le concert de 1965 à New-York.

22.30 John, Paul, George et Ringo : la légende. Un portrait des Beatles (2º partie) : les années 1965-1970.

Dimanche 30 décembre

9.35 Informations et météo; 9.40 Récré A 2; 10.10 Les chevaux du tierce; 10.40 Cym. toric; 17:15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.15 Dimanche Martin (suite); Si fai bonne mémoire; 14.25 Série : Loterie; 15.15 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé; 16.15 Thé dansant : 17.00 Série : L'homme de la nuit : 18.00 Stade 2 (et à 20 h 20) ; 19.00 Série : l'Age vermeil ; 20.00 Journal.

20.40 Jeu : Le grand raid. 21.40 Variétés : la nuit étoilée. Gala su profit de l'enfance malheureuse, avec D. Guichard,

L. de Suza, M.-P. Belle... 23.15 Journal. 23.30 Bonsoir les clips.

Samedi 29 décembre

13.15 Repères ; 14.30 Emissions pour les jeunes ; 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin animé : les Wombles ; 20.05 Les petits pepiers de Noël. 20.35 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.

11.35 D'amour et de Kriss.

Emission de Kriss et Inoxydable. 21.45 Journal.

22.05 Théâtre : Batailles.

Speciacle de Jean-Michel Ribes et Roland Topor créé au Théâtre de l'Athénée le 15 novembre 1983. Avec P. Khorsand, T. Marshall, J.-P. Bacri. 23.25 Cadavres extras : Carnations.

De B. Helmer, real. A. Dhouailly.

Winner's », « Sugar Cane », de Scott Joplia.

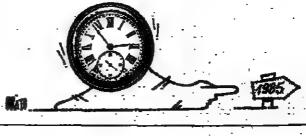
Opéra-comique en deux actes de Rossini d'après la comédie de Beaumarchais, fivret de Sterbini. Avec E. Podles, M. Ma-bye, R. Gambill... et le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs du Festival d'Aix en-Provence, dir. G.-L. Gelmetti.

De William Dieterie.

0.45 Deuxième film: The Scarlet Dawn.
De William Dieterle.

2.05 Quatrième film : Beng You're Deed.
D'Alfred Histock.

5.05 Prélude à la nuit.



Le prochain

Des contes à w

aramon-Culture, die and contes four day THE PARTY CON MONTH 10 13 TUS étranges, des

STATE OF BUILDING COM Reciement de de Times Feyder, the ten FILE DOTTE THE PROPERTY OF THE CC: s set Mile and the la clus have de THE WOLLD'S COURSE THE party a region of the lough the la of tenor sie par north sales de Graves, so porter recourser son rect in 1 10 20 du 24. Jean Transit Aumity would properly me Share Papels, une com We britished abusine the best mi des modgrée de mais 28 20 the arrives 30 street are the endere plus mile

in 1,070% to votre grand w spacement that avec the bill 23.20 of 170 account; W pris une de tes destantes et la to of Tagendre Sont a With a macuser-med I gase in the plume of array of all in the statement die teel de gers carrier à course ... à Des bien

System is the processors ans comediental pour

in portrait

fars - a tramphe, below to Yaro - Luciano Parapalità Motors un merentier & France. Water to pourra entendre per Mout of the day virigit area, the W servery son portrait, sold

Le come back

Paul France-Inter, Pierre lien casaren la must de Mois folle, 20 neuros a 7 haura du sita erants du dinga une equipités ton agricore. La personnaire et a main a communication Alle pa-sunne dowent donner Poette vestieu tradmonnelle tell. Pess a minur retransmet Spus enlas d'Eicheant (Se Mes) Franco-Inter office coron denne par Lionel Hender to et son grand orchestes de l'assert musiciens à l'adeil de l'assert de forsule of oute sue.

Shiestin Louis Bozon conduits 4 auditura de France-Inter de te displayed to displayed to the control of the con Carrier of Schill Court Courtes 400 TAS THE MODULES. Elies Servers

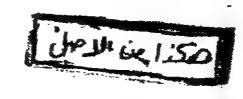
Radio-France in the

the do 4 h & 9 h at \$1 3 houres, 20 h 46 2 a 23 houres, 23 h 50, 68 3 n 30 et 2 n 30. A Pusance de Mgr Latte in the lonus of the ie march 25 death

Parmı iqu mağuşinese. Shatona .

Garretour, le magazine de 200 tique et culturate. Seresse lundi 24 am Servers to mondir to Borners de RFI à travaire le mercredi 26, 8 18 sence end; 27 au distogra-

Croma d'aujourd'hai Sans Frontiere, donate



The second of th The second of th 要義 下級 - 関係を出する かいとう & 一場では、16 Bit - 16 C hadron to be not an error on the fact galate 30 Bergere journ a une and and mass are Control and Contro かい 経済 の名を書き 名 さんしょ And the state of t

Dimanche 30 décembre

The state was a second of the many and the second Topological sections \$2 55 Payers Services on and Carrier and Allegar Transfer and Allegar 2 12 many man. 學 1個 首山土東南西 1940年後

Samedi 29 décembre

Representation of the second o

walk of a secretaria

g. (18.57) 宋文(11.57)

 $\begin{array}{lll} \frac{1}{2} \frac{1}{$

the second of the second of the second

LONG THE RESERVE OF

23 4- 124 -42 00 21

经济 电二二二十二十二十二

were surject to be

200

5 44 Aug 29

16 to 16 1/2 1/2 1/44 m

 $p_{\rm eff} \approx 2.3 \times 10^{11} \, \mathrm{g} \, \mathrm{s}^{-1} \, \mathrm{s}^$

Contract of the

5 12 2 4m m 4 12 1 12 1

tara series in

\$1 THE "MADE OF BE IN THE

\$\langle \(\bar{\partial} \) = \$\langle \(\bar{\par

. ## _ , *, **

東端 Tablita v - "

Extended 2

1 4 .

A 44

Water.

-COMPANY OF

建多 在 an America graph was the first of the

a, 2 - 1

The second secon

As in the sections

growth gas investigation to the care of the street

my the years there were your form in a printer

Committee and the first feet All the second greate transfer to the over

N. A.

100

.

Dimanche 30 decembre

Samedi 29 decembre

Dimmenche 311 decembre

The last property property as the man property of

A. S. There is a second es the America as at Special course in the con-22 pt 2-2 min the see 25 1 The Property of the State of th The state of the s The second secon THE Bringwest line . I was not be

cinéme sans frontière, diman-libération en Afrique.

Informations toutes les demi- che 23, propose une sélection rencontré la Père Noël, Nemo, le Conte des contes...); le cinéma d'ailleurs est consacré au Festival cinématographique de Rio et à la rétrospective du

• Top nivesu, lundi 24 à

langues étrangères :

an anglais, vendredi 28, à

● Cinéma d'aujourd'hui 17 heures : les mouvements de

Des contes à veiller debout

Louisiane, du Périgord, de Nor-

25 à 19 h 30 et 21 heures, le

1º janvier à 21 heures). Dès le

lendemain matin, France-,

Culture reclevient sérieux, diclac-

tique. La question posée au dé-

but de l'émission « Le soleil

sous la neige ou les liturgies de

l'hiver » (du 24 au 28 à 8 h 30)

était pourtant originale et allé-

chanta. Pourquoi un bœuf dens

l'étable de Bethiéem ? J'avous

avoir très vite décroché d'un

Fort heureusement, l'émis-

sion Au bon plaisir de... (le 29 à

15 h 30) n'a pas choisi ce ton

en invitant Jérôme Savary I Un

après midi de fou rire. « Mes-

dames et messieurs, le Grand Magic Circus a le grand privilège

de vous présenter pour la pre-

mière fois au monde une au-

thentique sceur siemoise, une

seule et unique !... » Le cirque, il

en sera également question du 26 au 28, à 10 h 30, grâce à

Joseph Bouglione, émission qui

texte trop grave at ampoulé.

il était une fois sur une radio toires fantastiques, parfois conationale, France-Culture, des casses, des mythes, des lé-gendes venant d'Alsace, de contes, des contes fous, des contes régionaux, des récits, des voyages dans le Grand-Nord, des jeux étranges, des vège... (« La criée aux contes » le 24 à 10 h 50 et à 19 h 30, le Samedi 22 décembre, une

première veillée autour d'un drôle de conte : Règlement de contes, de Vera Feyder, où un chat botté crée le parti de l'or-dre (le parti ROC), il est ainsi couronné de la plus heute distinction royale, la rondelle de concombre ; où une Rosetta au chaperon et aux opinions d'un rouge un deu vovant laisse sa calette à l'ogre et au loup qui la d'humour, d'ironie et de tendrasse. Et ai après vous avez envie de faire resurgir le vrai Chat botté celui de Grimm, vous pourrez réécouter son récit le 25 décembre, à 14 h 30. Pour la veillée du 24, Jean-Christophe Averty vous propose un Noël de Truman Capote, avec Michel Piccoli, une nouvelle autobiographique, un peu triste, accompagnée de musique de jazz des années 30 pour la rendra encore plus mélancoli-

Un jour de Noël, imaginez être auprès de votre grand-mère alsacienne qui, avec se voix chaude et son accent, vous conte une de ces histoires où le rêve et l'imaginaire sont rois. « Madama, excusez-moi, j'ai glissé sur une plume d'ange et, voilà, je suis tombé du ciel dans votre panier à coufs... » Des his-

teurs de l'exposition « Le cirque et les jouets au Musée des arts et traditions populaires de Paris. Quant aux « Nuits magnétiques », elles seront aussi froides, aussi blanches et aussi bellas que la neiga, puisqu'alles se passeront dans le Grand-Nord. Emission à ne pas man-

C. Ur.

La Nuit des utopies

quer.

France-Musique a laissé carte blanche à des créateurs (écri-vains, comédiens) pour imaginer, raconter un songe et l'illustrer ensuite en musique. Ainsi, pies » de Pierre Bourgeade, de Dominique Fernandez, de Miou-Miou, du poète Michel Deguy,

Moravia... qui, mises ensemble, constitueront une véritable mosaïque d'histoires et de musiques. Une bonne idée de conte.

d'Anthony Burgess, d'Alberto

MUSIQUE, le lundi 24 décembre, de 24 haures à 6 heures du

Un portrait de Pavarotti

A l'occasion de sa venue à d'un « chanceux », et retracer Paris — il triomphe actuelle sa carrière, à la scène et su disment à l'Opéra dans la Tosca de Puccini, où il tient le rôle de Mario. - Luciano Pavarotti a accordé un entretien à France-Musique : on pourra entendre ce ténor, adulé du grand public depuis près de vingt ans, dresser lui-même son portrait, celui 16 heures.

que. Un rendez-vous que les amateurs d'art lyrique ne doivent pas manquer.

• Sur France-Musique, les mercredi 26 et jeudi 27 décembre de 15 heures à

Le come back de José Artur

Weil passers la nuit de Noël (de 20 heures à 1 heure du matin) dans une ferme des environs de Mont-de-Marsan, en compagnia de Mm Marcusse, mère de cinq enfants, qui dirige une exploitation agricole. La personnalité et la chaleur communicative de à cette veillée traditionnelle une tonalité particulière. Après la messe de minuit, retransmise depuis l'église d'Eichsteat (Bavière), France-Inter offre le concert donné par Lional Hampton et son grand orchestre de vingt-sept musiciens à l'hôtel Méridien. Le « roi du vibraphone » est aujourd'hui âgé de soixante et onze ans.

Pour la nuit de la Saint-Sylvestre, Louis Bozon conduira les auditeurs de France-Inter en musique jusqu'à la dramatique de minuit, pour laquelle Jean et, paut-être, un fabuleux Cosmos a écrit cina courtes comédies de mœurs. Elles seront

Pour France-Inter, Pierre interprétées par José Artur ancien comédien - et sa fille Sophie, qui vient de tourner son premier grand rôle au cinéma dans Nanas. Les premières heures de l'année 1985 se poursuivront à l'Olympia où, jusqu'à 4 h 30 du metin, un spectacle de music-hall préparé cette paysanne doivent donner par Jean-Louis Foulquier sera offert aux auditeurs de France-

> Signalons qu'una exposition - « Mickey entre les preilles » - sera organisée du 22 décem-bre au 1° janvier à la Maison de Radio-France, avec les animateurs du journal et ceux de France-Inter — Eve Ruggieri, Jacques Pradel, Laurent Broomhead et William Leymergie en tête, qui joueront avec les enfants de 14 heures à 18 heures. dans le but de leur faire gagnes l'un des cinq cents lots prévus voyage de huit jours à Disney World en Floride.

Radio-France internationale

heures de 4 h à 9 h et à des films pour enfants et grands 11 h 30, 13 heures, 20 h 45, enfants, (Bébé Schtroumf, J'ai 22 h 15, 23 heures, 23 h 30, O heures, O h 30 et 2 h 30. A noter la présence de Mgr Lustiger dans le journal de 13 heures, le mardi 25 décem-

Parmi les magazines, signalons :

· Carrefour, le magazine de l'actualité politique et culturelle, s'intéresse : lundi 24, aux jouets à travers le monde; le mardi 25, au bilan 1984 (les reporters de RFI à travers le monde), mercredi 26 à la science; jeudi 27 au dialogue Est-Ouest; vendredi au dialogue Nord-Sud

cinéma chinois de Beaubourg.

13 h 45, a pour thème : Noël est-il toujours une fête religieuse? un entretien avec le Père Jean-Jacques Latour.

· Parmi les émissions en

en allemand, lundi 24 à 19 heures : pour le réveillon de Noël, un conte de fées de Michal Tournier.

France-Culture

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

7.03 Fréquence bulesonnière. 8.04 Littérature pour tous : les fores pour adolescents. 8.30 Voix du sãence : Syrie.

3.05 Matinée du monde contemporale. 10.30 Musique : les Mustres méconnus. (le beron de Bagel. 11.00 Grand angle : las nouvelles voie de l'adoption.

l'adoption.
12.00 Penorans.
12.30 Le magazine des médies.
14.00 Secrets de beauté, par J. Kelen.
15.36 Le bon plaieir de... Marguerite Dures.
19.15 Pessage du témoin, par T. Fernezi, Avec Michel Vittoz et Daniel Sibony.
20.00 Musique : maintenance le nouveau

20.00 Musicum : maintenance (le nouveau

20.30 c Règiements de contes », de Vez Feyder, Arec J. François, A. Gilles, M. Epiri... 22.00 Les autos perient wax sutos.

detta.
22.30 Altaique : hommage à André Joi-vet, per l'Ensemble instrumental de Granoble.

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

7.03 Chameurs de son. 7.15 Horizon, magazine religious. 7.25 La fanêtre ouverts.

7.30 Littérature pour tous : Bénédict 7,45 Dits et récits : « La belle sux chevector of or a de F.-M. Lunal. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Protestantisme.

9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationa-10.00 Messe à la cathédrale d'Evreux.

9.05 Ecoute Israil.

11.00 Ghronique de la langue partée Taconnet, un homme de foire. 12.00 Des papote dans la tière.

12.40 L'exposition de dinsnahe : ordre et désordre en schitscture (photos d'Yves Bayard à Cagnes-sur-Mer).

14.00 Le temps de se parter. 14.30 Le Comidie-Française présente : Tite et Bérénice, de Cornelle. Avec S. Eine, F. Besulieu, T. Torrens.

16.20 Les autos perient sux autos. 16.30 Le tasse de thé : rencontre avec P. de Disuleveult ; l'Europe sons en-fants ; coups de cour. 19.10 Le cinéme des cinéestes : Henti

20.00 Musique : collection de timbres.

20.30 Acaller de création radiophonique : Roit over the games. Textus de M. Butter. 22.30 Musique : musique espérance avec Miguel Angel Estralle.

ta langue...; à 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, lazz à l'ancienne.

19 h 25, lazz à l'ancienne.

19.30 Perspectives scientifiques.

20.00 Musique, mode d'emploi : Hugo

20.30 Un Noël, de Truman Capote. 21.30 Letitudes, musiques traditionnelles. 22.30 Nults magnétiques : dans le grand

MARDI 25 DÉCEMBRE

8.15 Les enjeux internationeux. 8.20 Les chemins de la connaissance : le soleil sous la neige ou les liturgles

de l'hiver. 9.05 Orthodoxie.

Paris. 11.00 Musique : miroirs (et à 17 heures). 11.30 Le Crépuscule des fées, per G. Pe-

14.00 Un livre, des voix : « Comme une amie », de Cleudine Jerdin.

14.30 « Le chet botté » et « Le ceillos »

per José Pivin.
15.30 Les mardis du cinème : Mégapho-nie, c'est le litte. Avec D. Babler, A. Héliot, D. Lehemieu, J. Severy...
17.10 Le pays d'id : en direct de Stree-

bourg. 18.00 Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta langue...; à 19 h 15, Rétro : 1952; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

LUNDI 24 DÉCEMBRE

7.00 La goût du jour.

8.16 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de la connaissance : la soleil sout la neige ou les liturgles

le soleil sout le neige ou les liturgles de l'hive.

3.05 Les lundis de l'histoire.

10.30 Musique : Miroirs (et à 17 h).

10.50 Le criée aux contes autour du monde : l'âne et le lune.

11.10 Passaport pour l'avecir : les anfants invingrés témolgnent.

11.30 Le crépuscule des fées : la Dame de glace, de C. Palustren, lue per Michel Bouquet.

12.00 Panorama.

12.00 Penoreme. 13.40 Le quatrième coup : que voir pen-14,00 Un liere, des voix : « Ca sont voi-

liers que le vent amporte », de Hand Quaffelac. Cusfielsc.

14.30 En cette maison des enfants : concert à l'institut pour jourse délinquants des Tournelles.

15.30 Les arts et les gens : Mises au point (une école à Cargy-Puntoise) ; à 16 h , Périscope : à 16 h 30, Engre Meiric Aden.

quête : Valerio Adami. 17.10 Ile-de-France, chel-lleu Paris : Noël du quert-monde. 18.00 Subjectif : Agora ; à 16 h 35, Tire

Wolf, critique musical.

24.00 Messe de minuit, à Saint-Roch (Fastival d'art secré de la Ville de Paris).

7.00 Le goût du jour.

9.30 Protestantisme : service religieux dans l'Eglise réformée de Granges-ibs-Valence. 10.00 Messe de Nodi à la Madeleire, à

fustren : le nouvelle Pasu d'Ans. 12.00 Panorema. 13.40 Instantané, magazine musical.

mendéliernel. 20.00 Musique, mode d'emploi : Hugo Wolf, critique musical. 20.30 Antipodes : l'une dense, l'autre écrit. Poèmes et musiques des nuits

de Dakar, Port-su-Prince, Bey-

Musique : pulsations. Point d'auie : la musicalité. Noits magnétiques dans le grand

JEUDI 27 DÉCEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjoux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneissance :

le soleil sous le naige ou les liturgies de l'hiver (et à 10 h 50 : Il était une

fais... le cirque). 8.05 Les Metinées, une vie, une couvre :

10.30 Musique : miroks. 11.10 Répérez, dit le maître : de Paris à GOL. 11.30 Le crépuscuie des files : le procès

du petit chaperon rouge. 12.00 Panorama. 13.40 Peintres et ateliers : Thiany de is.

Royère.

14.00 Un Bere, des volx : «Lysis et Alexis», de Meris Renault.

14.30 La RTB (radio trifévision beigat présents : Big Science. Dens le cerveau de George Orwell, qu'y avait-il donc?

15.30 Musicomenia, l'actualité de la mainue.

17.00 Le pays d'iol, en direct de Mui-

18.00 Subjectif : Agors ; à 18 h 35, Tire ts langue... ; à 19 h 15, Rétro ; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19.30 Les progrès de la biologie et de la

Les progrès de la biologie et de minédecine : la neurochirurgie.
 Musique, mode d'emploi : Hugo Wolf, critique musical.
 Le tiroir cubilé de la commode Louis XV : la diable amoureux, de J. Cazotte. Avec J.-P. Zehnacker, M.-H. Breiller.
 Vocalyse : la chronique d'Anne Magdalers Bach.
 Nuits megnériquee ; dens la grand Nord.

VENDREDI 28 DÉCEMBRE

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

le soleil sous la neige ou les liturgies de l'hiver (et à 10 h 50 : Il était une

l'Amiento.

14.00 Un livre, des voix : « les Tarots 19.30 Perspectives eclentifiques : la-générage aujourd'hui (la révolution d'Ulyssa », de Marie-Claire Banoquart.
14.30 Sélection prix Italia : « le Procès de

voyages); à 16 h 35, Terre des mer-veilles : une compagne au Tonkin. 17.10 La pays d'ici : en direct de Mui-

house.
18.00 Subjectif : Agora, avec
Mr J. Isomi : à 18 h 35, Tire ts lengue... ; à 19 h 15, Ritro : à 19 h 25,
Jazz à l'ancienne.

Jazz à l'ancienne.

19.30 Les grandes avenues de la science moderne : l'hydrologie.

20.00 Musique, mode d'emploi.

20.30 Le grand débat : fin du mariege, nouveile soléude, avec Evelyne Sullerot, Simone Vell. André Burguière et Patrice Bourdelax.

21.30 Black and blue : demain le CIM (Centre d'arformations musicales), soole de jazz européanne.

22.30 Nuits magnétiques : dans le grand Nord.

SAMEDI 22 DÉCEMBRE

7.03 Avis de recherche. 9.05 Carnet de notes. 11.05 Opére : « Andres Chénier » de Gior-deno, per l'Orchestre et les chœurs de le Scala de Milan ; Complément

femenes et sports.
19.05 Concert (musique traditionnelle) :
musiques persenes.

20.30 Concert: « le Voyage d'hiver », de Schubert, par Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Alfred Brendel, 22.65 Les soirées de France-Musique : Le club des archives, « William

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE

Primose, alto a ; à 1 h, l'Arbre à

2.00 Les nuits de France-Musique:
Jules Messenet.

7.03 Concert-promenade: cauvres de
Soisvellée, Snetana, Ziehrer, de
Felle, Drigo, Enesco, Waber, Bayer,
Lanoir, Leher.

8.06 Centate BWV 132, de Bech.

10.00 Gueter Mahler: Le seison 19001901.

1901.
12.05 Magazine international.
14.04 Programme musical proposé en disques compocts : œuvres de Montevendi, Bach, Mozert, Dabussy, 17.00 Commone l'entendes-vous ? Gior-

17.00 Comment l'entendes-vous ? Giorgio Strehler.
19.05 Jezz vivent : « Fusion music ».
20.04 Avent-concert : œuvres de Bech.
20.30 Coscert (grand concert d'archives) : dix varietions en sol majeur sur « let him der Schneider Kaladu », de Miller, trio pour violon, violoncelle et pieno en mi bémal majeur ; trerab-trois varietions sur un thème de vales de Dishelli, de Besthoven, par S. Goldberg, violon, P. Casala, par S. Goldberg, violon, P. Cassis, violoncelle, R. Serkin, plano. 23.00 Les solrées de France-Munique. Ex foris ; à 1 h, Les mots de Fran-

LUNDI 24 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : cauvres de Parterson, Elington, Bee-

E. Gardiner; couvrex de Purcell, Wil-bye, Byrd, Draviend, Moriey, Lugge, Preston...

12.05 Concert: a Ma patrie a, six poèmes symphoniques, de Smetans.

14.02 Canteneire de Wilhelm Backhaus.

15.00 Lucieno Peverotti : les premiers

dano, per l'Urcheuru
de le Scala de Milan : Complément
de programme : Catalani, Leoncevalio, Rossini, Massagni, Ciles.
14.04 Le temps du jazz : Jazz s'il vous
plaît : Hexagonal.
15.03 Les cadeaux.
18.02 Les cinglés du music-ball :
femmes et sports.

18.04 Le temps du jazz : actualités :
intermèda : fauillaton « La blues
urbain : Chicago ».

20 8 an fil 20.00 Les muses en dialogue.
20.30 Concert: Symphonie nº 8 en fa
majour, Symphonie nº 2 en nº majeur
de Besthoven, par l'Orchestre phiharmonique de Berlin, dir. H. von

Karajan. 21.30 Les soirées de France-Musique : les nouveaux-nés; à 22 h 30, les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand.

00.05 Les nuits de France-Musique : la

MARDI 25 DÉCEMBRE

O.00 Le mait des utopies : ouvres de Haendel, Beethoven, Schoenberg, Monteverdi, R. Strause...

7.03 Actualité du disque.

9.08 Le metin des musiciens : Orpheus Britannicus: « Noël » ; cauvres de Purcell, Carissimi, Lully, Charpen-

12.05 Concert : « Le Roi Leer », de Berlioz, « Concerta pour piano et orchestre nº 2 », de Seint-Saëne, « l'Ascension », de Messiaen, « la « l'Ascension », de Messiaen, « le Value », de Ravel par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski sol. P. Rogé, pisno ; an complément de programme.

an complement de programme, deuvres de Satie, Saugust, Ravel.

14.00 Concert de Notil (en direct du tem-ple Seint-Jean de Belfort): cauvres de Tunder, Sweelinck, Schütz, Schmelzer, Abel, Bach, Bruhme, avec D. Cuiller, M. Sauvé, violons, avec D. Cuiller, M. Sauvé, violons, H. Ledroit, chant., J.C. Ablitzer, orgue; à 16 h , Stars and sounds : cauves de R. Strauss, Rimski-Korsakov, Bartok, Wagner, Haydh, Doraki, per l'Orchestre de Minnaspolis. 18,00 Silence, on sécourne : Ciné-

19.00 Le tempe du jezz : portreit d'un jezzman ; Intermède ; Feuilleton « Le blues urbain : Chicago ». 20.00 Pramières loges : Mado Robin

thover, Schwarz.
7.10 Actuatiti du disque.
9.08 Le matin des musiciens : Orpheus
Britannius, Henry Purcell, un entreMoroney et J.
Moroney et J.
1100 Actuatiti dell' Acque.
20.30 Concert : « Symphonie nº 29 en la regiou z, « Concerto pour piano et orchestre nº 26 en ré majour »,

e Concerto pour piano et orchestre nº 20 en né mineur », de Mozert par le National Arts Center Orchestre, dir, et sol. M. Perahia. 25.00 Les soirées de France-Musique :

Jazz club (concert donné le 28 novembre 1984 au Music

MERCREDI 26 DÉCEMBRE

Britannicus Henry Purcell, de l'inter-prézation des ayres de Purcell; cauvres de Purcell, Corelli, Monteverdi, Lully.

13.32 Les chants de la terre. nith, de Felle, Mozart, Schonberg per l'ensemble « Camerata de Ver-seilles », dir. A. du Closel. 15.00 Luciano Pavarotti : une étoile est

Verdi ; è 16 h, Stars and sounds : couvres de Bach, Rimski-Korsskov, Stravinsky, par l'Orchestre de Phile-

extraits de films et de muniques de Michel Chion . 19,15 Le tempe du juzz : Où jouent-ils ? Interméde : feuilleton : le bluss utain Chiones urbain, Chicago.

ment de programme, couvres de Schumann, Poulenc. 22.34 Les soirées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand : è 23 h 05, Pierre Bernac et Francis Poulanc.

JEUDI 27 DÉCEMBRE

Britannique Henry Purcell. La cha-pelle royale: Gauvres de Purcell, Lully, Matteis, Blow, Humphrev. 12.05 Concert : œuvres de Haydn, Masek, Martinu, Thiele, Mozert per le Sextuor à vent Mozart de Leipzig et

13.32 Opérette-megazine.
14.02 Centenaire de Wilhelm Backhaus : deuvres de Mozart, Brahms, Schubert, Haydn.
15.00 Luciano Pavarotti : vers des röles plus lourds : deuvres de Veroi, Puccini, Ponchieli, Giordano ; à 16 h, Stars and sounds : deuvres de Wagner, Stravinsky, Bachtoven, Lafo, Varèse, Barnstein par Lalo, Varèse, Bernstein par l'Orchestre philharmonique de New

York.
18.00 Silence en détourne : Thrillers ;
axtraits de films et de musiques de Jean Schwarz.

19.15 Le temps du jazz : le bloc-notes ; interméde ; fauilleton : le blues urbain, Chicago.
Concert : « Barbe-Bleus », opéra-bouffe d'Offenbach par l'Orchestra de la Suisse romande et les chœurs du grand théâtre, dir. M. Soustrot, chef des chœurs P.-A Gaillard, sol. J. Dupouy, J.-P. Muel, M. Sieyes, J.-P. Leffont, J. Berbié. 20.00

23 h 30, concours international de guitare; à 24 h, cycle acousment-que; à 1 h, Poissons d'or.

23.00 Les soirées de France-Musique : à

2.00 Les nuits de l'Eraco-Musique :
Evgeni Mavinski dirige l'Orchestre
philharmonique de Leningrad.
7.10 Actualité du disque.
9.08 Le matin des musiciens : Orphous
Britannicus, Henry Purcell : œuvres
de Purcell, Haendel, Gay, Brittert,
Tiopett.

Bernard Parmegiani.

19.15 Le temps du jazz : la clavier bien rythmé : intermède ; feuilleton « le Blues urbain, Chicago » .

20.00 Avant-concert : Mozart.

20.30 Concert (donné le 3 décembre 1984 à la Salle Pleyel) : « lm Softmarwind » de Webern, Concerto

l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgert dir. N. Marriner, soi. C. Zeccharias, pismo. 22.34 Les soirées de France-Musique :

les entretiens de Francia Poulenc avec Claude Rostand ; vers 23 h 5,

19.30 La criée aux contas autour du monde : le rusé Pec. 20.00 Musique, mode d'emploi : Hugo Wolf, critique musical. 20.30 Pour ainsi dire : les poètes du

21.00 Le criée sux contes actour de monde : veltée à Bouxwiller (Al-sace). 21.50 Diagonales, ou l'actualité de le chanson; numéro spécial Francis Lalenne. 22.30 Nuits magnétiques : dens le grand

MERCREDI 26 DÉCEMBRE 7.00 La goût du jour.

8.30 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
le soleil sous la neige ou les liturgies de l'hurs (et à 10 h 50 : il était une fois... le cirque).

9.05 Maximés : la science et les hommes. La reproduction humaine. 16.30 Munique : miroirs (et à 17 heures).

11.10 Le livre, ouverture sur la vie : res-contre avec Pet su Seion du livre de Beauchamp. 11.30 Le crépuscule des tées : le chat Panoruma : entretien avec Geston Rebuffet; Radio jeunes; à 12 h 45 : l'Edition en 1984.

13.40 Avent-première : cenvironne

15.30 Lettres ouvertee : Jaen Psulhan.

Dehrye. 14.00 Un livre, des voix : « la Dentalière d'Alençon », de Janine Montupet.

14.30 Passage du témoin, de T. Ferenczi.

Avec Michel Vintoz et Deniel Sibony
(redif, de l'émission du 22 décem-

de l'hiver (et à 10 h 50 : il était uns fois... le cirque).

9.05 Matinise du temps qui change : le golfe Persique.

10.30 Musique : miroirs (et à 17 heures).

11.10 L'école hors les reurs : le cetéchisme sort de l'église.

11.30 Le crépuscule des fiéee : le procès du petit chaperon rouge.

12.00 Panorema.

12.40 On commènce... Victor Hugo dans le métro, et « Journal d'un chien » à l'Aralante. 17.10 Le pays d'ici : en direct de Straebourg. Subjectif: Agora, evec H. Carriere d'Encausse; è 18 h 35, Tire ta lan-gue...; è 19 h 15, Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

Jeanne », de D. Gérard. 16.30 L'échappée belle : l'aventure quand même (handicapés et

France-Musique

2.00 Les nuits de France-Munique : Musique de divertissement.
7.10 Actualité du disque.
9.08 Le matin des musiciens : Orpheus

12.05 Concert : œuvres de Beethoven Laterit, piano. Jeunes solistes : reuvres de Hinde

née : cauvres de Donizetti. Bellini delphie. 18.00 Silence on détourne : mélos;

20.00 Avent-concert. 20.30 Concert: Cuatuor à cordes en fa majeur de Schumann, Quatuor à cordes de Fine, Quatuor à cordes nº 20 en fanejour de Mozert, par le Quatuor Juilliard (R. Mann et E. Carlyss violons, S. Rhodes, alto, J. Krosnick, violoncalle ; en complé-

6.00 Musique : légère. 7.10 Actualité du disque. 9.08 L'oraille en colimaçon. 9.20 Le matin des musiciens : Orphaus

VENDREDI 28 DÉCEMBRE 2.00 Les nuits de France-Musique :

Tippett. 12.05 Concert : œuvres de Wagner, Bee-

12.05 Concert: œums de Wagner, Beathoven, Kreisler, Liszt, Mendelesohn, Wolf par C. Ludwig, mezzo, F. Tillard, piano, L. Korcie, violon.
13.32 Les chants de la terre.
14.02 Centenaire de Wilhelm Backhaus: œuvres de Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Grieg..
15.00 Verveine-scotch.
17.00 Histoire de la musique.
18.00 Silence on détourne aventures; extraits de films et de musique de Bernard Parmegiani.
19.15 Le temps du jazz : la clouier blas

pour piano et orchestre nº 4 en sot mejeur de Beethoven, Symphonie nº 1 en ré majeur de Mahler par

rencontre au groupe des Sept : œuvres de Dutilleux, Lutoslawski : à





Des épines

Blanes: LIUBOEVIC (Yougosizvie) Noirs : BELLAVSKY (URSS) Partie française

1. 64 66 18. Tel (1) Fe6
2. d4 d5 19. g3 Th8
3. Ce3 Fin4 20. Dg4 De5+
4. 65 c5 21. Bf2 (m) C4-63
5. a3 Fxe3+ 22. Dh3 Dd5
6. bxe3 CF7 (a) 23. Cxd4 (a) Cxd
7. Dg4 b) Dg7 (c) 24. Rx63 (a) DG3+
8. Dx67 gx84 26. Rg3 Td52 (p)
10. C62 (d) Ch-66 27. Txd4 (a) Txd4
11. 64 dxe3 28. Rd3 Th-68
12. b4 (6) F47 29. b5 (r) Hd-2 (a)
13. Th3 4-4 (f) 30. xi Te5+
14. Txc3 (a) CE5 31. Rb3 F45+
15. Db5 (h) d4 (i) 32. Ra3 (i) Dx8+(u)
16. Td3 Cx-67 33. gx63 Txg1
17. Fb2 (j) Cd5 (k) 34. xbanden (v).
NOTES NOTES

a) 6..., De7 est une alternative importante qui laisse aux Blancs le choix entre 7. Dg4 et 7. Cl3 alors que 6..., Da5 est faible à cause de 7. Fd2, Da4; 8. Dg4, Rf8; 9. Dd1, b6; 10. b4, Ce7; 11. b5, b6; 12. Th4, Fa5; 13. Fxa6, Cxa6; 14. Tf4.

b) Ou 7. a4 ou ansai 7. C/3. c) Sur 7..., 0-0 les Blancs prement l'avantage par 8. Cf3, Cb-c6; 9. Fd3 (menaçant 10. F×h7+), f5; 10. é×f6, T×f6; 11. Fg5l, Tf7; 12. Dh3, h6;

13. Fg6, Tf8; 14. C65. Si 7..., Da5; 8. Fd2, Cg6; 9. h4, h5; 10. Dg5; si 7..., Rf8; 8. h4 et si 7..., Cf5; 8. Fd3, h5; 9. Df4, Db4; 10. C621.

d) 10. Rd1 est bien moias clair. 4) Une avance pent-être douteuse qui cotte du temps même si l'idée de transférer la T-R an centre via h3 est in-téressante malgré sa lenteur. Naturello-ment si 12 çxd4?, Cxd4! La meilleure suite reste indubitablement 12. Dd3, dxg3; 13. Dxg3!, Cf5; 14. Tb1, d4 ou Tç8 comme dans la partie Karpot Agdestein, Oslo, 1984.

 Les Noirs ont achevé leur dévelopement de manière harmonieuse et me acent 14..., d4 qui paralysemit entitro-

g) Et non 14. Dxf7?, Td-f8 (ou 14..., F68; 15. Dx66+, Pd7; 16. Dh6, F×h3); 15. Dh7, Cf5. 15. Dxf7 est toujours mortel ;
 Td-f8; 16. Dh5, F68; 17. Df3,

Cxh4 on 16, Dh7, Tg7; 17, Dh5, F68; 18, Df3, Cxh4. i) 15..., The est austi fort mais les.
Noirs out purfaitement décelé la faille dans la conception de Ljuboevic (12. h4; 13. Th3 et 14. Txc3) et instal-

2♥

3 🏚

D859C

passe

passe

lent en d4 un pion dangereux qui servira de plate-forme an Cf5, et cela avec gain de temps puisque la Tç3 est attaquée et doit abandonner la colonne ç.

j) Et non 17. Dxf7? Td-f8; 18. Dh5, F68 ni 17. g4?, Th8; 18. Dxf7, Td-f8 ni 17. Cxd4?, Cxd4; 18. Txd4, Dg3+. 17. Fd2 assurait probablement une meilleure défense mais les Blancs voulout liquider au plus tôt et tit épine en d4. k) Le C-D occupe maintenant un oste-cié en d5 et s'apprête à entrer en

/j Si 18. Cxd4, Cxf4 et si 18. Fxd4, Cxd4; 19.Txd4, C63! m) Si 21. Rd1, C63+; 22. Tx63, Cx63 mat et si 21. c3, Cd-63. n) Les Rianes n'en peuvent plus et rement le pion d4, ce qui a comme onséquence d'ouvrir la colonne d.

o) Si 24. Txd4, Df3+; 25. R61, Cg4
menepant 26. Df2+ avec gain d'une
pièce en d4 et si 24. Fxd4, Df3+;
25. R61, Txd4; 26. Txd4, Cg4. La
prine du C63, autre épine, par le R blanc
en personne est pour le moins osée.

p) Menace 27..., Tg5+ etc.

a) Elimination de la devalle frins

q) Elimination de la dernière énine. Dans l'esprit du douzième coup, Blancs poursuivent leur plan imper-

domer un abri à lour R. s) Menace encore 30 ..., Tc5+;

31. Rb3, Fd5+ etc. t) Enfin une cest de fuite. a) Mais il est trop tard. v) Car, après 34. Fxcl, Da2+; 35. Rb4, Db3+; 36. Rc5, Db6+ mat.

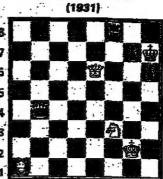
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1103 A. Cheron, 1958

(Blancs: Ral, Dh4, C64 et 68, Ph2 et 65. Noirs: Rf7, D63, F98, Ph3, 97, 67. 1. 66+1. Fx66; 2. Cg5+, Rxc8; 3. Du4+, Ed8 (on 3..., Ed8; 4. D64+1. Dx14; 5. Cx66 et 6. Cx14); 4. D44+1, Dx44; 5. Cx66+ et 6. Cx44. Ou 3..., e6; 4. Dx66+, Ed8; 5. Cx66+, Ed7; 6. Di3+1, Dx33; 7. Cg5+ et 8. Cx13.

Si 1..., Rx66; 2. Cxc7+, R65; Cg3+, Rg6; 4. D64+! et les Blancs

Un joli motif inspiré de l'étude de Kubbel (Blancs: Rhl, Dal, Cg5, Pé5 et g2. Noirs: Ré8, Dé3, Fç8, Pç7 et é7. So-intion: 1. é62, F×66; 2. Da4+, Rd8; 3. Dd4+!).

ÉTUDE - " ··· N. ROSSOLIMO



abcdefgh BLANCS (4) : Rg2, D66, Fal, NOIRS (5) : Rh7, Db4, TR, Pg7.

CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1102

La blanche main de Garozzo

Autrefois, une main où il n'y avait aucune figure avait droit à une prime, mais ce n'est plus le cas de-puis longtemps. S'il y a des 10, ceuxci peuvent d'ailleurs avoir un rôle à jouer comme dans cette donne où le fameux champion italien Benito Garozzo avait une main blanche et était arrivé à la manche après une ouverture forcing de son partenaire.

♦AD92 VRD3 OARD **PRDV ♦843** ♥AV54 **♦**V **♦**A8743 0 E ♥ RV75 ♥ 762 ♦ 8752 S 495 **♦ 106** ♥ 1098 0 109643

Ouest Nord

41062

passc 1 ♥

Ouest a entamé le 4 de Trèfle. Le déclarant a pris avec le Vaiet et a tiré la tierce majeure à Carreau (Ouest fournissant le Valet de Carrean sec, puis défaussant un Pique et un Cœur). Garozzo a ensuite joué le Roi de Cœur du mort pris par l'As de Cœur d'Ouest qui a continué avec le 3 de Trèfle. Comment Ga-rozzo, en Sud, a-t-il ensuite gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense?

passe

passe

Réponse :

Garozzo était certain que Ouest, qui avait passé d'entrée, ne pouvait avoir le Roi de Pique (puisqu'il avait déjà montré deux As et une longue à Trèfle). Pour pouvoir re-prendre la main en Sud (à Pique ou à Cœur), il joua donc la Dame de Pique ! Est prit et il crut bon de contre-attaquer le 7 de Cœur. Sud fournit le 10 couvert par le Valet, mais le 9 de Cœur servit de reprise

Si, après avoir fait le Roi de Pique, Est avait contre attaqué le Va-let de Pique au lieu du 7 de Cœur, Garozzo aurait pris avec l'As de Pi-que, puis il aurait réalisé le 9 de Pique et il aurait rendu la main à Est avec le 2 de Pique pour l'obliger à jouer Cœur ou Carreau. De même il n'aurait servi à rien qu'Est laisse passer la Dame de Pique car Ga-rozzo aurait rejoué le 2 de Pique.

LE DANGER VIENT DE L'EST

Comment éviter de donner la main à l'adversaire le plus dange-reux ? L'expert français J.-C. Cadet en a fait la démonstration dans cette donne où une ouverture adverse avait permis de localiser les gros homeurs de toutes les couleurs.

♦A943 ♥AV95 ₱1063 ♦RV10872 N 78762 O E 78762 O A 107542 **D6.** ♥4 ODV

♦ARV98542 Ann.: O. don. Pers. vuln. Est Sud 1 SA 4 ♣ 4 ♦ passe Nord passe 4♦ passe 5♣ contre passe.... contre DELSSE Ouest (qui a R 9 8 à Carreau) a

attaqué le Roi de Carreau, puis il a joné le Roi de Cœur. Comment Caen Sud, a-t-il gagné CINQ TREFLES contre toute défense ?

Le barrage à « 4 Trèfles » pro-mettait une couleur d'au moins sept

on huit cartes, et le contre d'Onest p'était pas de pénalité, mais demandait au partenaire de reparler. En revanche le contre d'Est était positif

COURRIER DES LECTEURS

La Bataille des Olympiades (1095).

« J'ai montré ce problème, écrit miquement un lecteur, à mon ami

Il en est à sa première leçon... Je l'ai vu prendre un grand bloc de pa-pier et aligner des chiffres en empruntant la calculette de son fils. Au bout de deux heures il me montre son travail. O surprise! Je vois dix levées, quel génie! Bon pour les Olympiades, sans rencune. »

Oui sans rancune, car lorsqu'il a dù lire la solution la semaine sui-vante, il s'est sûrement rendu compte que le coup tout entier, avec ses trois questions, lui avait complè-tement échappé!

scrabble °

Nº 205

Les canards déchaînés

Le PILET, compère du HARET dans la partie nº 203 (Le chat et le canard, 24 novembre), appartient à la famille des ANATIDES, palmipèdes aquatiques; c'est un canard élancé que l'on voit en France en hiver. Le COLVERT, dont le plumage muptial affiche de vives couleurs, est le plus commun des nards sauvages. Volci les autres : l'EIDER subarctique, dont le duvet est recherché pour les ÉDRE-DONS; le FULIGULE, plongeur au plumage terne comme la suie (cf. fuligineux), et dont il existe deux versions françaises : le MORILLON et le MILOUIN; le HARLE, piscivore parfois huppé; la MACREUSE (une anagramme à trouver), au plumage noir (mâle) ou brun (femelle), amateur de crustacés et de mollusques; la petite SARCELLE (2 ana.), dont le vol irrégulier déroute les chasseurs; le SOUCHET (2 ana.), noir et blan à reflets verts; le TADORNE (4 ana.), migrateur multicolore au bec rouge; le MULARD (E), hybride infécond comme le mulet; enfin le HALBRAN (demi-canard

en allemand), canard de l'année. L'adjectif HALBRENÉ (E) s'applique non au canard mais au faucon qui s'est rompu les pennes en

allant à la chasse au halbran (solution des anagrammes en fin d'arti-MICHEL CHARLEMAGNE

*	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
12345678981234567899	DEFINITION -AEFILQU F+AACRST EMMINOU? EFILNOU BBEITU? ITU+AENX ADENPRY D+EILNOR AEROPIT AEILNOW EINO+EKL EE+CIIMS EIH-DGHU DEGII+RT GIR+AAST IT+EORVV OT+EEGSS O+EHIS	DUREZ LAQUIEZ FACTURAS SU(R)NOMME FENOUIL (R)EBAB (a) EXTENUAI PYRANNE (b) ENDOLORI EPOINTAT YAWL KAOLIN MECS EUH EDIT ARGAS (c) RAVIVE GESTES OHE	H8 12B E8 15E D3 14B 11H L7 6A B2 8L N 10 A 16 A 16 1 A 15 5H	59 46 76 80 80 38 84 56 37 66 70 35 30 25 26 31 34
- 1		1	1 1	999

* Prière d'adresser toute correspondance concern M. Charlemagne, FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

(a) ou RABAB, instrument à cordes frottées et à table de peau. (b) composé e. (c) parasite externe des ciseaux.

Le club PLM est désormais installé an Stadium, 66, avenue d'Ivry, mardi à 21 houres.

* supersummer des canards : ECUMERAS - SCELLERA et SCLERALE - TOUCHES et CHOUTES - ADORENT, DETRONA, TORNADE et * Pestival d'Agadir, du 24 au 31 janvier 1985. Paris-Paris, 4 280 F. Club Méditerranée, tél. : 261-85-00, p. 3576.

Scrabble Etoile, 7 rue Le Sueur, 75116 Peris. Samedi 17 novembre 1984. Tournois lundi, vendredi et samedi à 21 h; mercredi, vendredi et samedi à 14 h 30 et 17 heures.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage saivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consounes.

Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

MOTS CROISES

Nº 333

Horizontalement

3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

facheuses des bons baisers de Russie. - II. Doux et chaud. Un jour, il faudra les battre. - III. Peu argentés. Dit bien haut. - IV. Elles sont en général très élancées. Rare our une plante, mais ça existe. -V. Direction. Dis de façon hésitante. - VL Cabine. On ne peut les pratiquer tous. Possessif. - VII. Faisait des têtes bien pleines. Devant chacun de nous. - VIII. Va et vieut. Fou de Faust. - IX. Possessif. Elle n'a pas forcément du sang sur les mains. - X. Mes mots croisés ?

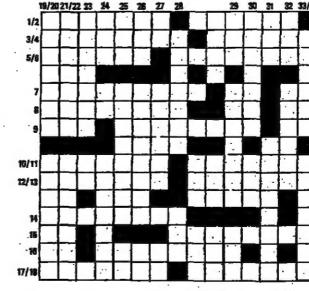
I. Connut les conséquences

Verticalement

1. Il est fâcheux d'y être contraint à des arrêts rigoureux. - 2. C'est un discours parfois finai. Un pen de flamme. - 3. Propre à la saison qui débute. - 4. Mal dite. Donna un tour de clé. - 5. Fit tenir à la perfection. Un rire bouleversant. - 6. Pronom. Comme un poisson dans l'ean.
- 7. Adverbe. Cap. Symbole. - 8. Il en faut de la force pour les suppor-ter. – 9. Recevaient l'impôt. – 10. Il fut premier ministre. Choisit. – 11. Faisait le guet. Un peu de ventre. - 12. Dans tout animal. On peut le déplorer quand il est petit et l'admirer quand il est grand. -13. Ils peuvent encore servir.

ANACROISÉS®

Nº 333



ACMOPRU. - 2. ACCEOS.

I. Cohabitation. – II. Etagères. NSO. – III. Libéral. Aven. – IV. Ile. Giletier. – V. Berna. Ur. Tsé. - VI. As. Emargée. -VII. Agoniseras. - VIII. Abrutie. Tass. - IX. Iranienne. Si. -X. Raide, Nitrat. - XI. Ensorce-

SOLUTION DU Nº 332

Verticalement

Horizontalement

1. Célibataire. - 2. Otites. Bran. - 3. Haber. Arais. - 4. Age. Negundo. - 5. Bergamotier. - 6. Irai. Anie. - 7. Tellurienne. -8. As. Ergs. Nil. - 9. At. Eétété. -10. Inviters. Ru. - 11. Osées. Assas. - 12 Non-réussite.

FRANÇOIS DORLET.

1. ACMOPRU. - 2. ACCEOS. 3. AAEINPST (+ 1). - 4. EHMRUU. 5. AEENPS (+ 2). - 6. EEIII.STU. 7. AEIINQITU (+ 3). - 8. ABHIMNST. - 9. BEELLMOS. 10. AAELMMN. - 11. AALMOPR. 12. AEEILNS (+ 1). 13. MOOPSSU. - 14. EEELMPTT. 15. EEHIQRTU. - 16. ECOSSTTU. 17. EEENNRT. - 18. EEPSTUX.

19. AACINPT. - 20. ACEEEMR. -21. ABILNOP. - 22. ABILMINT 21. ABILMOP. - 22. AEELMN1
(+1). - 23. AEEMNTT (+1). 24. EEILLMT. - 25. EEEIMNNO. 26. EIIMMNNT. - 27. ABILOS. 28. EESSTUU. - 29. EFGLMNO. 30. AEILMMS. - 31. AEEPQSTU.
32. ABIJRU. - 33. EENRUV (+1). 34. REMODILY - 34. BEMORUX.

1. TRANSMIS. - 2. ARKOSE, grès feldspathique. - 3. TACAUD, sorte de morue. - 4. RAVIOLI (VIROLAI). -5. SVELTES. - 6. UFOLOGIE, étude des ovais. - 7. NAEVUS, lésion noire on rose de la peni (AVENUS). — 8. EPEISTE. — 9. PERIMAT (TRÉM-PAI PRIMATE EMPIRAT). — 10. CITHARE (CHARITÉ CHA-TIER). - 11. MAGNÉSIE (ENSI-MAGE). - 12. OPUSCULES. -13. TOREADOR. - 14. AERIUMS (MUERAIS REMUAIS MESURAI RÉSUMAI MAIEURS MUSERAI). - 15. LEONURE, fleur (= agripaume

SOLUTION DU Nº 332 ou queue-de-lion) (ENROULE). -16. ENCENSE. - 17. BRESSAN.

Verticalement . Verticalement

18. TARAUDE. — 19. CHORALE
(CHOLERA). — 20. PRIAPEE, chant
ilcencienx. (PEPIERA). —

21. ALVEOLE. — 22. HOSPICE
(PIOCHES). — 23. STOLONS, tige
astrienne rampanta. — 24. ROUIMES
(OSMIURE). — 25. PARASOL. —

26. ADVENUE. — 27. INFÉODE. —

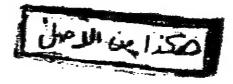
28. KALIEMIE, concentration de
potassium. — 29. SEDUMS, ou orpin,
plante. — 30. SPECUIA (CAPSULE).

— 31. TRIEDRE (DETIRER).

MICHEL CHARLEMAGAE

MICHEL-CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





scales de final Sur les rives du Bosphore

of the support of the pe sul Secretary Supposed and Secretary Sec

14:52 France, 31, 15:50 15:51 -5001 Parks, 744-11

Yoël cistercien et réveillon médiéval

Hess in That & l'autore na often a art of des une of and Then at Shakare Depart ioner et dequataisen . ter-Sant-Georges En TOV Fatour Lagorment & THOM 3 2 20mm 24 97 25 chan m 2590 Prout compile. to a termina medica ne signs transpedanti, ja

les Cour mote à Louden 🎮 t Le monde et son blacchi E re Tantout, 75000 Fail [d.::1-526.26.

an e musicione Die marinaur in Comminu et in

Nouvel An au château

E- A saco au chitiben flancourt dams b nites du tresteme siècle, di W de galls aus chandle Torestian Be \$5,49 53 52

Au mâteau de Diverne, 1867 Relar a chambre, le gierni Harres et la déjeuner: \$20.00 32.

Au château-hôtel d'Estile: 1911 a 40 e l'omètres de Paris, I reversion you bouget with TEL 3351 DESCRIQUE OF BERN 型 市場の F. T# 3 T31 15 15.

Site on work-and do de The et de remise en forme

ALSACIENNES MERCE DE RIQUEWINE IL Minimarine (91). 770694 AUVERGNATES TOS ISIDORE ROUZETTE A.CATC. P. 125-01-10. F/HER-GIA

BOURGUIGNONNE PERROT, 18, res E.Man Bog in an an Carte Ing BRETONNE

1 (17) 15 : St Groups 171 (25) Fidem bendi SEEL SECURLAGES, CHISTACE FONDUES - RACLE !!

ES MISS Legender, Peris (17) wehater 763-16-18

FRANCAISES TRADITIONNELLE LAUBERGE DES DEUX SECRE ice Gaiande (5.). P. dim. 325 46.56 · 00.46 Mem: 170 F

on cale, s.c. à déjenper) Parking rue Lagrange. DAIS BELLMAN, 17, 2 François Jages 4 22 5 ML Cade Sta

Escales de fin d'année

Sur les rives du Bosphore

Commencer la nouvelle année avec le trésor du palais de Topkapi, la Mosquée Bleue, le Grand Bazar, Sainte-Sophie et le Bosphore. Un réveillon à latanbul. Départ le 29 décembre : 3 190 F. A moins que vous ne préfériez Florence (2 950 F) ou Dublin (3 190 F).

* Mélia France, 31, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. : (1) 261-56-56.

Noël cistercien et réveillon médiéval

Messe de minuit à l'abbaye cistercienne de Citeaux. Plus deux villes d'art et des vins célàbres : Diion st Beaune. Déjeuner gastronomique à l'Ermitage de Corton et dégustation à Nuits-Saint-Georges, En TGV et en autocar. Logement à l'Hôtel de la Cloche. 24 et 25 décembre: 2 590 F tout compris.

Au château de La Chapelle Balloin, un réveillon médiéval avec pages, troubadours, jongleurs et musiciens. Déjeuners aux châteaux de Beaulieu et des Resux. Deux nuits à Loudun. En autocar de Paris, du 30 décembre au 1" janvier : 2 940 F.

★ Le monde et son histoire, 82, rue Taithout, 75009 Paris. Tél.:(1) 526.26.77.

Nouvel An au château

En Alsace, au château anbourg, dans les salles voltées du traizième siècle, diner de gala aux chandelles (880 F). Réservation au (89) 49.63.53.

déjauner et le déjauner pour 1000 F. Tél : (50) 20.00.32. Au château-hôtel d'Escli-

mont, à 40 kilomètres de Paris. un réveillon aux bougies avec menu gastronomique et animation musicale : 480 F. Tél : (37) 31.15.15.

Enfin, un week-end de détente et de remise an forme au

Novotel château de Maffliers, à 25 kilomètres de Paris, qui vous offre son parc de 32 hectares, sa salle de gymnestique et sa piscine. Hébergement, petit dé-jeuner et deux repas :

★ Resinter: (6) 077.27.27. on Novotel (3) 473.93.05.

385 F. per personne.

Trains de fêtes

Pour le Nouvel An : deux jours en Alsace (départ le 31 décembre, 1450 F) ou quatre jours aux Pays-Bas (départ le 30 décembre, 2.755 F). A noter également un week-end à Chamonix (920 F), le Camaval de Nice (31 janvier, 2215 F), celui de Venise (13 février, 2540 F) ou celui de Cologne (15 février, 2100 F).

Et pour les sportifs, une escapade à Dublin, le 28 février, à l'occasion du match de rugby Irlande-France, dans la cadre du Tournoi des cing nations (2420 F). En train, bateau et autocar. On peut également v aller en avion, avec Nouvell Frontières (2990 F). Tél. : (1) 273-25-25 ou 306-41-10.

criptions dans les agences Tourisme SNCF, les gares SNCF de Paris et les gares RER.

Vienne

A Vienne avec ses valses, sa grande roue, ses églises bero-ques, ses pâtisseries, ses magasins, son école aspagnole d'équitation et son bal de l'Empersur. Pour le réveillon du Nouvel An. Du 29 décembre su 2 janvier : 6 960 F.

Qu à Berlin-Est avec « la grande salle du paleis de la République. Du 29 décembre au 1" janvier: 4 220 F.

Dans un autre genre, tout le Au château de Divonne, le charme de l'hiver nordique avec réveillen, la chambre, la petit un réveillen traditionnel finnois, à Tampere. En prime : le « rite de l'étain fondu » pour connaître les secrets de votre avenir... Du 29 décembre au 2 janvier : 4 820 F.

> ★ Renseignements et ins-criptions : CGTT Lepertour, 8, rue de Sèze, 75009 Paris. Tél. : (1) 265-10-10 ou 2, square de l'Opéra, 75009 Paris. Tél. : (1) 742-43-50.

Sastronomie

Week-ends gourmands

ffrir un week-end, c'est des vieilles demeures hôtelières, signé de Philippe Couderc (Flammarion éditeur). Certaines font partie de la chaîne inégalée des Relais et Châteaux. Les autres... Aussi bien l'auteur remarque que, hors cas d'exception, la « vie de château » passe rarement par une table exceptionnelle ». Seules ces rares exceptions trouveraient donc place en cette rubrique. Mais ce m'est occasion d'en faire souvenir quelques-unes au lecteur.

Tel co Château de la Corniche (à Rolleboise - tél. 093-21-24) qui, en cet automne, peut être pour le Parisien un but de week-end. La cuisine y est bonne (et le pain est « maison », un bon pain et un bon point!). Ou encore cette Tour du Roy (à Vervins - tél. 98-00-11), où M™ Desvignes cuisine, « comme l'oiseau chante » les spécialités régionales notamment.

La Bretagne particulière-ment est terre de châteaux, manoirs et autres domaines où l'on recoit - en les faisant payer, bien sûr! - des hôtes rêvant de cette vie d'autrefois. J'y reviendrai.

Passons à la Charente et au Château de Nieul (Nieul l'espoir », comme romançait une artiste connue ?) où, là encore, une cuisinière est aussi merveilleuse hôtesse et où le farci charentais, la salade aux sommités d'orties, les huîtres de Marennes sont « en situation ».

J'ai souvent signalé ces hauts lieux du charme provincial, du confort et du calme, que sont : A Cordes (Tarn), Le Grand Ecuyer (tel. 56-01-03) où Yves Thuriès mérite largement ses étoiles (au Michelin comme au Bottin Gourmand). A Champagnac-de-Belair

ffrir un week-end, c'est (Dordogne), Le Moulin du le titre d'un petit guide Roc (tél. 54-80-36) où, là encore œuvre une grande cuisinière, Solange Gardillou, A Saint-Romain-de-Lerps (Ardèche), Le Château du Besset (tél. 44-41-63), le plus merveilleusement restauré et meublé peut-être, et dont la cuisine se partage entre le folklore (ah! mes bonnes criques vivaroises!) et l'élégance classique

> Pour arriver à la Côte, on passera peut-être par Les Baux. Coudere considère Baumanière comme un château et, en tout cas, c'est bien la vie de château que l'on y mène. A défaut, on lira et relira Baumanière chez vous (Plon éditeur), signé de Raymond Thuilier et Jean-André Charial, son petitfils et successeur au « piano ». Et la lecture de ces recettes faciles et merveilleuses ne peut que donner envie de faire le détour par Les Baux (tél. 97-33-07). Il n'est pas besoin de parler du merveilleux Hôtel du Cap d'Antibes (bd Kennedy tél. 61-39-01), mais Couderc aurait pu, lui, signaler le Grand Hôtel du Cap de Saint-Jean-Cap-Ferrat (tél. 01-04-54), qui s'affirme de plus en plus et dont le rajeunissement est terminé d'élégante façon.

Lorsque j'aurai cité La Chèvre d'Or (à Eze-Village tél. 41-12-21), qui était « médiéval look » bien avant que le cher M. Ingold ne l'anime, j'aurai fait le tour de mes « favoris ».

Il vous restera, à vous, de faire celui de Paris. Car l'auteur a trouvé - et qui s'y attendrait? - des hôtels parisiens (connus surtout des étrangers) du côté de la rue Cassette, de la rue Christine, de la rue Jacob. On ne connaît jamais bien son Paris!

LA REYNIÈRE.



Rive gauche

l'abace à Paris! 9, place St-André-de-Arts, 6° 326-89-36 - Ouvert T.L.J.

BEJEHNERS, BIMERS, SOUPERS Grillades - Choncrontes Poissont - Caquillages Réveillons NOEL & SAINT-SYLVESTRE



54. bd de La Tour-Maubourg Paris 7

Tal.: (1) 705.89.86 at 555.69.26



Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA

Sur commande spécialités pieds-notre COCAS, MOUNAS SOURRESSADE, COUSCOUS PAELLA, PASTILLA, TAGINE A emporter ou livré à domictie dans Paris à partir de 200 F. 29, rac de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86

Ouvert le dimanche matte



Robert Courtine

Lavie parisienne

Cafés et restaurants des Boulevards 1814-1914

Le Cadran bleu, le café de Paris, le Café anglais. Drouant, Frascati... Toute une époque revit, où la gaieté s'alliait à une gourmandise raffinée.

PERRIN

Ine

INDEX DES RESTAURANTS

(PUBLICITÉ)

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUBERGE DE RIOUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9.), 770-62-39.

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL

13, L.d'Artois, 8-, 225-01-10. F/sam.-dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 598-05-45/17-64. F. sam., dim. Crisine bourgeoine.

TY COZ35, r. St. Georgea, 878-42-95.

BRETONNES

POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES FONDUES - RACLETTE

LES MISS Specialities

26, rue Legendre, Paris (17-) T.L.J. réserv. souhaitée - 763-14-19.

FRANCAISES TRADITIONNELLES

L'AURERGE DES DEUX SECNES 46, rue Galande (5.). F. dim. 325.46.56 - 00.46 Mem: 170 F (vin, calé, s.c. à déjeuner)

Parking : rue Lagrange. RELAIS RELLMAN, 37, r. François-I. 723-54-62. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégent. LE SYBARITE

6, r. du Sabot, 6 - 222-21-56. F. dim. Révellion St-Sylvestre 425 F set.

GRATINS

LE PULLMAN, 8, rue de Beaujokis, 1=. 260-99-59. Menu 100 F, carte (canette poires). Fermé dim.

LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneux.

REUNIONNAISES TLE DE LA RÉUNION, 233-30-95.

F/dim. 119, r. St-Honoré, 1º. Riz-cari,

SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62. Cassoulet 72 F. Confit 72 F.

SUD-OUEST LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7°. F. dim. Quart. Bu-Solfárian. Rep. aff. 100 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). Fermé sam, dim.

L'OIE CENDRÉE, 51, ree Labrouste, 15, 531-91-91. F. dim., londi. CONFITS, FOIE GRAS.

POISSONS DE RIVIERE ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crosstier, 12-ATHANOR 19-à 24 h, seuf dim. et inudi. CLAVECIN: musique beroque.

FRUITS DE MER ET POISSONS

LE LOUIS XIV 8, bd Saint-Denis, 10-208-56-56. Dēj., diners, soupers après minuit. Servico jusqu'i 1 beuro de matin. Hultres, crustacés, rôtisserie, gibiers. Purking privé assuré par voiturier.

DESSIRIER, spécialiste de l'haltre, 9, place Pereire, 227-82-14. T.L.J. HUITRES, CRUSTACES, POISSONS. TOUR D'ARGENT, 6, place de la Bestille, 344-32-19 et 32-32. HUSTRES, poissons, grillades. Jusqu'à 1 h 15 da matin.

LE MODULE et sa belle terrestet de verdure 106, bd du Montparnasse. Tél.: 335-26-18. Fruits de mer, grillades, cuine du Chef. T.L.J. de midi à 3 h du main.

Air conditionné. Petits prix. TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12°), face à la gure. 343-88-30. Poissons, grillades. Bene d'haltres réfrigéré.

ORPHIE 1, rue d'Artois, 256-31-39

BRESILIENNES GUY 6, rue Mabillon, 6-354-87-61 DINER BRESILIEN et ARGENTIN le 31 décembre, à 450 F

CHINOISES-THAILANDAISES CHEZ DIEP 22, me de Ponthèm, le 236-23-96 Nouvelles spécialités dans le quartier des Champs-Élysées et gastronomie DANGISES ET SCANDINAVES 142, ar. des Chaups-Elysies. 359-20-41. COPENHAGUE, 1° étage. FLORA DANICA et un agricule justin.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, boulevard des Betignolles, 387-28-87. F/lundi-mardi. Errellen St-Sylvestre 380 F T.C.

ETHIOPIENNES ENTOTO 587-08-51. F/dim.
143, r. L-M.-Nordmann, 13
Dorowott, Beysyeneton av. l'Indjern.

INDIENNES TANDOORI. F/dim. et hadi midi.

INDRA 10, r. Cdr-Rivière. F/sam. midi et dim. 359-46-40, 359-36-72. TANDOORL

ASHOKA, 5, rue D'Jacquemaire-Clemenceau, 15°. F./dim. et lundi midi. 532-96-46. Cuisine du nord de l'Inde. Spécial. TANDOORI.

PAKISTANAISES

MARABAJAE, 15, r. J. Chaplain (6°). Camel MONTPARNASSE-RASPAIL-BREA F. lundi. 325-12-84. Métro Vavia. Spér. TANDOORI.

MARIARAIAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. P./lundi. M^a Manbert. Spécialités BIRIANI.

KISMET, 17, rue Darcet. Mº PL-Clichy. 12 h 30 à 2 h mat, 387-83-35.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, Amiral-Mouchez, 134. 589-08-15. F/dim, lundi, ÉMILIE ROMAGNE.

DINEZ A ROME CE SOIR IL DELFINO, 74, quai des Orfèvres, 29, pl. Damphine (pûtes fraiches maison).

MAROCAINES

AISSA Fils, 5, rue Ste-Beuve, 548-07-22. 20h. à 0h.15. Couscous. Pastilla, Tagines, F. dim.-lun. Rés. à part. 17 h.

Galilée, 8º. Conscous, tagines, pastilla. Broch. Méchoui au feu de bois. Cadre raffiné de baute tradition. PMR 180 F.

L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, r.

TIMGAD. 21. rae Brunel. 17. F/dim. 574-23-70/23-96. Incroyable décor d'arabesquer pur stac. Un des meilleurs rat. marocains de la capitale. Carte prestigiense : variétés de Bricka-Conscous garanti «roulé main».

Ses merveilleux tagines.

Art. «SIGNATURE» mai 1984.

2220

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1" (Châtelet), 236-70-71. Serv. j. 24 h. F. dim. Spécialités portugaises. PRIX MARCO POLO CASANOVA 84. VIETNAMIENNES

PORTUGAISES

NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

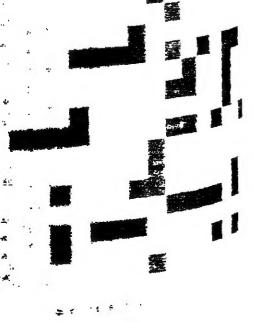
TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7-Fabuleuse carte des vins
600 grands crus, dont 160 POMEROL
TEL: 544-04-84. F.dien.
Service junger's 23 h 15.

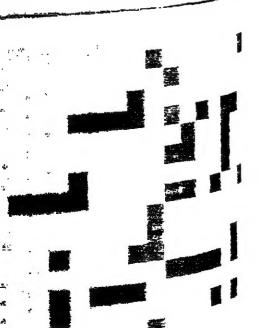
Salons pour déleuners d'affaires et banquets

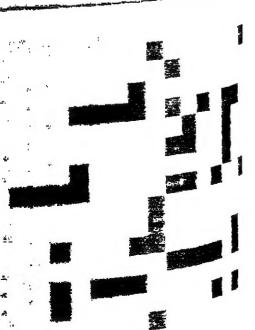
ALSACE A PARIS 326-89-36 Salons de 10 à 60 couverts
Tous les jours 9, pl. St-André-des-Arts (64).
Réveillons NOEL et SAINT-SYLVESTRE 300 F T.C. avec champagne.

Ouvert après minuit 6, rue Mabillon, 6º

GUY Tél.: 354-87-61 LE BRESILIEN DE MINUIT DINER BRÉSILIEN et ARGENTIN le 31 décembre, à 450 F







1814 (1814年) 中国 一个 Section of the sectio

The state of the s State .

MACINA . THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

discovered and and the second

the their in the trace

5 Charge 1276

a die detail and in

THE PROPERTY OF A STREET THE

Marie Berner

BARE AND A CHARLE OF THE PERSON.

Seed College of the Control of the C

SAN THE REAL PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF

Butter the advance in the last man

A La St. A. St. St. Marrier St. Philips

الكالجاملة والمراب المستراك المهروا يوالتهيين المجاري والمهوركة

and the second of the second of the second

Subsequent recognition of the state of the s

The state of the second second second second second second

The second second second second second second والمرابع والمتابع وال

The second contraction was a second contraction of

the state of the s

the state of the second second second second second second

The Market Towns

19 34 14 15 16 34

The same of the sa

in the marketing at the

The second of the best of

the Year State and the

-67 · 6 ·

· Marie America

Thomas is the way





Un guidon en forêt

Nous irons dans les bois à vélo.

TTENTION à la branche! . Le revêtement parfait de la piste cyclable ferait oublier que l'on se trouve en plein cœur de la forêt. Au sens le plus strict du terme, puisque c'est à travers taillis et futaies que nous pédalons en suivant un étroit ruban d'asphalte : le réseau cycliste de la forêt de Rambouillet. Du goudron dans le sous-bois? Ecologistes, rassurez-vous, les gens de l'Office national des forêts ont bien fait les choses, car là où passe la piste un sentier existait déjà, mais réservé, dans la plupart des cas, aux seuls piétons ou cavaliers. Il a suffi de l'enrober, sans fossé ni talus, et cela donne une piste juste assez large pour que deux vélos se croisent. D'ailleurs, c'est maintenant l'automne, et les feuilles mortes recouvrent presque entièrement le goudron, au point que, dans les virages, il faut se méfier de ne pas se retrouver, soudain, au milieu des champignons!

Le ruban d'asphalte serpente dans la forêt, épouse les creux et les bosses, se glisse au fond de vallées secrètes, puis domine un étang au bord duquel on donnerait bien un rendezvous romantique. Parfois, pourtant, il trace une franche saignée dans la forêt ; alors, sur le grand plateau et le petit pignon, on fonce comme sur un tapis. Silence. Juste le chuintement des feuilles mortes sous les pueus, le cliquetis humide de la roue libre : un peu la même impression que sur une piste de ski de fond bien damée. D'autres fois, la piste fait place à une route ouverte à la circulation. Il n'y a jamais beaucoup de voitures, mais, quand on sort du taillis, le contraste est saisissant. Il n'y a plus alors qu'à consulter la carte pour se composer son propre itinéraire sauvage. La nº 402 au 25 000 de l'IGN couvre toute la forêt de Rambouillet. Le réseau cycliste y apparaît sous la forme d'un pointillé de petits cercles bleus, et le moindre sentier y figure. Achetée un jour pour assouvir des fantasmes d'explorateur, la boussole pourrait bien rendre cette fois de grands services. Car, aux croisements de quatre, cinq ou six pistes, il n'est



are le voi loura d'une perarix qui traverse la piste ou l'éclair d'un oiseau à plumage jaunevert et à tête rouge - un pivert - qui s'enfuit en poussant un ricanement cocasse.

Vous avez l'eau à la bouche, mais vous ne possédez pas de vélo? Qu'à cela ne tienne : vous en trouverez à louer en gare de Rambouillet, beaux et pas chers. Au choix, des vélos traditionnels, avec ou sans dé-

Vous n'avez donc que l'embarras du choix. A titre d'exemple, voici un itinéraire de 55 kilomètres, qu'un débutant peut couvrir sans peine en une journée. Partant de la maison forestière de la Grille de Versailles, au nord de Rambouillet, longer la D 936 (piste cyclable) jusqu'à la route de Vau-Larcher, qui débouche en face du terrain militaire. On traverse ainsi le bois de Gaze-

l'œil aux aguets. Pour surpren- culation, mais peu fréquentées ran, jusqu'au carrefour des la maison forestière des Grands peu plus fréquentée, on rejoint alors Poigny-la-Forêt pour retrouver la véritable piste cyclable : attention de ne pas tourner en rond une fois traversé le village, car la route qui mène à la piste est signalée par le panneau « voie sans issue »; mais cela ne s'adresse qu'aux voitures. La piste vous mènera en douceur au carrefour de Pecqueuse, où un panneau signale le tracé de l'itinéraire jusqu'à

pendant les neuf premiers mois de l'année, de 63,7 % en 1984

(contre 53.9 % sur douze mois en

1983). En 1984, ce sont les Aus-

traliens qui ont été les plus nom-

breux, suivis par les Français, les

n'a pas de chance. Son dévelop-

pement touristique est bien sou-

vent contrarié par une éruption

volcanique, par un cyclone ou par

une situation politique difficile. A ces « désegréments » s'ajoute

une organisation des transports

aériens contestés par de nom-

breux voyagistes et qui a eu pour

conséquence d'augmenter, par

example, de 50 % en trois ans le

prix d'un voi vecences pour la

Guadeloupe (le Monde du 13 sep-tembre). Bref, le tourisme dans les DOM-TOM balance entre le

tourisme de luxe et le tourisme de

masse. Les pouvoirs publics n'ont

toujours pas fait leur choix. Des

tarifs préférentiels pour les vacan-

ciers ? Quelle serait alors la réac-

tion des Guadeloupéens, des Réu-

nionnais ou des Martiniquais qui

La France du bout du monde

Japonais et les Néo-Zélandais.

cyclable, et le mieux à faire est de vous diriger vers les Petits Coins par la route goudronnée, puis vers le carrefour des Graviers. Là, vous traversez la D 936 et empruntez le mauvais sentier qui se trouve exactement en face de vous. Même par temps de pluie, il reste pra-ticable. Il débouche sur la D 61, que vous suivez jusqu'à trouver, 200 mètres plus loin et à gauche, la piste. Le ruban d'asphalte serpente alors

iusqu'à Montfort-l'Amaury, jovées. Si vous avez quitté Ramsignalons le restaurant en face de l'église, très correct. Mais si vous préférez le pique-nique arrêtez-vous 3 kilomètres avant Montfort-l'Amaury, an point de vue de l'étang de la Portebeaux coins de toute la forêt,

Pour revenir à Rambouillet reprenez la piste déjà parcon-rue le matin, du moins le troncon Montfort-les Mares Gautier. Vous trouverez ensuite une piste droite, très roulante. iusqu'à la ville. Et la prochaine fois yous pourrez aussi bien traverser le parc animalier des Yvelines, ou encore joindre la vallée de Chevreuse, à moins de pousser jusqu'au Mesle et à Gambaiseul, dans le loimain

DOMINIQUE LE BRUNL

gare SNCF de Rambouille

Le modèle « randonneur » i octe : 25 F la demi-journée, e 30 F la journée.

cadre mixte, avec ou sans dérail leur : 16 F la-demi journée, e

Des tarifs dégressifs sont prévus pour les locations de plus de trois jours.

On your demanders une pièce d'identité et la dépôt d'une caution de 180 F, sauf si vous précation se paye à la restitution du

Pour éviter les embouteillages et les difficultés de stationnen aux alentours de la gare de Rambouillet, venir en chemin de fer n'est pas une mauvaise idée. De nombreux trains mettent Ram-

la bonne route. D'autre part, à bicyclette, apprécier la distance parcourue est beaucoup plus hasardeux qu'à pied. Pour s'orienter à coup sûr, il existe cependant un repère aussi infaillible que les plaques des rues en ville : ce sont les numéros des parcelles d'exploitation forestière. Ils sont apposés en lettres noires sur placard blanc sur le tronc d'un arbre bien en vue au bord des chemins, et la carte les mentionne en gros chiffres verts.

Une fois résolu le problème vous. Prêt à filer nez au vent et petites routes ouvertes à la cir-

pas toujours évident de choisir railleur, ou bien de véritables cyclo-randonneurs à dix vitesses, avec guidon de course et freins à double poignée. Ces derniers sont à peine plus cher, ne vous en privez pas. En effet, sur certaines pistes mal carrossées, disposer d'un petit plateau et d'un grand pignon permet de passer tout en économisant ses forces. Car la forêt de Rambouillet est grande. Selon les cartes affichées par l'ONF, il existe 50 kilomètres de véritable pistes cyclables forestières, reliées entre elles par 30 kilomède l'orientation, vous voilà chez tres « d'itinéraires cyclistes »,

France-Tropiques

Vers « nos » bouts du monde.

Line suffit pes de boucler ses valises et d'avoir un billet d'avion en poche pour s'envoler vers « l'île de l'éterne! printemps ». Des Canaques turbulents peuvent en décider autre-ment. Pour ce touriste hiémal prêt à partir en Nouvelle-Calédonie (onze jours à partir de 13 580 francs), la déception est profonde. Adieu lagon bleu, barrière de coraîl et paréo l Pas de visite à la cathédrale Saint-Joseph, construite par les d'excursion à la baie des Tortues. Ce voyageur avait cru, comme tout le monde, à la campagne de publicité patronnée par le secréta-riat d'Etat aux DOM-TOM : «L'hiver a le sourire-France du Pacifique-Nouvelle-Calédonie > (le Monde daté 16-17 septembre). Peut-être espère-t-il toujours gagner l'hémisphère sud. Le vil-lage du Club Méditerranée (onze jours, pension complète : 19 750 francs), est encore ouvert, « pour l'instant », précise un responsable parisien. C'est la moindre des choses après la nomination de M. Gilbert Trigano, PDG du Club, auprès de M. Lau-

Las troubles de Nouvella-Calédonie portent naturellement un coup sévère au développement du tourisme dans l'Ile. Et cela à un moment où, selon l'Agence nationale pour l'information touristique, « la Nouvelle Calédonie était en train de démerrer, avec notam-

ment l'ouverture d'hôtels de comprendraient pas que ces tarifs brousse et de gîtes mélané-siens ». Les chiffres parlent. Au ne leur soient pas également La Polynésie, la Réunion, la Guadeloupe et la Martinique poscours des neuf premiers mois de 1984, 88 705 visiteurs sont arrivés à Noumés (contre 64 909 pendant la même période en 1983). Le coefficient d'occupation des chambres dans les équipements touristiques a été, toujours

sèdent un hébergement et des équipements sportifs qui les pla-cent parmi les destinations très compétitives. Mais loin et cher. Huit jours à Tahiti à partir de 12 400 F. Dix jours à Saim-Denis vacances). Huit jours à Pointe-à-Pitre à partir de 7 300 F (stu-dio). Huit jours à Fort-de-France à partir de 7 300 F (studio).

Les DOM-TOM proposent aujourd'hui près de 11 000 chambres. Du village vacances à l'hôtel quatre étoiles. Les Américains sont les plus nombreux en Polynésie. Les Canadiens font un & boum > à Saint-Pierre-et-Miquelon, où ils représentent 80 % des touristes. Les cousins d'Amérique fréquentant en effet assidument cette terre du bout du monde pour perfectionner leur

A 7 000 kilomètres de la métropole, entre le Surinam à l'ouest et le Brésil au sud et à l'est, le Guyene est un département français. 618 chambres attendent les voyageurs. On chasse les papillons, on descend les fleuves et on visite, bien sur, le bagne. Neuf jours à partir de 8 260 F. Et puis, au cœur du Pacifique, les 17 chambres de Wallis-et-Futuna. Pas de figne directa depuis Paris. Escale obligatoire à Nouméa. Aller et retour métropole-Nouvelle-Calédonie : 10 710 F ou 14 580 F, selon la saison. Prix du billet eller et retour Noumée-Wallis : 2 486 F (trois heures de voi). Enfin, Mayotte, le rêve des plongeurs. Dix jours à partir de 11 680 F.

Pour inviter les touristes à se rendre plus nombreux dans les DOM-TOM, les pouvoirs publics et les professionnels ne devraientils pas coordonner laurs initiatives pour engager une action continue et non frapper au coup par coup ? les territoires et les départements d'outre-mer, l'apport de vacanciers est un des moyens pour lut-ter contre le chômage. Une chambre d'hôtel représente, en effet, 1,5 emploi direct et 2,5 emplois

Préfaçant le Guide de la France des tropiques, publié en 1984 et offert graciousement aux agences de voyages, M. Roland Carraz, alors secrétaire d'Etat chargé du tourisme, invitait les métropolitains à découvrir « cinq visages sourients de Français du bout du monde (Réanion, Antilles, Nouvelle-Calédonie, Guyane et Polynésie) » qui évoquent « un cartain bonheur de vivre dans la France des tropiques ». On ne saurait mieux dire.

. JEAN PERRIN.

* ANIT, 8, avenue de POpéra, 75001 Paris: Tét. : (1) 268-37-38.

lie petite ville bourgeoise, avec ruines de château et ruelles pabouillet dans la matinée, c'est l'heure du déjeuner : nous vous Baudet : c'est l'un des plus

ouest de la forêt.



- Le modèle « traditionnel »

Etant donnée l'affluence en week-end, il est préférable de ré-server, dès le milieu de la se-maine, en téléphonant à la gare de Rambouillet (483-84-45).

bouillet à une demi heure de

presides du marachat gorden neu kandi st require on a Mon

SUTE STILL OUSE LA PROPE Tare de la calange de STATE ATTORNESS PAR TO Tass . Undred an gree La commission de Siss est propidée par ושקבו אני - מחמי. ת 2311 00 ot que et gare de comité contre



Les conféder les mutation

The street of the synd description of the synd en bifit The Toyler toutes les me 4 man dont is CFD Camatan Los syndicess 14 705. (4.775) CHX-100 im it: :: .mittendue. ## 1225

Antalian : mome sa Gage Sa Certi Partant de Man Che to tranches, see Me Tandis que Care a confederation d'éteinare un tente est Etrai der mehê au sein de

Section 15 cm. the part is well The Paris M. Fand

